

ATÉCHISME

OU

DOCTRINE

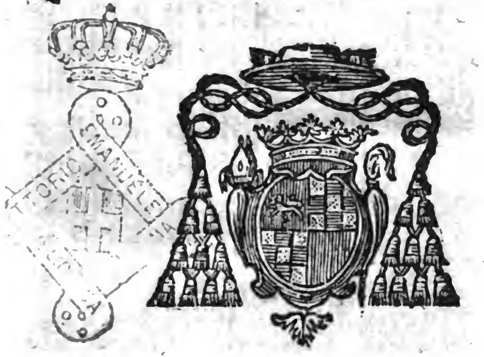
CHRE'TIENNE.

CATÉCHISME
OU
DOCTRINE
CHRÉTIENNE,

IMPRIMÉ PAR ORDRE DE MESSEIGNEURS les Evêques d'Angers, de la Rochelle, & de Luçon; & réimprimé par ordre de M. de VERTHAMON, présentement Evêque de Luçon.

Pour l'usage de son Diocèse.

QUATRIÉME EDITION.



A PARIS,
Chez la Veuve LOTTIN, & J. H. BUTARD, Imprimeur-Libraires, rue Saint Jacques, à la Vérité.



M. DCC. LVI.



MANDEMENT

DE MONSEIGNEUR

L'EVÊQUE

DE LUÇON.

SAMUEL-GUILLAUME DE VERTHAMON, par la permiſſion divine, Evêque & Baron de Luçon, Conſeiller du Roi en tous ſes Conſeils, à tout le Clergé Séculier & Régulier, & à tous les Fidéles de notre Diocèſe, SALUT & BÉNÉDICTION en notre Seigneur.

LA connoiſſance des vérités ſaintes de la Religion, Mes très-chers Freres, eſt abſolument néceſſaire pour former les Chrétiens. Sans cette lumiere vive que Jeſus-Chriſt fait briller à nos yeux, nous nous égarons comme des aveugles: ſans ce pain ſpirituel & incorruptible de la Parole de Dieu,

nous tombons dans la défaillance & dans la mort. D'où viennent cette irréligion & ces désordres qui sont tous les jours de nouveaux progrès parmi les Chrétiens, si ce n'est du dégoût qu'ils ont pour cette divine Parole? On fuit la lumiere; on n'a que des idées superficielles des vérités de la Foi; on ignore ses devoirs les plus essentiels; & dès-lors on suit aveuglément les penchants de la nature corrompue, on tombe dans l'irréligion, on marche avec assurance dans une voie ténébreuse qui conduit infailliblement à la perdition.

Ce n'est pas, M. C. F. que la seule connoissance de la Religion soit suffisante pour régler nos mœurs. A Dieu ne plaise que nous vous enseignions une erreur si pernicieuse. Nous n'accomplissons véritablement la Loi que par la grace de Jesus-Christ: mais cette grace ne nous fait point agir comme des aveugles qui ne sçavent ce qu'ils font: il faut connoître ses devoirs avant de les pratiquer: & l'instruction est le moyen établi de Dieu pour acquérir cette connoissance: *Quomodò audient sine prædicante?*

C'est par-là que Dieu commence à toucher les cœurs, & à les conduire à la Justice : c'est par-là qu'il conserve les justes mêmes dans l'amour de la vérité. Négliger l'instruction, c'est donc renoncer à la grace & au salut; recevoir cette instruction sans un desir sincere d'y conformer ses actions, c'est abuser de la vérité qui ne nous est pas seulement donnée pour servir d'ornement à notre esprit, mais encore pour nourrir nos ames. Un véritable Chrétien ne perd jamais de vûe l'obligation dans laquelle il est de s'instruire de la parole de Dieu, ni l'usage qu'il doit faire de cette *parole vivante & efficace* (a) pour régler toutes les actions de sa vie : il s'y prépare continuellement par la priere; il attire la grace par l'ardeur de ses desirs, afin que la vérité qu'il découvre ne devienne point à son égard une lettre morte qui prononce sa condamnation, mais une lumiere vivifiante qui embrase son cœur en le perçant de ses rayons, & qui lui fasse mettre toutes ses délices dans la Loi de Dieu.

Or, M. C. F. c'est principalement

(a) *Heb.* 41. 12.

aux Evêques, comme premiers Pasteurs de leurs Diocèses, qu'il appartient de répandre la lumiere de l'Evangile, de veiller à l'instruction des peuples qui sont confiés à leurs soins, & de leur procurer tous les moyens qui sont en leur pouvoir pour les faire *croître dans la connoissance de Dieu* (*b*). M. De Barillon l'un de nos plus respectables & de nos plus saints prédécesseurs, dans le dessein de remplir ce devoir indispensable de la charge Pastorale, publia un Catéchisme très-étendu, qu'il avoit composé de concert avec deux autres grands Prélats de l'Eglise de France. Ce Catéchisme en renferme trois proportionnés aux différens âges. Le premier, pour les enfans; le second, pour les jeunes gens qui se préparent à leur premiere Communion; le troisiéme, pour les personnes plus avancées. Les trois Evêques en ont fait faire plusieurs Editions *; la réputation de cet excellent Ouvrage s'est même répandue dans toute la France, chacun s'em-

(b) *Coll.* 1. 10.
* On a suivi dans l'Edition que nous donnons aujourd'hui celle de 1684.

pressoit de se le procurer, & plusieurs Prélats distingués l'ont adopté.

Dans la suite MM. de Lescure & de Rabutin, nos prédécesseurs immédiats, jugerent à propos de donner chacun un nouveau Catéchisme; ce qui fit oublier insensiblement celui de M. de Barillon, que l'on continua néanmoins d'enseigner dans plusieurs Paroisses de notre Diocèse.

Enfin, M. C. F. lorsque la Providence nous a appellés au gouvernement de cette Eglise, les Editions de tous ces Catéchismes se trouvant entierement épuisées, nous formâmes le dessein, de l'avis de notre Clergé, de vous remettre entre les mains les anciennes instructions du Diocèse, beaucoup plus étendues que celles de nos prédécesseurs immédiats; & pour cet effet nous commençâmes par publier le petit Catéchisme de M. de Barillon. On l'enseignoit déja depuis plusieurs années sans aucune contradiction, lorsque des esprits inquiets se sont efforcés de vous prévenir contre ce Catéchisme; mais nous vous avons fait voir, Mes chers Freres, dans l'Instruction Pastorale que nous venons

de publier sur ce sujet, que les reproches qu'ils font contre cet excellent Abrégé de la Doctrine Chrétienne ne sont qu'un tissu de mensonges, d'erreurs & de calomnies.

Cependant comme le petit Catéchisme de M. de Barillon, que nous vous avons donné, traite les questions d'une maniere succincte, Nous avons cru devoir faire réimprimer les autres Catéchismes du même Prélat, & les publier dans notre Diocèse, afin que les Fidéles ayant un corps entier d'instructions solides & lumineuses; pussent acquérir une connoissance plus développée des principales vérités de la Foi & de la Morale chrétienne.

Recevez donc avec joie, M. C. F. ce riche héritage que nos prédécesseurs vous ont laissé. Nourrissez-vous des fruits précieux de la vérité qu'il vous offre avec abondance. Les questions sont traitées dans ces Catéchismes d'une maniere si naturelle, si simple, si méthodique, que les personnes mêmes les moins intelligentes en retireront de grands avantages, & que celles qui sont plus éclairées pourront s'y instruire à fond des vérités du

Christianisme. C'est le Jugement qu'en ont porté depuis plus de soixante ans les personnes les plus recommandables par leur science & leur piété.

La Religion ne paroît aimable qu'autant qu'on la connoît : quand on n'a reçu que des instructions superficielles, on en est peu touché : mais en considérant avec attention l'extrême misere de l'homme pécheur, la bonté infinie de Dieu qui nous *a rendu la vie en Jesus-Christ par la grace duquel nous sommes sauvés* (c), son amour *envers nous qui surpasse toute connoissance* (d), la sainteté des préceptes qu'il nous impose, & la gloire ineffable qui nous est promise, on se sent tout autrement animé à vivre conformément à cette sainte Religion, & à mépriser toutes les choses du monde pour ne s'attacher qu'à Dieu seul.

A ces Causes, Nous ordonnons & enjoignons, sous les peines de droit, à tous Curés, Vicaires, Desservants, Maîtres & Maîtresses d'école, & généralement à tous ceux qui sont employés

(c) *Ephes.* 2. (d) *Ibid.* 3.

à l'instruction de la Jeunesse dans Notre Diocèse, conformément à l'Ordonnance que Nous avons jointe à notre Instruction Pastorale, d'enseigner le petit Catéchisme de M. de Barillon, que nous avons adopté. Nous les exhortons de puiser dans les autres Catéchismes du même Prélat, que nous adoptons aussi, & dont nous donnons une nouvelle édition, les explications qu'ils croiront nécessaires pour procurer aux enfans une connoissance plus étendue des vérités de la Religion, & de faire apprendre le grand Catéchisme à ceux qui seront en âge & en état d'en profiter.

Nous recommandons en particulier à tous Curés, Vicaires ou Desservants, de lire ou de faire lire publiquement chaque Dimanche au milieu de la Messe Paroissiale un article ou deux de ce grand Catéchisme, & de recommencer toujours lorsqu'on aura achevé d'en faire la lecture, afin que les Fidéles ne perdent jamais de vûe les grandes vérités qu'il développe avec autant d'onction & d'exactitude, que de précision & de clarté.

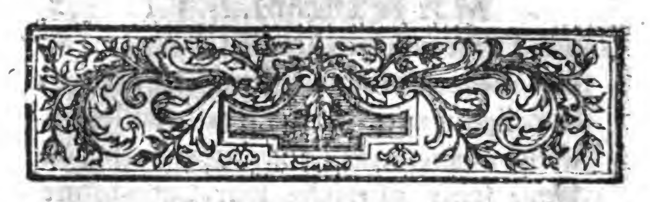
Enfin nous exhortons les peres & les meres, & tous ceux qui ſont chargés de l'éducation des enfans, de les envoyer exactement aux Inſtructions, de leur faire apprendre leur Catéchiſme avec beaucoup de ſoin, de faire lire en commun dans leurs maiſons, au moins une fois chaque année, le grand Catéchiſme en entier, & de ſe remplir eux-mêmes des vérités qu'ils y apprendront, afin de *ſe remplir* dans toutes leurs actions *d'une maniere digne de Dieu* (c), & de répandre continuellement dans leur famille par leurs exemples & leurs converſations édifiantes la lumiere & *la bonne odeur* de l'Evangile.

(c) *Coll.* 1. 9.

† SAM. GUILL. Evêque de Luçon.

Par Monſeigneur,

RAMPILLON, Chanoine Secretaire.



MANDEMENT

DE MESSEIGNEURS LES EVESQUES D'ANGERS, DE LA ROCHELLE, ET DE LUÇON.

LE *Catéchisme étant l'instruction la plus nécessaire aux Fidéles, & celle que les Pasteurs sont le plus étroitement obligés de leur donner : une des principales applications des Evêques, dans leurs Diocèses, doit être de faire en sorte que ceux qui sont chargés de cette fonction s'en acquittent non-seulement avec soin & fidélité, mais aussi de la maniere qui peut rendre leurs instructions plus profitables à ceux qui les reçoivent. Et ainsi, comme le fruit des instructions chrétiennes, aussi bien que de toutes sortes d'autres instruc-*

tions, dépend principalement de la façon dont on propose les choses que l'on a dessein d'enseigner, & que le défaut d'une bonne méthode est ce qui empêche le plus de réussir dans cet emploi ceux qui ne manquent d'ailleurs ni de zele ni de capacité pour s'en bien acquitter : nous avons cru qu'un des plus grands avantages que nous pouvions procurer à nos Diocésains, étoit de leur donner un Catéchisme où les principales vérités de la Religion Chrétienne fussent expliquées dans l'ordre qui leur est le plus naturel, & d'une maniere si claire & si aisée, que les moins intelligens puissent s'en instruire autant que la nécessité de leur salut peut le requérir. C'est en quoi Nous avons eu beaucoup d'égard, au desir que plusieurs de nos vénérables Freres les Curés nous en ont témoigné en diverses rencontres. Comme les Peuples ne sont pas toujours fixes en même lieu, & que la nécessité de leurs affaires & de leurs emplois les oblige assez souvent de changer de Paroisses : il arrive aussi très-souvent qu'ayant été instruits des Mysteres de la Foi d'une certaine maniere, & en des termes qui

leur sont devenus plus familiers, ils ont peine à comprendre ce qu'on veut leur dire, pour peu que l'on change cet ordre & ces termes auxquels ils sont accoutumés: & cela est cause que quelquefois ils tombent dans un entier oubli des choses qu'ils avoient apprises pendant leur jeunesse; parce que leur mémoire n'étant plus susceptible de nouvelles impressions, & leur esprit n'ayant pas assez de pénétration, pour voir qu'on ne leur dit que ce qu'ils sçavent déja en d'autres termes, les premieres instructions qu'ils avoient reçûes, s'évanouissent insensiblement, parce que les mêmes paroles n'en renouvellent pas les idées: c'est pourquoi le moyen le plus efficace pour remédier à cet inconvénient étant de faire en sorte que la maniere d'instruire les Peuples soit uniforme dans toutes les Paroisses de chaque Diocèse, les mêmes Curés nous ont souvent priés de leur donner un Catéchisme, dont tous ceux qui sont chargés de l'instruction des Fidéles fussent obligés de se servir, afin que les vérités, dont la connoissance est nécessaire au salut, étant expliquées par-tout de la même façon, dans le

même ordre, & , pour ainsi dire, en mêmes termes, ceux qui viendront à passer d'une Paroisse en l'autre, reçoivent par-tout les mêmes Instructions. Cette priere nous a paru trop raisonnable & trop juste, pour ne l'avoir pas écoutée avec toute la condescendance que notre Ministere nous oblige d'avoir pour ceux qui partagent avec nous le soin des ames dont il a plû à Dieu de nous confier la conduite. Mais c'est aussi ce qui a fait que la proximité de nos Diocèses d'Angers, de la Rochelle & de Luçon, donnant lieu à nos Diocésains de passer plus aisément d'un Diocèse dans l'autre: Nous avons jugé à propos de leur donner un même Catéchisme, afin que ceux qui ont déja un grand commerce dans les choses qui regardent la vie civile, aient aussi une liaison particuliere dans celles qui appartiennent à la vie chrétienne. Mais comme, dans cette uniformité même que l'on veut établir dans l'instruction des Peuples d'un ou de plusieurs Diocèses, il faut avoir égard à la diversité des âges, & à la différente capacité des esprits, qui, n'ayant pas les mêmes lumieres, ne sont pas capables des mêmes

instructions : il est visible qu'un seul Catéchisme ne suffit pas pour l'instruction de toutes sortes de personnes ; mais qu'il faut en avoir plusieurs qui soient tellement proportionnés à la diversité des âges & des esprits, que les enfans & les foibles y trouvent le lait dont ils ont besoin, & ceux qui sont plus forts & plus robustes la nourriture qui leur est plus convenable. C'est dans cette vûe que nous donnons en même-temps trois Catéchismes à nos Diocèses. Le premier qui est le plus petit, & qui ne contient que les premiers & les plus simples élémens de la Religion Chrétienne, est fait pour les petits Enfans, qui n'ayant de la mémoire que dans leur plus tendre jeunesse ne sont pas capables d'une plus grande instruction. Le second est plus étendu, & l'on commence à y développer les vérités qui n'ont été énoncées que fort simplement dans le premier. On s'en servira pour l'instruction de ceux dont le jugement commencera de se former, & qui seront en état de se disposer à faire leur première Communion. C'est aussi pourquoi ce second Catéchisme sera celui que les Pasteurs ou autres Ecclésiastiques ex-

pliqueront principalement aux Peuples, & qu'ils feront apprendre par mémoire aux Enfans, depuis qu'ils auront atteint l'âge de sept à huit ans. Le troisiéme est une explication beaucoup plus ample des vérités qui sont contenues dans les deux premiers. Il sera propre pour ceux qui auront plus d'ouverture d'esprit, & qui voudront s'instruire plus à fond des Mysteres de la Religion : mais sur-tout, il sera très-utile aux Curés, quand leur Ministere les obligera d'expliquer dans leurs Prônes quelque matiere du Catéchisme, ou de donner l'intelligence de quelques vérités qui n'auroient pas été encore assez développées dans le second de ces Catéchismes. Ainsi pour peu que les Pasteurs & autres Ecclésiastiques, qui seront employés à l'instruction des Peuples, veuillent se donner la peine de s'accommoder à la portée des esprits, & se servir en quelques rencontres de termes qui soient plus dans l'usage des gens de la campagne : il y a lieu d'espérer que les Enfans, & ceux qui sont plus âgés, les forts & les foibles, & généralement toutes sortes de personnes, trouveront dans ces trois Caté-

hiſmes toute la connoiſſance des vérités de la Religion qu'ils pourront ſouhaiter, & qui leur ſera néceſſaire; & cela ſans que la diverſité de ces trois Catéchiſmes empêche l'uniformité que nous deſirons d'établir dans l'inſtruction de nos Diocéſains. Car quoique nous les propoſions comme trois Catéchiſmes, & que pour une plus grande facilité de nos Diocéſains, Nous ayons fait imprimer les deux petits ſéparément du grand: néanmoins, dans la vérité, on ne doit pas les regarder comme différens les uns des autres; mais plutôt comme trois divers états d'un même Catéchiſme, qui, ſe proportionnant à la différente capacité des eſprits, eſt fort reſſerré dans le premier pour les Enfans, & pour ceux qui ont peu d'ouverture d'eſprit: qui commence à s'étendre & à ſe développer dans le ſecond, pour ceux dont le jugement commence à ſe former: & qui a ſa juſte étendue dans le troiſiéme, pour ceux dont l'eſprit eſt capable de ſe remplir des plus grandes vérités de la Religion. Ceux qui ſe donneront la peine de comparer enſemble ces trois Catéchiſmes, reconnoîtront aiſément ce

grand rapport qu'ils ont les uns avec les autres. Mais de plus, rien ne contribuant davantage à mettre dans leur jour les diverses vérités qui composent un corps de Doctrine, que de les expliquer dans leur ordre naturel, ils pourront remarquer que l'on s'est particulierement appliqué, dans le troisiéme de ces Catéchismes, à réduire les différentes matieres qu'il renferme dans un ordre si naturel, que l'on voit en même-tems la liaison qu'elles ont les unes avec les autres, & le parfait rapport de toutes les parties qui composent le corps de la Religion Chrétienne. C'est ce qui a fait qu'après avoir soigneusement revû & examiné ces trois Catéchismes, Nous avons jugé qu'ils seroient d'une très-grande utilité pour nos Diocéses; & qu'ainsi le zele que Nous devons avoir pour procurer l'avancement spirituel de nos Diocésains, en toutes les manieres qui nous sont possibles, demandoit de Nous, que Nous ordonnassions la publication d'un Ouvrage qui nous paroît si avantageux pour leur instruction.

A CES CAUSES, Nous avons or-

donné & ordonnons à tous Prieurs, Curés, Vicaires, & autres Ecclésiastiques qui sont ou seront ci-après employés à l'instruction des Peuples dans nos Diocèses, d'enseigner, expliquer, & faire apprendre à nos Diocésains, selon la différente capacité des âges & des esprits, les trois Catéchismes imprimés par notre Ordre, pous l'usage de nos Diocèses : sçavoir, le premier & le plus petit aux petits Enfans aussi-tôt qu'ils commenceront à parler : le second à ceux qui auront atteint l'âge de sept à huit ans, & qui se disposeront à faire leur premiere Communion, à laquelle Nous défendons de les admettre, non plus que toutes autres personnes à être Parreins & Marreines, ou à recevoir la Bénédiction nuptiale, à moins qu'ils ne soient suffisamment instruits des principales choses qui y sont contenues : & le troisiéme aux personnes qui seront capables d'une plus grande instruction, ou quand, dans les Prônes & Catéchismes, il sera nécessaire d'expliquer plus à fond, & donner une plus grande intelligence de quelques vérités de la Religion. Enjoignons pareillement à tous Regens,

Maîtres & Maîtresses d'Ecole, & à toutes autres personnes qui sont chargées de l'instruction de la jeunesse dans nos Diocèses, d'enseigner & faire apprendre aux Enfans qui sont sous leur discipline, les deux premiers Catéchismes, selon qu'ils seront plus capables de l'un ou de l'autre. Exhortons les Peres & les Meres, & tous Chefs de famille, de les avoir dans leurs maisons, & principalement les deux petits, pour les faire lire souvent en présence de leurs enfans & de leurs domestiques: mais sur-tout d'avoir un soin particulier de faire apprendre le plus petit à leurs enfans, aussi-tôt que leur langue commencera à se délier, afin que les graces qu'ils ont reçûes de leur Créateur, & les services qu'ils sont obligés de lui rendre, soient les premiers objets qui feront impression sur leur esprit. Et généralement Nous conjurons tous nos Diocésains de se remplir des vérités saintes, qui sont contenues dans ces Catéchismes, afin que se perfectionnant toujours de plus en plus dans la voie de Dieu, ils portent des fruits de toutes sortes de bonnes œuvres, & remportent la couronne

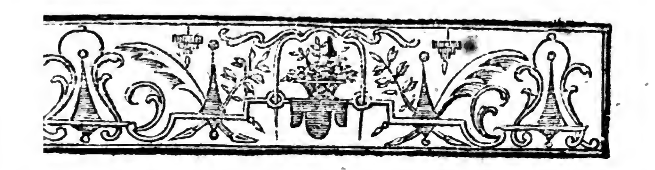
de Justice que Dieu a promise à ceux qui auront persévéré jusqu'à la fin dans son service.

Signé, HENRY,
Evêque d'Angers.

Signé, HENRY DE LAVAL,
Evêque de la Rochelle.

Signé, HENRY,
Evêque de Luçon.

PETIT

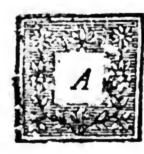


PETIT CATÉCHISME, OU ABREGÉ DE LA DOCTRINE CHRÉTIENNE.

Pour l'inſtruction des jeunes Enfans.

I. Leçon.

De Dieu.



Quoi l'homme doit-il s'appliquer par-deſſus toutes choſes pendant qu'il eſt au monde ?

A connoître Dieu, à l'aimer, & à le ſervir.

Pourquoi cela ?

Parce que c'eſt le ſeul moyen qui peut le rendre heureux en cette vie & après ſa mort.

Qu'eſt-ce que Dieu ?

C'eſt le Créateur & le ſouverain Seigneur de toutes choſes.

Pourquoi dites-vous que Dieu est le Créateur de toutes choses ?

Parce que c'est lui qui a fait le Ciel, la Terre, & tout ce qui y est renfermé.

De quoi Dieu a-t-il fait toutes choses ?

De rien.

Peut-on de rien faire quelque chose ?

Dieu le peut, parce qu'il est tout-puissant.

Pourquoi dites-vous que Dieu est le souverain Seigneur de toutes choses ?

Parce que toutes choses dépendent de lui, & qu'il en dispose comme il lui plaît.

Dieu a-t-il eu un commencement ?

Non, il a été de toute éternité.

Pourquoi dites-vous que Dieu a été de toute éternité ?

Parce qu'il a toujours été, sans avoir jamais commencé d'être,

Dieu aura-t-il une fin ?

Non, il sera pendant toute l'éternité.

Pourquoi dites-vous que Dieu sera pendant toute l'éternité ?

Parce qu'il sera toujours sans jamais cesser d'être.

Où est Dieu ?

Par-tout : dans le Ciel, sur la Terre, & même dans les Enfers.

Qu'est-ce que Dieu fait dans les Enfers ?

Il y punit les démons & les méchans.



II. LEÇON.

De la très-sainte Trinité.

Y A-til plusieurs Dieux ?

Non, il n'y a qu'un seul Dieu.

Combien y a-t-il de Personnes en Dieu ?

Trois.

Comment se nomment ces trois Personnes ?

La premiere se nomme le Pere, la seconde le Fils, & la troisiéme le Saint-Esprit.

Chacune de ces trois Personnes est-elle Dieu ?

Oui : le Pere est Dieu, le Fils est Dieu, le Saint-Esprit est Dieu.

Ne sont-ce pas trois Dieux ?

Non, ce sont trois Personnes, mais ces trois Personnes ne sont qu'un seul Dieu.

Laquelle de ces trois Personnes est la plus grande & la plus puissante ?

Elles sont égales en toutes choses.

D'où vient que ces trois Personnes sont égales en toutes choses.

Parce qu'elles ne sont toutes trois qu'un seul & même Dieu.

Le Pere du moins n'a-t-il pas été avant le Fils ?

Non : chacune de ces trois Personnes a été de toute éternité : ainsi l'une n'a pas été avant l'autre.

Comment appelle-t-on ordinairement ces trois Personnes ?

La très-sainte Trinité.

Qu'est-ce que la très-sainte Trinité ?

C'est un Dieu en trois Personnes, Pere, Fils, & Saint-Esprit.

III. Leçon.

De l'Homme.

Qu'est-ce que l'homme ?

C'est une créature raisonnable, formée à l'image & ressemblance de Dieu.

Pourquoi dites-vous que l'homme est une créature raisonnable ?

Parce que quand il fait quelque chose, il sçait ce qu'il fait, & pourquoi il le fait.

En quoi l'homme a-t-il été formé à l'image & ressemblance de Dieu ?

En ce qu'il a un entendement pour connoitre la vérité, une volonté pour vouloir le bien, & une liberté pour faire ce qu'il lui plaît.

Qui a fait l'homme ?

Dieu.

Pourquoi Dieu a-t-il fait l'homme ?

Pour le combler de ses graces en cette vie, & le rendre bienheureux pendant toute l'éternité.

Qu'est-ce que d'être bienheureux ?

C'est jouir de tous les biens que l'on peut desirer, & être exempt de tous les maux que l'on peut craindre.

Comment l'homme peut-il être rendu bienheureux ?

En possédant Dieu.

Pourquoi cela ?

Parce que quand l'homme possede Dieu, il possede tous les biens qu'il peut souhaiter, & il n'y a aucun mal qu'il doive craindre.

Que faut-il que l'homme fasse pour posséder Dieu ?

Il faut qu'il serve Dieu pendant cette vie, & qu'il s'acquitte de ses devoirs envers sa divine Majesté.

Quels sont les devoirs de l'homme envers Dieu ?

Il y en a plusieurs : mais le premier & celui qui renferme tous les autres, c'est de l'aimer par-dessus toutes choses.

Pourquoi est-ce là le premier devoir de l'homme envers Dieu ?

Parce que les graces que l'homme a reçues & reçoit de Dieu à chaque moment, l'obligent à cet amour envers son infinie bonté.

L'homme est-il bienheureux dès cette vie ?

Bien loin de cela, cette vie ne lui est qu'une vie de peines & de miseres.

D'où vient cela ?

Du péché de notre premier Pere.

IV. Leçon.

Du premier Homme, & de l'état où il avoit été créé.

QUi a été notre premier Pere ?
Adam.
Et notre premiere Mere ?
Eve.
Qui forma Adam & Eve ?
Dieu lui-même.
De quoi Dieu forma-t-il le corps d'Adam ?
Du limon de la terre.
Comment donna t-il la vie à ce corps ?
En lui donnant une ame raisonnable.
De quoi Dieu forma-t-il Eve ?
D'une côte qu'il tira d'Adam pendant qu'il dormoit.
Où Dieu mit-il Adam & Eve aprés les avoir formés ?
Dans le Paradis terrestre.
Qu'est-ce que c'étoit que le Paradis terrestre ?
C'étoit un Jardin de délices.
Qu'y avoit-il dans ce Jardin ?
Toutes sortes de plantes & d'arbres qui portoient des fruits agréables à la vûe & au goût.
En quel état Dieu créa-t-il Adam & Eve, à l'égard du corps ?
Il les créa exempts de toutes sortes de maladies & d'infirmités, & même de la mort.
En quel état les créa-t-il, à l'égard de l'ame ?

Dans un état d'innocence & de sainteté, & comme l'on dit ordinairement, dans un état de justice originelle.

Que voulez-vous dire par-là ?

Je veux dire qu'ils étoient saints, innocens, justes, & sans aucune tache de péché.

V. LEÇON.

De la chûte du premier Homme.

ADam & Eve demeurerent-ils long-tems dans l'état où Dieu les avoit créés ?

Non, ils ne furent pas long-tems sans perdre leur innocence.

Comment perdirent-ils leur innocence ?

En désobéissant à Dieu.

En quoi désobéirent-ils à Dieu ?

En mangeant du fruit que Dieu leur avoit défendu.

Quel étoit ce fruit ?

C'étoit le fruit d'un arbre que l'Ecriture-Sainte appelle l'Arbre de la Science du bien & du mal.

Pourquoi Dieu avoit-il défendu à Adam de manger de ce fruit ?

Afin que par son obéissance il donnât une marque de sa soumission & de sa dépendance envers son Créateur.

Sous quelle peine Dieu avoit-il défendu à Adam & à Eve de manger de ce fruit ?

Sous peine de la mort, à laquelle ils commencerent d'être sujets aussi-tôt qu'ils en eurent mangé.

Qui porta Adam & Eve de manger de ce fruit ?

Le Démon.

Pourquoi le Démon les porta-t-il à cette désobéissance ?

Ce fut par envie, n'ayant pu souffrir que l'homme fût plus obéissant à Dieu, & plus heureux que lui.

A qui le Démon s'adressa-t-il pour cela ?

A Eve, laquelle ayant mangé de ce fruit, en donna à Adam qui en mangea aussi.

De quel artifice le Démon se servit-il pour tromper Eve ?

Il se servit du Serpent pour lui persuaper qu'en mangeant de ce fruit ils ne mourroient point ; mais qu'ils deviendroient semblables à Dieu, sçachant le bien & le mal.

VI. Leçon.

De la punition du péché de nos premiers Parens.

Comment nos premiers Parens furent-ils punis de cette désobéissance ?

Ils furent chassés du Paradis terrestre, & assujettis à toutes sortes de miseres, tant du corps que de l'ame.

Quelle fut la punition particuliere de la femme ?

Elle fut condamnée aux douleurs de l'enfantement, & soumise à la puissance de l'homme.

Quelle fut la punition particuliere d'Adam?

Il fut condamné à manger son pain à la sueur de son visage, & la terre fut maudite dans son travail, pour ne lui produire que des ronces & des épines.

A quelles miseres du corps Adam & Eve furent-ils assujettis?

A toutes sortes de maladies & d'infirmités; mais sur-tout à la mort, comme à la peine dont Dieu les avoit principalement menacés.

A quelles miseres de l'ame furent-ils assujettis?

Leur esprit se remplit de ténébres; leur volonté se corrompit par une forte inclination au mal; ils ne furent plus maîtres de leurs passions.

Ne souffrirent-ils rien de la part du Démon?

Il usurpa sur eux une puissance tyrannique, & ils devinrent ses esclaves.

Ces peines auroient-elles fini par la mort de nos premiers Parens?

Non, elles auroient été suivies d'une misere éternelle, s'ils ne se fussent point relevés de leur chûte par la pénitence.



VII. Leçon.

Du Péché Originel.

ADam & Eve ont-ils été les ſeuls coupables du péché qu'ils commirent en déſobéiſſant à Dieu ?

Tous leurs deſcendans ont participé à leur déſobéiſſance, & naiſſent tous coupables de leur crime.

Nous naiſſons donc tous en état de péché ?

Oui.

Comment appelle-t-on ce péché ?

On l'appelle le Péché Originel.

Pourquoi l'appelle-t-on ainſi ?

Parce que c'eſt un péché qui eſt en nous dès notre premiere naiſſance ou origine.

Comment ce péché s'eſt-il communiqué & ſe communique-t-il tous les jours aux autres hommes ?

Pa la naiſſance qu'ils tirent d'Adam par la voie de la concupiſcence, étant aſſez de naitre enfant d'Adam par cette voie, pour naître coupable de ſon péché.

Que fait en nous ce péché originel ?

Il fait que nous venons au monde dans la diſgrace de Dieu, ſous la puiſſance du démon, ſujets à toutes les miſeres de cette vie, & à la damnation éternelle.

VIII. Leçon.

De Jesus-Christ notre Rédempteur.

Dieu nous a-t-il abandonnés en ce misérable état ?

Non, il a eu pitié de nous, & nous a donné un Rédempteur pour nous en délivrer.

Qui a été ce Rédempteur ?

Notre Seigneur Jesus-Christ.

Qui est notre Seigneur Jesus-Christ ?

C'est le Fils de Dieu, qui s'est fait Homme.

Comment le Fils de Dieu s'est-il fait Homme ?

En prenant un corps & une ame comme nous.

Jesus-Christ est donc Dieu & Homme ?

Oui.

Pourquoi Jesus-Christ est-il Dieu & Homme ?

Parce qu'il y a en lui deux natures: la nature divine, & la nature humaine.

Que fait la nature divine en Jesus-Christ ?

Elle fait qu'il est Dieu comme son Pere.

Que fait la nature humaine ?

Elle fait qu'il est Homme comme nous.

Y a-t-il aussi deux Personnes en Jesus-Christ ?

Non, il n'y a qu'une seule Personne,

Qui est cette Personne ?

C'est la seconde Personne de la très-sainte Trinité, c'est-à-dire, la Personne du Fils.

Où le Fils de Dieu s'est-il fait Homme ?

Dans le sein de la bienheureuse Vierge Marie.

La Vierge Marie est donc Mere de Dieu ?

Oui : son Fils étant vrai Dieu comme son Pere, elle est véritablement Mere de Dieu.

Pourquoi le Fils de Dieu s'est-il fait Homme ?

Pour nous délivrer de l'état de péché & de damnation, où la désobéissance d'Adam nous avoit réduits.

IX. LEÇON.

De la satisfaction de Jesus-Christ pour les péchés des hommes.

QU'est-ce que Jesus-Christ a fait pour nous délivrer de cet état de péché & de damnation ?

Il a satisfait à Dieu pour l'offense qu'Adam lui avoit faite, & que les hommes lui font tous les jours par leur désobéissance.

Comment Jesus-Christ a-t-il satisfait pour cette offense ?

En rendant à Dieu la plus grande obéissance qui pouvoit jamais lui être rendue.

Quelle a été cette grande obéissance que Jesus-Christ a rendue à Dieu ?

Ç'a été de se soumettre, quoiqu'il fût l'innocence & la sainteté même, à la peine à laquelle la Justice de Dieu avoit condamné l'homme pour son péché.

Quelle est cette peine ?

La mort.

A quel genre de mort Jesus-Christ s'est-il soumis ?

A la mort de la Croix, qui étoit le plus honteux supplice que l'on fit souffrir aux criminels.

Pourquoi Jesus-Christ s'est-il soumis à une mort si honteuse ?

Pour nous faire connoître l'énormité du péché, & pour rendre un plus grand honneur à son Pere par une si profonde soumission.

Cette soumission de Jesus-Christ à la mort de la Croix a-t-elle été une satisfaction suffisante pour tous nos péchés ?

Elle a été très-suffisante, & même surabondante.

Pourquoi cela ?

Parce que ç'a été un Dieu, qui a donné sa vie en la personne de Jesus-Christ, & qui s'est lui-même livré pour nous à la mort.

Que s'ensuit-il de-là ?

Il s'ensuit que rien n'approchant de la vie d'un Dieu, la satisfaction de Jesus-Christ à son Pere surpasse l'offense que peuvent jamais lui faire tous les péchés des hommes.



X. LEÇON.

De la Sanctification ou Justification des Hommes.

ETtoit-ce assez pour notre Rédemption, que Jesus-Christ eût satisfait pour nos péchés ?

Non, il a fallu outre cela qu'il nous rétablît dans la sainteté que nous avions perdue, & qu'il nous donnât les moyens nécessaires pour la conserver.

Pourquoi falloit-il que nous fussions rétablis dans la sainteté que nous avions perdue ?

Parce que le bonheur éternel n'est la récompense que de ceux qui sont saints & justes devant Dieu.

Qu'est-ce que Jesus-Christ a fait pour nous rétablir dans la sainteté ?

Il nous a mérité, par sa mort, la rémission de nos péchés, & la grace que l'on appelle sanctifiante ou justifiante.

Que fait en nous cette grace sanctifiante ou justifiante ?

Elle nétoye nos ames de l'ordure du péché ; elle nous rend justes, saints & innocens ; elle nous fait enfans de Dieu, & nous donne droit de prétendre au Royaume du Ciel comme à notre héritage.

IX. LEÇON.

De la Vie Chrétienne en général.

COmment pouvons-nous nous conſerver dans la ſainteté après y avoir été rétablis ?

En menant une vie ſainte & chrétienne.

Qu'appellez-vous une vie ſainte & chrétienne ?

Une vie réglée ſelon la Loi de Dieu, & ſelon les maximes ſaintes que Jeſus-Chriſt nous a lui-même enſeignées dans l'Evangile.

Comment Jeſus-Chriſt nous a-t-il enſeigné ces maximes ſaintes de la vie chrétienne ?

Il les a enſeignées de vive voix dans ſes Prédications; mais principalement par l'exemple de ſa vie.

A quoi ſe réduit la vie chrétienne ?

A fuir le mal que Dieu nous défend, & faire le bien qu'il nous commande.

Quel mal eſt-ce que Dieu nous défend ?

Le péché.

Quel bien eſt-ce que Dieu nous commande ?

La pratique des Vertus Chrétiennes.

Quelles ſont les Vertus Chrétiennes ?

La Foi, l'Eſpérance & la Charité: mais cette derniere en renferme pluſieurs autres.

XII. Leçon.

Du Péché en général.

Qu'est-ce que le péché ?

C'est une affection déréglée de la créature raisonnable.

Quand notre affection est-elle déréglée ?

Quand elle est contraire à la Loi de Dieu, qui doit être la regle de toutes nos actions.

En combien de manieres péche-t-on ?

En cinq. 1. Par pensée, en s'arrêtant volontairement & se plaisant à penser à des choses qui sont mauvaises. 2. Par desir, lorsqu'on a la volonté de commettre le mal. 3. Par parole, quand on tient des discours qui offensent Dieu ou le prochain. 4. Par action, lorsque l'on fait ce que Dieu défend. 5. Par omission, en ne faisant pas les choses auxquelles l'on est obligé.

Combien distingue-t-on de sortes de péchés ?

On en distingue de deux sortes : le péché originel, & le péché actuel.

Qu'est-ce que le péché originel ?

C'est celui avec lequel nous venons au monde, & dont nous avons été rendus coupables par la désobéissance de notre premier Pere.

Qu'est-ce que le péché actuel ?

C'est celui que nous commettons par notre propre volonté, après que nous avons atteint l'usage de la raison.

Combien y a-t-il de sortes de péchés actuels ?

Deux : le mortel, & le véniel.

Qu'est-ce que le péché mortel ?

C'est celui qui donne la mort à l'ame, en lui faisant perdre la grace de Dieu, & la mettant dans un état de damnation éternelle.

Qu'est-ce que le péché véniel ?

C'est celui qui ne mérite pas la damnation éternelle ; mais qui ne laisse pas de déplaire à Dieu, & de mériter de grands châtimens.

Quels sont les Péchés Capitaux ?

Ceux qui sont comme les sources & les causes des autres péchés.

Combien y a-t-il de Péchés Capitaux ?

On en compte ordinairement sept.

Qui sont ces sept Péchés Capitaux ?

L'Orgueil, l'Envie, l'Avarice, l'Impudicité, la Gourmandise, la Colere, la Paresse.

XIII. LEÇON.

De la Foi Chrétienne.

QU'est-ce que la Foi Chrétienne ?

C'est une créance ferme & assurée des choses qu'il a plu à Dieu de nous réveler.

Qu'est-ce qui rend cette créance ferme & assurée ?

La parole de Dieu, qui est toujours véritable.

Comment la parole de Dieu rend-elle cette créance ferme & assurée ?

Parce que Dieu étant infiniment sage & infiniment bon, il ne peut ni se tromper lui-même, ni tromper les autres.

D'où vient en nous la Foi Chrétienne ?

Elle vient d'une lumiere que Dieu répand dans nos ames.

Qu'est-ce que fait en nous cette lumiere ?

Elle fait que nous croyons avec soumission tout ce que Dieu nous a révélé.

Pourquoi faut-il que Dieu répande cette lumiere dans nos ames ?

Parce que si Dieu ne nous donnoit cette lumiere, nous n'aurions jamais assez de soumission pour croire les choses qu'il nous a révélées.

D'où vient que sans cette lumiere nous n'aurions pas cette soumission ?

Parce que les choses que Dieu nous a révélées sont trop au-dessus des lumieres naturelles de notre esprit.

Où trouve-t-on les choses qu'un Chrétien doit croire par la Foi ?

On les trouve en abregé dans le Symbole des Apôtres.

Dites ce Symbole en Latin ?

CRedo in Deum Patrem omnipotentem, Creatorem Cœli & Terræ : Et in Jesum Christum Filium ejus unicum Dominum nostrum : Qui conceptus est de Spiritu Sancto, natus ex Mariâ Virgine : Passus sub Pontio Pilato, Cruxifixus, Mortuus & Sepultus : Descendit ad Inferos ; Tertiâ die resurrexit à mor-

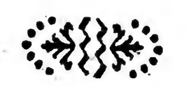
tuis : Ascendit ad Cœlos, sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis : Indè venturus est judicare vivos & mortuos.

Credo in Spiritum Sanctum ; Sanctam Ecclesiam Catholicam ; Sanctorum Communionem ; Remissionem peccatorum ; Carnis resurrectionem ; Vitam æternam. Amen.

Dites le même Symbole en François.

JE crois en Dieu le Pere tout-puissant, Créateur du Ciel & de la Terre : Et en Jesus Christ son Fils unique notre Seigneur : Qui a été conçu du Saint-Esprit, & est né de la Vierge Marie : Qui a souffert sous Ponce Pilate : Qui a été crucifié : Qui est mort : Qui a été enseveli : Qui est descendu aux Enfers, & est ressuscité d'entre les morts le troisiéme jour : Qui est monté aux Cieux, & est assis à la droite de Dieu le Pere tout-puissant : Et qui de-là viendra juger les vivans & les morts.

Je crois au Saint-Esprit ; la sainte Eglise Catholique ; la Communion des Saints ; la Rémission des péchés ; la Résurrection de la chair ; la Vie éternelle. Ainsi soit-il.



XIV. Leçon.

De l'Espérance Chrétienne.

Qu'est-ce que l'Espérance Chrétienne ?

C'est une ferme confiance d'obtenir de la bonté & miséricorde de Dieu ce qu'il nous a promis.

Sur quoi est appuyée cette même confiance ?

Sur la toute-puissance & sur la bonté & fidélité de Dieu.

Comment cela ?

Parce que Dieu étant tout-puissant & fidéle dans ses promesses, il ne nous promet rien qu'il ne puisse & qu'il ne veuille nous donner.

Quel bien un Chrétien doit-il principalement espérer de Dieu ?

Son bonheur éternel, & les moyens nécessaires pour y parvenir.

Ne pouvons-nous pas parvenir de nous-mêmes à notre bonheur éternel, sans l'attendre de Dieu ?

Non : de nous mêmes nous ne sommes que de misérables créatures, qui ne pouvons rien faire pour nous rendre bienheureux, sans un secours particulier de Dieu.

D'où vient cela ?

Cela vient de ce qu'il n'y a que celui qui a fait l'homme, qui le puisse rendre bienheureux.

Peut-on espérer & attendre de Dieu les biens de ce monde ?

Oui : mais seulement en tant qu'ils sont utiles à notre salut.

XV. Leçon.

De la Charité Chrétienne, ou Amour de Dieu.

Qu'est-ce que la Charité Chrétienne ?

C'est un amour de Dieu pour lui-même, & du prochain en Dieu & pour Dieu.

Qu'est-ce qu'aimer Dieu pour lui-même ?

C'est l'aimer gratuitement, & sans attendre autre récompense que lui-même de l'amour que nous avons pour lui.

Sommes-nous obligés d'aimer Dieu ?

C'est la premiere & la plus grande de nos obligations.

Pourquoi est-ce la premiere & la plus grande de nos obligations ?

Parce que le premier mouvement de notre cœur doit être vers celui qui nous a fait ce que nous sommes, & de qui nous tenons tout ce que nous possédons.

Quelle mesure faut-il garder dans l'amour que nous devons avoir pour Dieu ?

C'est de l'aimer sans mesure & par-dessus toutes choses.

Qu'est-ce qu'aimer Dieu sans mesure ?

C'est l'aimer de tout notre cœur, de toutes nos forces, & de toute notre ame.

Qu'est-ce qu'aimer Dieu par-dessus toutes choses ?



C'eſt l'aimer plus que toutes les créatures & plus que nous-mêmes.

Quand pouvons-nous croire que nous aimons Dieu plus que nous-mêmes ?

Quand nous ſommes dans la diſpoſition de perdre toutes choſes, même notre propre vie, plûtôt que de rien faire qui nous faſſe perdre Dieu.

XVI. Leçon.

De l'Amour du Prochain.

QU'eſt-ce qu'aimer le prochain en Dieu & pour Dieu ?

C'eſt n'avoir autre but que de le porter à aimer & ſervir Dieu.

Quelle regle faut-il garder dans l'amour du prochain ?

C'eſt de l'aimer comme nous-mêmes.

Qu'eſt-ce qu'aimer le prochain comme nous-mêmes ?

C'eſt lui deſirer & lui procurer les mêmes biens qu'à nous, & craindre pour lui les mêmes maux que pour nous.

Quels biens devons-nous principalemen deſirer & procurer au prochain comme à nous ?

Qu'il aime Dieu, & qu'il le ſerve, afin de participer à la gloire dont il récompenſe ſes ſerviteurs.

Quel mal devons-nous craindre pour le prochain comme pour nous ?

Le péché, qui nous ſépare de Dieu, & nous fait tomber dans ſa diſgrace.

Qui nous porte à aimer ainſi le prochain ?

L'amour que nous avons pour Dieu.

Pourquoi cela ?

Parce que celui qui a un véritable amour pour Dieu, ſouhaite qu'il ſoit aimé & ſervi par toutes les créatures qui ſont capables de l'aimer & de le ſervir.

Qui eſt ce prochain que nous devons aimer comme nous-mêmes ?

Ce ſont tous les hommes en général, & en particulier les Fidéles.

Pourquoi ſont-ce tous les hommes en général ?

Parce que tous ſont capables d'aimer Dieu, de le ſervir, & de le poſſéder pendant toute l'éternité.

Pourquoi ſont-ce les Fidéles en particulier ?

Parce qu'ils font un même corps avec nous en Jeſus-Chriſt, & que nous ſommes les membres les uns des autres.

Sommes-nous obligés d'aimer auſſi nos ennemis ?

Oui, puiſque notre Seigneur Jeſus-Chriſt nous en a fait un commandement exprès, & qu'il nous en a donné l'exemple en priant pour ceux qui l'avoient attaché à la croix.

Sur quoi eſt fondée cette obligation d'aimer nos ennemis ?

Sur l'obligation que nous avons d'aimer Dieu.

Comment cela ?

Parce que nos ennemis, comme tous les autres hommes, ſont capables d'aimer Dieu & de le ſervir.

Que s'enſuit-il de-là ?

Il s'enſuit qu'étant obligés d'aimer Dieu,

nous sommes obligés d'aimer nos ennemis, en les portant autant que nous pouvons à aimer & servir Dieu.

XVII. Leçon.

Des Œuvres de Miséricorde.

Suffit-il d'avoir l'amour du prochain dans le cœur ?

Non, il faut dans les occasions exercer notre charité envers lui.

Comment exerçons-nous notre charité envers le prochain ?

En lui faisant tout le bien que nous pouvons, & sur-tout, en exerçant les œuvres de miséricorde en son endroit.

Qu'appellez-vous œuvres de miséricorde ?

Diverses actions que nous faisons pour assister le prochain dans ses besoins.

Combien y a-t-il de sortes d'œuvres de miséricorde ?

Il y en a de deux sortes : les unes que l'on appelle spirituelles, les autres corporelles.

Qu'appellez-vous œuvres spirituelles de miséricorde ?

Celles que nous faisons pour assister le prochain dans ses besoins spirituels, c'est-à-dire, qui regardent le salut de son ame.

Quelles sont les œuvres spirituelles de miséricorde ?

1. Enseigner les ignorans.
2. Corriger les pécheurs.

3. Donner conseil à ceux qui ont besoin.

4. Consoler les affligés.

5. Souffrir les injures & les défauts des autres avec patience.

6. Pardonner de bon cœur les offenses.

7. Prier pour les vivans & pour les morts, & particuliérement pour ceux qui nous persécutent.

Qu'appellez-vous œuvres corporelles de miséricorde ?

Celles qui se font pour assister le prochain dans les besoins du corps.

Quelles sont ces œuvres corporelles de miséricorde ?

1. Donner à manger & à boire à ceux qui en ont besoin.
2. Recevoir les étrangers.
3. Vêtir ceux qui sont nuds.
4. Visiter les malades,
5. Visiter les prisonniers.
6. Racheter les captifs.
7. Ensevelir les morts.

XVIII. LEÇON.

Des Commandemens de Dieu.

A Quoi connoît-on que l'on a de la charité pour Dieu & pour le prochain ?

Quand on garde avec soin les Commandemens de Dieu.

Pourquoi est-ce là une marque que l'on aime Dieu ?

Parce que quand on aime Dieu, on se plaît à faire sa volonté en toutes choses.

Qu'appellez-vous les Commandemens de Dieu?

Les loix & ordonnances que Dieu nous a lui-même données.

Qu'est-ce que comprennent ces Commandemens de Dieu?

La maniere dont nous devons nous comporter à l'égard de Dieu & du prochain.

Combien y a-t-il de Commandemens de Dieu?

Dix.

Dites ces dix Commandemens de Dieu.

1. Un seul Dieu tu adoreras,
   Et aimeras parfaitement.
2. Dieu en vain tu ne jureras,
   Ni autre chose pareillement.
3. Les Dimanches tu garderas,
   En servant Dieu dévotement.
4. Pere & Mere honoreras,
   Afin que vives longuement.
5. Homicide point ne feras,
   De fait ni volontairement.
6. Impudique point ne seras,
   De corps ni de consentement.
7. Le bien d'autrui tu ne prendras,
   Ni retiendras injustement.
8. Faux témoignage ne diras,
   Ni mentiras aucunement.
9. La femme ne convoiteras
   De ton prochain charnellement.
10. Biens d'autrui ne desireras,
    Pour les avoir injustement.

Dites ces Commandemens de Dieu d'une autre façon.

ADore un Dieu. Ne jure en vain.
Obſerves le Dimanche. Honores Pere & Mere.
Et ne fais rien d'impur par œuvre ou par deſſein.
Abſtiens toi du larcin, & du faux témoignage,
Ne convoites l'argent, la femme, l'héritage,
Ni rien qui ſoit à ton prochain.

XIX. LEÇON.

De la Grace.

POuvons-nous de nous-mêmes mener une vie chrétienne ?

Nous ne le pouvons ſans la grace de Dieu.

Qu'eſt-ce que la grace de Dieu ?

C'eſt un ſecours que Dieu nous donne pour fuir le mal, & pour faire le bien.

Cette grace de Dieu nous eſt-elle néceſſaire ?

Elle nous eſt tellement néceſſaire, que ſans elle nous ne pouvons éviter le péché, ni faire aucune action de vertu chrétienne.

D'où vient que la grace de Dieu nous eſt tellement néceſſaire ?

Cela vient en général de ce que Dieu eſt le principe de tout bien, & en particulier

de la corruption que le péché du premier homme a causée en tous ses descendans.

Qui porte Dieu à nous donner sa grace ?

Le mérite de la Passion & de la Mort de notre Seigneur Jesus-Christ.

Ne pouvons-nous pas faire quelque chose de nous-mêmes, pour mériter que Dieu nous donne cette grace ?

Nous ne pouvons faire quoi que ce soit pour mériter la premiere grace, par laquelle nous retournons à Dieu, après en avoir été éloignés par le péché.

Comment recevons-nous donc cette premiere grace ?

Dieu, en vûe des mérites de notre Seigneur Jesus Christ, nous la donne par un pur effet de sa miséricorde.

Après avoir reçu la premiere grace pouvons-nous en mériter d'autres ?

En usant bien de la premiere grace que Dieu nous a donnée, nous méritons qu'il nous en donne d'autres, & même de plus grandes.

Est-ce assez, pour vivre chrétiennement, que Dieu nous ait donné la premiere grace par laquelle nous sommes retournés à lui ?

Non, il faut qu'il nous donne une nouvelle grace, à chaque bonne action que nous faisons.

Nous avons donc toujours besoin que Dieu nous assiste de sa grace ?

Oui, & sur-tout il faut qu'il nous donne une grace toute particuliere, pour persévérer dans son service jusqu'a la fin de notre vie.

Quels sont les moyens ordinaires par les-

quels nous recevons la grace de Dieu ?

Il y en a deux principaux ; la Priere, & les Sacremens.

XX. Leçon.

De la Priere en général, & de l'Oraison Dominicale.

Qu'est-ce que la Priere ?

C'est la demande que nous faisons à Dieu des choses dont nous avons besoin.

Quelles choses devons-nous principalement demander à Dieu ?

La grace de le servir, en menant une vie chrétienne, & de faire notre salut.

Pourquoi faut-il demander cela à Dieu ?

Parce qu'il n'y a que lui de qui nous puissions recevoir cette grace.

Quelle est la principale priere que nous devons faire à Dieu ?

Celle que notre Seigneur Jesus-Christ nous a enseignée.

Comment l'appelle-t-on ordinairement ?

L'Oraison Dominicale, ou la priere du Seigneur.

Dites cette Priere en Latin.

Pater noster qui es in Cœlis, Sanctificetur nomen tuum : Adveniat regnum tuum : Fiat voluntas tua sicut in Cœlo & & in Terrâ. Panem nostrum quotidianum da nobis hodiè : Et dimitte nobis debita nostra, sicut & nos dimittimus debitori-

bus nostris : Et ne nos inducas in tentationem ; Sed libera nos à malo. Amen.

Dites la même Priere en françois.

NOtre Pere qui êtes aux Cieux, que votre nom soit sanctifié : Que votre regne arrive : Que votre volonté soit faite dans la Terre comme au Ciel : Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien : Pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés : Et ne nous laissez pas succomber à la tentation ; mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

XXI. LEÇON.

De la Priere ou Invocation des Saints.

NE devons-nous adresser nos prieres qu'à Dieu ?

Nous pouvons aussi les adresser aux Saints.

Comment devons-nous adresser nos prieres aux Saints ?

En les priant de joindre leurs prieres aux nôtres, afin d'obtenir de Dieu par leur intercession les graces dont nous avons besoin.

Pourquoi pouvons-nous ainsi adresser nos prieres aux Saints ?

Parce qu'étant amis de Dieu, ils peuvent par leurs mérites lui rendre nos prieres plus agréables.

Quels Saints devons-nous prier ?

Tous en général, mais particulierement la ſainte Vierge, le Saint dont nous portons le nom, & ceux auxquels nous avons plus de dévotion.

Pourquoi devons-nous particulierement prier la ſainte Vierge ?

Parce qu'étant la Mere de Jeſus-Chriſt, qui eſt l'Auteur de toutes les graces, elle a plus de mérite pour obtenir ce qu'elle lui demande pour nous.

Quelles prieres faut-il faire à la ſainte Vierge ?

Celles qui ſont approuvées par l'Egliſe, & particuliérement celle que l'on appelle la Salutation Angélique.

Dites la Salutation Angelique en latin.

AVe, Maria, gratiâ plena. Dominus tecum. Benedicta tu in mulieribus : Et benedictus fructus ventris tui Jeſus. Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc & in horâ mortis noſtræ. Amen.

Dites la même Salutation en françois.

JE vous ſalue, Marie, pleine de grace : Le Seigneur eſt avec vous. Vous êtes bénie entre toutes les femmes : & Jesus le fruit de vos entrailles eſt beni. Sainte Marie, Mere de Dieu, priez pour nous pécheurs, maintenant & à l'heure de notre mort. Ainſi ſoit-il.

XXII. Leçon.

Des Sacremens en général.

QU'appellez-vous Sacremens ?

On appelle Sacremens, certains ſignes ou pratiques extérieures & ſenſibles qui nous ſanctifient, en nous communiquant la grace de Dieu.

Qu'entendez-vous par des ſignes ou pratiques extérieures & ſenſibles ?

J'entends ce qui ſe fait hors de nous, pour marquer & ſignifier quelque choſe qui ſe fait dans nos ames.

Expliquez cela.

On lave, par exemple, le corps d'un enfant avec de l'eau, en diſant les paroles qui ſont ordonnées, & cela marque que ſon ame eſt lavée & nettoyée de l'ordure du péché.

Qui a inſtitué les Sacremens ?

Notre Seigneur Jeſus-Chriſt.

Un autre que lui ne pouvoit-il pas inſtituer les Sacremens ?

Non.

Pourquoi cela ?

Parce que n'y ayant eu que lui qui ait pu nous mériter la grace, il n'y a auſſi eu que lui qui ait pu donner à certaines choſes la vertu de nous la communiquer.

Pourquoi notre Seigneur Jeſus-Chriſt a-t-il inſtitué les Sacremens ?

Pour nous communiquer les graces qu'il nous a méritées par ſa mort.

Combien y a-t-il de Sacremens ?

Sept.

Qui sont-ils ?

Le Batême, la Confirmation, l'Eucharistie, la Pénitence, l'Extrême-Onction, l'Ordre, & le Mariage.

XXIII. Leçon.

Du Batême.

Qu'est-ce que le Batême ?

C'est un Sacrement par lequel nous sommes faits Chrétiens.

Qu'est ce qu'être fait Chretien.

C'est être tiré de la puissance du démon, pour appartenir à Jesus-Christ comme à notre Sauveur & notre Rédempteur.

Que fait-on quand on donne le Batême ?

On verse de l'eau sur celui que l'on batise, en disant : *Je te batise au nom du Pere, & du Fils, & du Saint-Esprit.*

Qu'est-ce que cette eau & ces paroles font dans celui qui reçoit le Batême ?

Elles le nettoyent du péché, & lui donnent droit au Royaume du Ciel, en le faisant enfant de Dieu.

De quel péché est-on nettoyé par le Batême ?

De tous ceux dont on est souillé, & particuliérement du péché originel.

Comment le Batême nous fait-il enfans de Dieu ?

En nous rétablissant dans l'innocence & dans la sainteté que nous avions perdue par le péché de notre premier Pere.

Comment le Batéme nous remet-il dans cette innocence & sainteté ?

En nous appliquant la grace de la Rédemption, que notre Seigneur Jesus-Christ nous a méritée par sa mort.

A quoi s'oblige celui qui reçoit le Batême ?

A renoncer au démon & à toutes ses œuvres, à garder les commandemens de Dieu, & à mener une vie sainte & chrétienne.

Qu'est-ce que renoncer au démon & à ses œuvres ?

C'est renoncer au péché, & à tous les désordres où le monde nous engage par ses maximes corrompues.

XXIV. Leçon.

De la Confirmation.

QU'est-ce que la Confirmation ?

C'est un Sacrement qui nous fait Chrétiens parfaits, en nous donnant la plénitude du Saint-Esprit.

Le Batême ne nous fait-il pas Chrétiens parfaits ?

Il nous fait Chrétiens ; mais il ne nous fait pas Chrétiens parfaits : de la même façon qu'en naissant nous sommes hommes, mais nous ne sommes pas hommes parfaits.

En quoi consiste la perfection du Chrétien ?

Dans une force & une vigueur à résister aux attaques que les ennemis de notre salut nous livrent incessamment.

Qui sont ces ennemis de notre salut ?

Le démon, la chair, & le monde.

Pourquoi sont-cè là les ennemis de notre salut ?

Parce qu'ils nous portent à manquer aux promesses de notre Batême.

Comment la Confirmation nous donne-t-elle la perfection du Chretien ?

En nous donnant l'abondance des dons & des graces du Saint-Esprit : & sur-tout en nous donnant une charité parfaite.

Pourquoi dites-vous que c'est sur-tout en nous donnant une charité parfaite !

Parce que quand nous avons une charité parfaite, elle nous unit si fortement à Dieu, qu'aucune créature ne peut nous en séparer.

Le Sacrement de Confirmation est-il nécessaire au salut ?

Il n'est pas absolumenr nécessaire ; mais ce seroit une négligence criminelle, si on ne le recevoit pas quand on le peut.

Pourquoi seroit-ce une négligence criminelle ?

Parce que nous sommes obligés de nous servir des moyens que Jesus-Christ nous a laissé pour conserver la grace de notre Batême, & pour nous rendre parfaits dans l'amour de Dieu.



XXV. Leçon.

De l'Euchariſtie.

QU'eſt-ce que l'Euchariſtie ?

C'eſt un Sacrement qui contient le Corps & le Sang de notre Seigneur Jeſus-Chriſt, ſous les apparences viſibles du Pain & du vin.

Comment le Corps & le Sang de notre Seigneur Jeſus-Chriſt ſont-ils mis ſous les apparences du pain & du vin ?

Par les paroles que le Prêtre prononce ſur le pain & ſur le vin, quand il célebre la ſainte Meſſe.

Que font ces paroles ?

Elles font que le pain, ceſſant d'être pain, eſt fait le Corps de Jeſus-Chriſt ; & que le vin, ceſſant d'être vin, eſt changé au Sang de Jeſus-Chriſt.

Comment ſe peut-il faire que le pain & le vin ſoient faits le Corps & le Sang de Jeſus-Chriſt par ces paroles ?

Cela ſe fait, parce que ces paroles ſont les paroles de Jeſus-Chriſt : c'eſt-à-dire, les paroles d'un Dieu tout-puiſſant.

Dieu peut-il faire par ſa toute-puiſſance que le pain & le vin ſoient faits autre choſe que ce qu'ils ſont ?

Dieu ayant fait par ſa toute puiſſance que ce qui n'étoit point a commencé d'être, peut bien faire auſſi que ce qui eſt déja ſoit changé en une autre choſe.

Pourquoi notre Seigneur Jesus-Christ nous donne-t-il ainsi son Corps & son Sang dans le Sacrement de l'Eucharistie?

Pour être la nourriture de nos ames, & pour continuer dans l'Eglise le Sacrifice qu'il a offert de lui-même sur la Croix pour l'expiation de nos péchés.

En quoi ce Sacrement est-il la nourriture de nos ames?

En ce qu'il conserve & fortifie dans nos ames la vie de la grace, & qu'il en répare les affoiblissemens.

XXVI. Leçon.

De la sainte Communion, ou participation de la sainte Eucharistie.

Quand nos ames sont-elles nourries du Corps & du Sang de Jesus-Christ par l'Eucharistie?

Lorsque nous recevons ce Sacrement de la bouche du corps.

Que se fait-il alors?

Jesus-Christ s'unit à notre ame, & lui communique la sainteté & les graces, dont il est la source & la plénitude.

Tous ceux qui reçoivent ce Sacrement de la bouche du corps, en sont-ils ainsi nourris?

Non, il n'y a que ceux qui le reçoivent dignement.

En quel état faut-il être pour le recevoir dignement?

Il faut être en état de grace.

Qu'est-ce qu'être en état de grace ?

C'est avoir conservé l'innocence de son Batême, ou si on l'a violé par des péchés mortels, en avoir reçu le pardon dans le Sacrement de Pénitence.

Ceux qui communient en état de péché mortel ne sont donc pas nourris du Corps & du Sang de Jesus-Christ ?

Bien loin de cela, ils commettent un horrible sacrilege, & reçoivent ce Sacrement à leur condamnation.

Est-ce bien fait de communier souvent ?

C'est très-bien fait, quand on est dans les dispositions requises pour se nourrir souvent de ce Pain du Ciel.

Quelles sont les dispositions requises pour manger souvent de ce Pain du Ciel ?

C'est de mener une vie exempte de péché mortel ; n'avoir aucune attache ou complaisance au péché véniel ; sentir une faim spirituelle ou desir de s'unir à Jesus-Christ dans ce Sacrement.

Doit-on blâmer ceux qui s'abstiennent quelquefois de communier ?

Non, quand ils le font par respect, ou pour s'y mieux préparer.

XXVII. Leçon.

Du Sacrement de Pénitence.

Qu'est-ce que le Sacrement de Pénitence ?

C'est un Sacrement par lequel les péchés que nous avons commis depuis le Batême nous sont remis.

Qui nous remet nos péchés dans ce Sacrement ?

Les Prêtres, qui en ont reçu le pouvoir de Jesus-Christ & de l'Eglise.

Que faut-il faire pour obtenir la rémission de ses péchés dans le Sacrement de Pénitence ?

Trois choses.

Quelle est la premiere chose qu'il faut faire ?

Il faut avoir une véritable contrition de ses péchés.

En quoi consiste cette contrition ?

Dans une sincere douleur d'avoir offensé Dieu, dans une horreur & détestation de son péché ; dans une ferme résolution de n'y plus retomber.

Quel motif doit nous exciter à cette contrition ?

Il faut du moins que ce soit un commencement d'amour qui nous fasse nous convertir & retourner à Dieu, duquel nous nous étions éloignés par le péché.

Quelle est la seconde chose qu'il faut faire pour obtenir la rémission de ses péchés ?

Il faut les confesser à un Prêtre.

Qu'est-ce que confesser ses péchés à un Prêtre ?

C'est les lui déclarer.

Pourquoi faut-il déclarer ses péchés à un Prêtre ?

Afin qu'il nous ordonne la pénitence que nous en devons faire, & qu'après avoir vu en nous les marques d'une véritable douleur, il nous les remette de la part de Dieu.

Faut-il confesser tous ses péchés au Prêtre ?

Il faut lui confesser tous les péchés mortels dont on se peut souvenir, ou que l'on l'on doute être mortels.

Ne doit-on pas se confesser des péchés véniels ?

C'est bien fait de le faire, mais on n'y est pas obligé.

Comment en obtient on donc le pardon ?

En s'en humiliant devant Dieu, & en réparant ses fautes par les actions des vertus contraires.

Quelle est la troisiéme chose qu'il faut faire pour obtenir la rémission de ses péchés ?

C'est d'en faire satisfaction à Dieu & à ceux que nous avons offensés.

En quoi consiste la satisfaction que nous devons faire à Dieu ?

En des œuvres pénibles & laborieuses que le Prêtre nous ordonne, comme sont l'aumône, le jeûne, la priere.

Pourquoi le Prêtre nous ordonne-t-il ces œuvres pénibles & laborieuses ?

Afin que nous punissant nous-mêmes de nos fautes, nous réparions l'offense que nous avons faite à Dieu, & nous évitions les châtimens de sa divine justice.

XXVIII. Leçon.

Des Indulgences & du Purgatoire.

Est-il absolument nécessaire de satisfaire à Dieu pour nos péchés ?

Oui, il faut absolument satisfaire en ce monde ou en l'autre pour les péchés commis depuis le Batême.

L'Eglise ne peut-elle pas nous remettre la

satisfaction que nous devons à Dieu pour nos péchés ?

Elle le peut quand nous faisons ce que nous pouvons pour mériter cette grace.

Comment appelle-t-on cette grace ?

On l'appelle Indulgence.

Qu'est-ce qu'une Indulgence ?

C'est une grace que l'Eglise fait aux pécheurs pénitens, en leur remettant une partie des peines qui sont dûes à leurs péchés.

Que faut-il faire pour mériter la grace que l'Eglise nous fait par les Indulgences ?

Il faut faire de notre côté tout ce que nous pouvons pour satisfaire à Dieu, & pratiquer ce qui est ordonné pour gagner les Indulgences, comme de jeûner, prier, visiter les Eglises.

Comment peut-on satisfaire à Dieu en l'autre monde pour ses péchés ?

Par les peines du Purgatoire.

Qu'est-ce que les peines du Purgatoire ?

Ce sont les peines que souffrent en l'autre vie les ames de ceux qui meurent en la grace de Dieu ; mais qui n'ont pas entiérement satisfait pour leur péchés.

Pourquoi faut-il que ces ames souffrent ces peines ?

Parce que c'est une loi inviolable, que tout péché doit être puni en ce monde ou en l'autre.

Ces peines sont-elles grandes ?

Les douleurs de cette vie les plus sensibles & les plus cuisantes n'ont rien qui en approche.

Les ames qui sont dans le Purgatoire ne re-

çoivent-elles point quelque soulagement dans leurs peines ?

Elles sont beaucoup soulagées par les aumônes & par les prieres des Fideles vivans, & principalement par l'oblation du saint Sacrifice de la Messe.

XXIX. LEÇON.

De l'Extrême-Onction, de l'Ordre, & du Mariage.

QU'est-ce que le Sacrement de l'Extrême-Onction ?

C'est un Sacrement qui purifie les malades du reste de leurs péchés, & qui leur donne la grace de bien mourir, quand il plaît à Dieu de les retirer de ce monde.

Ce Sacrement ne donne-t-il point aussi quelque soulagement dans les maladies du corps ?

Oui, il rend quelquefois la santé aux malades, quand cela est avantageux pour leur salut.

Qu'est-ce que le Sacrement de l'Ordre ?

C'est un Sacrement par lequel certaines personnes sont consacrées au ministere de l'Eglise, & reçoivent le pouvoir de faire les fonctions qui regardent le service de Dieu, & le salut des ames.

Qu'est-ce que le Sacrement de Mariage ?

C'est un Sacrement par lequel on bénit l'alliance de l'homme & de la femme.

Pourquoi bénit-on l'alliance de l'homme & de la femme ?

Afin qu'ils se comportent saintement dans l'usage du mariage ; qu'ils vivent dans une parfaite union ; qu'ils élevent leurs enfans dans la crainte & l'amour de Dieu.

Quelle doit-être l'intention des personnes qui se marient ensemble ?

Elle doit être de faire en sorte que les enfans qui naîtront de leur mariage deviennent par le Batême enfans de Dieu, & héritiers du Royaume du Ciel.

XXX. Leçon.

Du Paradis.

Quel a été le dessein de notre Seigneur Jesus-Christ dans l'ouvrage de la Rédemption des hommes ?

Ç'a été de former un Peuple saint, qui rendît à Dieu un culte parfait & digne de sa majesté.

Comment appelle-t-on ce Peuple ?

L'Eglise.

Qu'est-ce que l'Eglise ?

C'est un corps ou société que tous les Fideles font ensemble, en quelque lieu de la terre qu'ils soient répandus.

Qu'entendez-vous par ce mot de Fideles ?

Tous ceux qui ayant été batisés font profession de la foi que notre Seigneur Jesus-Christ nous a enseignée.

Comment tous les Fideles font-ils ensemble un même corps ou société ?

Par l'union qu'ils ont les uns avec les autres.

Qui est-ce qui fait cette union des Fideles les uns avec les autres ?

Le Saint-Esprit, qui répand le feu de charité dans leurs cœurs, & qui les unit tous ensemble, comme s'ils n'avoient qu'un même cœur & une même ame.

Qui est le Chef du Corps de l'Eglise ?

Notre Seigneur Jesus-Christ.

Pourquoi ?

Parce que c'est lui qui a formé le corps de l'Eglise : c'est lui qui lui a donné ses Loix : c'est lui qui le gouverne.

Comment notre Seigneur Jesus-Christ gouverne-t-il l'Eglise ?

Il la gouverne invisiblement par le Saint-Esprit, & visiblement par les Ministres qu'il a établis pour l'instruction & pour la conduite spirituelle des Fideles.

Qui sont les Ministres par lesquels notre Seigneur Jesus-Christ gouverne l'Eglise ?

Ce sont les Curés dans leurs Paroisses, les Evêques dans leurs Diocèses, le Pape dans toute l'Eglise, dont il est, pour cette raison, le Chef visible sur la Terre.

Est-il nécessaire d'être membre de l'Eglise ?

On ne peut sans cela faire son salut.

Pourquoi ne peut-on faire son salut sans être membre de l'Eglise ?

Parce que le Saint-Esprit ne communique la vie de la grace qu'à ceux qui sont unis au corps de Jesus-Christ, comme l'ame ne communique la vie corporelle qu'aux membres qui sont joints au corps.

Que faut-il pour être membre de l'Eglise ?

Il faut avoir été batisé ; faire profession de la Foi de notre Seigneur Jesus-Christ ; s'unir avec les Fideles dans les actions de Religion ; être soumis aux Pasteurs légitimes de l'Eglise.

XXXI. Leçon.

Du Culte de Dieu.

QU'entendez-vous par le Culte que nous devons rendre à Dieu ?

Tout ce qui se fait pour reconnoître Dieu comme celui de qui nous dépendons en toutes choses, à qui nous devons tout ; de qui nous espérons tout.

Combien y a-t-il de sortes de cultes ?

Il y en a de deux sortes ; l'un intérieur & invisible ; l'autre extérieur & visible.

Qu'appellez-vous culte intérieur & invisible ?

Celui que nous rendons à Dieu dans le fond de notre cœur.

En quoi consiste ce culte intérieur & invisible ?

Dans tous les mouvemens de piété qui portent notre cœur à Dieu.

Quel est le principal de ces mouvemens intérieurs de piété ?

Un amour sincere pour Dieu, qui fait que nous l'aimons par-dessus toutes choses, & que nous ne voulons vivre & mourir que pour lui.

Qu'appellez-vous culte extérieur & visible ?

Les actions extérieures & corporelles

que nous faisons pour honorer Dieu.

Comment Dieu peut-il être honoré par ces actions extérieures & corporelles?

En ce qu'elles sont des marques & des effets des sentimens intérieurs de piété & de vénération que nous avons pour lui.

En quoi consiste ce culte extérieur & visible?

Dans toutes les pratiques extérieures de piété qui se font dans l'Eglise.

Quelles sont les principales de ces pratiques extérieures de piété?

L'oblation du Sacrifice, les prieres publiques, l'observation des Commandemens de l'Eglise.

XXXII. Leçon.

Du Sacrifice en général.

Qu'appellez-vous Sacrifice?

L'offrande qui se fait à Dieu de quelque chose pour témoigner que nous le reconnoissons & le révérons comme le Souverain Seigneur & Maître de toutes choses.

Que fait-on pour rendre ce témoignage?

Si la chose que l'on offre est vivante, on la fera mourir : si elle est inanimée, on la détruit en quelque autre maniere.

Pourquoi détruit-on la chose que l'on offre à Dieu?

Pour marquer que notre vie est à Dieu, que nous la lui consacrons, & que nous

nous soumettons à la mort, comme à la peine à laquelle sa Justice à condamné l'homme pour son péché.

Ces sentimens doivent-ils toujours accompagner l'offrande que nous faisons de quelque chose à Dieu ?

Oui : autrement notre offrande ne seroit qu'une feinte & une hypocrisie.

Pourquoi cela ?

Parce que ce seroit faire paroître au dehors que nous nous offrons à Dieu, sans en avoir ni le dessein ni le sentiment dans le cœur.

XXXIII. Leçon.

Du Sacrifice de la Messe.

Quel Sacrifice offre-t-on à Dieu dans la Religion Chrétienne ?

Depuis la mort de notre Seigneur Jesus-Christ on n'offre plus d'autre sacrifice à Dieu que le sacrifice de la Messe.

Qu'est-ce que le sacrifice de la Messe ?

C'est une continuation du sacrifice que notre Seigneur Jesus-Christ a offert de lui-même sur la Croix pour l'expiation de nos péchés.

Pourquoi le sacrifice de la Messe est-il une continuation du sacrifice de Jesus-Christ sur la Croix ?

Parce que l'on continue d'y offrir Jesus-Christ, & la mort qu'il a une fois soufferte sur la Croix.

Comment Jesus-Christ est-il offert dans ce sacrifice ?

Son Corps & son Sang sont faits présens par la consécration, sous les apparences du pain & du vin ; & ensuite on en fait une offrande à Dieu.

Jesus-Christ souffre-t-il encore la mort dans le sacrifice de la Messe ?

Non : mais sa mort y est représentée, & on l'offre à Dieu.

Comment la mort de Jesus-Christ est-elle représentée dans le sacrifice de la Messe ?

Par la consécration qui se fait séparément de son Corps & de son Sang, sous les diverses apparences du pain & du vin.

Rend-on à Dieu dans ce sacrifice le souveverain honneur qui lui est dû ?

On ne peut pas lui rendre un plus grand honneur, & plus digne de sa divine Majesté.

Pourquoi cela ?

Parce qu'on lui offre son propre Fils, qui s'est fait pour nous une victime sainte, innocente & sans aucune tache du péché.

Qui fait cette offrande ?

Jesus-Christ lui-même, le Prêtre qui célebre, tout le corps de l'Eglise, & particuliérement les Fideles qui sont présens.

Comment Jesus-Christ fait-il lui-même cette offrande ?

Il la fait invisiblement, comme premier & souverain Sacrificateur, dont les Prêtres ne sont que les Ministres.

Comment le Prêtre la fait-il ?

Il la fait visiblement par l'oblation extérieure

térieure & visible qu'il fait du Corps & du Sang de Jesus-Christ, sous les apparences du pain & du vin.

Comment les Fidéles font-ils la même offrande ?

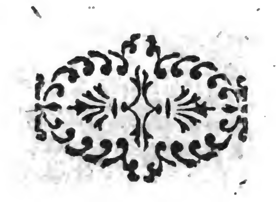
En s'unissant à Jesus-Christ comme au Chef dont ils sont les membres, & en se joignant au Prêtre comme au Ministre qui fait cette fonction pour eux & pour tout le Corps de l'Eglise.

Jesus-Christ est-il la seule offrande qui soit présentée à Dieu dans le sacrifice de la Messe ?

Non: en s'offrant à Dieu il offre avec lui tous les Fidéles qui sont membres de son Corps: & les Fidéles, en l'offrant par les mains du Prêtre, s'offrent aussi eux-mêmes avec lui.

En quel état doivent-être les Fidéles pour assister dignement à ce Sacrifice ?

Ils doivent être dans un état où ils soient dignes d'être offerts à Dieu avec Jesus-Christ & par Jesus-Christ.



XXXIV. Leçon.

Des Prieres publiques de l'Eglise.

QU'entendez-vous par les prieres publiques de l'Eglise ?

Les prieres que les Fidéles font ensemble dans les lieux destinés pour leurs assemblées, & que l'on appelle ordinairement les Eglises.

Ces prieres font-elles une partie du culte que nous devons rendre à Dieu ?

Toute priere que l'on fait à Dieu est un culte qu'on lui rend ; mais particuliement les prieres publiques de l'Eglise sont un des grands honneurs que nous puissions lui rendre.

Pourquoi toute priere est-elle un culte que l'on rend à Dieu ?

Parce que toute priere est un témoignage que nous reconnoissons Dieu comme l'auteur & le principe de toutes sortes de biens.

Pourquoi les prieres publiques de l'Eglise sont-elles un des plus grands honneurs que l'on puisse rendre à Dieu ?

Parce qu'elles sont un témoignage public de la dépendance où nous sommes de sa divine puissance & majesté.

Qu'est-ce que contiennent ces prieres de l'Eglise ?

Des actions de graces pour les biens que nous avons reçus de lui ; des Cantiques

de louange pour les merveilles qu'il opere chaque jour, des Oraisons pour implorer sa divine assistance dans nos besoins.

Les Fidéles sont-ils obligés d'assister aux prieres publiques de l'Eglise ?

Ils y sont très-particulierement obligés.

Pourquoi cela ?

Parce que les membres d'un corps doivent prendre part aux choses qui se font pour tout le corps, & desquelles dépend leur propre salut.

XXXV. Leçon.

Des Commandemens de l'Eglise.

Qu'est-ce que les Commandemens de l'Eglise ?

Ce sont des Ordonnances que l'Eglise a faites pour regler quelques actions extérieures de la piété de ses enfans.

Pourquoi ces Commandemens de l'Eglise sont-ils une partie du culte extérieur qui est dû à Dieu ?

Parce qu'en les observant nous donnons autant de témoignages extérieurs de notre fidélité & soumission à Dieu.

L'Eglise a-t-elle le pouvoir de nous faire des Commandemens ?

Tout Fidéle, qui reconnoît l'Eglise pour sa Mere, ne peut douter qu'elle n'ait le pouvoir de prescrire diverses Ordonnances à ses enfans.

Est-on obligé d'obeïr aux Commandemens de l'Eglise ?

On ne peut y contrevenir ſans péché, à moins que quelque raiſon légitime ne nous en excuſe.

Pourquoi ne peut-on pas déſobéir aux Commandemens de l'Egliſe ſans péché ?

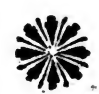
Parce que c'eſt déſobéir à Jeſus-Chriſt, que de déſobéir à ſon Epouſe qui eſt l'Egliſe : comme c'eſt déſobéir au Roi, que de ne pas obéir à ceux à qui il fait part de ſon autorité.

Combien y a-t-il de Commandemens de l'Egliſe ?

On en rapporte ordinairement ſix principaux, qui regardent tous les Fidéles,

Dites ces Commandemens de l'Egliſe.

1. LES Dimanches la Meſſe oiras,
Et Fêtes de commandement.
2. Tous tes péchés confeſſeras,
A tout le moins une fois l'an.
3. Ton Créateur tu recevras,
Au moins à Pâques humblement.
4. Les Fêtes tu ſanctifieras,
En ſervant Dieu dévotement.
5. Quatre-Tems, Vigiles jeûneras,
Et le Carême entierement.
6. Vendredi chair ne mangeras,
Ni le Samedi mêmement.



XXXVI. Leçon.

De l'Enfer & du Paradis.

QUelle ſera la punition de ceux qui n'auront pas mené cette vie chrétienne ?

L'Enfer ou la damnation éternelle.

Qu'eſt-ce que l'Enfer ?

C'eſt un lieu où les Démons & les méchans ſouffriront pendant toute l'éternité les peines qui ſont dûes à leurs péchés.

Quelles ſont les principales de ces peines ?

Une rage d'être privés de Dieu pour jamais, un feu éternel qui les brûlera ſans les conſumer, des ténébres ſi épaiſſes, qu'elles ſeront ſans aucune lumiere.

Ces peines ſont-elles grandes ?

On ne peut les comprendre, tant elles ſont horribles & affreuſes.

Quand ces peines finiront-elles ?

Jamais.

Quelle ſera la récompenſe de ceux qui auront ſervi Dieu fidélement, & mené une vie chrétienne ?

Le Paradis ou la vie éternelle.

Qu'eſt-ce que le Paradis ?

C'eſt la demeure que Dieu a préparée dans le Ciel à ceux qui auront perſévéré dans ſon ſervice juſqu'à la fin de leur vie.

Quel ſera l'état de ceux qui ſeront dans le Paradis ?

Ils jouiront d'un bonheur qui eſt au-deſ-

sus de tout ce que l'on peut penser ou desirer.

Qui leur causera ce grand bonheur ?

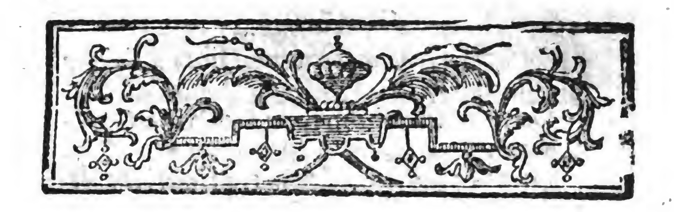
Une pleine & parfaite possession de Dieu.

Combien durera ce bonheur ?

Autant que Dieu même, c'est-à-dire, à jamais & sans fin.

FIN DU PETIT CATECHISME.





CATECHISME,

OU

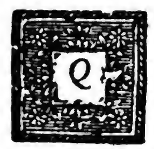
DOCTRINE

CHRÉTIENNE.

Pour l'instruction des jeunes gens qui se disposent à leur premiere Communion, & à participer aux autres Sacremens de l'Eglise.

I. LEÇON.

Du Catéchisme, ou Doctrine Chrétienne en général.



UELLE est notre plus importante affaire en ce monde ?

C'est de connoître Dieu, de l'aimer & de le servir.

Pourquoi cela ?

Parce que c'est de-là que dépend notre salut éternel, ou notre damnation éternelle.

Où apprend-on à connoître Dieu, à l'aimer & le servir ?

Dans le Catéchisme, ou Doctrine Chrétienne.

Qu'est-ce que le Catéchisme ou Doctrine chrétienne ?

C'est une instruction où l'on nous apprend ce que c'est que Dieu : ce que nous sommes nous-mêmes : ce que Dieu a fait pour nous : & ce que nous devons faire pour lui.

Pourquoi le Catéchisme est-il appellé Doctrine chrétienne ?

Parce qu'il contient la doctrine que notre Seigneur Jesus-Christ a enseignée, & que tous les Chrétiens doivent sçavoir & pratiquer.

Est-il nécessaire de sçavoir le Catéchisme ?

Il n'y a rien dont la connoissance nous soit si nécessaire.

Pourquoi cela ?

Parce que, sans cette connoissance, nous ne pouvons espérer d'être bienheureux ni en ce monde ni en l'autre.

D'où vient qu'on ne peut être bienheureux sans sçavoir le Catéchisme ?

Parce que l'on ne peut être bienheureux sans servir Dieu, & l'on ne peut servir Dieu sans le connoître, & sans sçavoir ce qu'il veut que nous fassions pour le servir : & par conséquent sans sçavoir le Catéchisme, où l'on nous apprend ces choses.

II. Leçon.
De Dieu.

Qu'est-ce que Dieu?

C'est celui qui a fait toutes choses, & qui est le Maître absolu de toutes choses.

Pourquoi dites-vous que Dieu a fait toutes choses?

Parce que c'est lui qui a fait le Ciel, la Terre, & tout ce qui y est renfermé.

De quoi Dieu a-t-il fait toutes choses?

De rien.

Peut-on de rien faire quelque chose?

Dieu le peut, parce qu'il est tout-puissant.

Pourquoi dites-vous que Dieu est le Maître absolu de toutes choses?

Parce qu'il ne se fait rien dans le monde, par quelques créatures que ce soit, que ce qu'il lui plaît, quand il lui plaît, & en la maniere qu'il lui plaît.

Le péché plaît-il à Dieu?

Bien loin de cela, il lui est en horreur, n'y ayant rien de si opposé à sa sagesse, à sa bonté, à sa justice, à sa sainteté.

Pourquoi dites-vous donc qu'il ne se fait rien par les créatures, que ce qu'il plaît à Dieu?

Parce qu'encore que le péché déplaise à Dieu, & qu'il ne puisse le laisser impuni, néanmoins les créatures raisonnables n'y tombent que parce qu'il plaît à Dieu

de le permettre, & il n'arrive aucun mal dans le monde, dont Dieu ne tire un plus grand bien.

Dieu a-il commencé d'être?

Non, il a été de toute éternité, & ſera pendant toute l'éternité.

Que voulez-vous dire par-là?

Je veux dire que Dieu a toujours été ſans avoir jamais commencé d'être, & qu'il ſera toujours ſans jamais ceſſer d'être.

Où eſt Dieu?

Il eſt par-tout, dans le Ciel, dans la Terre, même dans les Enfers, où il punit les démons & les méchans.

III. Leçon.

De la Très-ſainte Trinité.

Y A-t-il pluſieurs Dieux?

Non, il n'y a qu'un ſeul Dieu.

N'y a-t-il auſſi qu'une Perſonne?

Il y en a trois, le Pere, le Fils, & le Saint-Eſprit.

Chacune de ces trois Perſonnes eſt-elle Dieu?

Oui: le Pere eſt Dieu, le Fils eſt Dieu, le Saint-Eſprit eſt Dieu.

Ne ſont-ce donc pas trois Dieux?

Non: ce ſont à la vérité trois Perſonnes, mais ces trois Perſonnes ne ſont qu'un ſeul Dieu.

Comment appelle-t-on ordinairement ces trois Perſonnes?

La très-sainte Trinité ?

Qu'est-ce que la Trinité ?

C'est un Dieu en trois Personnes, Pere, Fils & Saint-Esprit.

N'y a-t-il pas quelqu'une de ces trois Personnes qui soit plus grande & plus parfaite que les autres ?

Non, elles sont égales en toutes choses.

D'où vient que ces trois Personnes sont égales en toutes choses ?

Cela vient de ce qu'elles ont toutes trois la même divinité, la même sagesse, la même bonté, la même toute-puissance.

Le Pere n'a-t-il pas été avant le Fils ?

Non : ces trois Personnes ont été de toute éternité ; & ainsi l'une n'a pas été avant l'autre.

VI. Leçon.

De l'Homme.

Qu'est-ce que l'Homme ?

C'est une créature raisonnable, que Dieu a formée à son image & ressemblance.

Pourquoi dites-vous que l'homme est une créature raisonnable ?

Parce que quand il fait quelque chose, il sçait ce qu'il fait & pourquoi il le fait.

En quoi l'homme a-t-il été formé à l'image & ressemblance de Dieu ?

En ce qu'il a un entendement pour connoître la vérité, une volonté pour vouloir ce qu'il lui plaît, & qu'il est libre dans ses actions.

De quoi l'homme est-il composé?

D'un corps & d'une ame?

Qu'est-ce que le corps?

C'est cette partie grossiere de nous-mêmes que nous voyons des yeux, que nous touchons des mains, & qui se peut partager en plusieurs parties.

Qu'est-ce que l'ame?

C'est une partie de nous-mêmes qui donne la vie à notre corps, & qui fait que nous pensons, que nous voulons & que nous faisons toutes nos autres actions.

Que devient notre ame quand nous mourons?

Elle cesse d'être jointe à notre corps; mais elle ne cesse pas d'être, de penser & de vouloir, & d'être capable de bonheur ou de misere.

L'ame ne meurt donc pas quand elle sort du corps?

Non: elle est immortelle, c'est-à-dire, qu'elle subsiste toujours, ne mourant jamais, & ne cessant jamais d'être.



V. LEÇON.

Du bonheur de l'Homme.

QUi a fait l'homme ?
Dieu.

Pourquoi Dieu a-t-il fait l'homme ?
Afin de le rendre bienheureux pendant toute l'éternité.

Comment l'homme peut-il être rendu bienheureux pendant toute l'éternité ?
En possédant Dieu.

Que faut-il que l'homme fasse pour posséder Dieu, & être rendu bienheureux en le possédant ?
Il faut qu'il serve Dieu, & s'acquitte de ses devoirs envers lui.

Pourquoi cela ?
Parce que le bonheur éternel est une récompense que Dieu ne donne qu'à ses serviteurs.

Quels sont les devoirs de l'homme envers Dieu ?
Il y en a plusieurs ; mais le principal, & celui qui les renferme tous, c'est de l'aimer par-dessus toutes choses.

Pourquoi est-ce-là le principal devoir de l'homme envers Dieu ?
Parce que l'homme n'étant rien, & n'ayant rien qu'il n'ait reçu de Dieu, il ne peut témoigner sa reconnoissance envers Dieu, qu'en l'aimant par-dessus toutes choses.

L'homme jouit-il de ſon bonheur dès cette vie ?

Non : au contraire, cette vie ne lui eſt qu'une vie de peines & de miſeres.

D'où vient cela ?

Cela vient du péché de notre premier Pere.

VI. Leçon.

Du premier Homme, & de l'état où il fut créé.

Qui a été notre premier Pere ?

Adam.

Et notre premiere Mere ?

Eve.

Comment Dieu forma-t-il Adam ?

Il forma le corps d'Adam du limon de la terre : & il communiqua enſuite la vie à ce corps, en l'animant d'une ame intelligente & raiſonnable.

Comment Dieu forma-t-il Eve ?

Il envoya un ſommeil à Adam, & lui ayant tiré une côte pendant qu'il dormoit, il en forma Eve.

En quel état Dieu créa-t-il Adam & Eve ?

Il les créa avec toutes les perfections du corps & de l'ame, qui étoient convenables à la fin pour laquelle il les avoit créés.

Quelles étoient les perfections du corps dans Adam & dans Eve ?

Ils étoient forts, robuſtes, vigoureux,

exempts de toutes ſortes d'infirmités & de maladies, & même de la mort.

Quelles perfections de l'ame avoient-ils reçues de Dieu ?

Leur eſprit étoit rempli d'une très-grande ſageſſe : leur volonté étoit droite & juſte : ils n'avoient aucune pente au mal : ils avoient une très-grande facilité à faire le bien.

Comment appelle-t-on cet état où Adam & Eve furent créés ?

On l'appelle ordinairement l'état d'innocence ou de la juſtice originelle.

Où Dieu mit-il Adam & Eve après les avoir créés ?

Dans le Paradis terreſtre.

Qu'eſt-ce que c'étoit que le Paradis terreſtre ?

C'étoit un jardin de délices, où Dieu avoit planté toutes ſortes d'arbres, qui portoient des fruits agréables à la vue & au goût.

VII. Leçon.

De la chûte ou péché d'Adam.

ADam & Eve demeurerent-ils long-tems dans l'état où Dieu les avoit créés ?

Non, ils ne furent pas long-tems ſans perdre tous les avantages qu'ils avoient reçus de Dieu, & ſans tomber dans toutes les miſeres de cette vie.

Comment tomberent ils d'un état ſi heureux dans une ſi grande miſere ?

En contrevenant à la défenſe que Dieu leur avoit faite, lorſqu'il les mit dans le Paradis terreſtre.

Quelle étoit cette défenſe ?

C'étoit de manger du fruit d'un arbre, que l'Ecriture-ſainte appelle l'Arbre de la ſcience du bien & du mal.

Sous quelle peine Dieu leur avoit-il défendu de manger de ce fruit ?

Sous peine de la mort, les ayant menacés qu'en même-tems qu'ils mangeroient de ce fruit ils mourroient, c'eſt-à-dire, qu'ils ſeroient ſujets à la mort.

Qui porta nos premiers Parens à déſobéir à Dieu ?

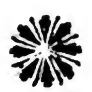
Le démon, qui s'étant déja perdu pour avoir déſobéï à Dieu, ne put ſouffrir que l'homme fût plus obéiſſant que lui.

A qui le démon s'adreſſa-t-il pour cela ?

A Eve, qu'il crut plus aiſée à tromper; & laquelle ayant mangé de ce fruit, en donna à Adam qui en mangea auſſi.

De quel artifice le diable ſe ſervit-il pour tromper Eve ?

Il ſe ſervit du ſerpent, pour lui perſuader qu'Adam & elle ne mourroient point en mangeant de ce fruit: mais qu'au contraire ils ſeroient comme des Dieux, ſçachant le bien & le mal.



VIII. LEÇON.

Du péché originel, & de la punition d'Adam & de tous ses descendans.

ADam & Eve ont-ils été les seuls coupables du péché qu'ils commirent en désobéissant à Dieu?

Tous leurs descendans ont participé à leur désobéissance, & naissent tous coupables de leur crime.

Nous naissons donc tous en état de péché?

Oui.

Comment appelle-t-on ce péché avec lequel nous naissons tous?

On l'appelle le péché originel.

Pourquoi l'appelle-t-on ainsi?

Parce que c'est un péché qui est en nous dès notre premiere naissance ou origine.

Comment ce péché se communique-t-il d'Adam aux autres hommes?

Par la naissance que tous tirent de lui par la voie de la concupiscence, étant assez de naître en cette maniere enfant d'Adam, pour naître coupable de sa désobéissance.

Quelle a été la punition d'Adam & de ses descendans, pour avoir ainsi désobéi à Dieu?

Il fut banni, & nous avec lui, du Paradis terrestre; & nous avons été tous assujettis à toutes sortes de miseres, tant du corps que de l'esprit.

Quelles sont les principales miseres du corps ausquelles nous avons été assujettis par le péché d'Adam ?

La femme fut condamnée aux douleurs de l'enfantement, l'homme à manger son pain à la sueur de son visage ; & l'un & l'autre furent assujettis à la faim, à la soif, au froid, au chaud, aux maladies, & enfin à la mort.

Quelles sont les principales miseres de l'ame ausquelles nous avons été assujettis ?

C'est de venir au monde sous la puissance du démon ; dans une profonde ignorance de nous-mêmes & de nos devoirs ; dans un grand penchant au mal ; dans une forte opposition au bien ; dans un état de damnation & de misere éternelle : de sorte que notre perte seroit sans ressource, si Dieu n'avoit compassion de nous, & ne nous prévenoit de sa grace.

Nous sommes donc bien misérables en ce monde ?

Cela est très-vrai ; & ce qui est le comble de notre misere, c'est que, comme des phrénétiques, non-seulement nous ne la sentons pas ; mais de plus, que nous l'aimons & que nous nous y plaisons, à moins que Dieu, par sa miséricorde, ne nous la fasse connoître, & ne nous inspire le desir d'en sortir.



IX. LEÇON.

Du Rédempteur des hommes.

DIeu a-t-il abandonné l'homme dans le miſérable état où le péché l'avoit réduit ?

Non : il nous a donné un Rédempteur, qui nous a retiré de la puiſſance du démon, & qui nous a remis dans la grace de Dieu.

Qui a été ce Rédempteur ?

Jeſus-Chriſt.

Qui eſt Jeſus-Chriſt ?

C'eſt le Fils de Dieu qui s'eſt fait homme pour nous racheter.

Jeſus-Chriſt eſt-il Dieu ?

Etant le vrai Fils de Dieu, il eſt Dieu comme ſon Pere.

Eſt-il auſſi Homme ?

Oui, il eſt Homme comme nous, ayant un corps & une ame comme nous.

Jeſus-Chriſt eſt donc Dieu & Homme tout enſemble ?

Oui : & c'eſt pourquoi il y a deux natures en Jeſus-Chriſt ; la nature humaine, par laquelle il eſt Homme, & la nature divine, par laquelle il eſt Dieu.

Y a-t-il auſſi deux perſonnes en Jeſus-Chriſt ?

Non, il n'y en a qu'une ſeule.

Quelle eſt cette Perſonne ?

C'eſt la ſeconde Perſonne de la très-ſainte Trinité, c'eſt-à-dire, la Perſonne du Fils.

X. Leçon.

De la naissance de Jesus-Christ.

OU le Fils de Dieu s'est-il fait homme?

Dans le sein de la bienheureuse Vierge Marie.

Comment le Fils de Dieu se fit-il homme dans le sein de la sainte Vierge?

Un Ange annonça de la part de Dieu, à la sainte Vierge, qu'elle concevroit un Fils qui seroit le Rédempteur des hommes; & aussi-tôt qu'elle y eut consenti, le Saint-Esprit survint en elle, & elle conçut ce Fils.

La Vierge est-elle donc Mere de Dieu?

Son Fils étant un Dieu-Homme, il est vrai de dire qu'elle est Mere de Dieu.

Qui a été le Pere de ce Fils?

Comme ce Fils n'est point une autre Personne que le Fils de Dieu, il n'a point aussi eu d'autre Pere que le Pere éternel.

Combien de tems le Fils de Dieu fut-il dans le sein de la sainte Vierge?

Neuf mois comme les autres enfans des hommes.

Où vint-il au monde?

Dans la Ville de Bethléem.

Quel jour vint-il au monde?

Le vingt-cinquiéme du mois de Décembre, qu'on appelle le jour de Noël, ou de la Naissance de notre Seigneur Jesus-Christ.

Qui donna à cet Enfant le nom de Jesus ?

La Vierge & saint Joseph, selon l'ordre qu'ils en avoient reçu de Dieu.

Qu'est-ce que signifie ce nom de Jesus ?

Il signifie Sauveur, Libérateur, Rédempteur.

XI. Leçon.

De la Rédemption des hommes.

Pourquoi Jesus-Christ est-il ainsi venu au monde ?

Pour nous racheter.

Qu'est-ce à dire nous racheter ?

C'est nous tirer de l'esclavage du démon, & nous remettre dans la grace de Dieu, & dans le droit de prétendre au Royaume du Ciel comme à notre héritage.

Qu'a-t-il fallu que Jesus-Christ fît pour nous racheter ?

Quatre choses. 1. Qu'il réparât l'injure que nous avions faite à son Pere, & qu'il lui fît satisfaction pour nos péchés. 2. Qu'il nous rétablît dans la justice & dans la sainteté. 3. Qu'il nous enseignât la doctrine du salut. 4. Qu'il nous méritât le secours de la grace de Dieu pour faire le bien.

XII. Leçon.

De la satisfaction de Jésus-Christ pour nos péchés.

ETоit-il nécessaire que l'on satisfît à Dieu pour nos péchés ?

Oui : parce que, selon l'ordre de la justice, toute offense doit être réparée par une satisfaction convenable.

Un autre que le Fils de Dieu ne pouvoit-il pas satisfaire à Dieu pour nos péchés ?

Non : parce qu'une personne moindre que Dieu ne pouvoit lui rendre un honneur égal à l'offense qu'il avoit reçue de la désobéissance de l'homme.

Qu'est-ce que Jesus-Christ a fait, afin de satisfaire à Dieu pour nos péchés ?

Il est mort sur la Croix ?

La mort de Jesus-Christ sur la Croix, a-t-elle été une satisfaction convenable pour nos péchés ?

Oui : parce que l'obéissance de Jesus-Christ mourant sur la Croix a autant & plus honoré Dieu, que l'homme ne l'avoit deshonoré par sa désobéissance.

Pourquoi Jesus-Christ mourant sur la Croix a-t-il autant & plus honoré Dieu, que l'homme ne l'avoit deshonoré en lui désobéissant ?

Parce que la mort de Jesus sur la Croix a été la plus grande obéissance, & par conséquent aussi le plus grand honneur qui pouvoit jamais être rendu à Dieu.

Pourquoi la mort de Jesus-Christ sur la Croix a-t-elle été la plus grande obéissance qui pouvoit jamais être rendue à Dieu?

Parce que Jesus-Christ étant Dieu comme son Pere, ç'a été un Dieu qui en sa personne s'est volontairement soumis à la mort, comme à la peine à laquelle la justice de Dieu avoit condamné les pécheurs.

XII. LEÇON.

De la justification & sanctification des hommes pécheurs.

QUe falloit-il que Jesus-Christ fît pour notre rédemption, après avoir satisfait à son Pere pour nos péchés?

Il falloit qu'il nous rétablît dans la justice & dans la sainteté que nous avions perdue par le péché du premier homme.

Pourquoi falloit-il que nous fussions rétablis dans la justice & dans la sainteté?

Parce que Dieu ne fait part de sa gloire & du bonheur éternel qu'à ceux qui sont justes & saints.

Qu'est-ce que Jesus-Christ a fait pour nous rétablir dans la justice & dans la sainteté.

Il nous a obtenu la rémission de nos péchés, en nous méritant, par sa mort, la grace qu'on appelle justifiante ou sanctifiante.

Qu'est-ce que cette grace justifiante ou sanctifiante?

C'est une grace qui purifie nos ames de toutes les ordures du péché, qui nous rend justes, saints, agréables à Dieu, & qui nous donne droit au Royaume du Ciel comme à notre héritage.

Pourquoi cette grace justifiante ou sanctifiante nous donne-t-elle droit au Royaume du Ciel comme à notre héritage)

Parce que nous faisant justes & saints, elle nous fait enfans de Dieu.

XIV. Leçon.

De la Doctrine de Jesus-Christ.

A Quoi notre Seigneur Jesus-Christ a-t-il principalement travaillé pendant qu'il a été sur la terre?

A nous enseigner la doctrine du salut.

Pourquoi falloit-il que notre Seigneur Jesus-Christ nous enseignât la doctrine du salut?

Afin de remédier à l'ignorance où le péché d'Adam nous a réduits, & qui est si grande, que venant au monde nous ne sçavons, ni ce que c'est que Dieu, ni ce qu'il demande de nous, ni ce que nous devons faire pour devenir bienheureux.

Comment Jesus-Christ nous a-t-il enseigné cette doctrine du salut?

Il nous l'a enseignée de vive voix en prêchant, & par l'exemple de la vie sainte qu'il a menée sur la terre.

Où trouve-t-on cette doctrine du salut que Jesus-Christ nous a enseignée?

Dans

Dans l'Evangile.

Qu'est-ce que l'Evangile ?

C'est une histoire ou récit de ce que notre Seigneur Jesus-Christ a fait & enseigné pendant qu'il a conversé visiblement avec les hommes.

XV. LEÇON.

De la vie Chrétienne.

En quoi consiste la doctrine du salut que Jesus-Christ nous a enseignée ?

Elle consiste dans la connoissance de ce que nous devons faire pour vivre chrétiennement.

Qu'est-ce que c'est que vivre chrétiennement ?

C'est imiter Jesus-Christ dans la vie sainte dont il nous a donné l'exemple, & régler nos mœurs selon les maximes toutes divines de l'Evangile qu'il nous a annoncé.

Est-il nécessaire de vivre chrétiennement ?

C'est la seule voie par laquelle nous pouvons faire notre salut, & être bienheureux après notre mort.

Que faut-il faire pour vivre chrétiennement ?

Il faut fuir le mal, & faire le bien.

Quel mal un Chrétien doit-il fuir ?

Le péché.

Quel bien un Chrétien doit-il faire ?

Pratiquer les vertus chrétiennes, & garder les Commandemens de Dieu.

Combien y a-t-il de vertus chrétiennes ?

Il y en a trois principales, la Foi, l'Espérance, & la Charité.

XVI. LEÇON.

Du Péché.

QU'appelle-t-on péché ?

On appelle péché toutes pensées volontaires, tous desirs, toutes paroles, toutes actions de l'homme qui déplaisent à Dieu : on péche aussi par omission, en ne faisant pas les choses ausquelles l'on est obligé.

Pourquoi devons-nous fuir le péché ?

Parce qu'il est contraire à la volonté de Dieu, laquelle est toujours juste & toujours sainte.

Combien y a-t-il de sortes de péchés ?

Il y en a de deux sortes, le péché originel & le péché actuel.

Qu'est ce que le péché originel ?

C'est celui avec lequel nous venons tous au monde, & duquel nous avons été rendus coupables par la désobéissance de notre premier Pere.

Qu'est-ce que le péché actuel ?

C'est celui que chaque homme commet par sa propre volonté, depuis qu'il a atteint l'usage de raison.

Combien y a-t-il de sortes de péchés actuels ?

Deux, le mortel & le véniel.

Qu'est-ce que le péché mortel ?

C'est une grieve offense qui nous fait

rdre la grace de Dieu, qui donne la ort à notre ame, & qui nous met en at d'être damnés éternellement.

Qu'est-ce que le péché véniel ?

C'est une légere offense qui ne nous fait as perdre la grace de Dieu, & pour lauelle on ne seroit pas damné; mais qui e laisse pas de déplaire à Dieu, & de méiter un grand châtiment.

XVII. Leçon.

Des Péchés Capitaux.

A Combien de chefs réduit-on ordinairement les divers péchés où l'homme tombe ?

A sept, que l'on appelle pour cette raison les sept péchés capitaux.

Qui sont ces sept péchés capitaux ?

L'Orgueil, l'Envie, l'Avarice, l'Impudicité, la Gourmandise, la Colere, la Paresse.

Qu'est-ce que l'Orgueil ?

C'est un amour déréglé de notre propre grandeur, qui nous porte à n'estimer que nous, à mépriser le prochain, & à nous élever au-dessus de lui en tout ce que nous pouvons.

Qu'est-ce que l'Envie ?

C'est un déplaisir que nous avons en nous-mêmes des avantages du prochain.

Qu'est-ce que l'Avarice ?

C'est un amour déréglé des biens de la terre, qui fait que nous les recherchons

avec empressement quand ils nous manquent, ou que nous conservons avec trop d'attache ceux que nous possédons.

Qu'est-ce que l'Impudicité ?

C'est un déréglement de nos pensées, de nos desirs, de nos paroles, de nos actions, à l'égard des plaisirs deshonnêtes de la chair.

Qu'est-ce que la Gourmandise ?

C'est une affection déréglée du plaisir de la bouche, soit en mangeant, soit en bûvant.

Qu'est-ce que la Colere ?

C'est un mouvement déréglé qui nous fait repousser avec aigreur, & assez souvent avec force & violence, tout ce qui nous déplaît ou nous offense ?

Qu'est-ce que la Paresse ?

C'est une négligence & une froideur à nous acquitter de nos devoirs, & principalement de ceux dont nous sommes tenus envers Dieu.

XVIII. LEÇON.

De la Foi Chrétienne.

QU'est-ce que la Foi Chrétienne ?

C'est une lumiere que Dieu répand dans nos ames, par laquelle nous connoissons & croyons avec une entiere soumission les mysteres & les vérités qu'il a révélés à son Eglise.

Pourquoi dites-vous que Dieu répand cette lumiere dans nos ames ?

Parce que nous ne pouvons avoir la foi que par un don & une grace toute particuliere de Dieu.

Qu'est-ce que c'est qu'avoir la Foi?

C'est croire avec une ferme assurance, & sans en douter aucunement, tout ce que Dieu a daigné nous enseigner pour notre salut, & qui nous est proposé par l'Eglise.

Où trouve-t-on les principales choses que nous devons croire pour être sauvés?

Dans le Symbole des Apôtres.

XIX. LEÇON.

Du Symbole des Apôtres.

QU'est-ce que le Symbole des Apôtres?

C'est un abrégé des principaux Mysteres & des principales vérités dont un Chrétien doit être instruit.

Pourquoi l'appelle-t-on le Symbole des Apôtres?

Parce que l'on croit ordinairement que les Apôtres le composerent avant que de se séparer pour aller prêcher la doctrine de Jesus-Christ par toute la terre.

Pourquoi le composerent-ils?

Afin qu'il fût comme une marque à laquelle on reconnoîtroit ceux qui auroient embrassé la Foi Chrétienne.

Combien y a-t-il de points ou d'articles dans le Symbole?

Douze.

Dites le Symbole en Latin.

1. CRedo in Deum Patrem Omnipotentem, Creatorem Cœli & Terræ.

2. Et in Jesum Christum Filium ejus unicum Dominum nostrum.

3. Qui conceptus est de Spiritu Sancto, natus ex Mariâ Virgine.

4. Passus sub Pontio Pilato, crucifixus, mortuus & sepultus.

5. Descendit ad Inferos, tertiâ die resurrexit à mortuis.

6. Ascendit ad Cœlos, sedet ad dexteram Dei Patris Omnipotentis.

7. Indè venturus est judicare vivos & mortuos.

8. Credo in Spiritum Sanctum.

9. Sanctam Ecclesiam Catholicam, Sanctorum communionem.

10. Remissionem peccatorum.

11. Carnis resurrectionem.

12. Vitam æternam.

Amen.

Dites le même Symbole en François.

1. JE crois en Dieu le Pere Tout-puissant, Créateur du Ciel & de la Terre.

2. Et en Jesus-Christ son Fils unique notre Seigneur.

3. Qui a été conçu du Saint-Esprit, & est né de la Vierge Marie.

4. Qui a souffert sous Ponce-Pilate; qui a été crucifié; qui est mort; qui a été enseveli.

5. Qui est descendu aux Enfers, & ressuscité d'entre les morts le troisiéme jour.

6. Qui est monté aux Cieux, & est assis à la droite de Dieu le Pere Tout-puissant.

7. Et qui de-là viendra juger les vivans & les morts.

8. Je crois au Saint-Esprit.

9. La sainte Eglise Catholique, la Communion des Saints.

10. La rémission des péchés.

11. La résurrection de la chair.

12. La vie éternelle.

Ainsi soit-il.

XX. LEÇON.

Explication des sept premiers Articles du Symbole.

EXpliquez le premier Article du Symbole : Je crois en Dieu le Pere Tout-puissant, Créateur du Ciel & de la Terre.

Je crois, c'est à-dire, je tiens pour certain & sans aucun doute, qu'il y a un Dieu qui est Pere d'un Fils qui lui est entierement semblable, & lequel par sa toute-puissance a fait de rien le ciel & la terre, & toutes les autres créatures qui y sont renfermées.

Expliquez le second Article : Et en Jesus-Christ son Fils unique notre Seigneur.

Je crois que Jesus-Christ est le vrai &

unique Fils de Dieu, & qu'il eſt notre véritable Seigneur & Maître, nous ayant retirés de la puiſſance du démon, & rachetés au prix de ſon ſang.

Expliquez le troiſiéme Article : Qui a été conçu du Saint-Eſprit, & eſt né de la Vierge Marie.

Je crois que le Corps & l'Ame de Jeſus-Chriſt ont été formés par une opération particuliere du Saint-Eſprit dans le ſein de la ſainte Vierge, de laquelle le même Jeſus-Chriſt, vrai Dieu & vrai Homme, eſt né au bout de neuf mois, ſans avoir bleſſé l'intégrité de ſa Mere.

Expliquez le quatriéme Article : Qui a ſouffert ſous Ponce-Pilate, a été crucifié, eſt mort, & a été enſeveli.

Je crois que Jeſus-Chriſt, après avoir beaucoup ſouffert, fut condamné par Ponce-Pilate à être attaché à une Croix, où il mourut, pour nous obtenir la rémiſſion de nos péchés, & d'où l'on deſcendit enſuite ſon Corps pour le mettre au tombeau.

Expliquez le cinquiéme Article : Qui eſt deſcendu aux Enfers, & eſt reſſuſcité d'entre les morts le troiſiéme jour.

Je crois que Jeſus-Chriſt après ſa mort deſcendit aux Enfers pour y triompher des démons, & que ſon Ame s'étant réunie à ſon Corps, il reſſuſcita le troiſiéme jour, & ſortit vivant du tombeau où il avoit été mis.

Expliquez le ſixiéme Article : Qui eſt monté aux Cieux, & eſt aſſis à la droite de Dieu le Pere Tout-puiſſant.

Je crois que Jesus-Christ monta visiblement aux Cieux quarante jours après sa résurrection, & qu'il possede, dans un plein & entier repos, toute puissance dans le Ciel & dans la Terre.

Expliquez le septiéme Article : Qui de-là viendra juger les vivans & les morts.

Je crois qu'à la fin du monde Jesus-Christ descendra du Ciel avec majesté, & viendra juger tous les hommes, afin de rendre à un chacun la récompense ou la peine qu'il aura méritée par sa bonne ou mauvaise vie.

XXI. Leçon.

Explication des cinq derniers Articles du Symbole.

EXpliquez le huitiéme Article du Symbole : Je crois au Saint-Esprit.

Je crois que le Saint-Esprit est la troisiéme Personne de la très-sainte Trinité, & qu'il est égal au Pere & au Fils en toutes choses.

Expliquez le neuviéme Article : La sainte Eglise Catholique ; la Communion des Saints.

Je crois que les Fidéles composent tous ensemble un Corps ou Société, que l'on appelle Eglise : laquelle Eglise est sainte, parce qu'il n'y a que dans cette Société où l'on vit saintement ; & Catholique, parce qu'elle est répandue par toute la terre.

Que veulent dire ces mots : La Communion des Saints ?

Il nous font voir que toutes les graces que Dieu fait aux membres de l'Eglise, & que toutes les bonnes œuvres que les Fidéles font dans l'Eglise, sont communes à tout le Corps, & qu'il n'y a aucun membre particulier qui n'y participe.

Expliquez le dixiéme Article : La rémission des péchés.

Je crois que Jesus-Christ a donné à l'Eglise Catholique, & non à aucune autre Société, le pouvoir de remettre les péchés à ceux qui se servent des moyens qu'il a établis pour cela.

Expliquez l'onziéme Article : La Résurrection de la chair.

Je crois que tous ceux qui seront morts depuis le commencement du monde, ressusciteront au dernier jour avec les mêmes corps qu'ils ont eus en cette vie.

Expliquez le douzieme Article : La Vie éternelle.

Je crois qu'après la résurrection les Justes jouiront pendant toute l'éternité d'une vie véritablement heureuse : & que les méchans, au contraire, seront dans une misere qui n'aura jamais de fin, & qui sera à leur égard une mort éternelle.



XXII. Leçon.

De l'Espérance Chrétienne.

Qu'est-ce que l'Espérance Chrétienne ?

C'est une ferme confiance d'obtenir de la bonté & miséricorde de Dieu tout ce qu'il nous promet.

Qui nous donne cette ferme confiance ?

La toute-puissance de Dieu & sa bonté infinie.

Comment cela ?

Parce qu'étant tout-puissant, nous sommes assurés qu'il peut nous donner ce qu'il nous a promis : & étant infiniment bon, nous ne devons pas douter qu'il ne veuille nous le donner.

Quels biens l'Espérance Chrétienne nous fait-elle attendre de Dieu ?

Notre salut éternel, & les graces & autres secours dont nous avons besoin pour y arriver.

Est-ce un grand péché de n'avoir pas d'espérance en Dieu ?

Oui : parce que c'est douter, ou de sa toute-puissance, comme s'il ne pouvoit pas nous donner ce qu'il nous a promis ; ou de sa bonté, comme si, après nous avoir promis quelque chose, il vouloit nous tromper.

Ne péche-t-on point quelquefois pour avoir trop de confiance en la bonté de Dieu ?

Cela arrive quelquefois à des pécheurs

qui s'imaginent que ſans faire pénitence Dieu leur pardonnera leurs péchés : ou qui ſe laiſſent aller au péché, croyant qu'ils ne mourront point en état de damnation.

XXIII. Leçon.

De la Charité Chrétienne, ou de l'Amour de Dieu.

Qu'eſt-ce que la Charité Chrétienne ?

C'eſt un amour de Dieu pour lui-même, & du prochain pour Dieu.

Qu'eſt-ce qu'aimer Dieu pour lui-même ?

C'eſt l'aimer gratuitement, & ſans attendre, de l'amour que nous avons pour lui, autre bien ni autre récompenſe que lui-même.

Sommes-nous obligés d'aimer Dieu ?

Nous ne ſommes au monde que pour cela ; & nous ne rendons à Dieu le culte de Religion qu'autant que nous l'aimons.

Pourquoi ne rendons-nous à Dieu le culte de Religion qu'autant que nous l'aimons ?

Parce que le culte de Religion n'eſt autre choſe que l'attache que la créature raiſonnable témoigne avoir pour Dieu : or, la créature raiſonnable ne s'attache à quoi que ce ſoit que par amour.

Quelles meſures devons-nous garder dans l'amour que nous avons pour Dieu ?

C'eſt de l'aimer ſans meſure; c'eſt-à-dire, de tout notre cœur, de tout notre eſprit, de toutes nos forces, de toute notre ame :

en un mot, c'est de l'aimer par-dessus toutes choses.

Qu'est-ce qu'aimer Dieu par-dessus toutes choses ?

C'est n'aimer rien autant ou plus que lui.

XXIV. Leçon.

De l'amour du Prochain.

Qu'est-ce que c'est qu'aimer le prochain pour Dieu ?

C'est l'aimer parce qu'il est l'ouvrage de Dieu, & parce qu'il n'est au monde, aussi-bien que nous, que pour aimer Dieu, le servir & le glorifier.

Quelle regle devons-nous garder dans l'amour du prochain ?

C'est de l'aimer comme nous-mêmes.

Quand aimons-nous le prochain comme nous-mêmes ?

Quand nous lui souhaitons & que nous lui procurons le même bien qu'à nous-mêmes ?

Quel bien devons-nous souhaiter & procurer au prochain comme à nous-mêmes ?

Qu'il aime Dieu, qu'il le serve & qu'il le glorifie, comme nous voulons nous-mêmes l'aimer, le servir & le glorifier.

Est-ce-là aimer véritablement le prochain ?

On ne l'aime véritablement que quand on l'aime de cette façon, parce que sans cela on ne lui souhaite pas le plus grand



bien qui lui puiſſe arriver.

Qui nous porte à aimer ainſi le prochain ?

L'amour que nous avons pour Dieu.

Comment l'amour de Dieu nous porte-t-il à aimer ainſi le prochain ?

Parce que quand nous aimons véritablement Dieu, nous deſirons & nous faiſons tout ce qui dépend de nous, afin qu'il ſoit aimé, ſervi & glorifié par toutes les créatures qui ſont capables de l'aimer.

Qui eſt ce prochain que nous devons ainſi aimer ?

Ce ſont tous les hommes en général ; parce qu'ils ſont tous capables d'aimer & de glorifier Dieu ; & parce qu'ils peuvent tous comme nous, être bienheureux en le poſſédant & jouiſſant de ſa gloire.

XXV. LEÇON.

Des Commandemens de Dieu.

A Quoi connoît-on que l'on a de la charité & de l'amour pour Dieu ?

Quand on garde ſes Commandemens.

Pourquoi eſt-ce-là une marque que l'on aime Dieu ?

Parce que quand on aime Dieu, on ſe plaît à faire ſa volonté en toutes choſes.

Qu'appellez-vous les Commandemens de Dieu ?

Les Loix & Ordonnances qu'il nous a lui-même faites, pour nous preſcrire la maniere dont nous devons nous compor-

ter à ſon égard & à l'égard du prochain.

Combien y a-t-il de Commandemens de Dieu ?

Dix.

Dites ces dix Commandemens de Dieu.

1. UN ſeul Dieu tu adoreras,
Et aimeras parfaitement.
2. Dieu en vain tu ne jureras,
Ni autre choſe pareillement.
3. Les Dimanches tu garderas,
En ſervant Dieu dévotement.
4. Pere & Mere honoreras,
Afin que vives longuement.
5. Homicide tu ne feras,
De fait, ni volontairement.
6. Impudique point ne ſeras,
De corps ni de conſentement.
7. Le bien d'autrui tu ne prendras,
Ni retiendras injuſtement.
8. Faux témoignage ne diras,
Ni mentiras aucunement.
9. La femme ne convoiteras
De ton prochain charnellement.
10. Biens d'autrui ne deſireras,
Pour les avoir injuſtement.

Les mêmes Commandemens de Dieu plus en abrégé.

Adore un Dieu. Ne jure en vain.
Obſerve le Dimanche. Honore Pere & mere.
N'ôte jamais la vie ou l'honneur à ton frere,

Et ne fais rien d'impur par œuvre ou par
deſſein.
Abſtiens-toi du larcin, & du faux témoi-
gnage,
Ne convoite l'argent, la femme, l'héri-
tage,
Ni rien qui ſoit à ton prochain.

XXVI. Leçon.

Explication des cinq premiers Commandemens de Dieu.

QU'eſt-ce que Dieu nous ordonne par le premier Commandement ?

℟. Il nous ordonne de lui rendre le ſouverain honneur qui lui eſt dû, en le reconnoiſſant pour notre Créateur de qui nous dépendons en toutes choſes ; & en faiſant voir, par nos actions extérieures, les ſentimens de reſpect & de vénération que nous avons pour ſa divine Majeſté.

Comment pouvons-nous rendre à Dieu le ſouverain honneur qui lui eſt dû ?

En l'aimant par-deſſus toutes choſes.

Pourquoi cela ?

Parce qu'aimer Dieu par-deſſus toutes choſes, c'eſt l'eſtimer par-deſſus toutes choſes, & ſe ſoumettre à lui de la maniere la plus parfaite & la plus excellente qu'une créature raiſonnable puiſſe être ſoumiſe.

Ce Commandement nous défend-il d'honorer la ſainte Vierge & les Saints ?

Bien loin de cela : il s'enſuit de ce

Commandement, que nous devons les honorer; parce que nous devons aimer & honorer tous ceux qui aiment Dieu, & que Dieu lui-même honore de son amour.

Qu'est-ce que Dieu nous ordonne par le second Commandement?

Il nous défend de prendre son saint Nom à témoin sans nécessité: & surtout de jurer faussement, & quand rien ne nous y oblige, ou quand même nous ne sommes pas assurés de la vérité de ce que nous disons.

Qu'est-ce qu'il nous ordonne par le troisième Commandement?

Il nous commande de consacrer à son service un jour de la semaine; sçavoir le Dimanche, en nous abstenant de toutes œuvres serviles, & passant ce jour à bénir son saint Nom, à lui offrir nos prieres, & à faire des actions de piété.

Qu'est-ce qu'il nous ordonne par le quatrième Commandement?

Il nous ordonne de rendre à nos peres & meres, & à toutes les personnes qui ont autorité ou prééminence sur nous, l'honneur qui leur est dû, en obéissant à ce qu'ils nous commandent, en les respectant, & en les assistant de tout notre pouvoir dans leurs besoins.

Qu'est-ce qu'il nous ordonne par le cinquième Commandement?

Il nous défend de donner la mort au prochain, & même de le frapper, de le blesser, & de l'outrager en sa personne ou en son honneur, soit par nous-mêmes,

soit par notre conseil, avis ou commandement.

XXVII. Leçon.

Explication des cinq derniers Commandemens de Dieu.

Qu'est-ce que Dieu nous ordonne par le sixiéme Commandement ?

Il nous défend toutes sortes d'actions & paroles contraires à la pureté du corps.

Qu'est-ce que Dieu nous ordonne par le septiéme Commandement ?

Il nous défend de prendre le bien du prochain par larcin, par vol, par violence, par tromperie, & par toutes autres voies injustes : & même de le retenir contre son gré, quand nous ne l'aurions pas pris injustement.

Qu'est-ce qu'il nous ordonne par le huitiéme Commandement ?

Il nous défend de rendre faux témoignage quand nous sommes appellés en justice, de parler mal du prochain, & de mentir en quelque façon que ce soit.

Qu'est-ce qu'il nous ordonne par le neuviéme Commandement ?

Il nous défend non-seulement d'abuser de la femme du prochain, & de commettre aucune action extérieure d'impureté ; mais aussi d'en avoir la volonté & le desir, quand même on ne l'exécuteroit pas.

Qu'est-ce qu'il nous ordonne par le dixiéme Commandement ?

Il nous défend de desirer le bien du prochain, en voulant augmenter le nôtre, & nous enrichir à son préjudice.

XXVIII. Leçon.

De la Grace de Dieu.

Etoit-ce assez que notre Seigneur Jesus-Christ nous eût enseigné la doctrine du salut ?

Non ; il a fallu, outre cela, qu'il nous donnât la force de pratiquer ce qu'il nous avoit enseigné.

Pourquoi a-t-il fallu que notre Seigneur Jesus-Christ nous donnât la force de pratiquer ce qu'il nous a enseigné ?

Parce que nous avons été réduits par le péché d'Adam, dans l'impuissance de faire aucun bien pour notre salut.

Qu'est-ce que notre Seigneur Jesus-Christ a fait pour nous donner la force de faire ce qu'il nous a enseigné ?

Il a mérité par sa mort, que Dieu nous donnât la grace dont nous avons besoin pour vivre chrétiennement.

Qu'est-ce que cette grace que Dieu nous donne ?

C'est un secours ou une force que Dieu nous donne pour surmonter ce qui nous porte au mal, & pour faire le bien qu'il demande de nous.

Cette grace nous est-elle nécessaire pour vivre chrétiennement?

Elle nous est si nécessaire, que sans elle non-seulement nous ne pouvons faire quoi que ce soit pour notre salut; mais que nous ne pouvons pas même en avoir ni la volonté ni la pensée.

Pouvons-nous faire quelque chose pour mériter la grace?

Nous ne pouvons faire quoi que ce soit pour mériter la premiere grace par laquelle nous faisons le premier pas pour aller à Dieu; il faut que Dieu nous la donne par un effet de sa pure miséricorde envers nous.

Suffit-il que Dieu nous donne cette premiere grace?

Non: il faut qu'il nous donne un nouveau secours & une nouvelle grace à chaque bonne action que nous faisons. Mais sur-tout il faut qu'il nous donne une grace toute particuliere pour persévérer jusqu'à la fin dans son service.

Y a-t-il quelques moyens ordinaires par lesquels nous obtenons la grace de Dieu?

Il y en a deux; la Priere, & les Sacremens.



XXIX. Leçon.

De la Priere.

Qu'est-ce que la Priere ?

C'est une élévation de notre ame vers Dieu pour lui représenter nos besoins, & lui demander le secours de sa grace dans nos miseres, soit spirituelles, soit corporelles.

Faut-il prier souvent ?

Nos miseres ne finissent point pendant que nous sommes en cette vie, & nous avons continuellement besoin de l'assistance de Dieu pour en être délivrés : il faut donc aussi prier continuellement & sans relâche.

Comment pouvons-nous prier continuellement ?

En desirant continuellement d'être à Dieu, & faisant toutes nos actions, même les plus ordinaires, dans une entiere soumission à sa sainte volonté.

Beaucoup de Chrêtiens prient-ils Dieu continuellement ?

Très-peu : parce que les affaires du monde & les objets présens occupent presque entierement leur esprit, & les empêchent de s'appliquer à Dieu aussi fortement & aussi continuellement qu'ils devroient.

Que faut-il faire pour suppléer à ce défaut ?

Il faut prendre certaines heures dans le jour, comme le matin & le soir, pour s'appliquer à Dieu, l'adorer, le bénir, le remercier de ses graces, & lui demander celles dont on a besoin.

XXX. Leçon.

De l'Oraison Dominicale.

Quelle est la principale Priere que nous devons faire à Dieu?

Celle que notre Seigneur Jesus-Christ nous a lui-même enseignée, & que l'on appelle pour cette raison la Priere du Seigneur, ou l'Oraison Dominicale.

Pourquoi cette priere est-elle la principale que nous devons faire à Dieu?

Parce qu'outre que notre Seigneur nous l'a lui-même apprise, elle renferme tout ce que nous devons demander à Dieu; en sorte que toutes nos autres prieres doivent se rapporter à celle-ci.

Dites cette Priere en Latin.

Pater noster qui es in Cœlis: Sanctificetur nomen tuum: Adveniát regnum tuum: Fiat voluntas tua sicut in Cœlo & in Terrâ: Panem nostrum quotidianum da nobis hodiè: Et dimitte nobis debita notra, sicut & nos dimittimus debitoribus nostris: Et ne nos inducas in tentationem; sed libera nos à malo. Amen.

Dites la même Priere en François.

NOtre Pere qui êtes dans les Cieux, que votre nom ſoit ſanctifié : Que votre regne arrive : Que votre volonté ſoit faite ſur la Terre comme dans le Ciel : Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien : Et pardonnez-nous nos offenſes, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offenſés : Et ne nous laiſſez pas ſuccomber à la tentation ; mais délivrez-nous du mal. Ainſi ſoit-il.

Qu'eſt-ce que nous marquent ces paroles : Notre Pere qui êtes dans les Cieux ?

Trois choſes. 1. Que nous devons nous adreſſer à Dieu comme à notre Pere qui nous a donné la vie, qui nous la conſerve, & qui veut nous faire héritiers de ſa gloire. 2. Que nous devons faire cette priere dans un eſprit d'union, & non-ſeulement pour nous, mais auſſi pour tous les Fidéles qui ſont nos freres. 3. Que ce ſont les biens du Ciel & non pas ceux de la terre que nous devons principalement demander à Dieu.

Combien faiſons-nous de demandes dans cette Priere ?

Sept.

XXXI. Leçon.

Explication de l'Oraison Dominicale.

Que demandons-nous à Dieu par ces mots : Que votre nom soit sanctifié ?

Nous lui demandons qu'il nous fasse la grace, & à tous les autres hommes de connoître son saint Nom, de le bénir, de l'aimer & de le glorifier.

Que lui demandons-nous en disant : Que votre regne arrive ?

Nous lui demandons qu'il regne en nous par sa grace, en soumettant notre volonté à la sienne, afin que nous régnions un jour avec lui dans la gloire.

Que demandons-nous par ces mots : Que votre volonté soit faite en la Terre comme au Ciel ?

Nous lui demandons, que comme les Anges & les Saints font dans le Ciel sa volonté avec amour & promptitude, ainsi nous obéissions sur la terre à ses Commandemens, & soyons soumis à tout ce qu'il lui plaît ordonner de nous.

Que demandons-nous quand nous disons : Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien ?

Nous demandons à Dieu qu'il nous donne chaque jour la grace qui nous est nécessaire pour la nourriture de nos ames : & le pain avec les autres choses dont nous avons

avons beſoin pour la nourriture de nos corps.

Que lui demandons-nous en diſant : Pardonnez-nous nos offenſes, comme nous pardonnons a ceux qui nous ont offenſés ?

Nous lui demandons pardon de toutes les fautes par leſquelles nous l'avons offenſé, en proteſtant que de notre côté nous pardonnons pour l'amour de lui à ceux qui nous ont offenſés.

Que demandons-nous par ces mots : Ne nous laiſſez pas ſuccomber à la tentation ?

Nous demandons à Dieu l'aſſiſtance de ſa grace, pour réſiſter aux efforts par leſquels nos ennemis, c'eſt-à-dire, le démon, le monde & la chair, tâchent de nous faire tomber dans ſa diſgrace en nous portant à l'offenſer.

Que demandons-nous quand nous diſons : Mais délivrez-nous du mal ?

Nous demandons à Dieu qu'il nous délivre des miſeres & afflictions de cette vie, de la ſervitude du péché & du démon, & des maux de l'autre vie, qui ſont le Purgatoire & l'Enfer.



XXXII. Leçon.

De l'Invocation de la ſainte Vierge & des autres Saints.

Pouvons-nous & devons-nous prier les Saints ?

Oui, en leur demandant qu'ils joignent leurs prieres aux nôtres, pour obtenir de Dieu, par leur interceſſion, les graces que nous n'attendons que de ſa divine miſéricorde.

Quels Saints devons-nous prier ?

Tous en général, parce que tous ſont aimés de Dieu ; & en particulier, ceux pour leſquels nous avons plus de dévotion. Mais par-deſſus tous, la ſainte Vierge Mere de notre Seigneur Jeſus-Chriſt.

Pourquoi devons-nous particulierement prier la ſainte Vierge ?

Parce qu'etant Mere de l'Auteur de toutes les graces, elle intercede plus efficacement auprès de celui qui l'a aimée juſqu'à la choiſir entre toutes les créatures pour être Mere de ſon Fils uniqne.

Quelles prieres devons-nous faire à la ſainte Vierge ?

Celles qui ſont approuvées par l'Egliſe, & particulierement celle qu'on appelle la Salutation Angélique ou l'*Ave Maria*.

Dites cette Priere en Latin.

AVe, Maria, gratiâ plena. Dominus tecum. Benedicta tu in mulieribus : & benedictus fructus ventris tui Jesus. Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc & in horâ mortis nostræ. Amen.

Dites-la en François.

JE vous salue, Marie, pleine de grace. Le Seigneur est avec vous. Vous êtes bénie entre toutes les femmes : & Jesus le fruit de vos entrailles est béni. Sainte Marie, Mere de Dieu, priez pour nous pécheurs, maintenant & à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

Pourquoi cette Priere est-elle appellée la Salutation Angélique ?

Parce qu'elle commence par les mots dont l'Ange se servit lorsque saluant la sainte Vierge, & lui annonçant qu'elle concevroit le Fils de Dieu, il lui dit : Je vous salue, pleine grace, le Seigneur est avec vous.

XXXIII. Leçon.

Des Sacremens en général.

Qu'appellez-vous Sacremens ?

On appelle Sacremens, certains signes ou pratiques extérieures & sensibles, qui ont été institués par Jesus-Christ, pour nous sanctifier & nous communiquer la grace.

Qu'entendez-vous par des signes ou pratiques extérieures & sensibles ?

J'entends ce qui se fait visiblement pour marquer & signifier quelque chose d'intérieur & d'invisible, qui se passe dans nos ames.

Expliquez cela ?

Par exemple, quand on verse de l'eau sur un enfant, & que l'on prononce ces paroles : Je te batise au nom du Pere, & du Fils, & du Saint-Esprit, c'est une pratique extérieure qui nous signifie que l'ame de cet enfant est nettoyée du péché originel par la grace qu'elle reçoit.

Tous les Sacremens doivent-ils avoir été institués par Jesus-Christ ?

Oui : parce que comme il n'y a eu que lui qui ait pu nous mériter la grace de Dieu, aussi n'y a-t-il eu que lui qui ait pu attacher à certaines choses la vertu & l'efficace de nous communiquer cette grace.

Comment les Sacremens nous communiquent-ils la grace ?

Les uns, comme le Batême & la Pénitence, nous remettent dans la grace de Dieu, en effaçant nos péchés : les autres nous conſervent dans cette grace, & même l'augmentent après que nous l'avons reçue; comme la Confirmation & l'Euchariſtie.

Combien y a-t-il de Sacremens ?

Sept. Le Batême, la Confirmation, l'Euchariſtie, la Pénitence, l'Exrrême-Onction, l'Ordre & le Mariage.

XXXIV. Leçon.

Du Batême.

QU'eſt-ce que le Batême ?

C'eſt un Sacrement par lequel nous ſommes faits Chrétiens.

Qu'eſt-ce qu'être fait Chrétien ?

C'eſt recevoir la grace de la Rédemption que notre Seigneur Jeſus-Chriſt nous a méritée par ſa mort.

Comment donne-t-on le Batême ?

On verſe de l'eau ſur la tête, où ſur quelqu'autre partie du corps de celui que l'on batiſe, en diſant ces paroles : Je te batiſe au nom du Pere, & du Fils, & du Saint-Eſprit.

Qu'eſt-ce que ce Sacrement fait en celui qui eſt batiſé ?

Il le nettoie du péché originel & des autres péchés qu'il peut avoir commis depuis ſa naiſſance, s'il a atteint l'uſage

de la raison: il le fait enfant de Dieu, & lui donne droit au Royaume des Cieux.

A quoi s'oblige celui qui reçoit le Batême ?

Il s'oblige à renoncer au démon & à toutes ses œuvres, à garder les Commandemens de Dieu, & à mener une vie sainte & chrétienne.

Qu'est-ce que c'est que renoncer au démon, & à toutes ses œuvres ?

C'est renoncer au péché & aux maximes corrompues du monde.

Le Batême est-il nécessaire au salut ?

Quand on est dans l'impossibilité de recevoir le Batême, une volonté sincere d'être batisé peut suppléer au défaut de ce Sacrement. Le martyre souffert pour Jesus-Christ fait aussi la même chose; mais hors cela, il faut nécessairement être batisé pour jouïr de la vie éternelle.

XXXV. Leçon.

De la Confirmation.

Qu'est-ce que la Confirmation ?

C'est un Sacrement qui nous fait Chrétiens parfaits.

Le Batême ne nous fait-il pas Chrétiens parfaits ?

Comme en naissant nous sommes hommes, mais nous ne sommes pas hommes parfaits: ainsi nous sommes faits Chrétiens par le Batême, mais nous ne sommes faits Chrétiens parfaits que par la Confirmation.

En quoi consiste cette perfection du Chrétien ?

Elle consiste dans une force & une vigueur qui nous attache fortement à Jesus-Christ, & qui fait que nous résistons courageusement aux attaques par lesquelles le démon, le monde & la chair, tâchent de nous faire manquer aux promesses de notre Batême.

Comment le Sacrement de Confirmation nous donne-t-il cette perfection ?

En nous donnant le Saint-Esprit avec la plénitude de ses graces & de ses dons : & sur-tout en nous donnant la perfection de la charité, qui fait la principale force & vigueur de notre ame.

Pourquoi dites-vous que la perfection de la charité fait la principale force & vigueur de notre ame ?

Parce que quand la charité est parfaite, elle nous unit si étroitement à Dieu, qu'il n'y a ni persécutions, ni afflictions, ni puissances, ni aucune créature, qui puissent nous en séparer.

Est-on obligé de recevoir le Sacrement de Confirmation ?

Oui : parce que nous sommes obligés de nous servir des moyens que Jesus-Christ nous a laissés pour conserver la grace de notre Batême, & pour nous unir plus parfaitement à Dieu.

Ce Sacrement est donc nécessaire au salut ?

Il n'est pas absolument nécessaire ; mais ce seroit une négligence criminelle devant Dieu, si, pouvant le recevoir, on ne le faisoit pas.

XXXVI. Leçon.

De l'Euchariſtie.

Qu'eſt-ce que l'Euchariſtie ?

C'eſt un Sacrement qui contient le vrai Corps & le vrai Sang de notre Seigneur Jeſus-Chriſt, ſous les apparences du pain & du vin, pour ſanctifier & nourrir les ames de ceux qui le reçoivent dignement.

Pourquoi dites-vous que ce Sacrement contient le vrai Corps & le vrai Sang de Jeſus-Chriſt, ſous les apparences du pain & du vin ?

Parce qu'après que le Prêtre a prononcé ſur le pain & ſur le vin les paroles de la Conſécration, ce n'eſt plus du pain & du vin, mais le véritable Corps & le véritable Sang de Jeſus-Chriſt, qui ſont contenus ſous les apparences du pain & du vin.

Comment ſe peut-il faire que le pain & le vin ſoient ainſi changés au Corps & au Sang de Jeſus-Chriſt ?

Cela ſe fait par la Toute-puiſſance de Dieu, qui ayant fait que ce qui n'étoit point ait commencé d'être, peut bien faire que ce qui étoit déja, ſoit changé en une autre choſe.

Tous ceux qui reçoivent le Sacrement de l'Euchariſtie de la bouche du corps, en ſont-ils ſanctifiés & nourris ?

Non : il n'y a que ceuxqui le reçoivent dignement.

En quel état faut-il être pour recevoir dignement le Sacrement de l'Eucharistie ?

Il faut être en état de grace ; c'est-à-dire, qu'il faut avoir conservé la grace de son Batême, ou avoir reçu dans le Sacrement de Pénitence le pardon des péchés mortels où l'on pourroit être tombé depuis que l'on a été batisé.

Ceux qui reçoivent le Sacrement de l'Eucharistie en état de péché mortel, ne sont donc pas sanctifiés & nourris par ce Sacrement ?

Bien loin de cela : ils le reçoivent à leur condamnation, parce qu'ils commettent un horrible sacrilege en abusant indignement de la chose la plus sainte que nous ayons dans la Religion.

Est-il bon de communier souvent ?

On doit porter les Fidéles à se nourrir souvent de ce Pain du Ciel, en y apportant les dispositions nécessaires : mais il ne faut pas blâmer ceux qui s'abstiennent quelquefois de communier par respect, ou pour s'y mieux préparer.

Quelle disposition est nécessaire pour communier souvent ?

C'est de mener une vie sainte & chrétienne, d'être exempt non-seulement de tout péché mortel, mais aussi de toute attache & complaisance au véniel.

XXXVII. Leçon.

Du Sacrement de Pénitence.

Qu'eſt-ce que le Sacrement de Pénitence ?

C'eſt un Sacrement par lequel les péchés que nous avons commis depuis le Batême nous ſont remis par la puiſſance que Jeſus-Chriſt en a donné aux principaux Miniſtres de l'Egliſe, c'eſt-à-dire, aux Evêques & aux Prêtres.

Que faut-il faire pour obtenir le pardon de ſes péchés daus le Sacrement de Pénitence ?

Trois choſes. 1. Il faut en avoir une véritable contrition. 2. Il faut les confeſſer à un Prêtre. 3. Il faut en faire ſatisfaction à Dieu & à ceux que nous avons offenſés.

En quoi conſiſte la contrition que nous devons avoir de nos péchés ?

Elle conſiſte dans une véritable & ſincere douleur d'avoir offenſé Dieu, dans une horreur & déteſtation de notre péché, dans une ferme & ſérieuſe réſolution de n'y plus retomber.

Qu'eſt-ce que c'eſt que confeſſer ſes péchés ?

C'eſt les déclarer à un Prêtre, afin qu'après qu'il aura vû en nous les marques d'une véritable douleur d'avoir offenſé Dieu, & qu'il nous aura ordonné la pénitence que nous devons faire, il nous en donne l'abſolution.

Faut-il confeſſer tous ſes péchés au Prêtre ?

Il faut lui confeſſer tous les péchés mor-

tels dont on peut se souvenir, autrement la confession, au lieu d'être bonne, seroit un nouveau péché, & il faudroit la recommencer.

Qu'est-ce que la satisfaction ou pénitence que nous devons faire de nos péchés ?

Ce sont des œuvres pénibles & laborieuses que le Prêtre nous ordonne, pour nous punir nous-mêmes de nos péchés: & pour réparer, autant que nous pouvons, l'injure que nous avons faite à Dieu, en désobéissant à ses Commandemens.

L'Eglise ne peut-elle pas nous remettre la peine qui est dûe à nos péchés ?

Elle peut nous en remettre une partie, quand de notre côté nous faisons ce que nous devons pour mériter cette grace: & c'est ce qu'on appelle les Indulgences.

Est-il absolument nécessaire de satisfaire à Dieu pour nos péchés ?

Oui: la justice de Dieu ne peut pas souffrir que le péché demeure impuni. Il faut satisfaire en ce monde ou en l'autre.

Comment satisfait-on à Dieu en l'autre monde?

Dans le Purgatoire.

Qu'est-ce que le Purgatoire ?

Ce sont des peines que les ames qui sortent de ce monde en la grace de Dieu, mais qui n'ont pas entierement satisfait pour leurs péchés, souffrent en l'autre vie pour achever de satisfaire à la justice de Dieu.

XXXVIII. Leçon.

De l'Extrême-Onction, de l'Ordre & du Mariage.

Qu'est-ce que le Sacrement de l'Extrême-Onction ?

C'est un Sacrement institué par Jesus-Christ pour donner du soulagement aux malades dans leurs infirmités, pour les purifier du reste de leurs péchés, & pour leur donner la grace de bien mourir, quand il plaît à Dieu de les retirer de ce monde.

Qu'est ce que le Sacrement de l'Ordre ?

C'est un Sacrement institué par Jesus-Christ pour établir des Ministres dans l'Eglise, & pour leur donner la puissance de faire les fonctions qui regardent le service de Dieu & le salut des ames.

Les peuples doivent-ils prendre quelque part aux personnes qu'on éleve aux saints Ordres ?

Leur salut dépend en grande partie des Ecclésiastiques qui les conduisent : & c'est pourquoi ils doivent demander à Dieu qu'il leur en donne de bons : & quand ils sçavent quelques défauts notables dans ceux qui se présentent aux Ordres, ils sont obligés d'en avertir l'Evêque.

Qu'est-ce que le Sacrement de Mariage ?

C'est un Sacrement institué pour bénir l'alliance de l'Homme & de la Fem-

me en leur donnant la grace de vivre dans une sainte union, & d'élever leurs enfans dans la crainte & dans l'amour de Dieu.

Quelle doit être l'intention de l'Homme & de la Femme quand ils se marient ensemble ?

C'est de procurer par le Batême aux enfans que Dieu leur donnera une seconde naissance, qui les fasse enfans de Dieu & héritiers du Royaume des Cieux.

XXXIX. LEÇON.

De l'Eglise.

QUel a été le dessein de notre Seigneur Jésus-Christ dans tout ce qu'il a fait pour notre Rédemption ?

C'a été de former un peuple saint, qui rendît à Dieu un culte parfait & digne de sa Majesté.

Comment appelle-t-on ce peuple ?

L'Eglise.

Qu'est-ce que l'Eglise ?

C'est une Société dans laquelle tous ceux qui font profession de suivre la doctrine de Jesus-Christ doivent être réunis, & faire tous ensemble un même Corps, dont Jesus-Christ est le Chef, & chaque Fidéle un membre.

Comment tous les Fidéles font-ils ensemble un même Corps ?

Comme tous les sujets d'un Etat, par

l'union qu'ils ont entre eux & avec le Prince, font une Société qu'on appelle le corps de l'Etat : ainsi tous les Fidéles étant unis entre eux & avec Jesus-Christ, font une sainte Société qu'on appelle le Corps de l'Eglise.

Pourquoi dites-vous que Jesus-Christ est le Chef du Corps de l'Eglise ?

Parce que c'est lui qui l'a formé, & qui le forme encore tous les jours en réunissant les Fidéles en une même Société : c'est lui qui lui a donné ses Loix : c'est lui qui l'anime & qui le gouverne.

Comment Jesus-Christ gouverne-t-il le Corps de l'Eglise ?

Il le gouverne invisiblement par le Saint-Esprit, qui communique ses graces aux Fidéles d'une maniere invisible : & visiblement par les Ministres qu'il a établis pour l'instruction & pour la conduite spirituelle des mêmes Fidéles.

Qui sont ces Ministres par lesquels Jesus-Christ conduit & gouverne visiblement l'Eglise ?

Ce sont les Curés dans leurs Paroisses; les Evêques dans leurs Diocèses; le Pape dans toute l'Eglise, dont il est pour cette raison le Chef visible sur la terre.

Est-il nécessaire d'être membre de l'Eglise ?

On ne peut pas espérer autrement de faire son salut.

Pourquoi ne peut-on pas espérer de faire son salut sans être membre de l'Eglise ?

Parce que Jesus-Christ ne communique la vie de la grace qu'à ceux qui sont unis au Corps de son Eglise, comme notre ame

ne communique la vie qu'aux membres qui sont joints à notre corps.

Que faut-il faire pour être membre de l'Eglise ?

Il faut être incorporé à Jesus-Christ par le Batême : faire profession de la doctrine qu'il nous a enseignée : s'unir avec les Fidéles dans toutes les actions de Religion : & être soumis aux Pasteurs légitimes de l'Eglise.

XL. Leçon.

Du Culte de Dieu.

Qu'entendez-vous par le Culte de Dieu ?

Tout ce que nous faisons pour témoigner que nous reconnoissons Dieu pour notre souverain Seigneur & Maître, & comme celui de qui nous dépendons en toutes choses, à qui nous devons tout, & de qui nous espérons tout.

En quoi consiste le culte que nous devons rendre à Dieu ?

Il faut distinguer : car ce culte est de deux sortes ; l'un intérieur & invisible, l'autre extérieur & visible.

Qu'appellez-vous culte intérieur ou invisible ?

Celui que nous rendons à Dieu en nous-mêmes & dans le fond de notre cœur.

En quoi consiste ce culte intérieur & invisible ?

Il consiste dans tous les sentimens intérieurs de piété que nous avons pour Dieu; mais sur-tout dans un pur amour, qui fait que l'aimant par-dessus toutes choses, nous ne voulons vivre & mourir que pour son service.

Qu'appellez-vous culte extérieur & visible ?

Les actions extérieures par lesquelles nous faisons paroître au dehors les sentimens intérieurs de piété & de vénération que nous avons pour Dieu.

En quoi consiste ce culte extérieur ou visible ?

Dans toutes les pratiques extérieures de piété qui se font dans l'Eglise; mais particulierement dans l'oblation du Sacrifice, dans les Prieres publiques; & dans l'observation des Commandemens de l'Eglise.

XLI. Leçon.

Du Sacrifice en général.

Qu'appellez-vous Sacrifice ?

On appelle Sacrifice, l'offrande qui se fait à Dieu de quelque chose, pour témoigner qu'on le reconnoît pour le souverain Seigneur de toutes choses; & comme celui qui est le Maître absolu de notre vie & de notre mort.

Que fait-on en faisant cette offrande à Dieu ?

On lui offre la mort ou la destruction de la chose qu'on lui présente.

Qu'est-ce que doit marquer la mort de la chose qu'on présente à Dieu?

Elle doit marquer que notre vie est entierement à Dieu: que nous la lui consacrons: & que nous nous soumettons à la mort, comme à la juste peine à laquelle il nous a condamnés pour nos péchés.

Ces sentimens doivent-ils toujours accompagner l'offrande que nous faisons à Dieu de quelque Sacrifice?

Oui: autrement notre offrande extérieure ne seroit qu'une illusion & une moquerie: parce que ce seroit paroître au dehors que l'on s'offre à Dieu, quoique dans le cœur on n'en ait pas la pensée.

XLII. LEÇON.

Du Sacrifice de la Messe.

QUel Sacrifice offre-t-on à Dieu dans la Religion Chrétienne?

Depuis la mort de notre Seigneur Jesus-Christ, on n'offre plus d'autre Sacrifice à Dieu que le Sacrifice de la sainte Messe.

Qu'est-ce que le Sacrifice de la Messe?

C'est une continuation du Sacrifice que Jesus-Christ a offert de lui-même à son Pere sur la Croix, pour nous mériter le

pardon de nos péchés, & pour rendre à Dieu, au nom de toute la nature humaine, le souverain honneur qui lui est dû.

Comment se fait le Sacrifice de la Messe ?

Le Corps & le Sang de Jesus-Christ sont faits présens sous les symboles du pain & du vin par la consécration que le Prêtre en fait : & ensuite Jesus-Christ est offert à son Pere comme la seule victime qui peut lui être agréable depuis le péché de l'homme.

Pourquoi dites-vous que le Sacrifice de la Messe est une continuation de celui que Jesus-Christ a offert de lui-même sur la Croix ?

Parce que l'on continue d'y offrir tous les jours à Dieu la même mort que Jesus-Christ a soufferte autrefois sur la Croix pour notre Rédemption, comme lui-même continue & continuera de l'offrir dans le Ciel pendant toute l'éternité.

Qui fait cette offrande de Jesus-Christ dans le Sacrifice de la Messe ?

Jesus-Christ la fait lui-même invisiblement, comme le premier & principal Sacrificateur : le Prêtre la fait visiblement comme Ministre de Jesus-Christ : tous les Fidéles la font aussi en s'unissant de cœur & d'affection avec Jesus-Christ & avec le Prêtre.

Jesus-Christ est-il la seule offrande qui soit présentée à Dieu dans le Sacrifice de la Messe ?

Non : en s'offrant à son Pere, il offre avec lui tous les Fidéles qui sont membres de l'Eglise : & les Fidéles en l'offrant par les mains du Prêtre s'offrent

aussi eux-mêmes avec lui.

En quel état les Fidéles doivent-ils être, quand ils assistent au Sacrifice de la Messe?

Puisqu'ils doivent assister à la sainte Messe pour joindre au Sacrifice du Corps & du Sang de Jesus-Christ le sacrifice de leur cœur qu'ils doivent offrir à Dieu, ils sont obligés d'y assister avec un grand respect, dans un esprit d'humilité, & avec des sentimens de componction & de repentance de leurs péchés.

XLIII. LEÇON.

Des Prieres publiques de l'Eglise.

QU'entendez-vous par les Prieres publiques de l'Eglise?

Celles qui se font en commun par les Fidéles dans les lieux destinés pour leurs Assemblées, & que nous appellons ordinairement les Eglises.

Ces Prieres sont-elles une partie du culte que nous devons rendre à Dieu?

Toute priere que l'on fait à Dieu est un culte qu'on lui rend, parce que c'est reconnoître sa souveraine puissance & sa bonté infinie: mais cela se fait encore plus particulierement dans les Prieres publiques de l'Eglise.

Qu'est-ce que les Prieres publiques de l'Eglise contiennent?

Outre le Sacrifice qui est la Priere la plus sainte & la plus efficace qu'on puisse

faire à Dieu : les Prieres de l'Eglise contiennent divers Cantiques de louanges pour les merveilles que Dieu a opérées & opere tous les jours : des actions de graces pour tous les bienfaits que nous recevons incessamment de sa bonté ; & diverses oraisons pour implorer son secours dans nos besoins.

Les Fidéles sont-ils obligés d'assister aux Prieres publiques de l'Eglise ?

Ils y sont très-particulierement obligés, non seulement parce que ces Prieres sont plus agréables à Dieu, étant faites dans un esprit d'union & de charité ; mais aussi parce que tous les membres d'un Corps sont obligés de prendre part aux choses desquelles dépend le bien & le salut de tout le Corps.

XLIV. LEÇON.

Des Commandemens de l'Eglise.

QU'appellez-vous les Commandemens de l'Eglise ?

On appelle ainsi certaines Ordonnances que l'Eglise a faites pour régler diverses actions extérieures de la pieté de ses enfans.

Pourquoi avez-vous dit que l'observation de ses Commandemens faisoit une partie du culte extérieur que nous devons rendre à Dieu ?

Parce que ces Commandemens sont des pratiques de piété que l'Eglise nous

ordonne, comme des moyens pour honorer & servir Dieu, ou pour nous mettre en état de lui rendre nos services agréables, ou pour nous marquer le tems & la maniere dont nous devons nous acquitter de nos autres obligations envers lui.

Combien y a-t-il de Commandemens de l'Eglise ?

On en rapporte ordinairement six principaux qui regardent tous les Fidéles.

Dites ces Commandemens de l'Eglise ?

1. LEs Dimanches la Messe ouiras,
Et Fêtes de commandement.
2. Tous tes péchés confesseras,
A tout le moins une fois l'an.
3. Ton Créateur tu recevras,
Au moins à Pâques humblement.
4. Les Fêtes tu sanctifieras,
En servant Dieu dévotement.
5. Quatre-Tems, Vigiles jeûneras,
Et le Carême entierement.
6. Vendredi chair ne mangeras,
Ni le Samedi mêmement.



XLV. Leçon.

Explication des Commandemens de l'Egliſe.

QU'eſt-ce que l'Egliſe nous ordonne par le premier Commandement qu'elle nous fait ?

Elle nous ordonne d'aſſiſter dévotement à la ſainte Meſſe, les Dimanches & Fêtes commandées, afin d'offrir conjointement avec le Prêtre le Sacrifice du Corps & du Sang de notre Seigneur Jeſus-Chriſt : & ſon intention eſt que cela ſe faſſe, autant que nous le pouvons, en aſſiſtant à la Meſſe de Paroiſſe.

Qu'eſt-ce qu'elle nous ordonne par le ſecond Commandement ?

Elle nous ordonne de confeſſer (du moins une fois l'an) nos péchés à notre propre Paſteur ou Curé ; ce qui s'entend des péchés mortels, & ce que l'on doit principalement faire durant le tems de Pâques.

Qu'eſt-ce qu'elle nous ordonne par le troiſiéme Commandement ?

Elle ordonne à tous les Fidéles qui ont atteint l'âge de diſcrétion, de recevoir tous les ans au tems de Pâques, le ſaint Sacrement de l'Euchariſtie dans leur Paroiſſe : ſi ce n'eſt que le Curé ou Confeſſeur juge à propos de remettre leur communion à un autre tems.

Qu'est-ce qu'elle nous ordonne par le quatriéme Commandement ?

Elle nous ordonne de cesser toutes œuvres serviles aux jours de Fêtes qui sont commandées, & de sanctifier ces jours en assistant à la sainte Messe, & en servant Dieu comme aux jours de Dimanches.

Qu'est-ce qu'elle nous ordonne par le cinquiéme Commandement ?

Elle nous ordonne de jeûner les quarante jours de Carême, les jours des Quatre-tems, & les Vigiles qui sont commandées ; en nous abstenant des viandes défendues en ces jours, & en ne faisant qu'un repas sur le midi, & une légere collation au soir.

Qu'est-ce qu'elle nous ordonne par le sixiéme Commandement ?

Elle nous ordonne de nous abstenir, aux jours de Vendredi & de Samedi, de manger de la chair des animaux qui vivent sur la terre.



XLVI. Leçon.

Des quatre Fins dernieres de l'homme.

Quelle est la récompense de ceux qui, après avoir reçu la grace de la Rédemption, menent jusqu'à la fin une vie sainte & chrétienne?

Le Paradis, ou la vie éternelle.

Quelle est la peine de ceux qui n'ont pas reçu la grace de la Rédemption, ou qui l'ayant reçue la perdent en menant une vie criminelle?

L'Enfer, ou la mort éternelle.

Quand les uns & les autres reçoivent-ils cette récompense ou cette peine?

Après leur mort, & après qu'ils ont été présentés au Jugement particulier de Dieu.

Comment appelle-t-on ordinairement ces quatre choses; sçavoir, la Mort, le Jugement, l'Enfer, & le Paradis?

Les quatre fins dernieres de l'homme.

Pourquoi les appelle-t-on ainsi?

Parce que ce sont quatre choses qui arrivent à tous les hommes à la fin de leur vie, & qui les mettent dans l'état où ils seront pendant toute l'éternité.



XLVII. LEÇON.

De la Mort.

QU'est-ce que la Mort ?

C'est la séparation de notre ame d'avec notre corps.

Qui nous a assujettis à la mort ?

Le péché de notre premier pere Adam : car s'il n'eût point désobéi à Dieu, ni lui ni nous, ne serions point morts.

Quel doit être le plus grand soin d'un Chrétien qui sçait qu'il doit mourir ?

C'est de se bien préparer à la mort.

Pourquoi faut-il que ce soit le plus grand soin d'un Chrétien ?

1. Parce que nous sommes entierement incertains du jour, de l'heure & de la maniere de notre mort. 2. Parce que notre bonheur ou notre malheur éternel dépend de l'état où nous nous trouverons à l'heure de notre mort.

Que faut-il faire pour se bien préparer à la mort ?

1. Il faut faire pénitence de bonne heure, sans attendre à la fin.

2. Il faut penser que nous ne mourons qu'une fois, & faire toutes nos actions comme si nous étions prêts de mourir.

3. Il faut accepter souvent la mort avec soumission, comme la juste peine de nos péchés.

4. Il faut nous unir à Jesus-Christ

mourant sur la Croix, & le prier d'offrir à son Pere notre mort avec la sienne.

XLVIII. Leçon.

Du Jugement particulier.

Qu'arrive-t-il à l'homme après sa mort ?

Son ame est jugée aussi-tôt qu'elle est sortie du corps.

Qui la juge ?

Jesus-Christ lui-même.

Sur quoi est-on jugé dans ce Jugement ?

1. Sur tout ce que nous avons pensé, dit, fait, ou omis de faire, pendant le cours de notre vie.

2. Sur toutes les graces & tous les avantages, tant du corps que de l'esprit, que nous avons reçus de Dieu, pendant que nous avons été au monde.

3. Sur le bon ou mauvais usage que nous avons fait du tems que Dieu nous a donné pour travailler à notre salut.

Quelle est la Sentence que Dieu rend en ce Jugement ?

Les méchans sont condamnés pour jamais aux peines de l'Enfer: les bons qui ont entierement satisfait à la Justice de Dieu sont récompensés de la gloire du Paradis; sinon, ils expient les restes de leurs péchés par les peines du Purgatoire avant que d'entrer dans le Ciel.

XLIX. Leçon.

De l'Enfer.

Qu'est-ce que l'Enfer ?

C'est le lieu où les démons & les damnés souffriront à jamais les peines des péchés par lesquels ils ont offensé Dieu.

En quoi consistent ces peines ?

Dans un désespoir & dans une rage de se voir à jamais privés de Dieu. Et outre cela dans les tourmens horribles qui n'auront ni fin ni relâche.

Tous les damnés sont-ils également tourmentés ?

Non: ceux qui auront plus offensé Dieu, & dont les péchés auront été plus griefs, seront plus tourmentés.

Quand ces tourmens finiront-ils ?

Jamais.

L. Leçon.

Du Paradis.

Qu'est-ce que le Paradis ?

C'est la demeure que Dieu a préparée à ceux qui, par leur bonne & sainte vie, auront mérité d'être récompensés, après leur mort, du bonheur éternel que Dieu a promis à ses fidéles serviteurs.

Ce bonheur est-il grand ?

Il est au-dessus de tout ce que nous pouvons penser & concevoir.

En quoi consiste principalement ce bonheur?

Il consiste dans une parfaite & entiere jouissance de Dieu, qui comble l'ame de tous les biens dont elle est capable, en lui communiquant sa sagesse, sa science, sa bonté, sa justice, & toutes ses autres divines perfections.

Le corps ne participera-t-il pas aussi à ce bonheur éternel?

Oui: après la Résurrection, il sera beau & lumineux comme le Soleil; sans être désormais sujet, ni aux douleurs, ni aux maladies, ni à aucune corruption ou altération.

Combien ce bonheur durera-t-il?

Tout autant que Dieu même: c'est-à-dire, à jamais & sans fin.

Fin du second Catéchisme.





CATÉCHISME
OU
DOCTRINE
CHRÉTIENNE.



DU
CATECHISME
OU
DOCTRINE CHRETIENNE
EN GÉNÉRAL.

I. LEÇON.

Ce que c'est que le Catéchisme, ou Doctrine Chrétienne.



UELLE est la plus grande & la plus importante affaire que nous ayons en ce monde ?

C'est de connoître Dieu, de l'aimer & de le servir.

Pourquoi est-ce là notre plus grande & notre plus importante affaire ?

Parce que nous ne ſommes au monde que pour cela : & parce que c'eſt de-là que dépend notre ſalut éternel, ou notre damnation éternelle.

Pourquoi dites-vous que c'eſt de-là que dépend notre ſalut éternel ?

Parce que ceux qui auront connu Dieu, & qui l'auront aimé & fidélement ſervi en cette vie, ſeront récompenſés en l'autre monde, d'une joie & d'une gloire qui ne finiront jamais.

Pourquoi ajoutez-vous, ou notre condamnation éternelle ?

Parce que ceux qui n'auront pas connu Dieu, ou qui l'ayant connu, ne l'auront pas aimé & ſervi comme ils devoient ; ſeront condamnés, après leur mort, à une miſere & à des ſupplices qui n'auront jamais de fin.

Où apprend-on à connoître Dieu, à l'aimer & à le ſervir ?

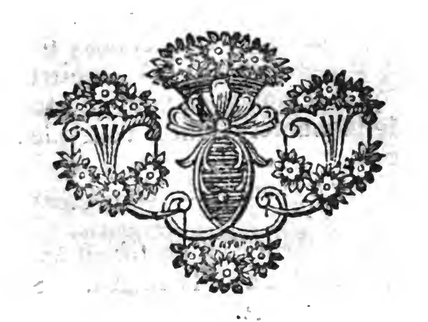
Cela s'apprend particulierement dans le Catéchiſme, ou Doctrine Chrétienne.

Qu'eſt-ce que le Catéchiſme ou Doctrine Chrétienne ?

C'eſt une inſtruction où l'on nous enſeigne ce que c'eſt que Dieu : ce que nous ſommes nous-mêmes : ce que Dieu a fait pour nous : & ce que nous ſommes obligés de faire pour lui, afin d'éviter les châtimens qu'il a préparés aux méchans, & de jouir, après notre mort, de la gloire dont il récompenſera ſes fidéles ſerviteurs.

Pourquoi cette inſtruction eſt-elle appellée Doctrine Chrétienne ?

Parce que notre Seigneur Jesus-Christ nous a lui-même enseigné cette doctrine ; & parce que nous ne sommes véritablement Chrétiens, c'est-à-dire, disciples de Jesus-Christ, qu'entant que nous l'embrassons, & que nous la pratiquons avec fidélité.



II. LEÇON.

De l'obligation qu'il y a de sçavoir le Catéchisme.

TOutes sortes de personnes sont-elles obligées de sçavoir le Catéchisme ?

Oui : c'est la premiere de toutes nos obligations, & dont personne ne peut être dispensé.

Pourquoi dites-vous que c'est la premiere de toutes nos obligations ?

Parce que pour nous acquitter envers Dieu de ce que nous lui devons, il faut, avant toute autre chose, le connoître, sçavoir ce qu'il demande de nous, & être instruits de la maniere dont il veut que nous le servions.

C'est donc un grand péché de ne sçavoir pas son Catéchisme ?

Non-seulement c'est un très-grand péché, mais de plus c'est la cause d'une infinité d'autres péchés.

Pourquoi cela ?

Parce que quand on n'est pas instruit de la volonté de Dieu & des services que nous sommes obligés de lui rendre, il est comme impossible de ne pas tomber, à son égard, dans une infinité de manquemens, qui sont autant de péchés très-griefs.

Que doit-on penser de ceux qui ne se mettent point en peine, ou même qui méprisent d'apprendre le Catéchisme ?

On ne peut en penſer autre choſe, ſinon qu'ils ſont dans une voie de perdition, & dans un état qui les rend incapables d'être reçus aux Sacremens de l'Egliſe; non pas même à celui de la Pénitence?

Pourquoi ces perſonnes ne ſont-elles pas capables d'être reçues au Sacrement de Pénitence?

Parce que la négligence où ils ſont de ſe faire inſtruire de leurs devoirs envers Dieu, eſt un mépris de Dieu, qui les rend indignes du pardon de leurs péchés, pendant qu'ils ſont dans une ſi méchante diſpoſition.

III. LEÇON.

De ceux qui ſont chargés d'enſeigner aux autres le Catéchiſme.

Y A-t-il quelques perſonnes établies pour enſeigner au peuple le Catéchiſme?

Les Curés & les Paſteurs qui ont la conduite des ames, ſont étroitement obligés de l'enſeigner à leurs Paroiſſiens.

Sous quelles peines les Curés ou Paſteurs ſont-ils obligés de faire cette inſtruction à leurs Paroiſſiens?

Sous peine de répondre à Dieu des ames qui ſe perdront faute d'avoir reçu d'eux l'inſtruction qui leur étoit néceſſaire pour faire leur ſalut.

Pourquoi les Curés ou Paſteurs ſont-ils obligés ſi étroitement de faire cette inſtruction à leurs Paroiſſiens?

Parce qu'étant chargés par leur qualité de Paſteurs, de la conduite ſpirituelle des ames, la premiere inſtruction qu'ils doivent leur donner, eſt celle du Catéchiſme; toutes les autres leur étant inutiles ſans celle-là.

Les Peres & Meres ne ſont-ils pas auſſi obligés d'enſeigner le Catéchiſme à leurs enfans ?

Oui, quand ils le peuvent faire. Mais qnand ils ne le peuvent pas, ils ſont du moins indiſpenſablement obligés d'avoir ſoin que leurs enfans aſſiſtent au Catéchiſme, & qu'ils apprennent les choſes dont ils doivent être inſtruits pour vivre en bons Chrétiens.

Pourquoi les Peres & les Meres ſont-ils obligés d'avoir ce ſoin ?

Parce qu'ils ſont chargés devant Dieu, non-ſeulement de la nourriture corporelle, mais auſſi de l'éducation ſpirituelle de leurs enfans.

Y a-t-il encore des perſonnes qui aient quelque obligation particuliere d'avoir ſoin que d'autres ſoient inſtruits du Catéchiſme ?

C'eſt encore à quoi les Parreins & Marreines ſont obligés, au défaut des peres & des meres, à l'égard des enfans qu'ils ont préſentés au Batême: & les maîtres & maîtreſſes à l'égard de leurs ſerviteurs, ſervantes, & autres domeſtiques.

Pourquoi les Parreins & Marreines ſont-ils obligés à cela à l'égard des enfans qu'ils ont préſentés au Batême ?

Parce que s'étant rendus caution envers Dieu & envers l'Egliſe, que ces enfans embraſſeront la doctrine de Jeſus-Chriſt,

qu'ils garderont les Commandemens de Dieu, & qu'ils meneront une vie chrétienne; ils doivent avoir soin que ces mêmes enfans soient instruits des promesses qui ont été faites pour eux au Batême; afin qu'ils puissent s'en acquitter envers Dieu.

Pourquoi les Maîtres & Maîtresses ont-ils une semblable obligation à l'égard de leurs domestiques?

Parce qu'ayant tous Dieu pour notre commun Maître, nous devons avoir soin que ceux qui dépendent de nous lui rendent leurs devoirs, comme nous voulons qu'ils s'acquittent envers nous de ce qu'ils nous doivent.

Que doit-on dire des Maîtres & Maîtresses qui n'ont pas soin de l'instruction de leurs domestiques?

Il faut en dire ce que dit l'Apôtre saint Paul: qu'ils ont renoncé à la foi, & qu'ils sont pires que les Infidéles, qui n'étant pas éclairés des lumieres de la foi de Jesus-Christ, ont soin que ceux qui leur appartiennent soient instruits des maximes de leur fausse Religion.



IV. Leçon.

Des principales parties du Catéchisme.

En combien de parties peut-on partager le Catéchisme ?

On peut le partager en huit principales parries.

De quoi traite en particulier chacune de ces huit parties ?

La premiere traite de Dieu & de ses Ouvrages, dont les principaux sont l'Ange & l'Homme.

La seconde, du premier Homme, de sa chûte, & du péché originel dans lequel il a enveloppé tous ses descendans.

La troisiéme, du Rédempteur que Dieu nous a donné pour expier nos péchés, & pour réparer la ruine du genre humain.

La quatriéme, de notre Rédemption ; c'est-à-dire, de ce que notre Rédempteur a fait pour nous racheter, & pour nous rétablir dans l'état de grace dont nous étions déchus par le péché du premier Homme.

La cinquiéme, de la Doctrine que notre Rédempteur nous a lui-même enseignée, pour nous apprendre en quoi consiste notre véritable bonheur, & quelle doit être la vie de ceux qui y aspirent.

La sixiéme, de la Grace, qui nous est nécessaire pour pratiquer la doctrine de notre Rédempteur ; & des moyens que nous avons, soit pour obtenir, soit pour conserver cette Grace.

La septiéme, de l'Eglise ou Société dans laquelle doivent vivre & mourir tous ceux qui desirent de participer à la grace de la Rédemption.

La huitiéme, de la récompense ou de la peine qu'un chacun doit attendre après sa mort, de la bonne ou mauvaise vie qu'il aura menée en ce monde.

A quoi se rapportent ces diverses parties du Catéchisme ?

Elles se rapportent à huit grandes & importantes vérités, qui renferment en abrégé toute la Religion Chrétienne, & qui en sont comme autant de maximes fondamentales.

Quelle est la premiere de ces vérités ?

Qu'il y a un Dieu en trois Personnes, Pere, Fils, & Saint-Esprit, qui a créé le monde de rien, qui a toujours été, qui est par-tout, qui connoît tout, qui peut tout, & qui par une providence admirable regle & gouverne toutes choses avec sagesse, bonté & justice.

Quelle est la seconde de ces vérités ?

Que le premier homme ayant été créé de Dieu dans un état parfait d'innocence & de sainteté, & avec tous les secours qui lui étoient nécessaires, non-seulement pour se conserver dans cet état, mais aussi pour se rendre parfaitement heureux, il perdit tous ses avantages en désobéissant à Dieu, & enveloppa tous ses descendans dans sa révolte : de sorte que nous naissons tous coupables de son crime, & sujets comme lui à la mort, & à toutes les au-

autres peines dont Dieu châtia son péché.

Quelle est la troisiéme de ces vérités ?

Que l'homme étant dans l'impuissance de se relever par lui-même de cette chûte, Dieu, par sa miséricorde infinie, a eu compassion de notre misere, & nous a donné son Fils unique, qui s'est fait Homme pour être notre Libérateur & notre Rédempteur.

Quelle est la quatriéme de ces vérités ?

Que Jesus-Christ notre Rédempteur, c'est-à-dire, le Fils de Dieu fait Homme, ayant satisfait en mourant sur la Croix à la justice de Dieu son Pere, & réparé par cette profonde obéissance l'offense que nous avions faite à sa divine Majesté, nous a en même-tems mérité par sa mort la rémission de tous nos péchés, & nous a rétablis dans le droit de prétendre comme enfans de Dieu au Royaume du Ciel.

Quelle est la cinquiéme de ces vérités ?

Que le péché du premier Homme, outre la perte de la justice originelle qu'il nous a causée, nous ayant fait deux grandes plaies, l'une dans l'esprit dont il a obscurci les lumieres par les ténebres de l'erreur & de l'ignorance qu'il y a répandues ; l'autre dans la volonté qu'il a corrompue, & mis dans l'impuissance de se porter à Dieu, par l'attache aux créatures dont il l'a remplie : notre divin Rédempteur a remédié à la premiere de ces deux plaies, en nous annonçant lui-même la

vérité, & nous instruisant par sa doctrine & par son exemple, de la vie qu'il faut que nous menions pour retourner à Dieu, & être héritiers de la gloire qu'il nous a promise.

Quelle est la sixiéme de ces vérités?

Que pour remédier à la seconde de ces deux plaies, notre même Rédempteur a fait trois choses. 1. Il nous a mérité par sa mort, la grace, c'est-à-dire, un secours de Dieu qui guérit la foiblesse de notre volonté, & qui nous donne la force de faire le bien que Dieu demande de nous. 2. Il nous a instruits de la maniere dont nous devions prier Dieu, afin d'obtenir de lui le secours de sa grace. 3. Il a institué divers Sacremens, qui sont autant de moyens pour obtenir, ou pour conserver les diverses graces dont nous avons besoin pendant le cours de cette vie.

Quelle est la septiéme de ces vérités?

Que notre Rédempteur a établi sur la terre une Eglise ou Société dont il est le Chef, & de laquelle il faut que nous soyons membres pour participer à la grace de la Rédemption qu'il nous a méritée par son Sang: en sorte que nous ne pouvons avoir aucune espérance de salut, quand nous sommes hors de la Communion de cette Eglise ou Société.

Quelle est la huitiéme de ces vérités?

Que tous les hommes qui seront morts depuis le commencement du monde, ressusciteront au dernier jour, & comparoîtront au Jugement de Dieu, qui

condamnera les méchans à des supplices éternels, & récompensera les bons d'une gloire qui n'aura jamais de fin.

Fin du petit Catechisme.



CATECHISME



CATECHISME,

OU

DOCTRINE

CHRÉTIENNE.

I. PARTIE.

De Dieu & de ſes principaux Ouvrages.

I. LEÇON.

De l'Exiſtence de Dieu, & des diverſes manieres dont nous connoiſſons qu'il y a un Dieu.



A-t-il un Dieu?

Oui, il y a un Dieu : & il ne faut avoir ni ſens ni raiſon pour ne pas connoître cette vérité.

Pourquoi dites-vous qu'il ne faut avoir ni ſens ni raiſon, pour ne pas connoître qu'il y a un Dieu?

Parce que tous les hommes, par un sentiment qui leur est naturel, & par le moindre usage qu'ils font de leur raison, reconnoissent qu il y a une puissance souveraine qui est au-dessus de toutes choses, & de qui toutes choses dépendent.

Qu'appellez-vous un sentiment naturel?

On appelle sentiment naturel, une certaine impression de la nature qui nous fait connoître ou faire quelque chose aussi-tôt que nous y faisons attention. Ainsi, c'est par un sentiment naturel que nous désirons d'être heureux, craignons d'être malheureux, que nous aimons à connoître la vérité, que nous haïssons ceux qui nous trompent.

Comment connoissons-nous par un sentiment naturel, qu'il y a un Dieu?

Parce que de nous-mêmes, & sans avoir été instruits, lorsque nous sommes dans l'affliction ou dans quelque grand danger, nous levons les yeux & les mains au Ciel pour en recevoir du secours. Ce que nous ne ferions pas, si de nous-mêmes nous n'avions un sentiment, qu'il y a une puissance supérieure qui entend nos prieres, & qui peut nous secourir dans nos besoins.

Comment connoissons-nous par la raison, qu'il y a un Dieu?

Parce qu'il est impossible de voir l'ordre & la beauté du monde, sans être convaincu de la parfaite intelligence, & du pouvoir infini de l'Auteur d'un ouvrage si grand & si accompli.

Expliquez cela?

Comme en voyant une grande maiſon qui eſt belle, bien bâtie, bien ornée, & tout-à-fait commode, nous jugeons en même-tems qu'elle a été conſtruite par un ouvrier qui étoit habile & intelligent dans ſon métier ; ainſi en voyant la vaſte étendue du monde, la ſituation de toutes les parties qui le compoſent, le grand nombre de créatures qu'il contient, le mouvement réglé du ſoleil, de la lune, & des autres aſtres, la ſuite des jours & des nuits, la diverſité des ſaiſons, l'admirable compoſition du corps des plantes & des animaux; en un mot, la grande variété & le bel ordre de toutes choſes ; ſi nous ſommes tant ſoit peu raiſonnables, nous ne pouvons pas avoir d'autre penſée, ſinon qu'un ouvrage ſi parfait & ſi admirable doit avoir été fait & être gouverné par un ouvrier très-intelligent, très ſage, très puiſſant, & qui ſoit au-deſſus de tout ce que nous voyons.

Ne connoiſſons nous point encore par quelque autre moyen, qu'il y a un Dieu ?

Oui, il s'eſt lui-même fait connoître aux hommes en pluſieurs autres manieres différentes.

Quelles ſont les autres manieres par leſquelles Dieu s'eſt fait connoître aux hommes ?

1. Parce que ſouvent il a exaucé les prieres de ceux qui ont imploré ſon aſſiſtance dans leurs beſoins. 2. Parce qu'en diverſes rencontres il a viſiblement châtié les crimes énormes de pluſieurs pécheurs. 3. Parce que quelquefois il a fait voir des prodiges qui ne pouvoient venir que de celui qui

eſt le maître abſolu de toutes les créatures. 4. Parce qu'il a lui-même parlé à diverſes perſonnes, & leur a déclaré ſes volontés afin de les faire connoître aux hommes. 5. Parce qu'il a prédit & fait prédire à ceux qui parloient de ſa part, des choſes qui ne doivent arriver qu'après un très-grand nombre d'années, & dont il n'y avoit que celui qui eſt au-deſſus de tous les tems, & le maître de tous les événemens du monde, qui pût en avoir la connoiſſance.

II. Leçon.

Ce que c'eſt que Dieu.

QU'eſt-ce que Dieu ?

C'eſt-là une demande à laquelle nous ne pouvons répondre que fort imparfaitement pendant que nous ſommes en cette vie.

Pourquoi cela ?

Parce que Dieu eſt infiniment au-deſſus de tout ce que nous pouvons penſer & concevoir de plus grand & de plus élevé pendant que nous ſommes en ce monde.

Quand ſçaurons-nous donc ce que c'eſt que Dieu ?

Quand nous ſerons dans le Ciel ; parce que pour lors il ſe découvrira à nous, & nous le verrons clairement par la connoiſſance ſurnaturelle, qu'il nous donnera de

ſa divine nature ou eſſence.

Ne pouvons-nous donc point ſçavoir du tout ce que c'eſt que Dieu, pendant cette vie?

Nous ne pouvons en avoir qu'une connoiſſance fort obſcure & fort imparfaite.

Que ſçavons-nous de Dieu par cette connoiſſance obſcure & imparfaite?

Tout ce que nous en ſçavons, c'eſt que Dieu eſt quelque choſe de ſi grand, de ſi excellent, de ſi parfait, que nous ne pouvons rien concevoir qui en approche tant ſoit peu.

Nous concevons donc du moins, que Dieu poſſede en lui-même toutes ſortes de perfections?

Oui. Mais quelque grandes, quelque relevées que ſoient les idées que nous formons des perfections de Dieu: elles ſont toute autre choſe en lui, que ce que nous en concevons.

Expliquez cela?

Nous concevons, par exemple, que Dieu eſt très-ſage, très-bon, très-juſte, très-puiſſant; & nous nous formons les idées de la plus grande ſageſſe, de la plus grande bonté, de la plus grande juſtice, de la plus grande puiſſance que nous pouvons concevoir; mais cependant la ſageſſe, la bonté, la juſtice, la puiſſance ſont en Dieu infiniment au-deſſus des idées que nous en avons conçues.

Qu'eſt-ce que Dieu, ſelon ces idées imparfaites que nous nous formons de ſes divines perfections?

C'eſt un pur Eſprit, qui a été de toute

éternité, & qui ſera pendant toute l'éternité, qui eſt en tous lieux, qui n'eſt ſujet à aucun changement, qui connoît tout, qui peut tout, qui eſt infiniment ſage, infiniment bon, infiniment miſéricordieux, infiniment juſte, qui eſt le Maître ſouverain de toutes choſes, & qui par ſa divine providence, régle & gouverne toutes choſes avec ſageſſe, bonté & juſtice.

III. Leçon.

Des perfections de Dieu.

Pourquoi dites-vous que Dieu eſt un pur Eſprit ?

Dieu eſt un Eſprit : parce que c'eſt une ſubſtance qui penſe, & qui veut. Et il eſt un pur Eſprit : parce qu'il n'y a rien en lui de corporel, & qu'on ne peut ni le voir des yeux, ni le toucher des mains, ni le partager ou diviſer en pluſieurs membres ou parties.

Ne dit-on pas que Dieu a des yeux, des bras, des mains, des pieds ?

Oui : mais ce n'eſt qu'improprement, & pour marquer par ces membres qu'on lui attribue, ſes divines perfections : comme ſa connoiſſance par les yeux, ſa force par les bras, ſes ouvrages par les mains, l'élévation de ſa Majeſté au-deſſus de toutes les créatures par leur abaiſſement à ſes pieds.

Pourquoi dites-vous que Dieu a été de toute éternité ?

Parce qu'il a toujours été, sans avoir ja-
ais commencé d'être.

*Pourquoi dites-vous qu'il sera pendant toute
ternité ?*

Parce qu'il sera toujours sans jamais
sser d'être.

Dieu n'a donc ni commencement ni fin ?

Cela est vrai. Ayant toujours été sans
oir jamais commencé d'être, il n'a point
de commencement : & devant toujours
re sans jamais cesser d'être, il n'aura point
fin.

*Pourquoi dites-vous que Dieu est en tous
ux ?*

Parce qu'il n'y a aucun lieu, ni dans le
iel, ni sur la terre, ni même jusqu'au
us profond des abîmes, où Dieu ne soit
ésent : toutes choses ayant en lui la vie,
mouvement & l'être.

Dieu est-il aussi dans les Enfers ?

Etant par son immensité en tous lieux,
est aussi dans les Enfers.

Que Dieu fait il dans les Enfers ?

Il y exerce sa justice sur les démons &
r les méchans, en leur faisant souffrir les
ines dûes à leurs crimes.

*Les Enfers étant un lieu d'horreur & de con-
sion, n'est-il point indigne de la Majesté de
ieu, d'être dans ce lieu là ?*

Il n'est pas plus indigne de la Majesté de
eu d'être dans ce lieu d'horreur, que
la lumiere du Soleil, d'éclairer les
aques & autres lieux sales & deshon-
tes.

*Pourquoi dit-on ordinairement, que Dieu
dans les Cieux ?*

Parce qu'encore qu'il ſoit également en tous lieux, c'eſt principalement dans le Ciel qu'il ſe fait voir aux Saints & aux Bienheureux.

Pourquoi dites - vous que Dieu n'eſt ſujet à aucun changement ?

Parce qu'il a été & ſera toujours le même, ſans qu'il y ait jamais eu ou qu'il puiſſe jamais y avoir rien de nouveau en lui.

Ne s'eſt-il pas fait quelque changement en Dieu, quand il a créé le monde ?

Non. Tout le changement qui s'eſt fait pour lors, s'eſt fait à l'égard du monde, qui n'étant pas auparavant, a commencé d'être.

Quand Dieu commence ou ceſſe de faire quelque choſe, n'y a-t-il pas du moins en lui quelque changement de volonté ?

Non : quoi que ce ſoit que Dieu commence ou ceſſe de faire, c'eſt par une volonté qui a été en lui de toute éternité de commencer ou de ceſſer de faire cette choſe dans le tems qu'il commence ou ceſſe de le faire.

IV. LEÇON.

Suite des perfections de Dieu.

POurquoi dites-vous que Dieu connoît tout ?

Parce qu'il a une parfaite & entiere connoissance de toutes choses, de lui-même, de toutes les créatures, du présent, du passé, de l'avenir, n'y ayant rien qui lui soit caché, & voyant jusques aux pensées les plus secrettes de notre cœur.

Pourquoi dites-vous que Dieu peut tout?

Parce qu'il peut faire tout ce qui lui plaît, sans avoir en cela besoin de l'aide d'aucune créature.

Dieu peut-il aussi faire le mal & le péché?

Non. Etant la vérité, la sagesse, la bonté, la sainteté, la justice même, il ne peut en aucune façon, être l'Auteur du péché, qui, à proprement parler, n'est qu'erreur, déréglement, extravagance, malice, corruption, injustice.

Dieu n'est donc pas tout-puissant?

Au contraire, ce n'est que parce qu'il est tout-puissant, qu'il ne peut pas pécher: le péché venant d'impuissance & non pas de puissance: de la même façon que les maladies du corps viennent de foiblesse, & non pas de force.

Dieu étant tout-puissant, ne pourroit-il pas empêcher le péché?

Oui, il pourroit l'empêcher s'il le vou-

loit ; puisque les créatures ne font quoi que ce soit, qu'autant qu'il lui plaît de leur permettre d'agir.

D'où vient donc que le péché étant si opposé à Dieu, Dieu ne l'empêche pas ?

C'est parce qu'ayant créé les créatures raisonnnables avec leur franc arbitre, il a voulu leur en laisser l'usage libre : sa sagesse infinie ayant jugé qu'il valoit mieux tirer du péché plusieurs grands biens, que de ne point permettre qu'il se commît aucun péché.

Pourquoi dites-vous que Dieu est infiniment sage ?

Parce qu'il régle & fait toutes choses avec une conduite admirable, & toujours de la maniere qui est la plus convenable aux desseins éternels de sa divine Majesté.

Pourquoi dites vous que Dieu est infiniment bon ?

Parce que, comme un bon pere, il pourvoit avec une providence inconcevable, à tous les besoins de ses créatures, & principalement des hommes, leur donnant avec abondance tout ce qui leur est nécessaire, soit pour l'ame, soit pour le corps.

Pourquoi dites-vous que Dieu est infiniment miséricordieux ?

Parce que connoissant la profondeur de notre misere, & l'impuissance où nous sommes d'en sortir par nous-mêmes, il a pitié de nous : & non-seulement il nous reçoit en sa grace en nous pardonnnant toutes nos offenses quelque nombreuses

& énormes qu'elles soient, quand nous retournons à lui par une sincere pénitence : mais de plus, il vient lui-même nous chercher en nous inspirant la volonté de nous convertir, & nous fortifiant dans cette bonne volonté, il nous donne tout le secours dont nous avons besoin pour persévérer dans le bien jusqu'à la fin.

Pourquoi dites-vous que Dieu est infiniment juste ?

Parce que sa volonté étant essentiellement droite, il ne commande & ne veut rien que de très-juste : & rend à chacun ce qu'il a mérité, ne laissant point le bien sans récompense, ni le péché sans châtiment.

V. Leçon.

Suite des perfections de Dieu.

Pourquoi dites-vous que Dieu est le Maître souverain de toutes choses ?

Parce qu'ayant tiré du néant toutes les créatures, elles lui sont tellement soumises, qu'il peut en faire tout ce qu'il lui plaît.

Pourquoi dites-vous que Dieu par sa providence régle & gouverne toutes choses ?

Parce qu'il ne se fait quoi que ce soit par les créatures, que dans l'ordre & selon l'ordre immuable que Dieu a établi en toutes choses.

En quoi consiste cet ordre immuable que Dieu a établi en toutes choses ?

Il consiste dans la détermination du tems, du lieu, & de la maniere où toutes choses doivent être & se faire par rapport à la fin que Dieu s'est proposée dans la création du monde.

Quelle est cette fin que Dieu s'est proposée dans la création du monde, & à laquelle toutes choses se rapportent ?

La communication de sa divine bonté & puissance qui paroît principalement dans la perfection de l'univers.

Comment Dieu a-t-il établi cet ordre en toutes choses ?

Par sa sagesse, par sa bonté, par sa justice.

Comment cela ?

Parce qu'il n'y a rien de plus sage, rien de meilleur, rien de plus juste que l'ordre qui a été établi de Dieu en toutes choses, & selon lequel toutes choses se font en ce monde.

Le péché est-il aussi dans l'ordre de Dieu ?

Quoique le péché de lui-même soit un désordre, il ne laisse pas d'être dans l'ordre de Dieu : parce que Dieu en régle le désordre.

Comment Dieu régle-t-il le désordre du péché?

1. En ne permettant le péché que dans le tems, dans le lieu, & de la maniere que sa divine sagesse juge qu'il doit être permis. 2. En tirant toujours du péché un plus grand bien que n'est le mal qu'il cause. 3. En ne laissant point le péché impuni, & le châtiant toujours selon l'ordre de sa divine justice.

VI. LEÇON.

De la très-sainte Trinité.

Y *A-t-il plusieurs Dieux ?*
Non, il n'y en a qu'un.
Pourquoi n'y a-t-il qu'un Dieu ?
Parce que s'il y avoit plusieurs Dieux ; omme l'un ne seroit pas l'autre, les perections aussi de l'un ne seroient pas les erfections de l'autre ; & ainsi ni l'un ni autre ne seroit pas véritablement Dieu : arce qu'on ne peut pas concevoir Dieu, u'en concevant qu'il renferme toutes rtes de perfections.
Combien y a-t-il de personnes en Dieu ?
Il y en a trois, le Pere, le Fils, & le int-Esprit.
Chacune de ces trois Personnes est-elle Dieu?
Oui, le Pere est Dieu, le Fils est Dieu, Saint-Esprit est Dieu.
Ce sont donc trois Dieux ?
Ce sont, à la vérité, trois Personnes, ais ces trois Personnes ne sont qu'un seul ieu.
Pourquoi ces trois Personnes ne sont-elles 'un seul Dieu ?
Parce qu'elle n'ont qu'une même natu- divine, une même grandeur, une mêe puissance.
Comment se peut-il faire que ce soit trois Pernes, & que néanmoins ce ne soit qu'un seul ieu ?

C'est une chose que nous ne pouvons ni comprendre, ni expliquer; ainsi il ne faut point demander comment cela se peut faire. Il nous suffit de sçavoir que c'est ce que Dieu nous a découvert de lui-même. Il n'en faut pas davantage pour le croire.

Comment appelle-t-on ordinairement ces trois Personnes prises ensemble?

On les appelle la très-sainte Trinité.

Qu'est-ce donc que la très-sainte Trinité?

C'est un Dieu en trois Personnes, Pere, Fils, & Saint-Esprit.

Qu'est-ce que le Pere?

C'est la premiere Personne de la Trinité, qui engendre la seconde, & qui avec la seconde produit la troisiéme.

Qu'est-ce que le Fils?

C'est la seconde Personne de la Trinité, qui est engendré du Pere, & qui avec le Pere produit le Saint-Esprit.

Qu'est-ce que le Saint Esprit?

C'est la troisiéme Personne de la Trinité, qui est produite par les deux premieres, c'est-à-dire, par le Pere & le Fils.

Quand le Pere a-t-il commencé d'engendrer son Fils?

Il n'a jamais commencé de l'engendrer, parce qu'il l'a engendré de toute éternité: ou pour mieux dire, il l'a toujours engendré, & l'engendrera toujours, sans qu'il y ait en cela ni commencement ni fin.

Quand le Pere & le Fils ont-ils commencé de produire le Saint-Esprit?

Ils l'ont produit de toute éternité, & le produiront pendant toute l'éternité: &

insi c'est sans avoir jamais commencé, & ans cesser jamais de le produire.

Le Pere n'a-t-il point quelque chose de plus ue le Fils & le Saint-Esprit ?

Non : les trois Personnes sont égales en outes choses.

Pourquoi dites-vous que ces trois Personnes ont égales en toutes choses ?

Parce qu'elles sont aussi sages, aussi onnes, aussi justes, aussi puissantes, aussi arfaites l'une que l'autre, n'ayant toutes rois ensemble que la même sagesse, la nême bonté, la même justice & la même oute-puissance.

VII. Leçon.

De la Création du Monde.

D*IEU n'a-t-il rien produit hors de lui-même ?*

Oui : il a produit le Monde & toutes es créatures qui y sont renfermées.

Le Monde n'a donc pas toujours été ?

Non : il a eu un commencement, & il 'est pas encore fort ancien.

Combien y a-t-il que le Monde a commencé être ?

Il y a environ six mille ans.

Qu'y avoit-il avant que le Monde commençât être ?

Il n'y avoit que Dieu seul.

De quoi Dieu a-t-il fait le Monde ?

De rien.

Peut-on faire quelque choſe de rien ?

Les créatures ne peuvent pas faire quoi que ce ſoit de rien : mais Dieu le peut, parce qu'il eſt tout-puiſſant.

De quoi Dieu s'eſt-il ſervi pour faire le Monde ?

De ſa ſeule parole : par exemple, il a dit, que la lumiere ſoit faite : & auſſi-tôt la lumiere a été faite.

Comment la parole de Dieu peut-elle avoir tant de force ?

Parce que Dieu étant Tout-puiſſant, il n'a qu'à vouloir & dire que les choſes ſoient faites, & auſſi-tôt elles ſont faites.

Qu'entendez-vous par cette parole de Dieu, par laquelle il a fait toutes choſes ?

On n'entend pas une parole ſemblable à celle que nous formons dans l'air. On entend la ſecondePerſonne de la très-ſainte Trinité, c'eſt-à-dire, le Fils qui eſt la parole & la ſageſſe increéée du Pere, par laquelle il a fait toutes choſes.

Combien Dieu a t-il employé de tems à faire le Monde ?

L'Ecriture-ſainte nous marque queDieu a fait ce grand Ouvrage en ſix jours, & que le ſeptiéme il ſe repoſa.

Ne le pouvoit-il pas faire en un moment ?

Oui, s'il eût voulu.

Pourquoi ne l'a-t-il donc fait qu'en ſix jours?

Pour nous apprendre que le monde devoit paſſer par ſix âges ou états différens, après leſquels Dieu ſe repoſera dans ſes Saints, & ſes Saints en lui pendant toute l'éternité.

VIII. Leçon.

Suite de la Création du Monde.

Q*U'eſt-ce que Dieu fit le premier jour ?*

Il créa le Ciel & la Terre : & il commanda que la lumiere fût faite.

Que fit-il le ſecond jour ?

Il fit le firmament, auquel il donna le om de Ciel.

Que fit-il le troiſiéme jour ?

Il aſſembla toutes les eaux qui étoient us le Ciel en un même lieu, & les ayant parées de la terre, il leur donna le nom Mer. Il commanda enſuite à la terre produire toutes ſortes d'herbes & de antes, qui euſſent en elles-mêmes une nence pour continuer leur eſpece ſur la rre.

Que fit-il le quatriéme jour ?

Il fit le Soleil pour éclairer pendant le ur, la Lune & les Etoiles pour éclairer ndant la nuit.

Que fit-il le cinquiéme jour ?

Il peupla les eaux de toutes ſortes de iſſons, & l'air de toutes ſortes d'oiux ; commandant aux uns & aux aus de croître & de ſe multiplier chacun on ſon eſpece.

Que fit-il le ſixiéme jour ?

Il commanda à la terre de produire tou ſortes d'animaux & de reptiles : & il rma enſuite l'homme à ſon image & ſemblance.

Dieu avoit-il beſoin du Monde quand il l'a créé ?

Non : il renferme en lui-même toutes ſortes de perfections & de biens : & ainſi il n'a jamais eu, & n'aura jamais beſoin d'aucune créature.

Pourquoi Dieu a-t-il donc fait le Monde ?

Pour communiquer ſa bonté hors de lui-même, & pour faire connoître & adorer ſa grandeur & ſa majeſté.

A qui Dieu a-t-il voulu faire connoître & adorer ſa majeſté ?

Aux créatures intelligentes & raiſonnables, c'eſt-à-dire, aux Anges & aux hommes.

IX. Leçon.

Des Anges.

QU'eſt-ce que les Anges ?

Ce ſont de purs eſprits ou créatures intelligentes que Dieu a créés pour leur faire part de ſa gloire, & dont il s'eſt ſervi & ſe ſert tous les jours en beaucoup de rencontres, dans la conduite & adminiſtration des autres créatures.

Pourquoi dites-vous que les Anges ſont de purs eſprits ?

Parce qu'ils n'ont point de corps : ce qui fait qu'on ne peut ni les voir des yeux, ni les toucher des mains, qu'ils ſont préſens ſans qu'on s'en apperçoive, & qu'ils ne peuvent être arrêtés par l'obſtacle d'aucun corps.

Les Anges n'ont-ils pas souvent apparu avec corps ?

Oui ; mais ces corps ne leur étoient s propres. C'étoient des corps qu'ils formoient d'air, ou qu'ils empruntoient illeurs.

Pourquoi dites-vous que les Anges sont des atures intelligentes ?

Parce qu'ils ont une grande connoissan-, soit de Dieu, soit d'eux-mêmes, & s autres choses créées.

Connoissent-ils généralement toutes cho-?

Non : car, par exemple, ils ne con-issent point les choses à venir, à moins e Dieu ne les leur découvre. Ils ne nnoissent pas non plus les pensées se-ettes de notre cœur, à moins que nous les leur découvrions. Il n'y a que Dieu i connoît toutes ces choses.

Quand Dieu créa-t-il les Anges ?

On croit ordinairement, qu'il les créa premier jour, quand il commanda que lumiere fût faite.

En quel état Dieu créa-t-il les Anges ?

Il les créa tous dans un état parfait de tice & de sainteté, les ayant remplis ses graces en même-tems qu'il formoit r nature.

Sont-ils tous demeurés en cet état ?

Beaucoup y sont demeurés : mais un nd nombre aussi en sont déchus.

Qui sont ceux qui y sont demeurés ?

Ce sont ceux qui ayant reconnu que ıs les grands avantages qu'ils possé-ient, venoient de la bonté de Dieu,

ſont demeurés dans une humble & entiere ſoumiſſion a ſa divine Majeſté.

Quelle eſt la récompenſe de cette ſoumiſſion ?

Dieu les a rendus parfaitement heureux, en leur communiquant ſa gloire, & leur donnant une pleine & entiere aſſurance de ne jamais décheoir de cet état.

Qui ſont ceux qui ne ſont pas demeurés dans l'état de ſainteté & de juſtice, où ils avoient été créés ?

Ce ſont ceux qui s'étant enflés d'orgueil à cauſe de l'excellence de leur nature, ſe ſont révoltés contre Dieu, & ont voulu lui être ſemblables.

Comment les appelle-t-on ordinairement les uns & les autres ?

On appelle les premiers, les bons Anges, ou les Anges tout ſimplement : & on donne aux derniers, les noms de mauvais Anges, de diables, de démons & de malins eſprits.

Quel a été le châtiment des diables ou mauvais Anges ?

Dieu les a chaſſés du Ciel, & les a condamnés à une éternité de miſeres & de ſupplices.

X. Leçon.

De l'Homme.

Qu'est-ce que l'Homme ?

C'est une créature raisonnable que Dieu a formée à son image & ressemblance.

Pourquoi dites-vous que l'Homme est une créature raisonnable ?

Parce que quand il fait quelque chose, il connoît ce qu'il fait, & pourquoi il le fait.

En quoi l'Homme a-t-il été formé à l'image & ressemblance de Dieu ?

En ce qu'ayant reçu de Dieu un entendement pour connoître ce qu'il doit faire, & une volonté pour ne vouloir que ce qu'il lui plaît, il est libre dans ses actions, & revêtu d'un caractere d'autorité, qui le rend Maître & Seigneur de toutes les autres créatures qui sont sur la terre.

Quelles sont les principales parties de l'Homme ?

Il y en a deux, le corps & l'ame.

Qu'appellez-vous le corps ?

C'est cette partie grossiere de nous-mêmes que nous voyons des yeux, que nous touchons des mains, & qui peut être partagée en plusieurs parties, comme sont la tête, les bras, les mains, l'estomach, les jambes, les pieds.

Qu'appellez-vous l'ame ?

C'est ce qui donne la vie à notre corps, & qui fait que nous avons du sentiment, que nous marchons, que nous voyons, que nous entendons, que nous pensons, que nous voulons, & que nous faisons toutes nos actions.

Pouvons-nous voir notre ame ?

Non, elle est un esprit qui ne se peut ni voir des yeux, ni toucher des mains.

A quoi connoissons-nous donc que nous avons une ame ?

Parce que nous sentons bien en nous-mêmes que nous pensons à diverses choses, que nous voulons les unes, que nous ne voulons pas les autres, & que tout ce que nous faisons ou ne faisons pas, vient de la connoissance & de la volonté que nous avons de le faire ou de ne le pas faire.

Quelle est la plus noble & la plus excellente de ces deux parties de l'Homme ?

C'est l'ame.

Pourquoi ?

Parce que le corps sans l'ame n'est qu'une masse qui n'a ni vie, ni mouvement, ni sentiment, & qui s'en va aussi-tôt en pourriture ; au lieu que l'ame ne laisse pas d'être, de penser & de vouloir quand elle est sortie du corps,

L'ame ne meurt donc pas, quand elle sort du corps ?

Non, elle est immortelle, c'est-à-dire, qu'elle subsiste toujours ne mourant jamais & ne cessant jamais d'être.

XI. Leçon.

Du ſouverain bonheur, & du principal devoir de l'Homme.

Qui a fait l'homme ?

Nous avons déja dit que Dieu a fait l'homme comme toutes les autres créatures.

Pourquoi Dieu a-t-il fait l'homme ?

Afin de ſe communiquer à lui, & de le rendre bienheureux pendant toute l'éternité.

Qu'eſt-ce qu'être bienheureux ?

C'eſt être dans le meilleur & dans le plus parfait état dont nous ſoyons capables : ou, comme l'on dit ordinairement, c'eſt jouir d'un plein & entier repos de notre ſouverain bonheur.

Que faut-il pour que nous jouiſſions de notre ſouverain bonheur ?

Deux choſes. 1. Il faut que nous poſſédions tous les biens & toutes les perfections que nous pouvons déſirer. 2. Il faut que nous poſſédions ces biens dans un parfait repos, & dans une entiere aſſurance de ne les jamais perdre malgré nous.

Où l'homme peut-il trouver ce ſouverain bonheur ?

Dans Dieu ſeul.

Pourquoi n'y a-t-il que dans Dieu où l'homme puiſſe trouver ſon ſouverain bonheur ?

Parce qu'il n'y a que lui qui renferme

tous les biens & toutes les perfections dont l'homme est capable : & parce que nous trouvons en lui un parfait repos ; rien ne pouvant nous le faire perdre quand nous le possédons.

Les biens temporels ne peuvent-ils pas rendre l'homme bienheureux ?

Non : tous les biens temporels, honneurs, richesses, plaisirs, beauté, force, santé du corps, science, habileté, ne nous rendent pas meilleurs : ce sont biens périssables que nous perdons malgré que nous en ayons : ils ne contentent jamais nos desirs : ils ne nous exemtent ni des maladies du corps, ni des afflictions & troubles de l'esprit, ni d'aucune autre misere.

Que faut-il que l'homme fasse pour posséder Dieu, & être bienheureux en le possédant ?

Il faut qu'il s'acquitte avec fidélité de ses devoirs envers lui.

Pourquoi cela ?

Parce que le souverain bonheur est une récompense que Dieu ne donne qu'à ceux qui le servent fidélement, & qui s'acquittent avec soin des devoirs dont ils sont obligés envers lui.

Qui sont les devoirs de l'homme envers Dieu?

On pourroit en rapporter plusieurs : mais le principal & celui qui renferme tous les autres, c'est de l'aimer par-dessus toutes choses.

Pourquoi est-ce-là le principal devoir de l'homme envers Dieu ?

Parce que l'homme n'étant rien que ce que Dieu l'a fait : & n'ayant rien que ce qu'il

qu'il a reçu de Dieu, il doit se considerer comme étant tout à Dieu ; & ainsi son premier & son principal devoir est de se donner & de se consacrer tout entier à Dieu en l'aimant par-dessus toutes choses.

L'homme ne peut-il pas être à Dieu, & se donner entierement à lui, autrement qu'en l'aimant par-dessus toutes choses ?

Non.

Pourquoi cela ?

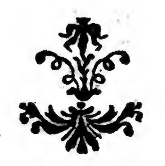
Parce que la créature raisonnable ne se donne elle-même, qu'à mesure qu'elle donne son cœur & son amour. Et ainsi quand l'homme aime quelque chose autant ou plus que Dieu, il n'est pas vrai qu'il soit, ni qu'il se donne entierement à Dieu.

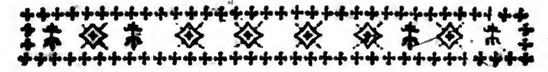
L'homme jouit-il de son souverain bonheur dès cette vie ?

Non, au contraire cette vie ne lui est qu'une vie de misere & d'affliction.

D'où vient cela ?

Cela vient du péché du premier homme.





CATÉCHISME, *OU* DOCTRINE *CHRÉTIENNE.*

II. PARTIE.

Du premier Homme & de sa chute.

I. LEÇON.

De la Création du premier Homme, & des avantages qu'il avoit reçus de Dieu.



Ui a été le premier homme?

Adam.

Et la premiere femme?

Eve.

De quoi Dieu forma-t-il le premier homme?

Il forma son corps du limon de la terre, & il communiqua la vie à ce corps, en l'animant d'une ame intelligente & raisonnable.

De quoi forma-t-il la femme?

Dieu tira une côte d'Adam pendant ju'il dormoit, & il en forma la premiere emme.

En quel état Dieu créa-t-il Adam?

Rien ne sortant des mains de Dieu qui ie soit parfait, non-seulement il créa Adam sans aucun défaut, & sans aucune mperfection : mais de plus il lui communiqua toutes les perfections & tous es avantages qui étoient convenables à a fin pour laquelle il avoit voulu créer 'homme.

Quelles perfections Dieu communiqua-t-il à Adam?

Il lui en communiqua de trois sortes : es premieres, à l'égard des autres créatues, & qui étoient en quelque façon hors le lui : les autres, qui étoient des perfecions de son corps : & les dernieres, des perfections de son ame.

Quelles perfections Dieu communiqua-t-il à Adam à l'égard des autres créatures?

Outre qu'il avoit créé le Ciel, la Terre, & toutes les choses qui y sont renfermées our son service, il l'établit maître sur oute la terre, ayant soumis tous les aniaux à sa puissance, & lui ayant donné outes sortes d'herbes, de fruits & de lantes pour sa nourriture.

Quelles perfections du corps Dieu communiua-t-il à Adam?

Il le forma dans un état de force & de igueur, & lui donna une santé si paraite, qu'il n'étoit sujet à aucunes incomnodités ni maladies, ni même à la nort.

Quelles perfections de l'ame Dieu communiqua-t-il à Adam ?

Il le créa dans une parfaite innocence & ſainteté, l'ayant rempli & orné de toutes ſortes de graces, & principalement de celle qu'on appelle la Juſtice originelle.

II. Leçon.

De l'Innocence ou Juſtice originelle, & de l'état heureux d'Adam.

QU'eſt-ce que c'étoit que la grace d'innocence, ou la Juſtice originelle que Dieu communiqua à Adam ?

C'étoit une certaine rectitude, ou, s'il faut ainſi parler, une certaine droiture, qui faiſoit qu'Adam étoit droit & juſte dans toutes ſes actions, & dans tous les mouvemens de ſa volonté.

En quoi conſiſtoit cette rectitude ou droiture d'Adam ?

Comme un arbre eſt droit quand il s'éleve vers le Ciel, ſans pencher vers la terre ni d'un côté ni d'autre : ainſi cette rectitude ou droiture d'Adam conſiſtoit dans un mouvement de ſa volonté, qui le portoit droit à Dieu, ſans qu'il eût aucun penchant, ni vers lui-même, ni vers aucune autre créature.

D'où venoit cette rectitude ou droiture dans Adam ?

Elle venoit, 1. D'une grande ſageſſe

lont Dieu avoit rempli son esprit, & qui aisoit que connoissant parfaitement tou-es choses, son jugement étoit toujours ain & droit. 2. D'un pur amour, qui l'at-achoit à la souveraine bonté de Dieu, omme au seul bien qui pouvoit le rendre ieureux.

Que faisoit cette rectitude ou justice origi-elle dans Adam !

Quatre choses. 1. Qu'il étoit entiere-nent soumis à Dieu. 2. Que son corps, & ous les mouvemens qui en dépendent, toient parfaitement soumis à sa raison. . Qu'il avoit une très-grande facilité à aire le bien. 4. Qu'il n'avoit aucune in-lination qui le portât au mal.

Adam étoit-il heureux dans cet état ?

Il est certain qu'Adam étoit dans un tat très-heureux, puisque n'étant sujet aucune misere, ni du corps, ni de l'es-rit, il pouvoit jouir dans un grand re-os de tous les avantages qu'il avoit reçus e Dieu. Cependant son bonheur n'étoit as encore parfait & consommé. Cela ne : seroit fait que dans le Ciel.

En quoi consistoit le bonheur d'Adam dans :t état ?

Dans la grande union qu'il avoit avec)ieu.

Pourquoi cette union avec Dieu le rendoit-'le heureux ?

Parce qu'elle l'attachoit à un bien qui toit aimable par-dessus toutes choses, & ui ne pouvoit lui être ravi malgré lui.

D'où venoit cette grande union d'Adam avec)ieu ?

De l'amour, qui est le seul lien par lequel la créature raisonnable & intelligente s'attache à quelque objet que ce soit.

Pourquoi avez-vous dit qu'Adam n'étoit pas parfaitement heureux en cet état ?

Parce que ne jouissant pas encore pleinement de la gloire, il pouvoit pécher : & en péchant, perdre non-seulement le bonheur dont il jouissoit, mais aussi le comble de la félicité qu'il attendoit de Dieu.

Comment Adam auroit-il été rendu parfaitement heureux ?

Après avoir demeuré un certain tems dans l'obéissance qu'il devoit à Dieu comme à son Créateur & à son souverain Seigneur, Dieu lui auroit communiqué la plénitude de sa gloire, en le transportant dans le Ciel. Et pour lors il auroit été dans un état, où il n'auroit plus été en danger de perdre son bonheur; parce que désormais il auroit été entierement impeccable.

III. Leçon.

Du péché du premier Homme.

OU Dieu mit-il Adam après l'avoir créé ?

Dans le Paradis terrestre.

Qu'est-ce que c'étoit que le Paradis terrestre ?

C'étoit un Jardin de délices, où Dieu avoit lui-même planté toutes sortes d'arbres qui portoient des fruits agréables à la vûe & au goût.

Qu'eſt-ce que Dieu ordonna a Adam ; en le mettant dans le Paradis terreſtre ?

Il lui permit de manger de tous les fruits qui y étoient ; mais il lui défendit de toucher au fruit d'un arbre qui étoit au milieu du jardin.

Comment s'appelloit cet arbre ?

L'Ecriture-Sainte le nomme l'arbre de la ſcience du bien & du mal.

Pourquoi Dieu défendit-il à Adam de manger du fruit de cet arbre ?

Afin qu'Adam témoignât ſon obéiſſance, & fit voir qu'il reconnoiſſoit Dieu comme ſon ſouverain Seigneur, & comme celui de qui il avoit reçu tous les biens & tous les avantages qu'il poſſédoit.

Sous quelle peine Dieu fit-il cette déſenſe à Adam ?

Sous peine de la mort, l'ayant menacé qu'au même moment qu'il mangeroit de ce fruit, il mourroit.

Ce commandement étoit-il difficile à garder ?

Il n'y avoit rien de plus aiſé, parce que la choſe n'étoit pas difficile en elle-même ; & parce qu'Adam n'avoit rien en lui qui portât à déſobéir à Dieu.

Adam garda-t-il ce commandement ?

Non, il ne fut pas long-tems ſans déſobéir à Dieu, en mangeant de ce fruit qui lui avoit été défendu.

Qui porta Adam à déſobéir ainſi à Dieu ?

Ce fut le diable, qui étant tombé par ſon orgueil, ne put ſouffrir que l'homme jouît d'un bonheur où il ne s'étoit pas maintenu.

A qui s'adreſſa-t-il pour cela ?

Il s'adreſſa à Eve, qu'il crut plus aiſée à tromper. Il lui perſuada de manger de ce fruit : & Eve, après en avoir mangé, en donna à Adam, qui en mangea pareillement.

De quel artifice le diable ſe ſervit-il, pour faire que nos premiers parens mangeaſſent de ce fruit ?

Il ſe ſervit du ſerpent pour parler à Eve, & lui perſuader qu'en mangeant de ce fruit ils ne mourroient point, mais qu'ils ſeroient comme des Dieux, ſçachant le bien & le mal.

Le premier péché d'Adam fut donc l'orgueil ?

Oui, parce que ne ſe contentant pas des grands biens qu'il avoit reçus de Dieu, au lieu de demeurer dans la ſoumiſſion qu'il devoit à ſon Créateur, il voulut s'élever & lui être égal.

IV. LEÇON.

De la punition d'Adam.

QU'arriva-t-il à Adam & à Eve après qu'ils eurent déſobéi à Dieu ?

Ils furent bannis du Paradis terreſtre. Ils perdirent la grace de la juſtice originelle avec tous les avantages qui l'accompagnoient. Ils furent aſſujettis à la mort ; & Dieu les condamna à toutes ſortes de peines & de miſeres en cette vie & en l'autre.

Quelles furent les principales peines & mi-

seres auxquelles Dieu assujettit nos premiers parens en cette vie ?

Ils en souffrirent de trois sortes; les unes de la part des autres créatures, les autres dans leur corps, & les dernieres dans l'ame.

Quelles miseres nos premiers parens souffrirent-ils de la part des autres créatures ?

1. Ils tomberent sous la puissance du démon dont ils devinrent les esclaves. 2. Les autres créatures n'eurent plus d'obéissance pour eux. 3. La terre ne leur produisit plus que des ronces & des épines.

Quelles peines Adam & Eve souffrirent-ils dans le corps ?

La femme fut condamnée aux douleurs de l'enfantement: l'homme à manger son pain à la sueur de son visage. Et outre cela ils furent assujettis aux incommodités de la faim, de la soif, du chaud, du froid, à une infinité de maladies, & enfin à la mort.

Quelles peines souffrirent-ils dans l'ame ?

La lumiere de leur esprit s'obscurcit par les ténébres que le péché y répandit. Ils perdirent cette grande facilité qu'ils avoient à faire le bien. Leur volonté se corrompit par une forte inclination au mal. Ils ne furent plus les maîtres de leur corps, & de tous ses mouvemens.

Quelles furent les peines de l'autre vie auxquelles nos premiers parens se rendirent sujets par leur désobéissance ?

Ils perdirent le droit qu'ils avoient de posséder Dieu, & d'être un jour parfaite-

ment heureux dans le Ciel : au lieu de quoi ils se rendirent redevables à la divine Justice d'une peine & d'une misere éternelle.

Le péché d'Adam étoit-il si grand, pour avoir mérité d'être puni si séverement ?

Il semble que c'étoit peu de chose de manger du fruit d'un arbre : mais ce fut un très-grand péché dans Adam, qui ayant reçu tant de faveurs & tant de graces de Dieu, fit paroître un orgueil, une ingratitude, & une malice horrible, en n'obéissant pas à Dieu dans une chose si aisée.

V. Leçon.

Du péché Originel.

Nos premiers parens ont-ils été les seuls coupables du péché qu'ils avoient commis ?

Non, en se révoltant contre Dieu, ils ont causé la ruine de tout le genre humain, & ont rendu tous leurs descendans coupables de leur désobéissance.

Nous naissons donc tous dans un état de péché ?

Non-seulement nous y naissons tous, mais davantage nous y sommes tous conçus.

Comment appelle-t-on ce péché

Comme on donne le nom de Justice originelle à l'innocence dans laquelle Dieu avoit créé Adam ; ainsi le péché

avec lequel nous venons tous au monde, s'appelle le péché originel : parce que c'est un péché qui est en nous dès notre premiere naissance ou origine.

Comment ce péché a-t-il passé d'Adam aux autres hommes!

Par la naissance qu'ils ont tirée, & qu'ils tirent encore tous les jours de lui par la voie de la concupiscence : étant assez de naître enfant d'Adam en cette maniere, pour naître souillé de son crime.

Expliquez cela?

Comme tous les fruits qui viennent d'une mauvaise racine sont mauvais, & toutes les eaux qui coulent d'une source bourbeuse sont sales & impures : ainsi depuis la corruption du premier homme par le péché, tous ceux qui naissent de lui naissent pécheurs & corrompus.

Les enfans de ceux qui ont été purifiés du péché originel devroient du moins venir au monde sans ce péché!

Il ne s'ensuit pas. Il en est comme des grains de bled qui naissent toujours dans la paille & avec la paille, quoique ceux dont ils sont produits en aient été séparés & purgés.

Est-il juste que nous soyons ainsi coupables d'un péché qui a été commis si long-tems avant que nous fussions au monde?

Cela est difficile à concevoir : cependant c'est une des principales vérités que la Foi nous enseigne, & qui est comme la clef & le fondement de toute la Religion Chrétienne.

Pourquoi dites-vous que le péché originel est

comme la clef & le fondement de toute la Religion Chrétienne ?

Parce que toute la Religion Chrétienne roule, pour ainsi dire, sur deux hommes : sur le premier Adam, par lequel nous sommes tous enveloppés dans le péché : & sur le second Adam, c'est-à-dire, sur Jesus-Christ, qui n'est venu au monde que pour nous délivrer du péché.

Que fait en nous le péché originel ?

Il fait que, dès le moment de notre conception, nous sommes dans la disgrace de Dieu, & assujettis à la puissance du démon : que nous venons au monde dans une grande ignorance de Dieu, de nous-mêmes, & de nos devoirs : que nous naissons avec une grande inclination au mal, & dans l'impuissance de faire le bien : que nous sommes sujets pendant cette vie à toutes sortes d'infirmités, de miseres, d'afflictions, & enfin à la mort, qui est suivie de la damnation éternelle, quand Dieu ne nous fait pas miséricorde.

Nous sommes donc bien misérables quand nous venons au monde ?

Il ne se peut gueres concevoir de plus grande misere que la nôtre. Mais ce qui est encore le plus étonnant, c'est que non-seulement nous ne la sentons presque pas, mais de plus que nous l'aimons & que nous nous y plaisons, à moins que Dieu par sa grace ne nous ouvre les yeux pour nous la faire connoître, & qu'il ne nous inspire le desir d'en sortir après l'avoir connue.

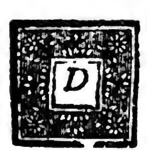
CATÉCHISME,
OU
DOCTRINE
CHRÉTIENNE.

III. PARTIE.

Du Rédempteur des hommes, & de l'état des hommes avant sa venue.

I. Leçon.

De la Promesse d'un Rédempteur.



Dieu a-t-il entierement abandonné l'homme dans l'état où le péché d'Adam l'avoit réduit ?

Non, sa miséricorde eut compassion de la perte de tout le genre humain : il promit de l'en tirer & de le délivrer de la malheureuse captivité où il étoit réduit sous la puissance du démon.

De quel moyen Dieu promit-il qu'il se serviroit pour délivrer l'homme d'une si grande misere

En lui donnant un Rédempteur qui payeroit le prix de ſa Rédemption : & qui triompheroit du démon, comme le démon avoit triomphé de l'homme.

Quand Dieu fit-il cette promeſſe à l'homme ?

Il la fit à Adam incontinent après ſon péché, lorſque maudiſſant le démon dans le ſerpent, il lui prédit que la ſemence de la femme, c'eſt-à-dire, Jeſus-Chriſt qui devoit naître de la ſainte Vierge deſcendue de la poſtérité d'Adam, lui écraſeroit la tête.

Cette promeſſe n'a-t-elle été faite qu'à Adam ?

Dieu l'a ſouvent réiterée depuis aux hommes juſtes qui ont vécu dans les ſiécles ſuivans : & particulierement à Abraham, auquel il promit que toutes les Nations ſeroient bénies en ſa race, marquant par ces mots le même Jeſus-Chriſt qui devoit deſcendre de lui.

Dieu a-t-il bien-tôt accompli cette promeſſe ?

Il a attendu à l'accomplir environ quatre mille ans depuis le péché d'Adam.

Pourquoi Dieu a-t-il attendu ſi long-tems à accomplir cette promeſſe ?

Pour faire ſentir aux hommes la miſere où le péché les avoit réduits, & pour leur faire connoître la néceſſité qu'ils avoient d'un Liberateur qui les en délivrât.

II. Leçon.

De l'état de la Religion avant la venue du Rédempteur.

COmment les hommes vivoient-ils avant le tems de la Rédemption ?

Ils vivoient dans un effroyable désordre, n'ayant presque pas de connoissance de Dieu, se laissant emporter à toutes leurs inclinations corrompues, & ajoutant tous les jours de nouveaux crimes à celui d'Adam.

Etoient-ils sans Religion ?

Non pas tout-à-fait ; le sentiment naturel qui étoit demeuré en eux, leur faisoit connoître qu'il y avoit au-dessus d'eux une Puissance qu'ils devoient craindre & honorer ; mais comme ils ne se formoient qu'une fausse idée de cette souveraine Puissance, ils n'avoient aussi pour elle qu'une fausse Religion.

Quelle étoit cette fausse Religion ?

Elle étoit différente, selon les divers égaremens de leur esprit ; mais presque tous, au lieu du vrai Dieu qui les avoit créés, n'adoroient que des créatures.

Quelles créatures adoroient-ils ?

Les uns adoroient le soleil, la lune, les étoiles, les autres le feu, la terre, l'eau : mais la plus grande partie adoroient des idoles ; & c'est pourquoi l'on dit ordinairement qu'ils étoient idolâtres.

Qu'est-ce que c'étoit que ces idoles?

C'étoient diverses figures ou images d'hommes, de bêtes, d'oiseaux, de serpens, ou d'autres choses, sous lesquelles les démons se faisoient rendre par les hommes l'honneur qui n'est dû qu'à Dieu.

III. Leçon.

Du Peuple Juif.

N'Y *avoit-il personne, avant la venue du Rédempteur, qui connût & adorât le vrai Dieu?*

Il y en a toujours eu quelques-uns.

Qui sont ceux qui ont principalement été de ce nombre?

Les descendans de Seth troisiéme fils d'Adam, & entre autres Enoch, Noé, Abraham, Isaac, Jacob, & le peuple Juif, autrement appellé les enfans d'Israël.

Quel peuple étoit-ce que le peuple Juif?

C'étoit un peuple que Dieu avoit particulierement choisi pour être son peuple: qu'il avoit pris sous sa protection: qu'il avoit comblé de toutes sortes de benédictions: & qu'il avoit destiné pour en faire naître le Rédempteur des hommes.

D'où vient que Dieu avoit fait tant de graces à ce peuple?

Parce qu'il étoit descendu d'Abraham, d'Isaac & de Jacob, qui avoient toujours été très-fidéles à son service, & parfaitement soumis à sa volonté.

Comment ce peuple usoit-il des graces que Dieu lui avoit faites ?

Très-mal ; il oublioit souvent Dieu, & les graces qu'il en avoit reçues ; il désobéissoit à ses Commandemens, & se laissoit aller facilement à l'idolâtrie, & à toutes sortes d'abominations.

Pourquoi ce peuple oublioit-il si facilement Dieu & les graces qu'il en avoit reçues ?

Parce que c'étoit un peuple grossier & charnel, qui ne servoit Dieu que par la crainte des châtimens, & non pas par amour ; & qui, au lieu de la vie éternelle, n'attendoit de lui pour récompense que les biens passagers de ce monde.

IV. LEÇON.

De la Loi de Dieu donnée au peuple Juif.

QUel étoit le plus grand avantage que Dieu avoit fait au peuple Juif ?

C'étoit de lui avoir donné sa Loi, ou ses divins Commandemens.

De qui Dieu se servit-il pour donner sa Loi au peuple Juif ?

Il se servit de Moyse qui étoit un grand Prophéte, auquel il parloit fort familierement, & découvroit sa volonté. C'est pourquoi aussi cette Loi est appellée quelquefois la Loi de Moyse.

Que comprenoit cette Loi ?

Elle comprenoit les diverses cérémo-

nies que le peuple Juif devoit observer, pour rendre à Dieu l'honneur qui lui est dû ; mais principalement les dix Commandemens, qui ont toujours été & qui seront toujours les regles invariables sur lesquelles les hommes doivent former leurs mœurs pour mener une vie sainte & irréprochable devant Dieu & devant les hommes.

Suffisoit-il aux Juifs d'avoir reçu cette Loi de Dieu pour vivre saintement ?

Non, parce qu'elle leur faisoit seulement connoître le bien qu'ils devoient faire : mais elle ne leur donnoit pas la force de le faire.

Pourquoi cette Loi ne leur donnoit-elle pas la force de faire le bien ?

Parce que depuis le péché d'Adam, l'homme avoit perdu le pouvoir de faire le bien, & il ne pouvoit le recouvrer que par la grace que le Rédempteur devoit lui mériter par sa mort.

Il n'étoit donc pas fort avantageux aux Juifs d'avoir reçu la Loi de Dieu ?

Ce leur étoit toujours un grand avantage : parce que cette Loi étant juste & sainte, elle les mettoit dans la voie de la sainteté & du salut, en leur marquant leurs devoirs. Il n'y avoit que l'abus qu'ils en faisoient, qui les rendoit criminels & coupables d'une plus grande damnation.

N'y avoit-il personne parmi eux qui gardât la Loi de Dieu ?

Il y en a toujours eu quelques-uns qui servoient Dieu de tout leur cœur, & qui

gardoient ses Commandemens avec fidélité.

Qui étoient ceux-là qui observoient de cette façon la Loi de Dieu ?

C'étoient ceux qui avoient une ferme créance que Dieu enverroit quelque jour un Rédempteur des hommes, & qui, dans cette espérance, demandoient & obtenoient par ce Rédempteur la grace dont ils avoient besoin pour garder la Loi de Dieu.

V. Leçon.

Du Rédempteur des hommes.

Qui a été le Rédempteur des hommes ?

Ç'a été le Fils de Dieu qui s'est fait Homme, afin de nous délivrer de la puissance du démon ; & de nous ouvrir par sa mort la porte du Ciel que nos péchés nous avoient fermée.

Falloit-il que le Rédempteur des hommes fût Dieu ?

Oui, parce que rien au-dessous de Dieu ne pouvoit lui rendre un honneur qui fût égal à l'offense qu'il avoit reçue par la désobéissance de l'homme.

Pourquoi falloit-il que ce fût le Fils plutôt qu'une des deux autres Personnes de la Trinité ?

Parce que Dieu ayant créé l'homme, comme toutes les autres créatures, par son Fils qui est sa Parole & sa Sagesse, il

étoit convenable que la perte de l'homme fût réparée par ce même Fils.

Falloit-il que le Rédempteur fût auſſi homme ?

Oui, il falloit qu'il fût homme comme nous, & qu'il eût un corps & une ame comme nous.

Pourquoi falloit-il qu'il fût homme ?

Afin de pouvoir ſouffrir la mort qui étoit la peine par laquelle la Juſtice de Dieu vouloit que le péché de l'homme fût expié.

Notre Rédempteur eſt donc Dieu & homme tout enſemble ?

Oui, & c'eſt pourquoi l'on dit qu'il y a en lui deux natures : la nature divine par laquelle il eſt Dieu, & la nature humaine par laquelle il eſt homme.

Y a-t-il auſſi deux Perſonnes dans notre Rédempteur ?

Non, quoiqu'il ſoit vrai Dieu & vrai homme, néanmoins ce n'eſt qu'une ſeule Perſonne.

Quelle eſt cette ſeconde Perſonne ?

C'eſt la ſeconde Perſonne de la très-ſainte Trinité ; ſçavoir, la Perſonne du Fils, qui, comme nous avons dit, s'eſt fait Homme pour nous racheter.



VI. Leçon.

De la Conception & de la Naiſſance de notre Rédempteur.

Ou le Fils de Dieu s'eſt-il fait Homme pour nous racheter ?

Dans le ſein de la bienheureuſe Vierge Marie.

Qui étoit la bienheureuſe Vierge Marie ?

C'étoit une fille que Dieu avoit remplie de toutes ſortes de graces, & principalement d'une profonde humilité & d'une pureté extraordinaire, afin qu'elle fût digne d'être la Mere de ſon Fils.

La Vierge n'étoit-elle pas mariée ?

Oui, elle avoit été mariée à S. Joſeph, mais afin qu'il fût ſeulement le gardien de ſa virginité.

Comment le Fils de Dieu ſe fit-il Homme dans le ſein de la Vierge ?

Dieu envoya un Ange pour annoncer de ſa part à la ſainte Vierge qu'elle concevroit un Fils qui ſeroit le Rédempteur des hommes ; & auſſi-tôt qu'elle y eut conſenti, elle le conçut par l'opération du Saint-Eſprit. D'où vient qu'en mémoire d'une ſi grande grace de Dieu envers les hommes, & d'un ſi grand Myſtere, l'Egliſe célébre la Fête de l'Annonciation.

Pourquoi dites-vous que la Vierge conçut le Rédempteur par l'opération du Saint-Eſprit ?

Parce qu'au lieu que les autres hommes

ſont conçus par un mouvement de la chair, notre Rédempteur fut conçu dans les flancs ſacrés de la Vierge par un mouvement de l'Eſprit de Dieu : c'eſt-à-dire, du Saint-Eſprit, qui étant ſurvenu en elle, & ayant embraſé ſon cœur du feu de l'amour divin, la rendit féconde, en lui faiſant concevoir un Dieu-Homme.

Comment appelle-t-on ordinairement la Conception de notre Rédempteur ?

On l'appelle le Myſtere de l'Incarnation : parce que le Fils de Dieu, en ſe faiſant Homme comme nous, a pris une chair, & a paru dans une chair mortelle ſemblable à la nôtre.

Qui a été le Pere de notre Rédempteur ?

Notre Rédempteur n'étant point une autre Perſonne que le Fils de Dieu, il n'a point auſſi eu d'autre Pere que le Pere Eternel : mais entant qu'Homme, il a eu ſur la terre la ſainte Vierge pour Mere.

Pourquoi dites-vous qu'il a eu la Vierge pour ſa Mere ?

Parce que ſon corps a été formé du ſang de la ſainte Vierge : parce qu'elle l'a porté neuf mois dans ſon ſein : parce qu'elle l'a enfanté : & enfin parce qu'elle l'a nourri du lait de ſes mamelles.

La Vierge étant Mere de notre Rédempteur, eſt-elle Mere de Dieu ?

Oui, parce que ſon Fils eſt vrai Dieu & vrai Homme.

Dieu peut-il avoir une Mere ?

Dieu, entant que Dieu, ne peut pas avoir de Mere ; mais un Dieu-Homme peut avoir une Mere.

Combien le Fils de Dieu fut-il dans le sein de la Vierge sa mere ?

Neuf mois, comme les autres hommes.

Vint-il aussi au monde de la même façon que les autres hommes ?

Non, il y vint sans blesser l'intégrité de sa Mere, de la même façon que les rayons du soleil passent au travers d'un verre sans le rompre.

Sa Mere a donc toujours été Vierge ?

Elle a été Vierge avant son enfantement, dans son enfantement, & après son enfantement : parce qu'elle n'a jamais perdu l'intégrité de son corps.

Où le Rédempteur des hommes vint-il au monde ?

Dans la Ville de Bethléem, qui étoit une Ville du peuple Juif.

Quel jour vint-il au monde ?

Le vingt-cinquiéme jour du mois de Décembre, qu'on appelle le jour de Noël, ou le jour de la Naissance de Notre-Seigneur.

VII. LEÇON.

Du Nom, & de la Vie cachée du Rédempteur des hommes.

QUel Nom donna-t-on à notre Rédempteur quand il fut venu au monde ?

On le nomma Jesus.

Qui lui donna ce Nom ?

La Vierge & saint Joseph, selon l'ordre

qu'ils en avoient reçu de Dieu par le miniſtere de l'Ange.

Que veut dire ce Nom de Jeſus ?

Il ſignifie Sauveur, Libérateur, Rédempteur.

Pourquoi ce Nom a-t-il été donné au Fils de Dieu qui s'eſt fait Homme ?

Parce qu'il ne s'eſt fait Homme que pour nous ſauver, en nous délivrant de nos péchés, & nous retirant de la puiſſance du Diable.

Ne donne-t-on que le Nom de Jeſus à notre Rédempteur ?

On lui donne encore le nom de Chriſt.

Que ſignifie le Nom de Chriſt ?

Il ſignifie Oint ou Sacré.

Pourquoi ce Nom de Chriſt a-t-il été donné à notre Rédempteur ?

Parce qu'il a été Prophéte, Prêtre & Roi, qui ſont trois fonctions auxquelles on ne s'ingéroit point autrefois, qu'après avoir été oint ou ſacré avec de l'huile.

De quelle huile notre Rédempteur a-t-il été oint, pour faire les fonctions de Prophéte, de Prêtre & de Roi ?

Il n'a pas été oint avec une huile matérielle; mais il a reçu une véritable onction du Saint-Eſprit duquel il a été rempli, & qui eſt toujours demeuré en lui.

Combien de tems Jeſus-Chriſt a-t-il vécu ſur la terre ?

On croit ordinairement qu'il a vécu juſqu'à l'âge de trente-trois ans, ou même un peu davantage.

Comment paſſa-t-il les premieres années de ſa vie ?

Comme

Comme les autres enfans des hommes, étant allaité, nourri, emmailloté, mis dans des langes comme eux.

Où demeura-t-il pendant ſes premieres années ?

Il fut porté par l'ordre de Dieu auſſitôt après ſa Naiſſance en Egypte, afin d'éviter la cruauté du Roi Herode qui cherchoit à le faire mourir : & après la mort d'Herode il retourna dans la Judée, & demeura dans la ville de Nazareth, où il crut en ſageſſe, en âge & en grace devant Dieu & devant les hommes, étant ſoumis en toutes choſes à ſaint Joſeph, & à la ſainte Vierge ſa Mere ;

Comment vécut-il à Nazareth ?

Il y vécut juſqu'à l'âge d'environ trente ans, menant une vie humble & cachée, & exerçant même le métier de charpentier avec ſaint Joſeph mari de la ſainte Vierge.

Pourquoi a-t-il vécu ainſi caché pendant un ſi long-tems ?

Pour nous apprendre par ſon exemple à nous cacher & à nous rabaiſſer, & pour nous faire voir qu'avant que d'entreprendre d'enſeigner les autres, il faut s'y préparer long-tems par une vie humble, retirée & laborieuſe.





VIII. Leçon.

De la manifestation du Rédempteur.

Comment Jesus-Christ sortit-il de la vie obscure & cachée, où il avoit passé ses premieres années ?

Saint Jean, qui avoit été envoyé pour être son Précurseur, prêchant la pénitence & batisant dans le Jourdain ceux qui venoient à lui, Jesus-Christ voulut être batisé comme les autres : & aussi-tôt qu'il eut été batisé, le Ciel s'étant ouvert, le Saint-Esprit descendit sur lui en forme de colombe, & on entendit cette voix du Ciel : *Celui-ci est mon Fils bien-aimé dans lequel j'ai mis toute mon affection.*

Pourquoi Jesus-Christ voulut-il être batisé par saint Jean ?

Parce qu'ayant pris la forme d'un pécheur en se faisant Homme, il a voulu paroître en toutes choses comme un pécheur, & nous faire voir par l'exemple d'une si grande humilité, que quand nous sommes coupables, nous ne devons pas affecter de paroître innocens, puisqu'étant l'innocence même, il n'a pas dédaigné de recevoir un batême qui le faisoit passer pour un pécheur.

Jesus-Christ se fit-il connoître au monde aussi-tôt après qu'il eut été batisé ?

Non ; il se retira par un mouvement du Saint-Esprit dans le désert, où il de-

meura & jeûna pendant quarante jours.

Pourquoi Jesus-Christ se retira-t-il & jeûna-t-il ainsi dans le désert ?

Pour apprendre à ceux qui sont destinés aux emplois de l'Eglise, qu'ils ne doivent faire les fonctions de leur ministere, qu'après s'y être préparés dans la retraite par le jeûne, par la priere & par la mortification de leurs passions.

Qu'arriva-t-il à Jesus-Christ après qu'il eut jeûné pendant ces quarante jours dans le désert ?

Le démon le tenta en plusieurs manieres ; mais Jesus-Christ repoussa toutes ses suggestions, & enfin il le mit en fuite en lui disant : *Retire-toi Satan.*

Pourquoi Jesus-Christ voulut-il être ainsi tenté par le démon ?

1. Pour nous faire voir que la vie la plus retirée & la plus parfaite n'est pas à couvert des tentations du malin esprit. 2. Pour nous apprendre que le Jeûne, la Priere & la Parole de Dieu sont les armes dont nous devons nous servir contre le démon.

Quand Jesus-Christ commença-t-il donc de se manifester au monde ?

Ce fut lorsqu'étant sorti du désert, il retourna sur le bord du Jourdain, où saint Jean le voyant, dit : *Voilà l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde.* Car deux Disciples de saint Jean, dont l'un étoit André, ayant oui ces paroles, suivirent Jesus-Christ ; & d'autres s'étant joints à eux, il commença de prêcher la pénitence, & d'annoncer aux hommes la doctrine qu'il étoit venu apporter du Ciel en terre.

IX. LEÇON.

De la Prédication de Jesus-Christ.

COmment Jesus-Christ enseigna-t-il aux hommes cette doctrine qu'il étoit venu annoncer ?

Il l'enseigna de vive voix en prêchant & évangélisant ; mais principalement par la sainteté de sa vie, qui sera toujours un modele parfait de la vie que doivent mener ceux qui font profession d'être ses disciples.

Où trouve-t-on cette doctrine que Jesus-Christ a enseignée, soit de vive voix, soit par l'exemple de sa vie ?

Dans l'Evangile.

Qu'est-ce que l'Evangile ?

C'est une histoire ou récit de la maniere dont Jesus-Christ a vécu sur la terre, & des principales choses qu'il a faites ou enseignées pour la Rédemption des hommes.

Qui a écrit cette Histoire ?

Elle a été écrite par quatre Saints, qu'on appelle ordinairement les quatre Evangélistes, & qui sont saint Matthieu, saint Marc, saint Luc, & saint Jean. Mais le Saint Esprit en a été le premier & le principal Auteur.

Pourquoi dites-vous que le Saint-Esprit a a été le premier & principal Auteur de l'Histoire de l'Evangile ?

Parce que ç'a été le Saint-Esprit qui a inspiré aux quatre Evangélistes ce qu'ils devoient écrire, & la maniere dont ils devoient l'écrire ; de sorte que nous devons regarder tous ce qu'ils ont écrit, comme venant de Dieu même.

A qui Jesus-Christ prêcha-t-il sa doctrine ?

A tout le peuple Juif ; mais particuliérement à ses douze Apôtres.

Qui étoient ces douze Apôtres ?

C'étoient douze hommes que Jesus-Christ choisit entre tous ses Disciples pour être témoins de sa vie, & pour aller après sa mort annoncer par toute la terre la doctrine qu'il leur avoit enseignée.

Qu'est-ce que notre Seigneur Jesus-Christ fit pour faire recevoir sa doctrine ?

Il fit [illegible] très-grand nombre de miracles & de prodiges, qui faisoient voir clairement qu'il étoit envoyé de Dieu, & que c'étoit de la part de Dieu qu'il parloit.

Qu'appellez-vous un miracle ?

On appelle un miracle ce qui se fait au-dessus des forces, ou contre le cours ordinaire de la nature : comme quand on rend la vûe aux aveugles, que l'on ressuscite les morts, que l'on guérit toutes sortes de maladies par un seul mot, que l'on rassasie une grande multitude de monde d'un petit nombre de pains.

Comment les miracles que Jesus-Christ faisoit, montroient-ils qu'il parloit de la part de Dieu ?

Parce que n'y ayant que Dieu qui soit le maître de la nature, & qui puisse en changer l'ordre & le cours ordinaire, on

devoit croire que c'étoit lui qui avoit envoyé Jesus-Christ pour parler de sa part aux hommes, puisque les paroles de Jesus-Christ étoient suivies de tant & de si grands miracles.

Jesus-Christ n'a-t-il point fait encore autre chose pour persuader les hommes de la vérité de sa doctrine ?

Sa Mort, sa Résurrection, son Ascension au Ciel, la Descente du Saint Esprit, & généralement toute sa vie, ont été autant de preuves qui faisoient voir que c'étoit un Dieu qui parloit aux hommes.

Le nombre de ceux qui crurent à la parole de Jesus-Christ fut-il grand ?

Il fut très-petit.

Qui fut la cause que Jesus-Christ ayant fait tant de miracles, si peu de monde crût à sa parole ?

Cela vint de l'aveuglement & de la dureté du cœur des Juifs, qui étant enflés d'orgueil & remplis d'un vain amour d'eux-mêmes, ne purent souffrir les vérités que Jesus-Christ leur annonçoit : parce qu'elles étoient contraires aux inclinations corrompues de leur cœur.

Combien Jesus-Christ prêcha-t-il de tems ?

On croit ordinairement qu'il prêcha environ trois ans & demi.

Pourquoi ne prêcha-t-il pas plus long-tems ?

Parce que le tems étoit venu auquel Dieu avoit arrêté par sa Providence de permettre l'exécution du dessein que les Prêtres & les Docteurs avoient formé de le faire mourir.

X. LEÇON.

De la Passion & des Souffrances de notre Seigneur Jesus-Christ avant sa Mort.

D'Où vient que les Prêtres & les Docteurs de la Loi formerent le dessein de faire mourir Jesus-Christ ?

Parce que par sa doctrine & par sa vie irréprochable il condamnoit leur hypocrisie, leur avarice, leur ambition, leurs déréglemens, & la maniere honteuse dont ils corrompoient la Loi de Dieu, afin de couvrir leurs passions criminelles.

Qui leur aida à exécuter ce dessein ?

Judas Iscariote, qui étant un des douze Apôtres que Jesus-Christ avoit choisis, se laissa corrompre par l'avarice, & promit de livrer son Maître pour trente deniers.

Quand cela fut-il exécuté ?

Le Jeudi de devant la Fête de Pâques, après que Jesus-Christ eut soupé avec ses Disciples, & que pour la derniere marque de son amour il eut institué le Sacrement de l'Eucharistie, dans lequel il leur donna son Corps & son Sang sous les apparences du pain & du vin, & ne refusa pas même cette grace à Judas, quoiqu'il connût sa perfidie.

Comment Judas exécuta-t-il sa trahison ?

Après le souper Jesus-Christ ayant prédit à ses Apôtres que tous l'abandonne-

roient cette nuit, & à saint Pierre en particulier, qu'il le renonceroit trois fois, il s'en alla sur la montagne des Oliviers, où étant dans un jardin, il pria trois fois son Pere (mais toujours en se soumettant à sa volonté) de détourner de lui le calice de sa Passion. Judas qui sçavoit le lieu, y vint accompagné d'une troupe de gens armés, & ayant baisé Jesus-Christ, les Soldats s'en saisirent, le lierent & l'emmenerent comme un voleur.

Où Jesus-Christ fut-il conduit?

On le mena d'abord chez Anne beaupere de Caïphe : & de-là chez Caïphe, qui étoit Grand-Prêtre cette année-là, & chez lequel les Docteurs & les premiers des Juifs étoient assemblés.

Qu'est-ce qui se passa chez Caïphe?

Ce Grand-Prêtre commanda à Jesus-Christ par le Dieu vivant, de dire s'il étoit le Christ Fils de Dieu. Jesus-Christ répondit : *Oui, je le suis.* Caïphe s'écria que c'étoit un blasphême. Tous dirent qu'il méritoit la mort. Et aussi-tôt on lui cracha au visage, on le frappa de coups de poing & de soufflets, & on l'abandonna le reste de la nuit à l'insolence des soldats & des valets, qui lui ayant bandé les yeux, le frappoient, en disant : *Christ, prophetise-nous qui est celui qui t'a frappé?*

XI. Leçon.

De la Condamnation de Jesus-Christ.

Que fit-on de Jesus-Christ aprés ce mauvais traitement ?

Le matin étant venu, & la derniere résolution de le faire mourir ayant été prise, on le mena à Pilate pour être condamné à la mort.

Qui étoit Pilate ?

C'étoit un homme payen envoyé par l'Empereur des Romains pour être Gouverneur du pays des Juifs.

De quoi Jesus-Christ fut-il accusé devant Pilate ?

D'être un séditieux, qui soulevoit la Nation, qui empêchoit que l'on ne payât le tribut à Cesar, & qui se disoit Roi des Juifs.

Pilate condamna-t-il Jesus-Christ sur ces accusations ?

Non : il connut bien-tôt qu'elles étoient fausses, & que ce n'étoit que par envie qu'on lui avoit livré cet homme entre les mains. C'est pourquoi il déclara plusieurs fois qu'il ne trouvoit rien en lui qui méritât la mort, & il essaya même divers moyens pour le délivrer.

Qu'est-ce que fit Pilate pour délivrer Jesus-Christ ?

Il le renvoya à Herode, qui non plus que Pilate, ne trouva rien en lui digne de mort. Il le proposa avec Barrabas, qui

étoit un insigne voleur & un grand scélérat, pour être délivré à la Fête de Pâques selon la coutume. Enfin par une invention cruelle de sa politique, il le fit fouetter par ses soldats, qui après l'avoir déchiré à coups de fouet, lui mirent par dérision une couronne d'épines sur la tête avec un roseau à la main, & l'ayant revêtu d'une robe de pourpre, s'agenoüilloient devant lui & s'en mocquoient, en lui disant: *Je te salue, Roi des Juifs.*

Quel étoit le dessein de Pilate en faisant ainsi fouetter Jesus-Christ ?

Il croyoit que la fureur des Juifs s'appaiseroit quand ils le verroient dans un si pitoyable état, & qu'ainsi ils cesseroient de demander qu'on le fit mourir.

Ce dessein réussit-il à Pilate ?

Au contraire, quand il leur fit voir Jesus-Christ en cet état, leur disant: *Voici l'Homme*, comme s'il n'eût pas été reconnoissable, ils s'écrierent avec plus de rage qu'auparavant, qu'on l'ôtât de-là, & qu'on le crucifiât.

Qu'en fit enfin Pilate ?

Les Juifs l'intimiderent en lui disant qu'il perdroit l'amitié de l'Empereur, s'il délivroit cet homme qui avoit voulu se faire Roi. Et ainsi cédant à leur importunité, il se fit apporter de l'eau, & après s'être lavé les mains, & protesté qu'il étoit innocent du sang de ce Juste, il le condamna à la mort, & le leur abandonna.

XII. LEÇON.

De la Mort de notre Rédempteur.

A Quel genre de mort Jesus-Christ fut-il condamné ?

Il fut condamné à mourir sur une croix, comme au supplice qui étoit en ce tems-là le plus honteux & le plus infâme que l'on fît souffrir aux criminels.

Comment fut-il attaché à la croix ?

Il y fut attaché avec des cloux par les pieds & par les mains.

Où souffrit-il ce supplice ?

Sur la montagne du Calvaire, qui étoit le lieu destiné au supplice des scélérats : & pour une plus grande ignominie, on le crucifia entre deux Larrons.

La fureur des Juifs cessa-t-elle quand ils virent Jesus-Christ attaché à la croix ?

Non, ils continuerent de l'outrager par leurs railleries, lui disant que s'il étoit le Fils de Dieu, il descendît présentement de la croix, ou lui reprochant qu'il n'avoit pu se sauver lui-même, lui qui devoit sauver les autres. Un des larrons même lui insulta & blasphéma contre lui : mais son compagnon le reprit. Et celui-ci ayant reconnu l'innocence & la divinité de Jesus-Christ, il le pria de lui donner part dans son Royaume. Ce que Jesus-Christ lui accorda.

Comment Jesus-Christ souffrit-il tant & de si différens outrages ?

Avec une patience incroyable, & ſelon la prédiction d'un Prophéte, comme un agneau qui eſt muet entre les mains de celui qui l'égorge. Il ne jetta aucun cri dans ſes plus violentes douleurs : il ne fit aucune plainte de tant de cruautés ſi horribles : il n'ouvrit la bouche que pour demander à ſon Pere qu'il pardonnât à ſes bourreaux.

Jeſus-Chriſt fut-il long-tems ſur la croix avant que de mourir ?

Il y fut attaché avant l'heure de Sexte, c'eſt-à-dire avant midi, & il ne mourut qu'à l'heure de None, c'eſt-à-dire, ſur les trois heures après midi.

De quelle façon Jeſus-Chriſt mourut-il ſur la croix ?

Sçachant que tout ce qui avoit été prédit de lui par les Prophétes étoit accompli, il dit : *J'ai ſoif.* On lui préſenta du vinaigre, dont il goûta. Et ayant recommandé ſon ame à ſon Pere, & dit que tout étoit conſommé, il jetta un grand cri, & baiſſant la tête il rendit l'eſprit.

Pourquoi Jeſus-Chriſt mourut-il ainſi ſans aucune autre violence de la part des Juifs ?

Pour faire voir que le ſacrifice qu'il offroit de lui-même pour nos péchés étoit entierement volontaire : & que s'il mouroit, ce n'étoit pas tant par la force des tourmens, que par l'obéiſſance qu'il avoit voulu rendre à ſon Pere.

Ne ſe fit-il rien d'extraordinaire à la mort de Jeſus-Chriſt, qui fît paroître ſa divinité ?

Le Ciel fut couvert de ténébres pendant trois heures : le voile du Temple ſe

déchira depuis le haut jusqu'en bas; la terre trembla ; les pierres se fendirent : plusieurs morts sortirent de leurs tombeaux , & furent vûs dans la Ville de Jérusalem.

Quels furent les sentimens des Juifs voyant tous ces prodiges ?

Le Centenier & ses soldats reconnurent qu'il falloit que cet homme fût véritablement Fils de Dieu. Le peuple s'en retourna en se frappant la poitrine. Mais les Prêtres & les Docteurs de la Loi demeurerent toujours dans le même endurcissement.

Que firent-ils davantage ?

Ils prierent Pilate de commander que l'on rompît les cuisses à Jesus-Christ & aux deux Larrons : & cela fut exécuté à l'égard des Larrons ; mais non pas à l'égard de Jesus Christ, parce que l'on trouva qu'il étoit déja mort. Uu soldat seulement lui perça le côté avec une lance, & il en sortit du sang & de l'eau.

XIII. LEÇON.

De la Sépulture & de la Résurrection de notre Rédempteur.

JUsqu'à quelle heure le corps de Jesus-Christ demeura-t-il attaché à la Croix ?

Il y demeura jusques sur le soir.

Qui l'en ôta ?

Un Disciple de Jesus-Christ nommé Joseph, natif de la ville d'Arimathie, qui en

demanda la permission à Pilate, & qui fut aidé dans ce bon office par un Docteur de la Loi nommé Nicodême.

Où le corps de Jesus-Christ fut-il mis après qu'on l'eut ôté de la Croix ?

Ayant été embaumé avec des parfums, & enveloppé d'un linceul blanc, on le mit proche du Mont de Calvaire, dans un tombeau où personne n'avoit encore été mis, & dont on ferma l'entrée avec une très-grande pierre.

Que firent cependant les Prêtres & les Docteurs de la Loi.

Ils allerent dire à Pilate que Jesus-Christ étant encore vivant, avoit dit qu'il ressusciteroit trois jours après sa mort. C'est pourquoi ils prierent ce Gouverneur que le sépulcre fût gardé jusqu'au troisiéme jour. Ce que Pilate leur ayant accordé, ils y mirent des gardes, & scellerent la pierre qui étoit à l'entrée.

Pourquoi falloit-il que le corps de Jesus-Christ fût ainsi mis & gardé dans le tombeau ?

Afin qu'il n'y eût aucun lieu de douter de la vérité de sa mort.

Combien Jesus-Christ fut-il de tems dans le tombeau ?

Y ayant été mis le Vendredi au soir, il y demeura jusqu'au troisiéme jour, c'est-à-dire, jusqu'au Dimanche matin, que son ame s'étant réunie à son corps, il ressuscita, & sortit du tombeau victorieux de la mort & des puissances de l'enfer.

Que se fit-il à la Résurrection de Jesus-Christ ?

Il se fit un grand tremblement de terre;

Un Ange descendit du Ciel, ôta la pierre qui fermoit le tombeau, & s'assit dessus. Les gardes furent saisis d'une si grande frayeur, qu'ils en devinrent comme morts.

Etoit-il nécessaire que notre Rédempteur ressuscitât ?

Oui : 1. Parce que n'ayant souffert la mort que pour obéir à son Pere, & non pas pour avoir jamais été dans les liens du péché dont elle est la peine, il étoit juste qu'il ne demeurât pas plus long-tems sous sa puissance. 2. Parce que sa Résurrection devoit être une assurance de celle qu'il nous a fait espérer. 3. Parce qu'il falloit qu'il confirmât par sa Résurrection la vérité de la doctrine qu'il avoit enseignée.

Comment la Résurrection de notre Seigneur Jesus-Christ a-t-elle été une confirmation de la vérité de sa doctrine ?

Parce qu'ayant prédit plusieurs fois à ses Apôtres qu'il mourroit en Croix, & que le troisiéme jour il ressusciteroit, sa Résurrection a été non-seulement l'accomplissement de cette prédiction, mais aussi une preuve manifeste de la vérité de tout ce qu'il avoit enseigné : puisqu'ayant paru dans sa Résurrection, le Maître de la vie & de la mort, il a été visible que c'étoit un Dieu qui avoit parlé en sa personne.

Que firent les Prêtres & les Docteurs de la Loi, quand ils sçurent ce qui s'étoit passé ?

Ils corrompirent les gardes par une grande somme d'argent qu'ils leur donnerent, & leur firent dire que pendant qu'ils dormoient, les Disciples de Jesus-Christ étoient venus & avoient enlevé son corps.

Jesus-Christ parut-il après sa Résurrection, à tout le peuple ?

Non : il parut seulement aux Apôtres & aux témoins que Dieu avoit choisis : mais qui en une seule fois se trouverent plus de cinq cens.

XIV. Leçon.

De l'Ascension de Jesus-Christ au Ciel.

Jesus-Christ demeura-t-il long-tems sur la terre après sa Résurrection ?

Il y demeura quarante jours, conversant visiblement avec ses Apôtres, mangeant & buvant avec eux, les entretenant du Royaume de Dieu, & les instruisant de la maniere dont ils devoient publier sa doctrine par toute la terre,

Que devint Jesus-Christ après ces quarante jours ?

Il mena ses Apôtres sur la Montagne des Oliviers, & après leur avoir donné sa bénédiction, il monta visiblement au Ciel, où il est assis à la droite de Dieu, & d'où il ne viendra qu'au dernier jour, pour juger les vivans & les morts.

Pourquoi Jesus-Christ ne monta-t-il pas au Ciel aussi-tôt après sa Résurrection ?

Afin qu'ayant apparu à ses Disciples pendant tout ce tems, & que leur ayant fait voir par plusieurs preuves, qu'il étoit véritablement vivant, on ne pût pas douter qu'il ne fût aussi véritablement ressuscité.

Comment Jesus-Christ monta-t-il au Ciel.

Il y monta par sa propre force & vertu, & sans l'aide d'aucune créature.

Que voulez-vous dire quand vous dites que Jesus-Christ est assis à la droite de Dieu ?

On ne veut pas dire que Dieu, qui est un pur Esprit, ait une main droite ; mais c'est pour marquer que Jesus-Christ Homme-Dieu, après les travaux de sa vie mortelle, jouit présentement dans un parfait repos, de la même puissance & de la même gloire que le Pere Eternel.

Pourquoi Jesus-Christ est-il ainsi monté au Ciel ?

Premierement, pour nous faire voir que comme il est retourné au Ciel, ainsi il étoit venu du Ciel, & nous avoit apporté la doctrine du Ciel en terre. 2. Pour nous affermir dans l'espérance qu'il nous a donnée, qu'après nous avoir préparé un lieu dans le Ciel, il reviendra & nous retirera à lui, afin que nous soyons avec lui pendant toute l'éternité. 3. Pour nous détacher des choses de la terre, & porter nos cœurs vers le Ciel, où le Chef, dont nous sommes les membres, est entré dans sa gloire, & jouit du Royaume qu'il s'est acquis par la sainteté de sa vie & de sa mort. 4. Pour envoyer le Saint-Esprit sur la terre, & accomplir la promesse qu'il avoit faite à ses Apôtres de le leur envoyer quand il s'en seroit allé.

XV. LEÇON.

De la Descente du Saint-Esprit.

Falloit-il que Jesus-Christ montât au Ciel, pour envoyer le Saint-Esprit à ses Apôtres ?

Oui : puisque lui-même leur avoit dit avant sa Passion, que s'il ne s'en alloit pas, le Consolateur, c'est-à-dire, le Saint-Esprit, ne viendroit pas : mais que s'il s'en alloit, il le leur enverroit.

Pourquoi le Saint-Esprit ne seroit-il pas venu, si Jesus-Christ ne fût pas monté au Ciel pour l'envoyer ?

Premierement, parce qu'un effet aussi merveilleux que l'effusion du Saint-Esprit sur la terre, & sa descente visible sur les Apôtres, devoit être une suite du triomphe de Jesus-Christ régnant dans le Ciel, afin de faire voir qu'il étoit victorieux de la mort, & de ceux qui l'avoient crucifié. 2. Parce que les Apôtres n'ayant pas eu une assez haute estime de la divinité de Jesus-Christ, jusqu'à ce qu'ils l'eussent vû monter au Ciel, sa présence corporelle sur la terre étoit en quelque façon, un obstacle à la disposition où ils devoient être pour recevoir la plénitude de l'Esprit de Dieu.

Quand Jesus-Christ envoya-t-il le Saint-Esprit à ses Apôtres ?

Le jour de la Pentecôte, dix jours après qu'il fut monté au Ciel.

Pourquoi ne l'envoya-t-il pas aussi-tôt qu'il fut monté au Ciel ?

Afin que les Apôtres se voyant privés de la présence corporelle de Jesus-Christ, demandassent avec plus d'instance, la venue de ce divin Consolateur, & se préparassent à le recevoir, par la retraite, par la priere, par le silence, & par l'union où ils demeurerent tous ensemble pendant ces dix jours.

Comment le Saint-Esprit descendit-il sur les Apôtres ?

Il se fit un grand bruit, comme d'un vent impétueux, dans le lieu où ils étoient assemblés. Il parut sur chacun d'eux comme des langues de feu : & étant remplis du Saint-Esprit, ils commencerent à parler diverses sortes de Langues.

Quelle a été la principale cause de la descente du Saint-Esprit ?

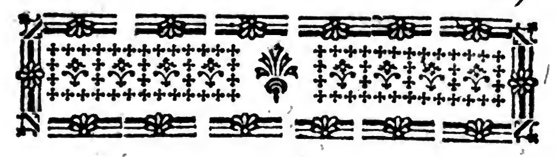
C'a été afin de former le Corps de l'Eglise, dont il falloit que les membres fussent animés par le Saint-Esprit, qui les embrasant du feu de l'amour divin, les réunît dans un même corps, & gravât au fond des cœurs cette Loi vive de la charité, qui fait la nouvelle alliance de l'homme avec Dieu.

Quels effets le Saint-Esprit produisit-il dans les Apôtres ?

Ayant été jusqu'alors dans la crainte, & se tenant en quelque façon cachés, ils commencerent aussi-tôt qu'ils eurent reçu le Saint-Esprit, d'annoncer hardiment la Résurrection de Jesus-Christ ; de déclarer même en face des Prêtres & des Do-

ceurs de la Loi, qu'il n'y avoit de salut que par lui ; & de prêcher la doctrine qu'il leur avoit enseignée, en commençant par la Ville de Jérusalem, & se répandant ensuite par la Judée, par la Samarie, & jusqu'aux extrémités de la terre.





CATÉCHISME OU DOCTRINE CHRÉTIENNE.

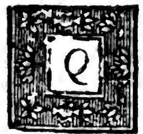


IV. PARTIE.

De la Rédemption des Hommes.

I. LEÇON.

De la Rédemption en général.



QU'est-ce que la venue de Jesus-Christ au monde, & tout ce qu'il a fait & souffert sur la terre, a opéré pour l'homme?

Sa Rédemption.

Que voulez-vous dire par-là?

Je veux dire que Jesus-Christ nous a délivrés de l'état misérable où nous avions

été réduits par le péché du premier homme, en nous remettant dans la grace de Dieu son Pere, & nous rétablissant dans le droit de prétendre au Royaume du Ciel, comme à notre hé ritage.

Comment Jesus-Christ a-t-il opéré la Rédemption de l'homme ?

1. Il a satisfait pour nous à son Pere, en réparant l'injure qu'il avoit reçue de notre désobéissance. 2. Il nous a rétablis dans la sainteté & dans la justice, que le péché d'Adam nous avoit fait perdre. 3. Il a remédié aux plaies que le même péché d'Adam a faites à toute sa postérité.

II. LEÇON.

De la satisfaction de Jesus-Christ pour nos péchés.

FAlloit-il que notre Rédempteur satisfît à Dieu pour nos péchés ?

Oui : parce que quand on est déchu de la justice dont l'on a violé les loix, la premiere chose qui est nécessaire pour être remis & rétabli dans l'état de justice, c'est que la faute par laquelle on l'a violée, soit réparée par une satisfaction convenable.

Que s'ensuit-il de-là ?

Il s'ensuit que l'homme étant déchu par sa désobéissance, de l'état de justice où Dieu l'avoit créé, il a fallu que notre Rédempteur qui n'est venu au monde que

pour nous rétablir dans l'état de justice, réparât avant toutes choses par une satisfaction convenable, l'injure que nous avions faite à Dieu, en nous révoltant contre sa souveraine Majesté.

L'homme ne pouvoit-il pas lui-même satisfaire à Dieu ?

Non: parce que depuis le péché, Dieu ne regardoit l'homme, selon l'ordre de sa justice, que comme l'objet de sa colere. Il étoit indigne de se présenter devant sa divine Majesté: & tout étant corrompu en lui, il ne pouvoit rien faire qui pût réparer l'injure qu'il avoit faite à Dieu par sa désobéissance. Ainsi il étoit nécessaire que ce fût un Médiateur saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs, qui s'interposât entre Dieu & l'homme, & qui se chargeant de la satisfaction qui étoit dûe pour nos péchés, devînt l'Auteur du salut éternel pour tous ceux qui lui obéiroient.

Comment Jesus-Christ a-t-il satisfait à Dieu pour nos péchés ?

En lui rendant un honneur plus grand que n'est l'offense qu'il reçoit de nos désobéissances.

Qu'est-ce que Jesus-Christ a fait pour rendre un si grand honneur à Dieu ?

Il s'est lui-même offert en sacrifice à son Pere.

Qu'appellez-vous sacrifice ?

Quand on offre quelque chose à Dieu, & que l'on immole cette chose pour faire voir que l'on reconnoît Dieu comme Maître absolu, & souverain Seigneur de

toutes choſes, cela s'appelle ſacrifice.

Quand une choſe eſt-elle immolée ?

Lorſqu'elle eſt détruite en quelque façon que ce ſoit, & principalement lorſqu'elle meurt, ſi c'eſt une choſe vivante.

Pourquoi dites-vous que Jeſus-Chriſt s'eſt offert à Dieu en ſacrifice ?

Parce que Dieu ayant condamné l'homme à la mort, en punition de ſon péché, Jeſus-Chriſt s'eſt volontairement ſoumis à cette peine; & a offert à Dieu ſa mort, pour l'expiation de nos offenſes, & pour lui rendre un ſouverain honneur.

Quand Jeſus-Chriſt a-t-il offert ce ſacrifice ?

Au même moment qu'il fut conçu, il commença d'offrir à Dieu la mort qu'il devoit un jour ſouffrir. Il a continué pendant toute ſa vie de faire la même offrande. Mais il conſomma principalement ſon ſacrifice ſur la Croix, lorſqu'après avoir répandu ſon ſang, il rendit ſon eſprit entre les mains de ſon Pere.

Jeſus-Chriſt a-t-il ceſſé depuis ſa mort d'offrir ce ſacrifice ?

Non; il continue & continuera pendant toute l'éternité, d'offrir dans le Ciel à ſon Pere la mort qu'il a une fois ſoufferte pour le ſalut des hommes.

Jeſus-Chriſt n'offre-t-il préſentement ce ſacrifice que dans le Ciel ?

Il l'offre encore tous les jours ſur nos Autels par les mains des Prêtres qui conſacrent & offrent à Dieu ſon Corps & ſon

ſon Sang ſous les apparences du pain & du vin.

Pourquoi dites-vous que Jeſus-Chriſt s'offrant en ſacrifice, a rendu à Dieu le plus grand honneur qu'on pouvoit jamais lui rendre?

Parce qu'on ne pouvoit rien offrir à Dieu, ni de plus grand, ni de plus ſaint, ni qui pût être un témoignage d'une plus grande ſoumiſſion & obéiſſance à ſa ſouveraine Majeſté.

Pourquoi ne pouvoit-on rien offrir à Dieu, ni de plus grand ni de plus ſaint?

Parce que ſon propre Fils, qui lui eſt égal en toutes choſes, & qui eſt Saint comme lui, a été la victime de ce ſacrifice.

En quoi conſiſte la grande ſoumiſſion & la grande obéiſſance de Jeſus-Chriſt dans ce ſacrifice?

En ce qu'étant ſaint, innocent, & ſans aucune tache de péché, il s'eſt ſoumis à la peine à laquelle ſon Pere avoit condamné les pécheurs, c'eſt-à-dire, à la mort, & même à la mort honteuſe & infâme de la Croix.



III. Leçon.

De la Sanctification ou Justification des hommes pécheurs.

EToit-ce assez pour notre Rédemption, que Jesus-Christ réparât par son obéissance l'injure que l'homme avoit faite à son Pere ?

Non : il falloit outre cela, qu'il purifiât nos ames de la tache que le péché y laisse.

Comment appelle-t-on ordinairement cette tache que le péché laisse en nos ames ?

On l'appelle la coulpe du péché.

Qu'est-ce que cette coulpe ou tache que le péché laisse en nos ames ?

C'est une certaine laideur ou difformité qui nous rend désagréables à Dieu, & qui fait qu'il ne nous regarde qu'avec aversion & horreur.

Pourquoi falloit-il que Jesus-Christ nous purifiât de cette tache du péché ?

Parce que pour nous réconcilier avec son Pere, & nous obtenir le pardon de nos péchés, il falloit que nous n'eussions rien en nous qui pût lui être désagréable.

Comment sommes-nous purifiés de la tache du péché ?

Par la grace que l'on appelle justifiante ou sanctifiante.

Que fait en nous cette grace justifiante ou sanctifiante ?

Elle efface la tache que le péché laisse dans nos ames : elle nous rend justes, saints & agréables aux yeux de Dieu : elle nous fait ses enfans, & nous remet dans le droit de prétendre au Royaume du Ciel comme à notre héritage.

Pourquoi cette grace est-elle appellée justifiante ?

Parce qu'elle nous rétablit dans la justice que nous avions perdue par le péché.

Pourquoi est-elle appellée sanctifiante ?

Parce qu'en effaçant de nos ames l'ordure du péché, elle nous rend saints & agréables à Dieu.

Pourquoi dites-vous que cette grace nous fait enfans de Dieu ?

Parce qu'elle nous unit à Jesus-Christ, & nous fait être les membres de son corps.

Que s'ensuit-il de-là ?

Il s'ensuit qu'étant unis avec Jesus-Christ, & ne faisant qu'un même corps avec lui, nous devenons enfans de Dieu & avons droit comme lui à l'héritage du Ciel.

Comment se fait cette union de nous avec Jesus-Christ ?

Elle se fait par le Saint-Esprit, qui demeurant en nous par la grace sanctifiante, répand dans nos cœurs le feu de l'amour divin, & fait que nous sommes unis avec Jesus-Christ par cet amour, comme il est lui-même uni à son Pere par le Saint-Esprit.

Sommes-nous faits enfans de Dieu par la grace sanctifiante tout-à-fait de la même façon que Jesus-Christ ?

Non : car Jesus-Christ est le Fils naturel de Dieu, c'est-à dire, par sa naissance : & nous ne le sommes que par adoption, c'est-à-dire, par la grace que Dieu nous fait, de nous recevoir en Jesus-Christ & par Jesus-Christ, au nombre de ses enfans.

Pourquoi dites-vous que c'est en Jesus-Christ & par Jesus-Christ que Dieu nous reçoit au nombre de ses enfans ?

C'est en Jesus-Christ : parce que ce n'est qu'à cause de l'union que nous avons avec Jesus-Christ comme avec notre Chef. C'est par Jesus-Christ : parce que ç'a été Jesus-Christ qui nous a mérité cette grace par sa mort.

Nous ne recevons donc aussi la grace justifiante ou sanctifiante que par Jesus-Christ ?

Non : c'est lui qui nous l'a méritée par sa mort, & ce n'est que par ses mérites que Dieu nous la donne. Et c'est pourquoi nous avons dit que la justification ou sanctification de nos ames, étoit une partie de notre Rédemption.

IV. LEÇON.

De la guérison des plaies du péché d'Adam.

JESUS-Christ ayant satisfait à son Pere pour nos péchés, & ayant mérité notre sanctification, restoit-il encore quelque chose à faire pour notre entiere Rédemption ?

Oui : il falloit encore qu'il guérît les plaies que nous avons reçues par le péché d'Adam.

Quelles sont les principales plaies que nous avons reçues du péché d'Adam ?

Outre la perte de la justice originelle, nous avons reçu deux grandes plaies du péché d'Adam ; la premiere, dans l'esprit, par l'ignorance de la vérité ; la seconde, dans la volonté, par l'impuissance où nous sommes de faire le bien.

En quoi consiste l'ignorance de la vérité où le péché d'Adam nous fait naître ?

1. En ce que nous ne connoissons presque pas ce que c'est que Dieu, & que nous nous le figurons tel qu'il nous plaît, selon les diverses passions qui nous agitent. 2. En ce que nous ne nous connoissons presque pas nous-mêmes, ne sçachant pas même ce qui se passe au fonds de notre cœur, n'ayant presqu'aucun sentiment de la misere où nous sommes réduits par le péché, & nous flattant toujours dans nos inclinations corrompues. 3. En ce que nous ne connoissons pas le plus souvent, ni le mal que nous devons éviter, ni le bien que nous devons faire, jugeant des choses selon les maximes corrompues du monde, & non pas selon les régles de la vérité.

En quoi consiste l'impuissance de notre volonté à faire le bien ?

1. Dans une corruption de notre volonté, qui fait qu'au lieu d'aimer & de chercher Dieu en toutes choses, nous n'aimons & ne cherchons que nous-mêmes. 2. Dans une misérable servitude, qui nous rend

[illegible] de nos passions, en nous faisant [illegible] en [illegible]. 2. Dans une foiblesse & langueur à resister aux tentations du démon, & aux impressions que le commerce du monde fait sur nos esprits.

[illegible] ne guérit-[illegible] ces deux plaies?

Elle ne les guérit pas entierement pendant que nous sommes en cette vie, parce qu'encore que nos pechés soient effacés, il reste toujours en nous une grande ignorance de nos devoirs, & une grande foiblesse & langueur à nous en acquitter.

[illegible] ne guérit pas entierement ces deux plaies de [illegible] pendant que nous sommes en ce monde?

C'est [illegible] secret de la sagesse & de la [illegible] de Dieu, qui a voulu qu'il n'y eût que dans le Ciel où l'homme pût [illegible] connoissance de la vérité, & où il n'eût plus aucune difficulté à faire le bien.

Pourquoi Dieu n'a-t-il pas voulu que nous fussions entierement guéris de ces deux plaies en cette vie?

Pour nous tenir toujours dans une profonde humilité, & dans une entiere dépendance de sa misericorde, voyant que de nous-mêmes nous sommes aveugles & impuissans pour faire le bien: & que c'est de lui seul que nous devons attendre les lumieres & les forces qui nous sont nécessaires pour nous conserver dans la grace qu'il nous a une fois accordée.

Par qui attendons-nous la guérison de ces deux plaies?

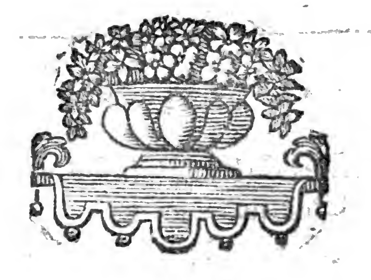
Par Jesus-Christ, qui non-seulement nous en a mérité le reméde par sa mort, mais qui a travaillé comme Médecin à notre guérison.

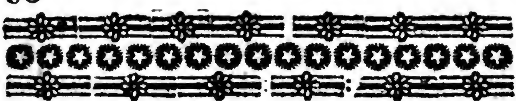
Qu'est-ce que Jésus-Christ a fait pour remédier à notre ignorance ?

Il s'est fait notre guide, & nous a remis dans la voie du Ciel, en nous enseignant les vérités de l'Evangile par sa doctrine & par l'exemple de sa vie.

Qu'a-t-il fait pour remédier à l'impuissance où nous sommes de faire le bien ?

Il a mérité que Dieu fortifiât notre foiblesse par le secours de sa grace, afin que nous puissions faire ce qu'il désire de nous.





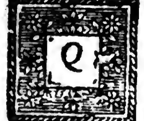
CATECHISME, OU DOCTRINE CHRÉTIENNE.

V. PARTIE.

Des vérités de l'Evangile, ou de la vie Chrétienne.

I. LEÇON.

Des vérités de l'Evangile, & de la vie Chrétienne en général.



Uelles vérités notre Seigneur Jesus-Christ nous a-t-il enseignées dans son Evangile ?

Celles dont la connoissance nous est nécessaire pour mener une vie sainte & chrétienne, & pour mériter d'être un jour bienheureux dans le Ciel.

Qu'est-ce que la vie Chrétienne ?

C'est la vie que doit mener celui qui fait profession d'être Chrétien : c'est-à-dire, qui étant enfant & disciple de Jesus-Christ, forme sa vie sur celle de Jesus-Christ, afin de posséder un jour le Royaume de Dieu avec Jesus-Christ & par Jesus-Christ.

Est-il nécessaire de mener une vie chrétienne?

On ne peut sans cela espérer d'être bienheureux après cette vie.

Pourquoi ne peut-on pas espérer d'être bienheureux après cette vie, sans mener une vie chrétienne ?

Parce que le bonheur éternel est une récompense que Dieu n'a promise qu'à ceux qui le serviroient fidélement, en s'acquittant de leurs devoirs envers lui. Or on ne sert Dieu fidélement, & on ne s'acquitte de ses devoirs envers lui, qu'en menant une vie chrétienne.

En quoi consiste la vie chrétienne?

A fuir le mal, & faire le bien.

Quel mal est-ce que le Chrétien doit fuir ?

Le péché.

Quel bien est-ce que le Chrétien doit faire ?

Il doit pratiquer les vertus qu'on appelle Chrétiennes; & observer fidélement les Commandemens de Dieu.



PREMIER ARTICLE.

DES PÉCHÉS.

I. Leçon.

Du péché en général.

QU'eſt-ce que le péché ?

Le péché n'eſt autre choſe qu'un déreglement de l'homme. Ainſi tout ce que l'homme penſe volontairement, dit, ou fait, contre la Loi de Dieu, c'eſt un péché.

Pourquoi devons-nous fuir le péché ?

Parce qu'il eſt contraire à la volonté de Dieu, qui eſt toujours ſainte & toujours juſte : & parce qu'en en commettant, nous encourons la diſgrace de Dieu, & nous nous rendons redevables envers ſa divine juſtice, des peines qui ſont dûes à notre iniquité.

En combien de manieres péche-t-on ?

En cinq. 1. Par penſée, en s'arrêtant volontairement & ſe plaiſant à penſer à des choſes qui ſont mauvaiſes. 2. Par deſir, lorſque l'on a la volonté de commettre le mal. 3. Par parole, quand on tient des diſcours qui offenſent Dieu ou le prochain. 4. Par action, lorſque l'on fait ce que Dieu défend. 5. Par omiſſion, en ne

faiſant pas les choſes auſquelles l'on eſt obligé.

Combien diſtingue-t-on de ſortes de péchés ?

On en diſtingue de deux ſortes : le péché originel, & le péché actuel.

Qu'eſt-ce que le péché originel ?

Nous avons déja dit ailleurs, que c'eſt celui avec lequel nous venons tous au monde, & duquel nous avons été ſouillés par la déſobéiſſance de notre premier pere Adam.

Qu'eſt-ce que le péché actuel ?

C'eſt celui que chaque homme commet par ſa propre volonté, depuis qu'il a atteint l'uſage de raiſon.

Combien y a-t-il de ſortes de péchés actuels ?

Il y en a de deux ſortes : le mortel & le véniel.

Qu'eſt-ce que le péché mortel ?

C'eſt celui qui donne la mort à notre ame, en lui faiſant perdre la grace de Dieu, & la mettant en état d'être damnée éternellement.

Qu'eſt-ce que le péché véniel ?

C'eſt celui qui ne nous fait pas perdre la grace de Dieu, & qui ne nous met pas dans un état de damnation éternelle ; mais qui ne laiſſe pas de déplaire à Dieu, & de nous rendre coupables d'un châtiment très-ſévere envers ſa divine juſtice, ſur-tout quand nous y avons de l'attache & de l'affection.

Faut-il éviter le péché véniel avec grand ſoin ?

Oui ; & c'eſt en quoi beaucoup de perſonnes ſe trompent, qui croient qu'on ne

doit pas ſe mettre tant en peine des péchés véniels, parce qu'ils ne nous font pas perdre la grace de Dieu.

Pourquoi faut-il éviter le péché véniel avec tant de ſoin ?

1. Parce qu'une ame qui aime Dieu, doit craindre de faire quoi que ce ſoit qui lui déplaiſe. 2. Parce que bien ſouvent, les péchés que nous croyons n'être que véniels, deviennent mortels par les diverſes circonſtances qui les accompagnent. 3. Parce que le péché véniel, quand on le néglige, nous met en danger de tomber dans le mortel : de la même façon que de légeres maladies deviennent mortelles, quand on les néglige dans leur commencement. 4. Parce que la foibleſſe que le péché véniel laiſſe en nous, lorſque nous n'avons pas ſoin de l'éviter, fait que nous ſommes moins en état de nous ſervir des graces que Dieu nous donne pour ne pas tomber dans le péché mortel.

A combien de chefs peut-on réduire les divers péchés où nous pouvons tomber ?

On les réduit ordinairement à ſept, qui ſont appellés les ſept péchés capitaux.

Qui ſont les péchés capitaux ?

L'orgueil, l'envie, l'avarice, l'impudicité ou luxure, la gourmandiſe, la colere, & la pareſſe.

Pourquoi ces péchés ſont-ils appellés capitaux ?

Parce que chacun de ces ſept péchés, eſt comme une méchante racine d'où ſortent beaucoup d'autres péchés, comme autant de méchantes branches.

II. Leçon.

De l'Orgueil.

Qu'est-ce que l'Orgueil ?

C'est une affection déréglée de notre propre excellence ou grandeur, qui fait que nous plaisant en nous-mêmes, au lieu de nous tenir dans une entiere soumission à Dieu & dans l'ordre où il nous a mis, nous nous élevons le plus que nous pouvons, en affectant de dominer aux autres, & de faire en sorte qu'ils n'aient d'estime & d'admiration que pour nous.

Quand est-ce que l'on péche par orgueil ?

1. Quand nous croyons que les avantages, soit corporels, soit spirituels, que nous avons, viennent de nous & non pas de Dieu : & qu'au lieu de reconnoître notre misere & notre foiblesse, nous nous croyons assez forts pour travailler utilement à notre salut, sans le secours de sa grace de Dieu.

2. Quand on ne remercie pas Dieu des biens & des graces que nous avons reçûes de sa bonté, & que nous nous imaginons que cela étoit dû à notre mérite.

3. Quand on affecte de parler des avantages de la nature & de la grace que l'on a, ou que l'on se vante d'en avoir que l'on n'a pas en effet, afin de se faire estimer du monde.

4. Quand on croit valoir beaucoup

plus que les autres, à cause de quelques avantages du corps ou de l'esprit ou même des biens temporels que l'on a, ou que l'on s'imagine avoir plus qu'eux; qu'on les traite avec mépris; que l'on se raille de ce qu'ils disent ou font, comme des gens de peu d'esprit, & qui ne méritent pas d'être considérés.

Y a-t-il plusieurs autres péchés qui viennent de l'orgueil?

L'orgueil, comme dit l'Ecriture-sainte, est la source & l'origine de tous les autres péchés; soit parce que l'orgueil a été le premier péché de l'Ange & de l'homme; soit parce que tous les autres péchés enferment une révolte de notre volonté contre la soumission & la dépendance où nous devons être à l'égard de Dieu. Cependant il y a certains péchés qui ont plus grande liaison avec l'orgueil, & qui sont considérés comme ses branches, parce qu'ils l'accompagnent ou le suivent ordinairemenr.

Qui sont les autres péchés qui accompagnent ou qui suivent l'orgueil?

On pourroit en rapporter plusieurs: les principaux sont,

1. La vaine gloire, qui fait que dans toutes nos actions nous ne cherchons que l'estime des hommes: que nous recevons avec joie & avec complaisance les louanges qu'ils nous donnent: que nous sommes sensiblement touchés quand on nous méprise, ou que l'on n'a pas pour nous toute l'estime que nous voudrions.

2. L'ambition, qui nous porte à re-

chercher avec empressement les Dignités, les Charges, & les Emplois publics, soit que nous en soyons dignes ou non : & cela non point dans la vûe de servir le Public, mais pour nous voir honorés & distingués du reste des hommes.

3. La présomption, qui nous donnant une trop bonne opinion de nous-mêmes, nous fait entreprendre inconsidérément des choses qui sont au-dessus de nos forces, sans craindre de tenter Dieu.

4. L'hypocrisie, qui nous fait tromper le monde, sous une fausse apparence de piété & de vertu, lorsqu'étant en nous-mêmes vicieux & corrompus, & que ne nous mettant pas du tout en peine de devenir meilleurs, nous voulons néanmoins paroître gens de bien & vertueux aux yeux des hommes.

6. L'insolence, qui nous faisant préférer nos pensées à celles des autres, & principalement à celles de nos Supérieurs, nous fait rejetter avec mépris leurs avis & leurs remontrances, ou même les commandemens qu'ils nous font, quand ils ont autorité pour cela.



III. Leçon.

De l'Envie.

Qu'est-ce que l'Envie ?

C'est un déplaisir que nous sentons en nous-mêmes, lorsque nous voyons que le prochain nous surpasse, ou même peut bien-tôt nous surpasser ou nous être égal en de certains avantages qui le rendent autant ou plus considérable que nous.

D'où vient l'envie ?

Elle est presque toujours une suite de l'orgueil, qui nous cause une affliction sensible quand d'autres s'élevent, ou sont en état de s'élever au-dessus de nous : mais elle vient aussi fort souvent d'une foiblesse d'esprit, qui nous donnant une fausse idée des vains honneurs du monde & des biens périssables de la terre, fait que nous nous regardons comme misérables quand ces choses nous manquent; & que nous sommes affligés quand nous nous imaginons que d'autres les possedent à notre préjudice.

Quand est-ce que l'on péche par envie ?

1. Quand on voit avec douleur que le prochain est dans l'honneur, dans les richesses & dans la prospérité.

2. Quand on est marri de ce qu'il a plus d'esprit, plus de science, & plus d'habileté que nous.

3. Quand on est fâché de ce qu'il est

chéri, honoré & eſtimé des hommes autant ou plus que nous.

4. Quand on voit avec peine & affliction, que Dieu lui a fait des graces qu'il ne nous a pas accordées.

Qui ſont les autres pèchés qui viennent de l'envie ?

Il y en a quatre principaux.

1. La haine du prochain, qui vient de ce que nous le regardons comme un obſtacle à la gloire & aux autres avantages que nous voudrions poſſéder ſeuls.

2. La joie dans les diſgraces qui lui arrivent, & ſur-tout quand nous voyons qu'il tombe dans le mépris, & qu'on parle mal de lui.

3. La médiſance, qui nous fait parler de lui déſavantageuſement, afin de le rabaiſſer le plus que nous pouvons.

4. Les jugemens téméraires & les ſiniſtres interprétations de ce qu'il dit ou fait.

IV. LEÇON.

De l'Avarice.

QU'eſt-ce que l'Avarice ?

C'eſt une trop grande attache aux biens de la terre & à tout ce qui ſe nomme richeſſes.

Quand eſt-ce que l'on pèche par avarice ?

1. Quand on recherche les biens de la terre avec trop d'empreſſement, & juſqu'à

oublier les choſes que l'on doit faire pour ſon ſalut éternel.

2. Quand on n'eſt jamais content de ce que l'on poſſede, & que l'on ne penſe qu'à en amaſſer toujours davantage.

3. Quand pour acquérir des richeſſes, ou pour conſerver celles que l'on a, on ne craint point d'offenſer Dieu & de commettre des injuſtices contre le prochain.

4. Quand ayant du bien autant que l'on peut en avoir beſoin, & même plus, on n'aſſiſte pas le prochain dans ſa néceſſité.

5. Quand par une trop grande attache à ce que l'on a, on s'épargne à ſoi & aux ſiens les choſes néceſſaires.

Pourquoi eſt-il dit que l'avarice eſt la racine de tous maux?

Pour pluſieurs raiſons. 1. Parce que ceux qui ſont poſſédés de l'amour des richeſſes, ſe portent aiſément à commettre toutes ſortes de crimes pour en amaſſer.

2. Parce que les richeſſes, quand on les poſſede, ſont un moyen d'exécuter tous les mauvais deſſeins que l'on ſe forme.

3. Parce que la poſſeſſion des richeſſes eſt accompagnée de beaucoup de ſoins, d'inquiétudes & de miſeres.

Quels ſont les autres péchés qui viennent ordinairement de l'avarice?

Les péchés où l'on tombe le plus ordinairement pour ſatisfaire la paſſion que l'on a d'avoir du bien, ſont

1. Une grande dureté de cœur envers les pauvres, & envers ceux qui ont beſoin d'être aſſiſtés.

2. Une telle attache aux biens de la terre, qu'on néglige entiérement son salut.

3. Le larcin, le vol & le brigandage.

4. Le mensonge & le parjure.

5. La fourbe, la tromperie, la chicane, les procès injustes.

6. La trahison, comme Judas qui trahit Jesus-Christ pour de l'argent.

7. La discorde, qui est suivie de querelles, de procès, & assez souvent de la haine du prochain.

V. Leçon.

De l'Impudicité ou Luxure.

QU'est-ce que l'Impudicité ou Luxure?

C'est une affection déréglée pour les plaisirs deshonnêtes de la chair, & pour les choses qui nous y portent.

Quand est-ce que l'on péche par impudicité?

1. Quand on se plaît à penser à des choses deshonnêtes: que l'on néglige de repousser ces pensées, & que l'on n'évite pas la rencontre des objets qui peuvent nous les faire naître.

2. Quand on dit des paroles sales & deshonnêtes: que l'on s'entretient avec plaisir de ces ordures: que l'on écoute volontiers ceux qui en parlent: que l'on se plaît aux Livres qui en traitent: que l'on chante ou que l'on écoute chanter des chansons lascives & dissolues.

3. Quand on ſe plaît à regarder & arrêter ſa vûe ſur des objets qui nous portent à l'impureté.

4. Quand on fait quelques attouchemens deshonnêtes & avec mauvais deſſein.

5. Quand on commet l'action de la chair hors l'uſage légitime du mariage.

Quels ſont les maux qui viennent de l'impudicité ?

On rapporte ordinairement huit méchans effets de ce vice.

Le 1. eſt un aveuglement de l'eſprit, dont cette paſſion obſcurcit les plus vives lumieres, en ſorte que l'on n'en apperçoit pas la turpitude.

Le 2. eſt une grande témerité dans tout ce que l'on entreprend, & qui fait que l'on n'écoute ni la raiſon, ni le conſeil de ſes amis.

Le 3. eſt une inconſidération qui fait, que ſans faire réflexion à quoi que ce ſoit, on ſe porte aveuglément à tout ce qui peut ſatisfaire cette paſſion.

Le 4. eſt une grande inconſtance dans ſes réſolutions, ſur-tout lorſque rentrant en ſoi-même, on voudroit bien renoncer à cette méchante habitude.

Le 5. eſt un amour déréglé de ſoi-même, qui fait que l'on ne penſe qu'à ces ſales plaiſirs, & aux choſes qui en peuvent faire jouir.

Le 6. eſt une haine de Dieu, que l'on regarde comme un ennemi qui s'oppoſe à nos contentemens, en défendant & puniſſant ces plaiſirs criminels.

Le 7. eſt un grand amour de la vie préſente, comme étant le ſeul tems où l'on peut jouir de ces plaiſirs infâmes.

Le 8. eſt une grande horreur de l'autre vie, parce que l'on voit non-ſeulement qu'elle mettra fin aux plaiſirs que l'on a tant aimés : mais de plus, que ce ſera pour lors qu'il faudra en être châtié par de rigoureux ſupplices.

VI. LEÇON.

De la Gourmandiſe.

QU'eſt-ce que la Gourmandiſe ?

C'eſt une affection déréglée du plaiſir de la bouche, ſoit en mangeant, ſoit en bûvant.

Quand eſt-ce que l'on péche par gourmandiſe ?

1. Quand on mange ou que l'on boit avec excès au préjudice de ſa ſanté, & juſqu'à perdre l'uſage de la raiſon.

2. Quand on aime trop les bons morceaux, & que par friandiſe ou ſenſualité, on recherche avec trop de ſoin les mets & les breuvages les plus délicats.

3. Quand l'on fait, comme dit l'Ecriture-ſainte, ſon Dieu de ſon ventre ; que l'on ne penſe qu'à ce que l'on mangera : qu'on ne ſe plaît qu'à la table : & qu'au lieu de vacquer à ſes affaires, on paſſe ſon tems dans les cabarets.

4. Quand on mange ou que l'on boit

par la seule considération du plaisir que l'on trouve dans ces actions, & non point par la nécessité de conserver notre vie, comme doit faire un bon Chrétien.

Qui sont les péchés qui suivent ordinairement la gourmandise ?

Il y en a sept.

1. Une joie immodérée, & qui pour l'ordinaire, ne vient que de choses ridicules & badines.

2. La raillerie & boufonnerie, qui assez souvent est accompagnée de médisance.

3. Une trop grande facilité de parler, qui porte quelquefois à découvrir des choses que l'on doit tenir secrettes; & qui en d'autres rencontres, cause des querelles & des contestations.

4. Le blasphême & le jurement du saint Nom de Dieu: ce qui arrive souvent quand on est échauffé par le vin.

5. L'immondicité & saleté à laquelle on est quelquefois contraint par la trop grande quantité de viandes que l'on a prises.

6. L'impureté en paroles, actions ou autrement, qui est une suite ordinaire de l'excès du vin, & du trop de nourriture que l'on prend.

7. Un abrutissement de l'esprit, dont la vivacité s'offusque par les fumées & par les vapeurs que les viandes & le vin envoient au cerveau.

VII. Leçon.

De la Colere.

Qu'est-ce que la Colere ?

C'est un mouvement impétueux qui nous porte à repousser avec force & violence tout ce qui nous nuit ou nous déplaît.

Quand est-ce que l'on péche par colere ?

1. Quand on ne peut souffrir avec patience quoi que ce soit qui nous déplaise, ou qui ne soit pas selon nos sentimens.

2. Quand on s'aigrit contre ceux qui ne font pas tout ce que nous voudrions.

3. Quand on cherche à se venger & rendre mal pour mal à ceux que nous croyons nous avoir offensés.

Qui sont les autres péchés ausquels la colere nous porte ordinairement ?

1. La haine & le mépris du prochain.
2. Les juremens & les blasphêmes.
3. Les imprécations & malédictions.
4. Les médisances & calomnies.
5. Les querelles & les procès.
6. Les menaces & les vengeances.
7. Les batteries, les outrages, & les meurtres.



VIII. Leçon.

De la Paresse.

Qu'est-ce que la Paresse ?

C'est un certain dégoût, qui fait que trouvant quelque peine à nous acquitter de nos devoirs, nous les abandonnons plutôt que de nous faire la moindre violence.

Quand est-ce que l'on péche par paresse ?

1. Quand ayant quelque emploi dans le monde, on n'est pas soigneux de s'acquitter comme il faut de cet emploi.

2. Quand on néglige les obligations d'une condition que l'on a embrassée.

3. Quand on n'a pas soin de servir Dieu comme il faut, ou qu'on ne le fait qu'avec froideur & dégoût.

4. Quand ayant d'autres personnes qui dépendent de nous, comme enfans, domestiques, serviteurs & servantes, nous ne faisons pas ce que nous devons pour les obliger à s'acquitter de leurs devoirs envers Dieu.

Qui sont les autres péchés que produit la paresse ?

1. Une aversion pour le travail & pour la peine qu'il y a dans la pratique de la vertu, & principalement pour les austérités & mortifications qui doivent accompagner la vie chrétienne.

2. Une timidité & défaut de courage à entreprendre les choses difficiles qui sont pour

pour la gloire de Dieu, & dont on ſeroit capable, ſi on avoit aſſez de réſolution.

3. Une lâcheté & négligence à s'acquitter des devoirs de ſa condition, ne les faiſant que par force & par maniere d'acquit.

4. Une inconſtance & légéreté dans les bonnes réſolutions que l'on a priſes.

5. Une défiance de pouvoir ſurmonter, avec la grace de Dieu, les obſtacles qui s'oppoſent à nos bons deſſeins.

6. Une indignation & averſion contre ceux qui nous avertiſſent de notre devoir; leſquels nous ne pouvons ſouffrir, parce que nous ne voulons pas faire ce qu'ils nous diſent, ni ſuivre leur exemple.

7. Une oiſiveté & perte inutile de tems; lorſqu'au lieu de nous appliquer aux choſes de notre devoir, nous ne penſons qu'à de vains divertiſſemens & autres occupations qui flattent notre lâcheté.

8. Une diſſimulation d'eſprit & ſécheresse de cœur dans tous nos exercices de piété, nous en acquittant ſans application, le plus ſouvent avec dégoût & chagrin.



II. ARTICLE.

Des Vertus Chrétiennes.

I. Leçon.

Des Vertus Chrétiennes en général.

Qu'appellez-vous Vertus Chrétiennes ?

On appelle Vertus Chrétiennes, certaines bonnes dispositions ou saintes habitudes qui nous portent à faire nos actions par la vue de Dieu, en la maniere qu'il nous l'ordonne, & par rapport à sa gloire.

Combien y a-t-il de Vertus Chrétiennes ?

Il y en a trois principales, la Foi, l'Espérance & la Charité : mais cette derniere en renferme beaucoup d'autres.

Comment appelle-t-on ordinairement ces trois principales Vertus Chrétiennes ?

On les appelle les trois Vertus Théologales.

Pourquoi les appelle-t-on ainsi ?

Parce qu'elles regardent Dieu immédiatement, & qu'elles nous portent directement à lui comme à leur propre objet.

Quelles sont les autres Vertus que la Charité renferme ?

Ce sont les Vertus qu'on nomme ordinairement Vertus Morales, & celles auf-

quelles on a donné le nom de Béatitudes Chrétiennes.

II. Leçon.

De la Foi Chrétienne.

Ce que c'eſt que la Foi Chrétienne.

Qu'eſt-ce que la Foi Chrétienne ?

C'eſt une lumiere que Dieu répand dans nos ames, par laquelle nous connoiſſons & croyons ſans aucun doute, les myſteres & les vérités qu'il a eu la bonté de nous découvrir, & qui nous ſont enſeignées de ſa part par l'Egliſe Catholique.

Pourquoi dites-vous que la Foi eſt une lumiere ?

Parce qu'elle éclaire notre eſprit, & nous découvre les vérités du Ciel que Dieu nous a révélées ; de la même façon qne la lumiere du Soleil, ou d'un autre flambeau, éclairant nos yeux, nous découvre & nous fait voir les choſes de la terre.

Pourquoi dites-vous que Dieu répand cette lumiere dans nos ames ?

Parce qu'elle eſt au-deſſus de nos forces, & que nous ne pouvons ni l'acquérir par notre travail, ni la mériter par aucune bonne action ; de ſorte qu'il faut que Dieu nous la donne de ſa pure grace, & comme le premier don par lequel nous

pouvons ensuite obtenir d'autres faveurs de sa miséricorde.

La connoissance que nous avons par le moyen de la Foi, est-elle fort assurée ?

Nous ne pouvons avoir en ce monde aucune connoissance qui soit plus certaine & plus indubitable que celle que nous avons par la Foi.

D'où vient que cette connoissance est si assurée ?

Cela vient de ce qu'elle est appuyée sur la parole de Dieu, qui étant infiniment sage & infiniment bon, ne peut ni se tromper lui-même, ni vouloir nous tromper.

Qui nous assure que ce que l'on nous propose à croire, est effectivement la parole de Dieu ?

L'Eglise Catholique à qui cette divine parole a été confiée pour en rendre témoignage à tout le monde, & pour en instruire & nourrir ses enfans.

III. LEÇON.

De la Parole de Dieu, ou du Fondement de la Foi Chrétienne.

QU'appellez-vous la Parole de Dieu ?

Tout ce que Dieu a eu la bonté de découvrir aux hommes, ou par lui-même, ou par ceux qui ont parlé de sa part.

Quand Dieu a-t-il parlé aux hommes par lui-même ?

Quand il nous a parlé en la personne de Jesus-Christ son Fils, qui est le même Dieu que son Pere, & qui est venu au monde pour enseigner aux hommes la voie du salut.

Qui sont ceux que Dieu a envoyés pour parler aux hommes de sa part ?

Il y en a eu de deux sortes : les uns avant, les autres depuis la venue de Jesus-Christ.

Qui sont ceux qui ont parlé aux hommes de la part de Dieu avant la venue de Jesus-Christ ?

Les Anges ont souvent parlé de sa part. Mais les Prophétes ont été ceux qu'il a principalement envoyés de tems en tems, soit pour déclarer aux hommes ses volontés, soit pour prédire les choses à venir, & sur-tout l'Avénement de son Fils, qu'ils ont marqué par une infinité de figures.

Qui sont ceux qui ont parlé aux hommes de la part de Dieu depuis la venue de Jesus-Christ ?

C'ont été les Apôtres, à qui, comme nous avons dit ailleurs, Jesus-Christ commanda d'aller par toute la terre enseigner la vérité qu'il leur avoit lui-même enseignée.

Où trouve-t-on la Parole de Dieu ?

On la trouve dans l'Ecriture-sainte & dans la Tradition, qui sont les deux moyens par lesquels elle se conserve dans l'Eglise Catholique.

IV. Leçon.

De l'Ecriture-ſainte.

Qu'eſt-ce que l'Ecriture-ſainte ?

Ce ſont divers Livres qui ont été écrits par un mouvement & avec une aſſiſtance toute particuliere du Saint-Eſprit, pour découvrir aux hommes les grandeurs de Dieu, & pour les inſtruire de la maniere dont ils doivent le ſervir, afin de mériter la récompenſe qui leur eſt promiſe.

Comment partage-t-on ordinairement les Livres de l'Ecriture-ſainte ?

On les partage en ceux de l'Ancien & du Nouveau Teſtament.

Qu'entendez-vous par l'Ancien Teſtament ?

On entend l'Alliance que Dieu commença de traiter avec Abraham lorſqu'il lui ordonna la Circoncifion, & qu'il acheva enſuite avec ſa poſtérité, c'eſt-à-dire, avec le peuple d'Iſraël, lorſqu'il lui donna ſa Loi par le miniſtere de Moyſe, en promettant à ce peuple une abondance de toutes ſortes de biens temporels, s'il gardoit ſes Commandemens avec fidélité : & en le menaçant au contraire, de divers châtimens, s'il les tranſgreſſoit.

Qu'eſt-ce que contiennent les Livres de l'Ancien Teſtament ?

Ils contiennent. 1. La conduite de Dieu ſur les hommes, depuis la création du

monde jusqu'au tems d'Abraham, & ensuite sur la postérité du même Abraham, pendant qu'elle a été son Peuple choisi. 2. Les loix que Dieu donna à ce peuple en faisant alliance avec lui, & les maximes saintes sur lesquelles il devoit régler sa Religion & ses mœurs. 3. Une infinité de prodiges & de merveilles, qui font voir que Dieu avoit pris ce peuple dans sa protection, & que c'étoit lui qui le gouvernoit. 4. Les prophéties ou prédictions de ce qui devoit arriver à ce peuple, & sur-tout à la venue du Messie ou Rédempteur qui lui étoit promis. 5. Les événemens les plus remarquables qui sont arrivés à ce peuple, & à ceux qui en ont eu la conduite.

Dites les Livres de l'Ancien Testament ?

La Génese, l'Exode, le Lévitique, les Nombres, le Deutéronome, le Livre de Josué, celui des Juges, celui de Ruth, les quatre Livres des Rois, les deux des Paralipomenes, le premier Livre d'Esdras, le second qui s'appelle Néhémie, le Livre de Tobie, de Judith, d'Esther, de Job, le Pseautier de David, les Paraboles de Salomon, l'Ecclésiaste, le Cantique des Cantiques, la Sagesse, l'Ecclésiastique, le Prophéte Isaïe, Jéremie, Ezéchiel, Daniel, les douze petits Prophétes; sçavoir, Osée, Joël, Amos, Abdias, Jonas, Michée, Nahum, Habacuc, Sophonie, Aggée, Zacharie & Malachie, le premier & le second Livre des Machabées.

Qu'entendez-vous par le Nouveau Testament ?

On entend la nouvelle Alliance que Dieu a faite avec toutes les Nations de la terre par Jesus-Christ son Fils, qui après s'être livré à la mort pour laver nos péchés dans son Sang, a répandu le Saint-Esprit dans le cœur des Fidéles, pour y graver la Loi vivante & intérieure de l'amour de Dieu, & pour y être comme un gage & une arrhe des biens éternels, dont il nous a promis la jouissance.

Qui sont les Livres du Nouveau Testament?

Les quatre Evangiles, qui contiennent ce que Notre Seigneur Jesus-Christ a fait, enseigné & souffert pendant qu'il a été sur la terre. Les Actes des Apôtres, qui sont l'Histoire de la naissance de l'Eglise. Les Epîtres de saint Paul, de saint Jacques, de saint Pierre, de saint Jean, de saint Jude, & l'Apocalypse de saint Jean.

V. LEÇON.

De la Tradition de l'Eglise.

POurquoi dites-vous que c'est aussi dans la Tradition que l'on trouve la Parole de Dieu?

1. Parce que l'Eglise Catholique assistée d'une conduite particuliere de l'Esprit de Dieu, selon la promesse que Jesus-Christ lui en a faite, a conservé & conservera toujours par une tradition continuelle & non interrompue la doctrine qu'elle a re-

que des Apôtres. Et ainsi en sçachant quelle est cette Tradition de l'Eglise, on sçait ce que l'on doit croire, comme étant véritablement la parole de Dieu.

2. Parce que l'Ecriture-sainte pouvant être diversement expliquée & entendue, il faut, pour en avoir la véritable intelligence, s'attacher à la Tradition de l'Eglise : c'est-à-dire, au sens dans lequel l'Eglise Catholique l'a toujours entendue & expliquée.

Qu'appellez-vous Tradition ?

On appelle Tradition en général ce que l'on se communique les uns aux autres de vive voix. Et en particulier on appelle la Tradition de l'Eglise, la doctrine qui depuis le tems des Apôtres, s'est communiquée de siécle en siécle par l'instruction, que les mêmes Apôtres en ont donnée à leurs premiers disciples, ceux-ci aux autres qui sont venus après eux, & ainsi de suite.

Cette Tradition est-elle un moyen certain pour connoître ce que l'on doit croire, comme étant la parole de Dieu ?

Oui : parce que les Pasteurs n'enseignant rien aux peuples que ce qu'ils ont appris de leurs prédécesseurs, & ceux-ci n'ayant rien enseigné que ce qu'ils avoient appris de ceux qui les ont devancés ; il est indubitable que remontant ainsi de siécle en siécle, la doctrine a toujours été & est encore la même que les premiers Chrétiens avoient reçue des Apôtres, les Apôtres de Jesus-Christ, & Jesus-Christ de Dieu son Pere.

Comment peut-on connoître cette Tradition

continuelle & non interrompue de l'Eglise ?

Il n'y a pour cela qu'à sçavoir ce qui est universellement cru & reçu par toute l'Eglise Catholique dans le tems où l'on vit.

Cela suffit-il ?

Oui : parce qu'il est impossible que les Chrétiens qui sont répandus par toute la terre, soient convenus tous ensemble de recevoir une erreur contraire à la doctrine qui leur avoit été enseignée par leurs prédécesseurs ; & ainsi quand une chose est crue & reçue universellement par toute l'Eglise, c'est une preuve assurée qu'elle est venue depuis le tems des Apôtres par une Tradition continuelle & non interrompue.

Ne pourroit-il pas être arrivé que quelque erreur contre la Foi se fût répandue imperceptiblement dans toute l'Eglise depuis le tems des Apôtres ?

Non. 1. Jesus-Christ a promis à son Eglise que les puissances de l'enfer ne prévaudront jamais contre elle. 2. Les vérités que Dieu nous a révélées sont trop importantes au salut, pour que tous les Fidéles en eussent abandonné la créance, & embrassé des erreurs contraires sans s'en appercevoir, & sans qu'il se fût élevé des disputes & des contestations qui auroient partagé les esprits, & causé une rupture manifeste de Communion.

VI. LEÇON.

De ceux qui n'ont pas la Foi.

Est-ce un grand péché de manquer de Foi ?

Quand les vérités sont proposées de la part de Dieu, & que l'on ne veut pas s'y soumettre, c'est faire une grande injure à Dieu, & par conséquent commettre un grand péché, que de ne le pas croire, parce que c'est regarder Dieu comme s'il étoit un menteur, ou comme s'il ne méritoit pas d'être cru.

Y a-t-il quelques personnes qui n'aient pas la Foi ?

On en distingue ordinairement de quatre sortes.

Qui sont ces quatre sortes de personnes qui n'ont pas la Foi ?

1. Les libertins ou impies, qui ne reconnoissent pas qu'il y a un Dieu. 2. Les Payens ou Idolâtres, & que l'on nomme assez souvent les Infidéles, qui adorent de faux Dieux. 3. Les Juifs qui reconnoissent le vrai Dieu, mais qui ne croient pas que Jesus-Christ ait été le Rédempteur ou Messie qui avoit été promis. 4. Les Hérétiques qui ne croient pas ce que l'Eglise Catholique croit, & soutiennent avec opiniâtreté les erreurs qu'elle condamne.

N'y a-t-il que ces quatre sortes de personnes qui n'aient pas la Foi ?

Il y a encore un très-grand nombre de personnes dans l'Eglise Catholique, dont il est vrai de dire qu'ils n'ont qu'une Foi morte, ou peut-être même qu'ils n'en ont point du tout.

Qu'appellez-vous une Foi morte ?

Une Foi qui n'est point suivie des bonnes œuvres que doit produire la persuasion des vérités que l'on fait profession de croire.

Qui sont ces personnes qui n'ont qu'une Foi morte ?

Ce sont ceux qui sont tellement attachés aux choses de la terre, aux plaisirs des sens, aux vanités & aux folies du monde, que non-seulement ils n'ont aucun désir des choses du Ciel; mais de plus, qu'ils ne pensent presque jamais ni à Dieu ni à leur salut.

Pourquoi dites-vous que ces personnes n'ont peut-être point du tout de Foi ?

Parce qu'il est difficile que l'on mene la vie que font la plûpart de ces personnes, quand on croit véritablement qu'il y a un Dieu, & un Enfer ou un Paradis après cette vie.

VII. Leçon.

De la néceſſité de la Foi.

Est-il néceſſaire d'avoir la Foi pour être ſauvé ?

Oui : parce que le premier dégré pour aller à Dieu, c'eſt de connoître ce qu'il eſt en lui-même : ce qu'il a préparé pour récompenſe à ceux qui le cherchent : & les moyens par leſquels on peut aller à lui. Or c'eſt ce que l'on ne connoît que par la Foi.

Quelles ſont les vérités dont il faut que nous ayons la Foi ?

Nous devons avoir la Foi de toutes les vérités que Dieu nous a révélées, & que l'Egliſe nous propoſe de ſa part.

Les perſonnes ſimples & groſſieres peuvent-elles avoir la Foi de toutes les vérités que Dieu nous a révélées ?

Elles ne peuvent pas avoir la Foi de toutes les vérités en particulier ; auſſi n'y ſont-elles pas obligées : mais elles peuvent & doivent avoir la Foi de toutes en général, c'eſt-à-dire, croire tout ce que l'Egliſe croit.

Que veut dire cela : Croire tout ce que l'Egliſe croit ?

C'eſt être dans la diſpoſition de croire tout ce que l'Egliſe nous enſeigne de la part de Dieu, & ne contredire à quoi que ce ſoit de ce qu'elle nous propoſe.

N'y a-t-il point quelques principales vérités dont tout le monde ſoit obligé d'avoir la Foi en particulier ?

Oui : tout le monde doit du moins croire en particulier les vérités qui ſont compriſes dans le Symbole des Apôtres.

VIII. LEÇON.

Du Symbole des Apôtres en général.

QU'eſt-ce que le Symbole des Apôtres ?

C'eſt un abrégé ou ſommaire des principales vérités que nous devons croire de cœur, & confeſſer de bouche pour être véritablement Fidéles & Chrétiens.

Que veut dire ce mot de Symbole ?

Il ſignifie un ſigne ou une marque à laquelle on reconnoît quelque choſe.

Pourquoi a-t-on donné le nom de Symbole à cet abrégé des Vérités que nous devons croire ?

Parce qu'il eſt comme une marque à laquelle on reconnoît ceux qui ſont véritablement diſciples de Jeſus-Chriſt.

Pourquoi l'appelle-t-on le Symbole des Apôtres ?

Parce que les Apôtres l'ont eux-mêmes compoſé.

Quand dit-on qu'ils le compoſerent ?

On dit qu'ils le compoſerent avant qu'ils ſe ſéparaſſent les uns des autres pour s'en aller annoncer par toute la terre la doctrine de Jeſus-Chriſt.

Pourquoi le compoſerent-ils ?

Afin que les Fidéles retinssent plus aisément par mémoire ce qui leur avoit été enseigné : & afin qu'il fût comme une marque à laquelle on reconnoîtroit ceux qui auroient embrassé la doctrine de Jesus-Christ.

Tout Chrétien doit-il sçavoir le Symbole ?

Tout Chrétien doit du moins sçavoir & entendre les principaux Mysteres qui y sont compris : mais outre cela, on ne peut guéres excuser d'une négligence criminelle devant Dieu ceux qui ne le sçavent pas mot pour mot, & qui ne le récitent pas souvent.

Pourquoi est-ce une négligence criminelle devant Dieu, de ne sçavoir pas le Symbole mot pour mot ?

Parce que quand on peut l'apprendre, c'est n'avoir guéres d'estime pour Dieu, ni d'amour pour son salut, que de ne se pas donner la peine de retenir par mémoire une chose si aisée, & qui nous apprend des vérités qui sont si importantes.

Pourquoi faut-il le réciter souvent ?

Parce qu'en le récitant, nous faisons une protestation de reconnoître Dieu comme le souverain Maître de toutes choses, & comme celui de qui nous tenons & de qui nous espérons tous les biens qui peuvent nous rendre heureux.

Quand faut-il le réciter ?

Un bon Chrétien ne doit jamais manquer de le réciter au matin & au soir : quand il veut faire quelque action de Religion, comme d'entendre la sainte Messe, & quand il est tenté de faire quelque mal.

IX. Leçon.

Le Symbole des Apôtres.

Dites le Symbole en Latin.

1. Credo in Deum Patrem Omnipotentem, Creatorem Cœli & Terræ.
2. Et in Jesum Christum Filium ejus unicum Dominum nostrum.
3. Qui conceptus est de Spiritu Sancto; natus ex Mariâ Virgine.
4. Passus sub Pontio Pilato, crucifixus, mortuus & sepultus.
5. Descendit ad Inferos, tertiâ die resurrexit à mortuis.
6. Ascendit ad Cœlos, sedet ad dexteram Dei Patris Omnipotentis.
7. Inde venturus est judicare vivos & mortuos.
8. Credo in Spiritum Sanctum.
9. Sanctam Ecclesiam Catholicam, Sanctorum communionem.
10. Remissionem peccatorum.
11. Carnis resurrectionem.
12. Vitam æternam.

Amen.

Dites-le en François.

1. JE crois en Dieu le Pere Tout-puiſſant, Créateur du Ciel & de la Terre.

2. Et en Jeſus-Chriſt ſon Fils unique notre Seigneur.

3. Qui a été conçu du Saint-Eſprit, & eſt né de la Vierge Marie.

4. Qui a ſouffert ſous Ponce-Pilate, qui a été crucifié, qui eſt mort, qui a été enſeveli.

5. Qui eſt deſcendu aux Enfers, & eſt reſſuſcité d'entre les morts le troiſiéme jour.

6. Qui eſt monté aux Cieux, & eſt aſſis à la droite de Dieu le Pere Tout-puiſſant.

7. Et qui de-là viendra juger les vivans & les morts.

8. Je crois au Saint-Eſprit.

9. La ſainte Egliſe Catholique, la Communion des Saints.

10. La rémiſſion des péchés.

11. La réſurrection de la chair.

12. La vie éternelle.

Ainſi ſoit-il.



X. Leçon.

Explication des six premiers Articles du Symbole des Apôtres.

COmbien y a-t-il d'Articles dans le Symbole ?

Douze.

Dites le premier Article ?

Je crois en Dieu le Pere Tout-puissant, Créateur du Ciel & de la Terre.

Expliquez ce premier Article ?

Je crois, c'est-à-dire, je tiens pour certain & assuré qu'il y a un Dieu, qui est Pere d'un Fils qu'il a engendré en lui-même de toute éternité ; & qui par sa Toute-puissance, a fait de rien le Ciel, la Terre, & toutes les autres créatures visibles ou invisibles qui y sont renfermées.

Dites le second Article ?

Et en Jesus-Christ son Fils unique notre Seigneur.

Expliquez ce second Article ?

Je crois que celui qui a été nommé Jesus-Christ, est le vrai & unique Fils de Dieu, égal & semblable à son Pere en toutes choses : & qu'il est notre Seigneur & notre Roi, par un droit tout particulier, nous ayant rachetés au prix de son Sang, de la captivité où le diable nous retenoit depuis le péché du premier Homme.

Dites le troisiéme Article ?

Qui a été conçu du Saint-Esprit, & est né de la Vierge Marie.

Expliquez ce troisiéme Article ?

Je crois que le Fils unique de Dieu s'est fait Homme dans le tems qu'il avoit été ordonné par son Pere ; non point par l'opération d'aucun homme mortel, mais par l'opération du Saint-Esprit, qui lui a formé un Corps & une Ame : & qu'après avoir été ainsi conçu dans le sein d'une Vierge nommée Marie, il est né au bout de neuf mois de cette même Vierge, sans avoir blessé l'intégrité de son corps.

Dites le quatriéme Article ?

Qui a souffert sous Ponce-Pilate, a été crucifié, est mort, & a été enseveli.

Expliquez ce quatriéme Article ?

Je crois en Jesus-Christ, c'est-à-dire, le Fils de Dieu fait Homme, qui après avoir prêché & confirmé sa doctrine par toutes sortes de miracles, pour achever l'ouvrage de notre Rédemption, fut livré par la haine des Juifs, entre les mains de Ponce-Pilate, Gouverneur de la Judée, qui après l'avoir fait cruellement fouetter & traiter avec ignominie, le condamna d'être attaché entre deux voleurs à une croix, où étant mort trois heures après, on descendit son Corps, & on le mit dans un tombeau.

Dites le cinquiéme Article ?

Qui est descendu aux Enfers, & est ressuscité d'entre les morts le troisiéme jour.

Expliquez ce cinquiéme Article ?

Je crois que l'Ame de Jesus-Christ, après s'être séparée de son Corps lorsqu'il expira sur la Croix, descendit aux Enfers, non pas pour y souffrir aucunes peines, mais pour y triompher des démons, & pour délivrer les ames des anciens Justes qui y étoient détenues en attendant le Rédempteur du monde : ensuite de quoi l'Ame de Jesus-Christ se réunit à son Corps, & il sortit vivant du tombeau le troisiéme jour depuis qu'il y avoit été mis.

Dites le sixiéme Article ?

Qui est monté aux Cieux, & est assis à la droite de Dieu le Pere Tout-puissant.

Expliquez ce sixiéme Article ?

Je crois que Jesus-Christ ayant demeuré quarante jours avec ses Apôtres depuis sa Résurrection, monta par sa propre force & vertu, & sans l'aide d'aucune créature, jusqu'au plus haut des Cieux, où il est assis à la droite de son Pere : c'est-à-dire, où il possede la même puissance & la même gloire que le Pere éternel.



XI. Leçon.

Explication des six derniers Articles du Symbole des Apôtres.

D*ites le septiéme ?*

Et qui de-là viendra juger les vivans & les morts.

Expliquez ce septiéme Article ?

Je crois qu'à la fin du monde Jesus-Christ descendra visiblement du Ciel pour juger tous les hommes, & pour rendre à chacun la récompense ou la peine qu'il aura méritée par ses bonnes ou mauvaises actions.

Dites le huitiéme Article ?

Je crois au Saint-Esprit.

Expliquez le huitiéme Article ?

Je crois qu'il y a une troisiéme Personne dans la très-sainte Trinité, qui est le Saint-Esprit, lequel est produit par le Pere & le Fils, & qui leur est égal & semblable en toutes choses.

Dites le neuviéme Article ?

La sainte Eglise Catholique, la Communion des Saints.

Expliquez ce neuviéme Article ?

Je crois que Jesus-Christ a voulu que tous ceux qui feroient profession de suivre sa doctrine, fussent réunis dans une même Société ou Corps, que l'on appelle l'Eglise ; & que cette Eglise ou Société est Sainte & Catholique.

Pourquoi dites-vous que cette Eglise ou Société est Sainte ?

Parce que Jesus-Christ qui en est le Chef, est saint : parce que l'Esprit de Dieu qui l'anime & qui la gouverne, est saint : parce que toutes ses Loix sont saintes : parce qu'il n'y a que dans cette Société où l'on puisse vivre & mourir saintement.

Pourquoi dites-vous qu'elle est Catholique ?

Parce que depuis qu'elle a été fondée par Jesus-Christ, elle s'est répandue par toute la terre, & a toujours duré & durera jusqu'à la fin du monde.

Pourquoi ajoutez-vous ces mots : La Communion des Saints ?

Parce que tous les Fidéles ont part, non-seulement à toutes les graces que Dieu fait à chaque membre du Corps de l'Eglise : mais aussi à toutes les prieres & à toutes les aumônes, & en un mot, à toutes les bonnes actions qui se font dans la même Eglise.

Dites le dixiéme Article ?

La rémission des péchés.

Expliquez ce dixiéme Article ?

Je crois que Jesus-Christ a donné à l'Eglise Catholique, & non à aucune autre Société, le pouvoir de remettre & pardonner les péchés à ceux qui en ont un véritable repentir, & qui ont recours aux moyens qu'il a établi pour en obtenir la rémission.

Dites le onziéme Article ?

La résurrection de la chair.

Expliquez ce onziéme Article ?

Je crois que tous les hommes qui seront morts depuis le commencement du monde jusqu'au dernier jour, ressusciteront avec les mêmes corps qu'ils ont eus en cette vie, pour être récompensés ou punis pendant toute l'éternité, aussi-bien dans leurs corps que dans leurs ames, de leurs bonnes ou mauvaises actions.

Dites le douziéme Article ?

La vie éternelle.

Expliquez ce douziéme Article ?

Je crois qu'après la résurrection générale, il y aura pour les Justes une vie éternelle de bonheur : comme au contraire, il y aura pour les méchans une mort éternelle de peines & de miseres, qui n'auront point de fin.

XII. Leçon.

Du Signe de la Croix.

N'*Y a-t-il pas quelque autre Signe que le Symbole, auquel on connoisse le Chrétien ?*

Il y en a encore plusieurs ; mais le plus ordinaire est le Signe de la Croix, que l'on a aussi coutume d'appeller le Signe du Chrétien.

Qu'appellez-vous le Signe de la Croix ?

C'est un mouvement que l'on fait de la main en forme de croix sur soi-même ou sur autre chose, en mémoire de ce que notre Seigneur Jesus-Christ a été attaché à la Croix.

Comment fait-on le Signe de la Croix ?

Quand on le fait sur soi, on le fait ordinairement en portant la main droite à la tête, de-là sur la poitrine, ensuite sur l'épaule gauche, & enfin sur l'épaule droite.

Que dit-on en faisant ainsi le Signe de la Croix ?

Le plus souvent on dit ces paroles latines : *In nomine Patris, & Filii, & Spiritûs Sancti.* Ou bien en françois : *Au Nom du Pere, & du Fils, & du Saint-Esprit.*

Pourquoi ce Signe de la Croix s'appelle-t-il le Signe du Chrétien ?

Parce qu'en le faisant ainsi, & prononçant ces paroles, nous faisons profession de croire le Mystere de la très-sainte Trinité, & celui de la Mort & Passion de notre Seigneur Jesus-Christ ; qui sont les deux principaux & les deux plus grands Mysteres de la Religion Chrétienne.

Quand doit-on faire le Signe de la Croix ?

Au matin en se levant : au soir en se couchant : au commencement & à la fin de nos prieres : avant & après le repas : & toutes les fois que l'on commence son travail ou quelque autre action importante.

A quoi doit-on penser en faisant le Signe de la Croix ?

Aux deux Mysteres qui nous y sont représentés, en demandant à Dieu, par le mérite de la Mort & Passion de notre Seigneur Jesus-Christ, qu'il nous donne les graces dont nous avons besoin pour faire saintement toutes nos actions.

XIII. LEÇON.

De l'Espérance Chrétienne.

QU'est-ce que l'Espérance chrétienne ?

C'est une vertu qui nous fait attendre avec une ferme assurance les biens que Dieu nous a promis.

Sur quoi est fondée cette ferme assurance que l'Espérance chrétienne nous donne ?

Elle est fondée sur la toute-puissance & sur la bonté ou fidélité de Dieu.

Comment est-elle fondée sur la fidélité ou bonté infinie de Dieu ?

Parce qu'étant infiniment bon, il est fidéle en ses promesses, & ne trompe jamais notre espérance dans les choses qu'il promises.

L'Espérance chrétienne doit-elle être sans aucune crainte ?

Elle doit être sans aucune crainte de la part de Dieu, qui ne manque jamais à ce qu'il a promis : mais de notre part, elle doit toujours être accompagnée de crainte, parce que considérant nos péchés, notre misere & notre foiblesse, nous devons toujours craindre de manquer à ce que Dieu demande de nous.

Quels biens l'Espérance chrétienne nous fait-elle attendre de Dieu ?

Notre bonheur éternel, c'est-à-dire, Dieu lui-même ; & les divers moyens qui nous sont nécessaires pour y parvenir, c'est-à-

dire, les graces & les ſecours dont nous avons beſoin pour arriver à la poſſeſſion & jouiſſance de Dieu.

Eſt-il néceſſaire que nous mettions notre Eſpérance en Dieu ?

Dieu ne nous recommande rien ſi ſouvent, que de mettre en lui toute notre Eſpérance : & même il nous aſſure que tous ceux qui ont eſpéré en lui, n'ont jamais été confondus dans leur attente.

Pourquoi devons-nous mettre en Dieu l'Eſpérance de notre ſalut ?

Parce que de nous-mêmes, nous ne ſommes que de miſérables créatures, qui ne pouvons rien faire pour notre ſalut : & ainſi, c'eſt de Dieu ſeul que nous devons l'attendre, & eſpérer qu'il nous donnera les forces qui nous ſont néceſſaires pour y travailler utilement.

Eſt-ce un grand péché de n'avoir pas d'Eſpérance en Dieu ?

Oui : parce que c'eſt douter, ou de ſa toute-puiſſance, comme s'il ne pouvoit pas nous donner ce qu'il nous a promis : ou de ſa bonté infinie & de ſa fidélité, comme ſi après nous avoir fait eſpérer quelque choſe, il ne vouloit pas accomplir ſa promeſſe.

Y a-t-il quelques perſonnes qui n'aient pas d'Eſpérance en Dieu ?

Tous ceux qui manquent de Foi manquent auſſi d'Eſpérance : mais outre ceux-là, il y en a encore beaucoup d'autres qui ne laiſſent pas d'avoir la Foi, & qui cependant n'ont pas l'Eſpérance qu'ils devroient avoir en Dieu ?

Qui sont ceux qui ayant la Foi, n'ont point d'Espérance en Dieu?

1. Ceux qui étant coupables de grands péchés, déscsperent d'en obtenir le pardon. 2. Ceux qui se défient de surmonter, avec la grace de Dieu, la grande inclination qu'ils ont au péché. 3. Ceux qui, à cause de leur misere, n'osent aspirer à la gloire éternelle. 4. Ceux-là même n'esperent pas en Dieu comme il faut, qui ont trop d'attache aux biens de ce monde, dans la crainte qu'ils ont de manquer des choses nécessaires.

Ne péche-t-on point contre l'Espérance chrétienne, par quelque sorte d'excès?

Oui: il y a principalement deux sortes de personnes qui péchent par trop de confiance. 1. Ceux qui présument que Dieu leur pardonnera leurs péchés, sans qu'ils en fassent pénitence, ou qui se laissent aller au péché, dans l'espérance que Dieu les en retirera. 2. Ceux qui, pour faire le bien & travailler à leur salut, ont plus de confiance en leurs propres forces qu'en la grace & misericorde de Dieu.

XIV. Leçon.

De la Charité Chrétienne ou de l'Amour de Dieu.

Qu'est-ce que la Charité chrétienne?

C'est une vertu qui nous porte à aimer Dieu pour lui, & le prochain comme nous-mêmes.

Qu'est-ce qu'aimer Dieu pour lui-même?

C'est l'aimer sans attendre de l'amour que nous avons pour lui autre bien ni autre récompense que lui-même.

Sur quoi est fondé cet amour de Dieu pour lui-même?

Sur ce qu'étant infiniment bon, & la bonté même, c'est notre devoir de l'aimer, quand il n'y auroit aucun autre bien à espérer, ni aucun mal à craindre de lui.

Sommes-nous obligés d'aimer Dieu?

Non-seulement, c'est la premiere & la plus indispensable de nos obligations; mais de plus, c'est ce qui fait l'essence de la Religion, & sans quoi nous ne pouvons être agréables à Dieu.

Pourquoi dites-vous que la premiere & la plus indispensable de nos obligations est d'aimer Dieu?

1. Parce que l'amour incompréhensible que Dieu a eu pour nous, en nous faisant ce que nous sommes, en nous donnant son propre Fils pour nous racheter, en nous comblant de ses graces

à chaque moment, en voulant nous faire part de sa gloire, forme en nous une obligation indispensable de lui rendre amour pour amour. 2. Parce que les obligations de l'homme ne sont autre chose que ce qu'il doit faire pour être juste, saint, innocent. Or, la premiere chose qu'il doit faire pour cela, & dont il ne peut se dispenser, c'est d'aimer la vérité, la sagesse, la justice, la sainteté, & par conséquent d'aimer Dieu, qui est le principe & la source de toute vérité, de toute sagesse, de toute justice & de toute sainteté.

Pourquoi dites-vous que l'amour de Dieu fait l'essence de la Religion?

Parce que la Religion n'est autre chose que l'attache de la créature raisonnable à Dieu. Or, la créature raisonnable ne s'attache à quelque objet que ce soit, que par amour.

Pourquoi dites-vous que nous ne pouvons être agréables à Dieu sans l'aimer?

Parce que celui-là seul plaît a Dieu, à qui Dieu plaît. Or Dieu ne nous plaît qu'autant que nous l'aimons.

En quel état est donc celui qui n'aime pas Dieu?

Il est dans un état de mort, & il demeure dans la mort, c'est-à-dire, qu'il est devant Dieu comme s'il étoit mort, n'ayant pas la vie de l'ame, qui n'est autre chose que le mouvement de notre amour vers Dieu.

Quelle mesure devons-nous garder dans l'amour de Dieu?

C'est de l'aimer sans mesure : c'est-à-dire, de l'aimer de tout notre cœur, de tout notre esprit, de toutes les forces de notre ame ; en un mot, c'est de l'aimer par-dessus toutes choses.

Qu'est-ce qu'aimer Dieu par-dessus toutes choses ?

C'est l'aimer plus qu'aucune créature, plus que nous-mêmes, être dans la disposition de perdre toutes choses, & même notre propre vie, plutôt que de lui déplaire.

Est-ce aimer Dieu comme il faut, que de ne l'aimer que pour les biens temporels qu'on espere de lui ?

C'est un amour déréglé & indigne de Dieu, parce que c'est le regarder comme le Ministre de notre cupidité & de l'affection que nous avons pour les biens de la terre : ou plutôt, ce n'est pas du tout aimer Dieu ; mais l'or, l'argent ou d'autres créatures corruptibles, & nous servir de Dieu pour les acquerir.

Est-ce aimer véritablement Dieu, que de lui dire : Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur ?

L'amour est du cœur & non pas de la bouche. Et ainsi quand on n'a pas effectivement dans le cœur ce que ces paroles expriment, il ne faut pas s'imaginer qu'en les prononçant on aime Dieu.

En quoi consiste donc notre amour ?

Il consiste dans un mouvement de notre cœur vers Dieu, qui fait que nous songeons souvent à lui : que nous nous plaisons d'en parler & d'en entendre parler :

que nous tâchons de faire toutes nos actions pour sa gloire : que nous avons de la joie quand il est aimé & glorifié par le prochain : que nous sentons du déplaisir en nous-mêmes, non-seulement quand nous l'offensons, mais aussi quand nous voyons que d'autres l'offensent, ou ne l'honorent pas comme ils doivent.

XV. LEÇON.

De l'Amour de nous-mêmes.

D*Evons-nous nous aimer nous mêmes ?*

Oui : mais il y a deux manieres de nous aimer ; l'une criminelle, & qui nous est préjudiciable ; l'autre bonne, sainte, juste, & qui nous est très-avantageuse.

Quelle est la maniere criminelle de nous aimer nous mêmes ?

C'est de nous aimer, & de ne nous pas aimer pour Dieu.

Quand nous aimons-nous nous-mêmes sans nous aimer pour Dieu ?

Quand nous ne nous plaisons que dans nous-mêmes, & dans les avantages que nous avons, ou que nous croyons avoir au-dessus des autres ; quand nous ne pensons qu'à nous-mêmes : quand, dans tout ce que nous faisons ou disons, nous ne cherchons que nous-mêmes, c'est-à-dire, notre commodité, notre avantage, notre satisfaction particuliere, notre plaisir, notre gloire, notre honneur.

Pourquoi cette maniere de nous aimer nous-mêmes est-elle criminelle ?

Parce que nous usurpons, par cet amour de nous-mêmes, un droit qui n'appartient qu'à Dieu, en rapportant toutes choses, & Dieu même, à nos propres intérêts : au lieu que nous & toutes les autres créatures, ne sommes & ne devons être que pour Dieu.

Pourquoi dites-vous que cet amour de nous-mêmes nous est préjudiciable ?

Parce qu'étant injuste & criminel, c'est nous haïr nous-mêmes que de nous aimer de cette façon.

Quelle est la bonne maniere de nous aimer nous-mêmes ?

C'est en nous aimant, de ne nous desirer rien davantage que d'aimer Dieu de tout notre cœur & par-dessus toutes choses.

Pourquoi est-ce-là la bonne maniere de nous aimer nous-mêmes ?

Parce que c'est nous souhaiter & nous procurer le plus grand & le seul véritable bien qui puisse nous arriver.

Quand devons-nous croire que nous nous aimons nous-mêmes en cette bonne maniere ?

Quand nous ne nous regardons que comme l'ouvrage de Dieu : que nous n'avons soin de nous-mêmes que parce que nous lui appartenons : que nous ne pensons qu'à lui plaire : que nous ne cherchons dans toutes nos actions, que sa gloire & l'accomplissement de sa volonté, soit en nous, soit en ceux qui nous touchent.

Cet amour légitime de nous-mêmes ne nous

fait-il pas desirer quelques autres biens que Dieu ?

Oui : il nous fait desirer les biens que Dieu veut que nous nous desirions à nous-mêmes.

Quels biens Dieu veut-il que nous nous desirions à nous-mêmes ?

Ceux dont nous avons besoin pour nous conserver dans son amour, c'est-à-dire, sa grace, & tout ce qui nous aide à l'acquerir.

Ne pouvons-nous pas aussi nous désirer les biens temporels ?

Oui : pourvû que nous ne les desirions que pour Dieu, & entant qu'ils peuvent nous être nécessaires pour lui rendre les services qu'il demande de nous, ou pour assister le prochain dans ses besoins spirituels & temporels.

Le desir que nous avons de ces choses vient-il pour lors de l'amour que nous avons pour Dieu ?

Oui : parce que quand nous aimons véritablement Dieu, non-seulement nous voulons & nous aimons tout ce qu'il veut & tout ce qu'il aime : mais davantage nous desirons tout ce qui peut conserver & augmenter son amour, soit en nous-mêmes, soit dans le prochain.



IV. Leçon.

De l'Amour du Prochain.

Devons-nous aimer le Prochain ?

Oui : mais pour le bien aimer il faut l'aimer pour Dieu.

Qu'est ce qu'aimer le Prochain pour Dieu ?

C'est desirer que le prochain aime Dieu, & faire tout ce qui dépend de nous pour le porter à aimer Dieu.

Pourquoi est-ce-là aimer le Prochain ?

Parce que c'est lui souhaiter & lui procurer, autant que nous pouvons, la possession du seul bien qui peut le rendre heureux.

Cet amour du prochain vient-il de celui que nous avons pour Dieu ?

Oui : parce que quand nous avons un amour sincere pour Dieu, nous desirons qu'il soit aimé & glorifié par toutes les créatures qui sont capables de son amour.

Quelle est la regle que nous devons suivre dans l'amour du prochain ?

C'est de l'aimer comme nous-mêmes.

Qu'est-ce qu'aimer le prochain comme nous-mêmes ?

C'est lui desirer les mêmes biens que nous desirons pour nous-mêmes : craindre pour lui les mêmes maux que nous craignons pour nous-mêmes : en un mot, nous comporter à son égard de la même façon

que nous voulons qu'il se comporte envers nous.

Que voulez-vous dire par-là ?

Je veux dire que comme le plus grand bien que nous pouvons nous souhaiter, c'est d'aimer Dieu de tout notre cœur, nous devons aussi desirer au prochain un semblable amour. Comme le plus grand mal que nous ayons à craindre, est le péché qui nous sépare de Dieu, nous devons pareillement craindre pour le prochain, qu'il ne tombe dans sa disgrace en l'offensant ; & ainsi du reste.

XVII. LEÇON.

Du Prochain que nous devons aimer comme nous-mêmes.

QUi est ce prochain que nous devons aimer comme nous-mêmes ?

Tous les hommes en général sont compris sous ce nom de prochain.

Pourquoi tous les hommes sont-ils compris sous le nom du prochain ?

Parce que nous sommes tous sortis d'un même Pere : que nous avons tous la même nature humaine : que nous sommes tous créés pour aimer & servir le même Dieu : que nous avons tous été faits pour jouir du même bonheur éternel.

Nos ennemis sont-ils aussi compris sous ce nom de prochain ?

Oui, parce qu'ils sont hommes comme

nous, & créés comme nous pour aimer & servir Dieu.

Nous sommes donc obligés d'aimer aussi nos ennemis ?

Oui : non-seulement notre Seigneur Jesus-Christ nous en a fait un commandement exprès, mais de plus il nous en a lui-même donné l'exemple, en priant sur la croix pour ceux qui l'y avoient attaché.

En quoi consiste cet amour que nous devons avoir pour nos ennemis ?

A souhaiter qu'ils aiment & glorifient Dieu avec nous : à leur pardonner de bon cœur les offenses que nous avons reçûes d'eux : à prier pour eux, & lui demander qu'ils quittent l'inimitié qu'ils ont contre nous : à leur faire, lorsque l'occasion s'en présente, tout le bien que nous pouvons.

Sur quoi est fondée cette obligation d'aimer nos ennemis ?

Sur celle que nous avons d'aimer Dieu; car on n'aime point véritablement Dieu, qu'en même-tems on ne desire qu'il soit aimé & glorifié par toutes les créatures qui sont capables de son amour, & par conséquent aussi par nos ennemis : ce qui est le plus véritable amour que nous puissions avoir pour eux.

Comment faut-il exercer la charité envers tous ceux qui sont compris sous le nom de prochain ?

Selon les divers dégrés de proximité qu'ils ont avec nous : c'est-à-dire, que nous devons préférer nos parens selon la chair, au commun des hommes : les Chré-

tiens aux infidéles : & entre les Chrétiens, nos Pasteurs & Supérieurs aux simples fidéles.

XVIII. Leçon.

Des Œuvres de miséricorde.

Comment exerce-t-on la charité envers le prochain ?

En lui desirant & procurant tout le bien que nous pouvons : & particulierement en exerçant envers lui les œuvres qu'on appelle de miséricorde, selon les divers besoins qu'il en a.

Qu'appellez-vous œuvres de miséricorde ?

On appelle œuvres de miséricorde, diverses actions par lesquelles nous assistons le prochain dans ses besoins spirituels & corporels.

Quelles sont ces œuvres de miséricorde ?

Il y en a de deux sortes : les unes pour soulager le prochain dans les besoins de l'ame, & qu'on appelle pour cette raison spirituelles : les autres pour l'assister dans les besoins du corps, & qu'on nomme corporelles.

Quelles sont les œuvres spirituelles de miséricorde ?

1. Enseigner les ignorans.

2. Corriger les pécheurs.

3. Donner conseil à ceux qui en ont besoin.

4. Consoler les affligés.

5. Souffrir les injures & les défauts d'autrui avec patience.

6. Pardonner de bon cœur les offenses.

7. Prier pour les vivans & pour les morts, & pour ceux qui nous persécutent.

Quelles sont les œuvres corporelles de miséricorde ?

1. Donner à manger & à boire à ceux qui ont faim ou soif.

2. Recevoir les Etrangers.

3. Vêtir ceux qui sont nuds.

4. Visiter les malades.

5. Visiter les prisonniers.

6. Racheter les captifs.

7. Ensevelir les morts.

XIX. LEÇON.

Des Vertus Morales Chrétiennes.

QUelles sont les Vertus Chrétiennes qu'on appelle Morales ?

On les réduit ordinairement à quatre principales : qui sont, la Prudence, la Tempérance, la Force & la Justice.

Pourquoi ces Vertus sont-elles appellées Morales ?

Parce qu'elles font que nos mœurs sont bonnes & bien réglées.

Comment ces Vertus font-elles que nos mœurs sont bonnes & bien réglées ?

En nous faisant faire toutes nos actions pour Dieu, & par rapport à sa gloire.

L'amour de Dieu est-il le principe de toutes les vertus dans le Chrétien ?

Oui : ou pour mieux dire, ces vertus ne sont autre chose que l'amour de Dieu, auquel on donne divers noms.

Pourquoi l'amour de Dieu est-il le principe de ces Vertus dans le Chrétien ?

Parce que l'amour de Dieu, sans lequel, comme dit l'Apôtre, nous sommes dans un état de mort, est le principe de la vie chrétienne & spirituelle, dont ces vertus sont les divers mouvemens.

Pourquoi ajoutez-vous que ces Vertus ne sont autre chose que l'amour de Dieu, auquel on donne divers noms ?

Parce que c'est l'amour de Dieu qui produit dans le Chrétien les divers effets que l'on a coutume d'attribuer à ces vertus.

Expliquez cela ?

L'amour de Dieu, quand il remplit notre cœur, comme tout autre amour, nous fait connoître ce que nous devons faire ou ne pas faire pour jouir de la chose que nous aimons : il nous empêche d'attacher notre affection à d'autres objets : il nous fait surmonter les difficultés qui s'opposent à notre amour : il nous fait rendre à Dieu ce que nous lui devons, en nous tenant dans une entiere soumission à son égard, & nous empêchant de nous assujettir à quelque autre chose que ce soit.

Qu'est-ce donc que la Prudence chrétienne ?

C'est une Vertu qui nous fait discerner

les choses qui nous portent à Dieu, d'avec celles qui nous en éloignent.

Qu'est-ce que la Tempérance chrétienne ?

C'est une Vertu qui conserve notre cœur tout entier à Dieu, détruisant en nous l'affection que nous pouvons avoir pour les plaisirs des sens, pour les vains honneurs du monde, pour les biens de la terre, & nous faisant user des choses sensibles dans toute la modération que demandent les nécessités & les devoirs de la vie.

Qu'estce que la Force chrétienne ?

C'est une Vertu qui nous fait tout souffrir, & même la perte de notre propre vie, plutôt que de rien faire contre l'amour qui nous unit à Dieu.

Qu'est-ce que la Justice chrétienne ?

C'est une Vertu qui nous fait rendre ce que nous devons à Dieu, au prochain & à nous-mêmes : à Dieu, en nous consacrant à son service par le feu d'un pur amour : au prochain, en nous tenant dans l'égalité où nous devons être à son égard : à nous-mêmes, en nous empêchant de nous assujettir par une affection déréglée, aux créatures qui sont au-dessous de nous.



XX. LEÇON.

Des Béatitudes Chrétiennes.

QU'appelle-ton Béatitudes Chrétiennes ?
Certaines Vertus éminentes qui font la perfection de la vie chrétienne.

Pourquoi donne-t-on le nom de Béatitudes à ces Vertus ?

Parce que ceux qui les pratiquent, sont en quelque façon bienheureux dès cette vie ; mais principalement parce qu'elles sont, pour ainsi dire, un moyen assuré d'être bienheureux dans l'autre monde, quand on est fidele à les pratiquer.

Sur quoi est fondée l'assurance qu'on peut avoir d'être bienheureux dans l'autre monde, en pratiquant ces Vertus.

Sur la parole expresse de notre Seigneur Jesus-Christ, qui nous a assuré lui-même que ceux-là étoient & seroient bienheureux, qui pratiqueroient ces Vertus.

Combien y a-t-il de Béatitudes Chrétiennes ?

Huit.

Dites la premiere de ces Béatitudes ?

Bienheureux les pauvres d'esprit, parce que le Royaume du Ciel est à eux.

Qui sont ces pauvres d'esprit ?

Ceux qui ne respirant qu'après Dieu & pour Dieu, n'ont aucune attache, ni aux plaisirs des sens, ni aux biens passagers de la terre, ni aux vains honneurs du monde, ni en un mot à eux-mêmes : de sorte

qu'ils sont devant Dieu pauvres de cœur & d'affection, & comme s'ils étoient dénués de toutes choses.

Pourquoi est-il dit que le Royaume du Ciel est aux pauvres d'esprit?

Parce que n'ayant d'amour que pour Dieu, il regne dans leur cœur, & y répand même, dès cette vie, la douceur, la paix & la joie, dont les Bienheureux jouiront avec plénitude dans le Royaume des Cieux.

Dites la seconde Béatitude?

Bienheureux ceux qui sont doux & débonnaires, parce qu'ils posséderont la terre.

Qui sont ceux qui sont appellés doux & débonnaires?

Ceux qui plutôt que d'altérer tant soit peu la charité qu'ils ont pour le prochain, cedent à la malice des hommes, & souffrent les torts, les injures & les affronts qu'on leur fait, non-seulement sans s'en venger, mais aussi sans s'en plaindre & sans en murmurer.

Pourquoi est-il dit que les débonnaires posséderont la terre?

Non-seulement parce que surmontant par leur douceur la dureté de leurs ennemis, ils gagnent l'affection de tout le monde, mais aussi parce qu'ils jouiront dans le Ciel d'une gloire dont la stabilité nous est marquée par l'immobilité de la terre.

Dites la troisiéme Béatitude?

Bienheureux ceux qui pleurent, parce qu'ils seront consolés.

Qui sont ceux que l'on doit entendre par ceux qui pleurent ?

Ceux qui pleurent avec amertume les péchés qu'ils ont commis, qui gémissent de voir l'iniquité répandue par toute la terre, & qui sont dans la douleur d'être dans ce monde comme dans une terre d'exil, où ils sont éloignés de Dieu.

Pourquoi est-il dit qu'ils seront consolés ?

Parce que leur affliction se changera en une joie ineffable, lorsque possédant Dieu, ils se verront unis avec lui pour toute l'éternité, sans crainte d'en être jamais séparés.

Dites la quatriéme Béatitude ?

Bienheureux ceux qui sont affamés & altérés de la Justice, parce qu'ils seront rassasiés.

Qui sont ceux qui sont affamés & altérés de la Justice ?

Ceux qui connoissant combien ils sont encore éloignés de la Justice & de la Sainteté que Dieu demande dans ses enfans, s'enflamment toujours de plus en plus dans le desir d'y parvenir, & font tous leurs efforts pour dompter en eux-mêmes les passions qui les portent au déréglement.

Pourquoi est-il dit qu'ils seront rassasiés ?

Parce que leurs passions étant pleinement calmées dans l'autre vie, Dieu remplira leurs desirs avec abondance, en faisant régner sa Justice dans leur cœur.

XXI. Leçon.

Suite des Béatitudes Chrétiennes.

D*Ites la cinquiéme Béatitude ?*

Bienheureux ceux qui ſont miſéricordieux, parce qu'ils ſeront traités avec miſéricorde.

Qui ſont ceux que l'on entend par ce nom de miſéricordieux ?

Ceux qui étant touchés dans le fonds du cœur des miſeres ſpirituelles & corporelles du prochain, compatiſſent à ſes beſoins, l'excuſent dans ſes foibleſſes, lui pardonnent dans ſes égaremens, & le ſoulagent en tout ce qu'ils peuvent.

Pourquoi eſt-il dit qu'ils ſeront traités avec miſéricorde ?

Parce que Dieu leur fera miſéricorde à ſon tour, en leur pardonnant leurs péchés, & les peines dont ils ſeront redevables à ſa divine Juſtice, de la même façon qu'ils auront pardonné au prochain les offenſes commiſes contre eux.

Dites la ſixiéme Béatitude ?

Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu.

Qui ſont ceux qui ont le cœur pur ?

Comme l'or eſt pur lorſqu'il n'eſt point mêlé avec d'autres métaux : ainſi ceux-là ont le cœur pur, dont l'amour eſt tout à Dieu, ſans être ſouillé par le mélange d'aucun amour pour les créatures.

Pourquoi eſt-il dit que ceux qui ont le cœur pur verront Dieu ?

Parce que l'amour des créatures ſe mettant comme un bandeau, ou plutôt comme un nuage épais, entre nous & Dieu, remplit notre cœur de ténébres, & nous empêche de voir la vérité ; mais quand nous avons le cœur pur en n'aimant que Dieu, pour lors il ſe découvre à nous, & nous fait voir ſes divines lumieres.

Dites la ſeptiéme Béatitude ?

Bienheureux ſont les pacifiques, parce qu'ils seront appellés enfans de Dieu.

Qui ſont les pacifiques ?

Ceux dont les affections ſont tellement réglées & modérées, que non-ſeulement ils jouiſſent d'une véritable & ſincere paix avec Dieu, avec le prochain & avec eux-mêmes : mais auſſi qu'ils portent les autres par leur exemple, par leurs paroles, par leurs ſoins, à vivre de la même façon en paix & concorde avec tout le monde.

Pourquoi eſt-il dit que les pacifiques ſeront appellés enfans de Dieu ?

Parce que le Fils de Dieu n'étant venu au monde que pour y apporter la paix, ceux-là ſont avec raiſon appellés enfans de Dieu, qui, comme Jeſus-Chriſt, ne penſent & ne travaillent qu'à mettre la paix par tout.

Dites la huitiéme Béatitude ?

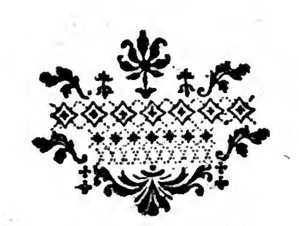
Bienheureux ceux qui ſouffrent perſécution pour la Juſtice, parce que le Royaume du Ciel eſt à eux.

Qui ſont ceux qui ſouffrent perſécution pour la Juſtice ?

Ceux qui, comme Jesus-Christ, sont exposés aux mépris, aux railleries, à l'envie, aux reproches, & à toutes sortes de mauvais traitemens, parce qu'ils parlent ou écrivent pour la défense de la vérité: & parce qu'ils disent des choses qui ne s'accordent pas avec les inclinations corrompues des amateurs du monde.

Pourquoi est-il dit que le Royaume du Ciel est à ceux qui souffrent persécution pour la Justice?

Parce que le Royaume de Dieu est le Royaume de la Vérité & de la Justice: & ainsi il appartient véritablement à ceux qui aiment la Vérité & la Justice jusqu'à souffrir toutes sortes de persécutions & la mort même pour sa défense.



III. ARTICLE.

Des Commandemens de Dieu, & des Conseils Evangéliques.

De la nécessité d'observer les Commandemens de Dieu.

A Quoi connoît-on que l'on a de la charité ou de l'amour pour Dieu & pour le prochain ?

Quand on voit que l'on est fidele à garder les Commandemens de Dieu.

Qu'appellez-vous les Commandemens de Dieu ?

On appelle Commandemens de Dieu les Loix & les Ordonnances que Dieu nous a lui-même faites pour nous prescrire la maniere dont nous devons nous comporter à son égard & à l'égard du prochain.

Celui qui dit qu'il aime Dieu & ne garde pas ses Commandemens, dit-il vrai ?

Non ; c'est un hypocrite & un menteur, qui ne fait pas ce qu'il dit.

Pourquoi cela ?

Parce que celui qui aime Dieu, doit vouloir ce que Dieu veut, & faire ce qu'il commande.

Quelle est la récompense de ceux qui gardent les Commandemens de Dieu ?

Sa bénédiction en ce monde, & la vie éternelle en l'autre.

Quelle est la punition de ceux qui ne les gardent pas ?

Sa disgrace & sa malédiction en cette vie, & l'Enfer pour toute l'éternité après leur mort.

Est-il nécessaire, pour être sauvé, de garder tous les Commandemens de Dieu ?

Oui : & si l'on manque à un seul, cela suffit pour être damné à jamais, quand on n'en fait pas pénitence avant la mort.

Combien y a-t-il de Commandemens de Dieu ?

Il y en a dix.



II. Leçon.

Les dix Commandemens de Dieu ou le Décalogue.

En vers anciens.	*Selon l'Ecriture Sainte.*	En vers nouveaux.
1. *Un seul Dieu tu adoreras, Et aimeras parfaitement.*	I. Je suis le Seigneur votre DIEU: Vous n'aurez point d'autre Dieu devant moi. Vous ne vous ferez point d'Image taillée, ni aucune figure des choses qui sont au Ciel, sur la terre ou dans les eaux : vous ne les adorerez ni ne les servirez.	1. *N'Adore que Dieu seul, ne sers que le Seigneur, L'aimant de tout ton cœur.*
2. *Dieu en vain tu ne jureras, Ni autre chose pareillement.*	II. Vous ne prendrez point le Nom du Seigneur votre Dieu en vain. Car le Seigneur ne tiendra point pour innocent celui qui aura pris en vain le nom du Seigneur son Dieu.	2. *Ne jure point en vain le nom si vénérable De ce Maître adorable.*
3. *Les Dimanches tu garderas, En servant Dieu dévotement.*	III. Souvenez-vous de sanctifier le jour du Sabbat : vous travaillerez & ferez tous vos ouvrages pendant six jours. Le septiéme est le Sabbat ou le jour du repos du Seigneur votre Dieu. Vous ne	3. *Souviens-toi qu'au saint jour que Dieu s'est consacré Il veut être honoré.*

	férez aucune œuvre en ce jour, ni vous, ni votre fils, ni votre fille, ni votre serviteur, ni votre servante, ni vos bestiaux, ni l'Etranger qui est parmi vous.	
4. *Pere & mere honoreras, Afin que vives longuement.*	IV. Honorez votre pere & votre mere, afin que vous viviez longtems sur la terre que le Seigneur votre Dieu vous donnera.	4 *Pour vivre heureusement porte un respect sincere A ton pere & ta mere.*
5. *Homicide tu ne feras. De fait ni volontairement.*	V. Vous ne tuerez point.	5. *Ne frappe ni ne blesse, & ne trempe les mains Dans le sang des humains.*
6. *Impudique point ne feras De corps ni de consentement.*	VI. Vous ne commettrez point d'adultere.	6. *Conserve ton corps chaste, & résiste en ton ame. A tout desir infâme.*

7. Le bien d'autrui tu ne prendras, Ni retiendras injustement.	VII. Vous ne déroberez point.	*7. Fuis toute volerie, & ne fais tort en rien A ton frere en son bien.*
8. Faux témoignage ne diras, Ni mentiras aucunement.	VIII. Vous ne porterez point faux témoignage contre votre prochain.	*8. Epargne son honneur, & jamais ne l'outrage Par un faux témoignagr.*
9. La femme ne convoiteras De ton prochain charnellement.	IX. Vous ne desirerez point la femme de votre prochain.	*9. Ne desire en ton cœur Ni la femme d'autrui ;*
10. Biens d'autrui ne desireras Pour les avoir injustement.	X. Vous ne desirerez point sa maison, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni aucune chose qui lui appartienne.	*10. Ni rien qui soit à lui.*

Les mêmes Commandemens de Dieu plus en abrégé.

Adore un Dieu. Ne jure en vain.
Observe le Dimanche. Honore Pere & mere.
N'ôte jamais la vie ou l'honneur à ton frere,
Et ne fais rien d'impur par œuvre ou par dessein.
Abstiens-toi du larcin, & du faux témoignage,
Ne convoite l'argent, la femme, l'héritage,
Ni rien qui soit à ton prochain.

Du premier Commandement.

Dites le premier Commandement.

UN seul Dieu tu adoreras,
Et aimeras parfaitement.

En combien de façons adore-t-on Dieu ?

En deux façons ; intérieurement ou en esprit, & extérieurement ou de corps.

Qu'est-ce qu'adorer Dieu intérieurement ou en esprit ?

Nous adorons Dieu intérieurement ou en esprit, quand en nous-mêmes & au fonds de notre cœur nous le reconnoissons comme notre Créateur, comme notre souverain Seigneur, & comme celui de qui

nous dépendons en toutes choſes, quand nous mettons en lui toute notre confiance, quand nous eſpérons de lui tout notre bonheur; quand nous l'aimons par-deſſus toutes choſes.

Qu'eſt-ce qu'adorer Dieu extérieurement ou de corps?

C'eſt témoigner par quelques actions ou mouvemens extérieurs de notre corps le reſpect que nous avons pour Dieu: comme quand nous nous découvrons lorſque l'on prononce ſon ſaint Nom, que nous chantons ſes louanges, que nous le prions de la voix, & que nous faiſons toutes les autres choſes extérieures qui ſe pratiquent dans la Religion Chrétienne?

Faut-il adorer Dieu en ces deux manieres?

Oui, parce que notre ame & notre corps étant également à Dieu, & venant également de lui, nous devons l'honorer par l'une & l'autre de ces deux parties de nous-mêmes.

N'y a-t-il pas une de ces deux adorations que Dieu demande principalement de nous?

Il demande principalement l'adoration intérieure ou en eſprit: parce que l'eſprit étant ce qu'il y a de plus excellent en l'homme, ou plutôt étant ce qui fait que l'homme eſt homme, nous n'adorons véritablement Dieu que quand nous l'adorons en vérité, c'eſt-à-dire, du cœur & de l'eſprit.

Dieu agrée-t-il l'adoration extérieure ou du corps, quand elle eſt volontairement ſéparée de l'adoration intérieure de l'eſprit, comme dans les hypocrites?

Non, elle lui est en horreur & abomination : parce que c'est se mocquer de lui avec insolence, en voulant faire paroître au-dehors que l'on a pour lui des sentimens de respect & de vénération, quoique dans la vérité on ne les ait pas au fonds du cœur.

Comment péche-t-on contre ce premier Commandement ?

En deux manieres. 1. En ne rendant pas à Dieu l'honneur qui lui est dû. 2. En rendant à d'autres que lui l'honneur qui lui appartient.

Qui sont ceux qui ne rendent pas à Dieu l'honneur qui lui est dû ?

1. Tous ceux qui ne le reconnoissent pas & ne l'adorent pas pour le vrai Dieu, comme les payens, les idolâtres, & les libertins.

2. Ceux qui ne croyent pas tout ce qu'il lui a plû de nous révéler, comme les Juifs & les Hérétiques.

3. Ceux qui désesperent de sa miséricorde, comme il arrive assez souvent aux grands pécheurs.

4. Ceux qui ne craignent pas sa justice ; & qui s'imaginent qu'il ne punira pas leurs péchés.

5. Ceux qui ne l'aiment pas par-dessus toutes choses, & qui ne le remercient pas des graces qu'ils reçoivent de lui à chaque moment.

6. Ceux qui, par mépris ou négligence, ne lui rendent pas les témoignages extérieurs d'honneur & de respect qu'il demande de nous, ou qui ont été ordonnés par l'Eglise.

Qui sont ceux qui rendent à d'autres choses l'honneur qui n'appartient qu'à Dieu ?

1. Ceux qui adorent de faux dieux, comme les Payens qui adoroient le Soleil, la Lune, les Etoiles, & des Idoles.

2. Ceux qui s'engagent au démon par quelque pacte, comme les Magiciens & les Sorciers.

3. Ceux qui se mêlent de deviner l'avenir, & de découvrir les choses secretes & cachées, en consultant les démons, ou en s'attachant à diverses observations vaines & superstitieuses.

4. Ceux qui font dépendre le bon ou le mauvais succès de leurs affaires, de certains jours, heures, semaines & autres choses semblables.

5. Ceux qui, au lieu des remedes ordinaires, se servent de paroles, de signes, & d'autres choses semblables pour la guérison de leurs maladies ou de leurs bestiaux.

6. Ceux qui mettent toute l'espérance de leur salut dans la pratique de certaines prieres ou cérémonies qui ne sont point ordonnées de Dieu ni autorisées de l'Eglise.



IV. Leçon.

De l'honneur & du culte que l'on rend à la Vierge, aux autres Saints, aux Reliques, & aux Images.

L'Honneur & le culte que l'on rend à la sainte Vierge & aux autres Saints, n'est-il point contraire au premier Commandement de Dieu ?

Bien loin de cela : c'est une suite naturelle & inséparable de l'honneur que ce premier Commandement nous ordonne de rendre à Dieu.

Comment cela ?

Parce que le plus grand honneur que nous puissions rendre à Dieu, & qui est aussi celui qu'il desire de nous, quand il veut que nous l'adorions en esprit & en vérité, c'est de l'aimer de toute notre ame, de tout notre esprit, de toutes nos forces : en un mot, c'est de l'aimer souverainement & par-dessus toutes choses. Or c'est ce que nous ne pouvons faire sans honorer en même-tems la sainte Vierge & les autres Saints.

Pourquoi ne peut-on pas aimer Dieu souverainement & par-dessus toutes choses, sans honorer la Vierge & les Saints ?

Parce que l'on ne peut pas aimer Dieu souverainement & par-dessus toutes choses, sans avoir en même-tems un sentiment d'amour pour tous ceux qui l'aiment

& qui ſont aimés de lui ; & par conſéquent ſans aimer particulierement la ſainte Vierge & les autres Saints qui lui ſont unis par une charité parfaite & conſommée ; & qu'il honore réciproquement de ſon amour, en ſe communiquant à eux, & les comblant de ſes plus grandes graces.

Que s'enſuit-il de-là ?

Il s'enſuit. 1. Que l'amour que la ſainte Vierge & les Saints ont pour Dieu, & Dieu pour eux, faiſant toute leur grandeur & toute leur excellence ; & l'honneur n'étant d'ailleurs qu'un amour reſpectueux pour l'excellence de celui qu'on honore, c'eſt avoir un véritable ſentiment d'honneur & de vénération pour la ſainte Vierge & pour les Saints, que de les aimer parce qu'ils aiment Dieu, & que Dieu les aime. 2. Il s'enſuit que cet honneur qu'on leur rend eſt une ſuite néceſſaire de celui que l'on rend à Dieu, puiſque nous n'avons pour eux ce ſentiment d'amour & de vénération, que parce que nous aimons Dieu.

Peut-on ſe mettre à genoux, & obſerver quelques autres ſemblables cérémonies pour honorer la Vierge & les Saints ?

C'eſt une ſuite ſi néceſſaire de ce ſentiment d'amour & de reſpect que l'on a pour la Vierge & pour les Saints, qu'à moins que de ſe faire une horrible violence, on ne peut pas s'empêcher de le faire paroître par ces ſortes de marques extérieures.

N'eſt-ce pas rendre à la Vierge & aux Saints le même honneur qu'à Dieu, que de ſe mettre

ainsi à genoux pour les honorer?

Non; parce qu'encore que ce soient les mêmes cérémonies extérieures, néanmoins les sentimens du cœur, qui en matiere d'honneur font toute la différence, ne sont pas les mêmes; ainsi qu'il paroît dans l'honneur que l'on rend aux Rois de la terre. Car quoique l'on se mette à genoux devant eux comme devant Dieu; néanmoins on ne prétend pas leur rendre le même honneur qu'à Dieu: parce que les sentimens intérieurs que l'on a de leur grandeur & de celle de Dieu sont différens.

Pourquoi sont-ce les sentimens du cœur qui font la différence de l'honneur?

Parce que l'honneur étant fondé sur l'estime que l'on a de l'excellence de celui qu'on honore, c'est au cœur de faire la différence de l'honneur, comme c'est à lui d'estimer chaque chose, & de lui donner son prix & son rang.

Quelle différence y a-t-il donc entre l'honneur que l'on rend à Dieu, & celui que l'on rend à la sainte Vierge & aux autres Saints?

La même qu'il y a entre l'amour que nous avons pour Dieu, & celui que nous avons pour la Vierge & pour les Saints.

Expliquez cela?

Comme nous aimons Dieu en lui & pour lui, & que nous n'aimons les Saints qu'en Dieu & pour Dieu: ainsi nous honorons Dieu en lui-même & pour lui-même, & nous n'honorons les Saints qu'en Dieu & pour Dieu. Ou pour mieux dire, comme en aimant les Saints, c'est Dieu que

nous aimons en eux, parce qu'ils ſont les ouvrages de ſa grace ; ainſi en les honorant, c'eſt Dieu que nous honorons en eux, parce qu'ils n'ont rien en eux qui mérite d'être eſtimé & honoré que ce qu'ils ont reçu de Dieu.

N'y a-t-il pas du moins quelque idolâtrie ou ſuperſtition à honorer les Images, ſoit de Jeſus-Chriſt, ſoit de la Vierge, & des autres Saints ?

Non. Car 1. quelque honneur que l'on rende aux Images, on ne croit pas qu'il y ait aucune divinité ou vertu dans ces Images, pour laquelle on doive les honorer. 2. Ce n'eſt point à ces Images que l'on demande quelque grace ou faveur. 3. On n'y met point ſa confiance comme faiſoient les Idolâtres dans leurs Idoles. 4. L'honneur qu'on leur rend ſe rapporte à Jeſus-Chriſt, à la Vierge, & aux Saints dont elles ſont les Images : en ſorte que ce ne ſont pas tant ces Images que nous honorons, que Jeſus-Chriſt, la Vierge, & les Saints qui nous ſont repréſentés par ces Images.

L'honneur que l'on rend aux Saints doit-il après leur mort s'étendre à leurs corps & à leurs Reliques ?

Si l'affection que nous avons pour nos ancêtres nous fait chérir & conſerver avec ſoin les choſes qui ont été à eux & dont ils ſe ſont ſervis, il eſt bien juſte & bien raiſonnable que même après la mort des Saints nous ayons de l'eſtime & de la vénération pour leurs corps & pour leurs reliques ; non-ſeulement parce qu'ils ont été une partie des Saints pendant leur vie :

mais aussi parce que le Saint-Esprit y a habité comme dans ses temples, & qu'il s'en est servi comme d'organes & d'instrumens pour opérer toutes sortes de bonnes œuvres.

Les corps & les reliques des Saints ont-ils quelque sentiment de l'honneur qu'on leur rend?

Non : mais les ames des Saints qui sont bienheureuses dans le Ciel, en voyant Dieu, connoissent l'honneur qu'on rend à leurs corps sur la terre. Et de plus l'honneur que l'on rend aux corps des Saints est un aveu & un témoignage de la créance que nous avons que la Providence de Dieu s'étend jusques sur les corps, & qu'un jour ils ressusciteront pour être glorieux pendant toute l'éternité.

V. Leçon.

Du second Commacdement.

Dites le second Commandement?

Dieu en vain tu ne jureras,
Ni autre chose pareillement.

Qu'est-ce que jurer?

C'est prendre Dieu à témoin de ce que nous disons ou promettons.

Est-ce toujours péché que de jurer?

C'est quelquefois rendre un honneur à Dieu, parce que c'est faire voir que nous ne voulons pas mentir, quand nous le prenons à témoin de ce que nous disons.

Quand est-ce donc péché que de jurer?

Quand on jure en vain.

Qu'appellez-vous jurer en vain ?

On jure en vain quand rien ne nous oblige de jurer.

Pouvons-nous être quelquefois obligés de jurer ?

Oui. 1. Quand il est important pour nous ou pour le prochain que l'on croye ce que nous disons. 2. Quand une personne qui a autorité sur nous, nous commande d'affirmer ce que nous disons par serment.

Cela suffit-il pour ne pas offenser Dieu en jurant ?

Il faut outre cela deux choses. 1. Que nous soyons assurés de la vérité de ce que nous disons. 2. Que nous fassions voir, en jurant, notre respect pour Dieu.

Quand péche-t-on contre ce second Commandement ?

1. Quand on jure, & que ce que l'on dit est faux, ou que l'on n'est pas entierement assuré qu'il soit vrai.

2. Quand on promet avec serment de faire une chose, & qu'ensuite on ne la fait pas.

3. Quand on promet avec jurement que l'on fera une chose qui est mauvaise ou défendue.

4. Quand rien n'oblige de jurer, comme font ceux qui jurent à chaque mot qu'ils disent.

5. Quand on fait des sermens exécrables, & qui sont contre le respect qui est dû à Dieu.

VI. Leçon.

Du troisiéme Commandement.

Dites le troisiéme Commandement ?

Les Dimanches tu garderas,
En servant Dieu dévotement.

Qu'est-ce que Dieu nous ordonne par ce troisiéme Commandement ?

Il nous ordonne d'honorer particulierement le jour de son repos.

Quel jour est le repos de Dieu ?

Dans l'ancienne Loi, c'est-à-dire, avant la venue de Jesus-Christ, c'étoit le Samedi, ou jour du Sabbat. Dans la nouvelle Loi, ou depuis la venue de Jesus-Christ, c'est le Dimanche.

Pourquoi le Samedi, ou jour du Sabbat, étoit-il le jour du repos de Dieu dans l'ancienne Loi ?

Parce que c'est le septiéme de la semaine auquel Dieu se reposa après avoir créé le monde en six jours.

Pourquoi est-ce le Dimanche dans la nouvelle Loi ?

Parce que ce fut le Dimanche que Jesus-Christ ressuscita, & qu'il commença de se reposer dans la gloire de son Pere, après avoir achevé & consommé par sa mort l'ouvrage de notre rédemption.

Que faut-il faire pour garder & honorer le Dimanche ?

Deux choses. 1. S'abstenir de toutes les œuvres serviles qui sont défendues. 2. San-

tifier ce jour en servant Dieu avec dévotion.

Quelles sont les œuvres serviles & défendues ?

Ce sont celles qui dépendent du travail de notre corps, que l'on fait faire ordinairement par les serviteurs ou gens de métier, sous l'espérance de salaire, & qui ne sont point absolument nécessaires en ce jour.

Quel service doit-on rendre à Dieu au jour du Dimanche ?

Il faut assister à la sainte Messe, & principalement à la Messe de Paroisse; entendre le Sermon & le Catéchisme quand il se fait; assister aux Vêpres & à tout le reste du Service Divin.

Quand péche-t-on contre ce troisiéme Commandement ?

1. Quand on a travaillé sans qu'il y en ait nécessité, & sans en avoir obtenu la permission de son Pasteur.

2. Quand on n'entend pas la sainte Messe, ou que l'on se contente d'en entendre seulement une partie par négligence & sans aucun empêchement légitime.

3. Quand de propos délibéré on assiste à la Messe pour toute autre fin que pour s'acquitter de ce devoir, & rendre à Dieu l'honneur qui lui est dû.

4. Quand après avoir ouï la Messe on passe le reste du jour en yvrogneries, débauches, danses, jeux & autres divertissemens profanes qui empêchent d'assister au reste du Service Divin.

VII. Leçon.

Du quatriéme Commandement.

Dites le quatriéme Commandement ?
Pere & mere honoreras
Afin que vives longuement.

Qu'est-ce qu'honorer son pere & sa mere ?

C'est les aimer, leur obéir en ce qu'ils commandent, leur porter honneur & respect, les assister dans leurs besoins corporels & spirituels.

Ne doit-on entendre par nos pere & mere, que ceux qui nous ont donné la vie ?

On doit entendre généralement tous ceux qui ont puissance sur nous, ou qui ont au-dessus de nous quelque prérogative d'âge, de mérite ou de dignité.

Qui sont ceux qui ont principalement puissance ou prérogative au-dessus de nous ?

1. Le pere & la mere qui nous ont mis au monde, nos grand-peres, grand-meres & autres en remontant.

2. Les Pasteurs de l'Eglise qui ont soin de nos ames, nos Supérieurs & autres personnes qui ont charge ou dignité dans l'Eglise.

3. Nos Pareins & Mareines & autres qui travaillent à notre instruction.

4. Les Rois, Princes, Seigneurs & Magistrats qui gouvernent les choses temporelles.

5. Nos Tuteurs, Curateurs, & autres qui nous servent de peres & de meres.

6. Les Maîtres & Maîtresses ou autres personnes auxquelles nous sommes obligés de rendre service.

Est-il nécessaire d'honorer toutes ces sortes de personnes & de leur obéir ?

Oui : on doit toujours les honorer, & leur obéir, à moins qu'ils ne commandent quelque chose contre l'obéissance qui est dûe à Dieu.

Quand péche-t-on contre ce quatriéme Commandement ?

1. Quand on n'aime pas autant que l'on doit son pere & sa mere, & les autres personnes de qui l'on dépend.

2. Quand on ne leur rend pas l'honneur qui leur est dû : qu'on leur parle avec mépris : qu'on témoigne n'en pas faire d'estime.

3. Quand ayant autorité de nous commander, on ne leur obéit pas.

4. Quand on ne les assiste pas dans le besoin qu'ils ont de nous, soit pour le corps, soit pour l'ame.

VIII. Leçon.

Du cinquiéme Commandement.

Dites le cinquiéme Commandement ?

Homicide tu ne seras
De fait ni volontairement.

Qu'est-ce que c'est qu'être homicide ?

C'est faire perdre la vie au prochain en lui donnant la mort.

De quelle vie cela se doit-il entendre ?

Cela s'entend principalement de la vie du corps : mais on le doit entendre aussi de la vie de l'ame.

Les Juges qui condamnent les criminels à la mort, & les Officiers qui exécutent leurs Jugemens, péchent-ils contre ce Commandement de Dieu ?

Non : parce que Dieu qui est le maître de la vie & de la mort, leur a donné le pouvoir de punir les crimes, & même de la peine de la mort, quand cela est avantageux pour le bien public.

Pourquoi dit-on qu'il ne faut pas être homicide ni de fait, ni volontairement ?

Parce que la seule volonté de nuire au prochain est criminelle devant Dieu, quand même on ne l'exécuteroit pas.

Ne péche-t-on contre ce Commandement que quand on donne effectivement la mort au prochain ?

On y péche encore quand on le frappe, quand on le blesse, quand on l'estropie ; & le péché est plus ou moins grand selon l'excès du mauvais traitement qu'on lui fait.

Comment fait-on perdre au prochain la vie de l'ame ?

En lui causant du scandale : c'est-à-dire, en lui donnant occasion d'offenser Dieu, & de perdre en péchant, la grace qui est la vie de l'ame.

Qu'est-ce que c'est que causer du scandale au prochain ?

C'est dire quelque parole, ou faire devant lui quelque action, qui étant mau-

vaiſe, ou en effet, ou en apparence, le porte à offenſer Dieu, ou du moins eſt capable de l'y porter.

Le ſcandale eſt-il un grand péché ?

Oui : parce que quand nous cauſons la perte du prochain par le ſcandale que nous lui donnons, nous péchons contre Jeſus-Chriſt qui eſt mort, & qui a répandu ſon ſang pour le ſalut de nos freres.

IX. Leçon.

Du ſixiéme Commandement.

Dites le ſixiéme Commandement ?

Impudique point ne feras
De corps ni de conſentement.

Qu'eſt-ce qu'être impudique ?

C'eſt commettre l'action ſale & deshonnête de la chair, dire & faire des choſes qui y portent.

Comment péche-t-on contre ce ſixiéme Commandement ?

1. Quand on accomplit l'action de la chair en quelque maniere que ce ſoit hors l'uſage légitime du mariage.

2. Quand on commet d'autres impuretés, dont le ſeul nom doit faire horreur à des ames chrétiennes.

3. Quand on fait ſur ſoi-même ou ſur d'autres perſonnes des attouchemens deshonnêtes, quand ce ne ſeroit même que des baiſers, ſi c'eſt à mauvais deſſein.

4. Quand on ſe plaît à dire des paroles

deshonnêtes, à s'entretenir de saletés, à chanter des chansons lascives.

X. Leçon.

Du septiéme Commandement.

Dites le septiéme Commandement ?

Le bien d'autrui tu ne prendras
Ni retiendras injustement.

Qu'est-ce que Dieu nous défend par ce Commandement ?

Deux choses. 1. De ne point prendre le bien du prochain par une voie injuste. 2. De ne le point retenir injustement, quand nous ne l'aurions pas pris par une voie injuste,

Quand prend-on le bien du prochain par une voie injuste ?

Quand on le lui prend sans qu'il le sçache, qu'on le trompe, qu'on le lui ôte par force & violence.

Quand retient-on injustement le bien du prochain ?

Quand on ne lui rend pas ce qui lui appartient légitimement, quoiqu'on ne lui ait pas ôté par une voie injuste.

Qui sont ceux qui péchent contre ce septiéme Commandement en prenant le bien du prochain par des voies injustes ?

1. Les larrons, qui dérobent en cachette le bien d'autrui.

2. Les voleurs, brigands, pirates, qui ôtent de vive force aux autres ce qui leur appartient.

3. Ceux qui vendent à faux poids & à fausse mesure, & qui donnent de méchante marchandise pour de bonne.

4. Ceux qui se prévalent de l'ignorance ou de la nécessité du prochain en achetant de lui à vil prix ses marchandises, ou lui vendant les leurs plus que le prix ordinaire & raisonnable.

5. Ceux qui par des faussetés ou chicanes gagnent les procès injustes.

6. Les usuriers, qui se font rendre plus qu'ils n'ont prêté.

7. Les serviteurs & servantes qui donnent le bien de leurs maîtres sans qu'ils le sçachent.

8. Les ouvriers qui travaillent à la journée, & n'employent pas le tems comme ils doivent.

Qui sont ceux qui péchent contre ce septiéme Commandement en retenant injustement le bien d'autrui.

1. Ceux qui ne payent pas leurs dettes, quoiqu'ils soient en pouvoir de le faire.

2. Ceux à qui l'on a donné quelque chose à garder en dépôt & qui ne le rendent pas.

3. Ceux qui ne payent pas les gages ou salaires de leurs serviteurs & ouvriers qui ont travaillé pour eux.

4. Ceux qui ont joui du bien d'autrui, ou qui l'ayant administré, comme sont les Fermiers, Tuteurs, Curateurs, Procureurs, n'en rendent pas un bon & fidele compte.

5. Ceux qui ayant trouvé quelque chose perdue, ne la rendent pas à celui à qu

elle appartient, ou ne ſe mettent pas en peine de ſçavoir à qui elle eſt afin de la rendre.

A quoi ſont obligés ceux qui ont pris ou qui retiennent injuſtement le bien d'autrui.

Ce n'eſt pas aſſez qu'ils s'en confeſſent. Ce péché ne leur eſt point pardonné, qu'ils n'aient rendu ce qu'ils ont pris ou retiennent injuſtement quand ils ſont en pouvoir de le rendre.

XI. Leçon.

Du huitiéme Commandement.

D*ites le huitiéme Commandement.*

Faux témoignage ne diras
Ni mentiras aucunement.

Qu'eſt-ce que Dieu nous défend par ce huitiéme Commandement ?

Trois choſes. 1. De porter faux témoignage contre le prochain. 2. De dire fauſſement du mal de lui en Juſtice ou ailleurs. 3. De mentir en quelque façon que ce ſoit.

Quand pêche-t-on contre ce Commandement ?

1. Quand étant appellé en Juſtice on ne dit pas devant le Juge la vérité des choſes que l'on ſçait, & ſur leſquelles on eſt interrogé.

2. Quand on parle mal du prochain, & que l'on ſeme contre lui des médiſances ou calomnies.

3. Quand on dit des menſonges pour

quelque raiſon que ce ſoit, quand même ce ne ſeroit que pour rire.

Quand on ſçait du mal de ſon prochain eſt-il permis de le dire ?

Quand c'eſt une choſe publique on peut en parler, pourvu que ce ne ſoit pas par malignité ni pour le diffamer davantage. Mais quand elle eſt, ou ſecrete ou ſçûe de peu de monde, c'eſt offenſer Dieu que d'en parler à des perſonnes à qui on n'en doit pas donner connoiſſance.

Qui ſont les perſonnes à qui on doit donner connoiſſance du mal ſecret de ſon prochain ?

1. Ceux qui peuvent remédier à ce mal, ou corriger le prochain. 2. Ceux qui en ſouffriroient un notable préjudice s'ils n'en étoient pas avertis.

A quoi ſont obligés ceux qui ont rendu faux témoignage en Juſtice ?

Ils ſont obligés de dédommager celui qui a ſouffert une injuſtice, parce qu'ils n'ont pas dit la vérité.

A quoi ſont tenus ceux qui ont répandu des médiſances ou des calomnies contre le prochain ?

Ils ſont obligés de réparer l'honneur qu'ils ont ôté au prochain par leur médiſance, & même à ſe rétracter des calomnies qu'il ont répandues contre lui : ſoit publiquement, ſi la calomnie a été publique : ſoit en particulier, ſi la calomnie ne s'eſt faite que devant peu de monde.



XII. Leçon.

Du neuviéme & dixiéme Commandement.

D*Ites le neuvième Commandement?*
La femme ne convoiteras
De ton prochain charnellement.

Qu'eſt-ce que Dieu nous ordonne par ce neuvième Commandement?

Après nous avoir défendu dans le ſixiéme Commandement toutes les actions extérieures d'impureté, il nous défend dans ce neuviéme de concevoir même aucun deſir criminel pour la femme du prochain; ce qui doit auſſi s'entendre de tous les autres deſirs deshonnêtes que la concupiſcence peut exciter en nous.

Quand eſt-ce que l'on péche contre ce neuviéme Commandement?

1. Quand on a la volonté d'abuſer de la femme du prochain, ou de commettre quelque autre ſorte d'impureté que ce ſoit, quoique l'on n'exécute pas cette mauvaiſe volonté.

2. Quand le deſir que l'on auroit d'épouſer la femme du prochain porte à ſouhaiter ſa mort.

3. Quand on donne ſon conſentement, & que l'on prend plaiſir aux mouvemens déréglés de la concupiſcence, quoiqu'on n'ait pas la volonté de les accomplir.

4. Quand on s'arrête avec complai-
ſance

ſancé à des penſées d'impureté, & que s'en appercevant on ne ſe met pas en peine de les repouſſer.

Dites le dixiéme Commandement ?

Biens d'autrui ne deſireras
Pour les avoir injuſtement.

Qu'eſt-ce que Dieu nous défend par ce dixiéme Commandement ?

Il nous défend non-ſeulement de prendre ou retenir injuſtement le bien d'autrui, comme il avoit fait par le ſeptiéme Commandement : mais auſſi d'avoir aucun deſir de nous enrichir, & d'augmenter nos biens au préjudice du prochain.

Ne peut-on pas deſirer de s'accommoder du bien du prochain, en le récompenſant d'ailleurs ?

Ce deſir n'eſt raiſonnable & licite, que quand le prochain veut lui-même ſe défaire de tout ce qu'il poſſede. Hors cela, nous devons être contens de ce que Dieu nous a donné, & nous ne devons point former de deſſeins ſur le bien du prochain, comme nous ne voudrions pas qu'il en formât ſur le nôtre.

Quand eſt-ce que l'on péche contre ce dixiéme Commandement ?

1. Quand on deſire avec paſſion d'avoir ce qui eſt au prochain, afin de s'accommoder en ſon particulier.

2. Quand on fait deſſein de faire de grandes maiſons & de grandes terres, en s'accommodant du bien d'autrui.

3. Quand par menaces, mauvais traitemens ou autres semblables voies, on oblige son voisin de nous vendre son bien & de nous en accommoder.

D'où vient que Dieu ayant défendu l'impureté & l'injuste détention du bien d'autrui par deux autres Commandemens, nous en défend même le desir par ces deux derniers?

C'a été, 1. Pour nous faire voir que la vraie justice de l'homme ne consiste pas seulement dans les actions extérieures; mais principalement dans le réglement des desirs du cœur, dont Dieu est le Juge & le Scrutateur. 2. Pour nous éloigner davantage de ces péchés qui commencent toujours par le déréglement de nos pensées & de nos desirs. 3. Afin que l'on ne se persuade pas d'être innocent devant Dieu, quand la volonté que l'on auroit eue de commettre ces crimes n'a pas été suivie de l'action extérieure.

Ne péche-t-on pas aussi par pensées & par desirs, contre les autres Commandemens de Dieu?

Oui: la volonté qu'on peut avoir d'y contrevenir est une rébellion à Dieu, & par conséquent un péché.

Pourquoi Dieu n'a-t-il donc pas défendu ces desirs par des Commandemens particuliers, comme il a défendu les desirs d'impureté & du bien d'autrui?

Parce que la grande inclination que nous avons aux plaisirs charnels & aux

biens de la terre, semble être plus fortement attachée à la corruption de notre nature ; & ainsi il a été en quelque façon besoin que l'obligation que nous avons de vaincre cette malheureuse inclination, nous fût plus expressément marquée.



XIII. Leçon.

Des Conseils Evangéliques.

La charité que nous avons pour Dieu se renferme-t-elle dans une simple observation de ses Commandemens ?

Non : quand elle est parfaite, elle nous porte à la pratique des conseils qu'on appelle Evangéliques.

Qu'appellez-vous Conseils Evangéliques ?

On appelle Conseils Evangéliques, certaines grandes & excellentes actions de la vertu chrétienne, qui ne sont pas commandées aux Fidéles, & dont l'observation n'est pas absolument nécessaire pour le salut.

Pourquoi les appelle-t-on des Conseils ?

Parce que Jésus-Christ a conseillé ces actions & les a proposées aux Chrétiens, comme étant ce qui est de plus parfait : mais il n'y a pas obligé aucune personne en particulier.

Qui peut donc nous porter à la pratique de ces Conseils ?

Un grand & parfait amour de Dieu, ou le desir de travailler avec plus d'assurance à notre salut.

Comment un grand & parfait amour de Dieu nous porte-t-il à la pratique des Conseils Evangéliques ?

Parce que quand on a dans le cœur un

grand & parfait amour de Dieu, on se porte volontiers à renoncer à toutes choses, pour ne penser & ne s'attacher qu'à lui.

Comment le desir de travailler avec plus d'assurance à notre salut nous fait-il embrasser la pratique des Conseils Evangéliques ?

Parce que quand on embrasse ces Conseils, & qu'on les pratique avec fidélité, on se défait tout d'un coup de diverses choses qui nous sont de grands obstacles à notre salut.

Combien y a-t-il de Conseils Evangéliques ?

Il y en a trois principaux.

Quel est le premier ?

C'est celui d'une parfaite continence ou chasteté, lorsqu'on renonce à l'usage du mariage, soit que l'on soit encore dans un état de virginité, ou non.

Quel est le second ?

C'est celui de la pauvreté Evangélique, lorsque l'on vend son bien & qu'on le donne aux pauvres, pour imiter & suivre Jesus-Christ dans sa pauvreté.

Quel est le troisiéme ?

C'est celui d'une parfaite & entiere obéissance, lorsque renonçant à soi-même & à sa propre volonté, on se soumet entiérement à la conduite d'un Supérieur, pour ne faire que ce qu'il ordonne.

Comment doit-on pratiquer ces Conseils Evangéliques ?

1. Avec une profonde humilité, en ne s'estimant pas plus, & ne s'élevant pas au-dessus de ceux qui ne sont pas dans une semblable pratique.

2. Avec une grande pureté d'intention, en ne cherchant qu'à glorifier Dieu & nous mettre en état de le ſervir plus fidélement.

3. Avec une grande application à obſerver les Commandemens de Dieu, étant perſuadé que la pratique des Conſeils eſt inutile ſans l'obſervation des Commandemens, & qu'il faut faire ce qui eſt commandé avant les choſes qui ne ſont que de conſeil.



CATÉCHISME,

OU

DOCTRINE

CHRÉTIENNE.

II. PARTIE.

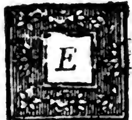
De la Grace & des moyens de l'obtenir.

I. ARTICLE.

De la Grace.

I. LEÇON.

Ce que c'eſt que la Grace.



Toit-ce aſſez que Notre Seigneur Jeſus-Chriſt nous eût enſeigné les vérités dont la connoiſſance eſt néceſſaire, pour mener une vie ſainte & chrétienne ?

Non : il a fallu outre cela, qu'il remédiât à l'impuiſſance de faire le bien, où

nous avons été réduits par le péché d'Adam ; autrement la connoissance des vérités qu'il nous a enseignées nous auroit été tout-à-fait inutile.

Pourquoi la connoissance de ces vérités nous auroit-elle été inutile?

Parce que ce n'est pas la connoissance, mais la pratique du bien, qui peut nous sauver & nous délivrer de la misere où nous sommes : comme ce n'est pas la connoissance du remede, mais l'usage, qui guérit un malade & qui le remet en santé.

Qu'est-ce que Jesus-Christ a fait pour remédier à cette impuissance où nous sommes de faire le bien?

Il a mérité par sa mort, que Dieu son Pere nous assistât dans notre impuissance, & nous donnât le secours & la force dont nous avons besoin pour faire tout ce qu'il demande de nous.

Comment appelle-t-on ce secours de Dieu?

On l'appelle la Grace.

Qu'est ce que veut dire ce mot de Grace?

Le mot de Grace signifie quelquefois la bonne volonté de Dieu envers l'homme : mais le plus souvent & de la maniete que nous en parlons ici, on entend par ce mot un don purement gratuit que Dieu fait à l'homme.

Qu'appellez-vous un don purement gratuit?

Le don d'une chose que nous n'avons point méritée, & qui ne nous est dûe en aucune maniere que ce soit.

Y a-t-il plusieurs sortes de Graces?

Oui : 1. Il y a des Graces qui sont d'un ordre purement naturel, comme la viva-

cité de l'esprit, la santé, la force du corps. 2. Il y en a qui sont tout-à-fait hors de nous, comme l'Incarnation du Fils de Dieu, sa Prédication, ses Miracles, sa Passion, sa Mort, & tout ce qu'il a fait pour notre Rédemption. 3. Il y en a qui nous sont données pour le salut du prochain plus que pour le nôtre, comme la facilité d'expliquer les Mysteres de la Foi, le don des miracles, le don de prophétie. 4. Il y en a qui nous sont données pour notre propre sanctification, & pour nous rendre saints & agréables aux yeux de Dieu. Et celles-ci sont, ou habituelles, c'est-à-dire, permanentes, comme est la grace qu'on appelle sanctifiante : ou actuelles, & qui ne sont en nous que quand nous faisons ou que nous sommes excités intérieurement à faire quelque bonne action pour notre salut. 5. Ces graces actuelles sont encore de deux sortes : les unes qui nous donnent seulement le pouvoir de faire le bien, & que l'on appelle suffisantes : les autres qui nous font faire le bien, & que l'on nomme efficaces.

Pourquoi donne-t-on le nom de Grace à tous ces différens dons de Dieu?

Parce que nous les recevons de la pure bonté & miséricorde de Dieu, sans avoir rien fait de notre part pour les mériter.

Quelle est la Grace que notre Seigneur Jesus-Christ nous a principalement méritée par sa mort ?

C'est la Grace qui nous est donnée pour notre propre sanctification, c'est-à-dire, celle qui nous rend saints & agréables de-

vant Dieu, & par laquelle nous menons une vie sainte & chrétienne, en fuyant le péché, pratiquant les vertus chrétiennes, & observant avec fidélité les Commandemens de Dieu.

Comment appelle-t-on cette Grace?

On l'appelle quelquefois tout simplement la Grace de Jesus-Christ, parce que Jesus-Christ nous l'a méritée par sa mort. D'autres fois on la nomme la Grace du Rédempteur ou du Sauveur, parce que c'est cette Grace qui répare le désordre que le péché d'Adam avoit fait dans tout le genre humain, & parce qu'elle opere notre rédemption & notre salut. On l'appelle aussi quelquefois la grace médicinale, parce que c'est cette grace qui guérit les plaies que nous avons reçues du péché du premier homme.

Que fait en nous cette Grace de Jesus-Christ pour guérir les plaies que nous avons reçues du premier homme.

1. Elle fait que la lumiere de la vérité, qui nous étoit auparavant insupportable, comme celle du soleil à des yeux infirmes, nous devient douce & agréable. 2. Elle nous fait vaincre les inclinations corrompues de notre nature. 3. Elle nous détache de nous-mêmes & des créatures, pour nous attacher uniquement à Dieu, & ne chercher que Dieu dans tout ce que nous faisons. 4. Elle nous donne non-seulement le pouvoir, mais aussi la volonté de faire ce que Dieu demande de nous.

II. LEÇON.

De la néceſſité de la Grace pour vivre chrétiennement.

LA Grace de Jeſus-Chriſt nous eſt-elle néceſſaire pour vivre chrétiennement ?

Elle nous eſt ſi néceſſaire, que ſans elle, non-ſeulement nous ne pouvons pas faire quoi que ce ſoit pour notre ſalut; mais que nous ne pouvons pas même en avoir la volonté ni la penſée.

Pouvons-nous faire quelque choſe pour mériter cette Grace ?

Nous ne pouvons en aucune façon mériter la premiere Grace par laquelle nous entrons au ſervice de Dieu. Il faut que Dieu nous la donne par un effet de ſa pure miſéricorde envers nous.

Ne pouvons-nous pas du moins nous diſpoſer à recevoir la premiere Grace de Dieu ?

Non : avant qu'il commence de nous faire miſéricorde, il n'y a en nous que péché & corruption.

Suffit-il, pour vivre chrétiennement, que Dieu nous donne la premiere Grace par laquelle nous entrons à ſon ſervice ?

Non : il faut qu'il nous donne une nouvelle Grace à chaque bonne action que nous devons faire pour avancer dans la voie de notre ſalut ; autrement nous ne ſommes pas long-tems ſans retourner en arriere, & ſans retomber dans notre premier état.

Nous sommes donc dans une continuelle dépendance de la miséricorde de Dieu pour vivre saintement ?

Oui : quelque bonne vie que nous ayons menée ou que nous menions, nous avons toujours besoin que Dieu nous donne sa Grace pour surmonter les tentations qui nous portent au mal, & pour faire les bonnes œuvres qui nous sont commandées ; mais sur-tout ; nous avons besoin d'une Grace spéciale pour persévérer dans la justice jusqu'à la fin.

D'où vient cette grande nécessité que nous avons de la Grace de Dieu pendant toute notre vie ?

Elle vient de ce que nous ne sommes jamais entiérement guéris en ce monde de la corruption que le péché d'Adam a causée en nous. Car il nous en reste toujours quelque déréglement que nous ne pouvons vaincre autrement que par une continuelle assistance de la Grace.

Y a-t-il quelques moyens ordinaires par lesquels nous obtenons la Grace ?

Il y en a deux. La Priere & les Sacremens.



II. ARTICLE.

De la Priere.

I. LEÇON.

De la Priere en général.

QU'*est-ce que la Priere ?*

C'est une élévation de notre ame vers Dieu, pour lui représenter nos besoins, & lui demander le secours de sa Grace ?

Faut-il prier souvent ?

Notre misere est continuelle pendant que nous sommes en cette vie, & nous avons continuellement besoin de l'assistance de Dieu pour nous en délivrer. C'est donc pourquoi notre priere doit aussi être continuelle & sans intermission.

Pouvons-nous prier continuellement ?

Oui : il ne faut pour cela que desirer continuellement d'être à Dieu, & pratiquer tantôt une maniere de prier, tantôt l'autre.

Quelles sont les différentes manieres de prier Dieu ?

Il y en a plusieurs : mais elles se réduisent à cinq principales. Car on peut prier Dieu par pensée, par action, par

fouffrance, par paroles, & même par le filence.

Comment prions-nous Dieu par penfée ?

Lorfque nous nous mettons devant Dieu en efprit, & que nous ne lui parlons que du cœur pour lui demander les chofes dont nous avons befoin.

Comment prions-nous Dieu par action ?

Lorfque menant une vie fainte & chrétienne, & que faifant toutes nos actions, même les plus ordinaires, dans la vûe de Dieu & avec foumiffion à fa fainte volonté, nous méritons par nos bonnes œuvres, non-feulement la gloire du Ciel, mais auffi les graces qui font néceffaires pour y parvenir.

Comment prions-nous Dieu par fouffrance ?

Lorfque fupportant avec patience & humilité les afflictions & les difgraces qu'il plaît à Dieu de nous envoyer, nous attirons fur nous fa miféricorde, & méritons qu'il nous départe fes faveurs.

Comment prions-nous Dieu par notre filence ?

Lorfque découvrant à Dieu notre mifere, nous nous tenons en fa préfence fans lui demander qu'il nous en délivre : comme font affez fouvent les mendians, qui fans rien dire davantage, fe contentent d'expofer leurs plaies & leur pauvreté aux yeux des paffans pour les émouvoir à compaffion.

Comment prions-nous Dieu par nos paroles ?

Lorfque nous exprimons par les paroles de notre bouche les fentimens de notre

cœur, & que nous élevons notre voix à Dieu pour lui repréſenter notre miſere & implorer ſon aſſiſtance.

Comment appelle-t-on ordinairement cette maniere de prier Dieu par paroles ?

On l'appelle Oraiſon ou Priere vocale, c'eſt-à-dire, qui ſe fait de la voix.

Y a-t-il beaucoup de Chrétiens qui prient Dieu continuellement, en le priant tantôt en l'une, tantôt en l'autre de ces cinq manieres ?

Non, il y en a fort peu. Car les imparfaits, dont le nombre eſt infiniment plus grand que celui des parfaits, ſont le plus ſouvent emportés par les objets préſens, qui les empêchent de s'appliquer à Dieu pour gémir en ſa préſence de leurs miſeres & implorer le ſecours de ſa grace.

Que doivent-ils donc faire pour ſuppléer à ce défaut ?

Ils doivent prendre certaines heures dans le jour, comme le matin, le ſoir, & quelques autres heures, où ils ſe ſéparent de toutes leurs autres occupations, pour s'appliquer entiérement à Dieu, pour l'adorer, le bénir, le remercier de ſes graces, & lui demander celles dont ils ont continuellement beſoin.



II. LEÇON.

De l'Oraison Dominicale.

QUelle est la principale Priere que nous devons faire à Dieu ?

La Priere de notre Seigneur, que l'on appelle autrement l'Oraison Dominicale, ou le *Pater noster*.

Pourquoi l'appelle-t-on la Priere ou l'Oraison de notre Seigneur ?

Parce que notre Seigneur l'enseigna lui-même à ses Apôtres, lorsqu'ils lui demanderent de leur apprendre à prier Dieu.

Dites cette Priere en Latin.

PAter noster qui es in Cœlis : Sanctificetur nomen tuum : Adveniat regnum tuum : Fiat voluntas tua sicut in Cœlo & in Terrâ : Panem nostrum quotidianum da nobis hodiè : Et dimitte nobis debita notra, sicut & nos dimittimus debitoribus nostris : Et ne nos inducas in tentationem ; sed libera nos à malo. Amen.

Dites la même Priere en François.

NOtre Pere qui êtes dans les Cieux, que votre nom soit sanctifié : Que votre regne arrive : Que votre volonté soit faite sur la Terre comme dans le Ciel :

Donnez - nous aujourd'hui notre pain quotidien : Et pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés : Et ne nous laissez pas succomber à la tentation ; mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

A qui parlons-nous en faisant cette Priere ?

Nous parlons à Dieu.

Comment l'appellons-nous ?

Nous l'appellons notre Pere.

Pourquoi appellons-nous Dieu notre Pere ?

1. Parce que c'est lui qui nous a donné la vie, & qui nous la conserve.

2. Parce qu'il nous associe par sa grace à Jesus-Christ son Fils, & nous fait comme lui, ses enfans & les héritiers de sa gloire.

Pourquoi disons-nous notre Pere & non pas mon Pere ?

Parce que comme les membres d'un corps n'agissent pas pour eux seuls, mais pour tout le corps ; ainsi nous ne devons pas faire cette Priere pour nous seuls, mais pour tous les Fidéles en général, qui ne font avec nous qu'un même Corps, dont Jesus-Christ est le Chef.

Dieu étant par-tout, pourquoi ajoutons-nous, Qui êtes dans les Cieux ?

1. Pour nous apprendre que nous devons demander les biens du Ciel, & non pas ceux de la Terre. 2. Pour montrer que ce n'est que dans le Ciel qu'il nous donne l'héritage que nous attendons de lui comme de notre Pere.

Combien faisons-nous de demandes à Dieu dans cette Priere ?

Sept.

III. Leçon.

Des trois premieres Demandes de l'Oraison Dominicale.

D*Ites la premiere demande ?*

Que votre nom soit sanctifié.

Que demandons-nous à Dieu en lui faisant cette demande ?

Nous lui demandons qu'il fasse la grace aux hommes & à nous principalement, de connoître son saint Nom, de le bénir, d'espérer en lui, de l'aimer & de l'honorer comme nous devons.

Qui sont ceux qui sanctifient véritablement le Nom de Dieu.

Ce sont ceux qui vivent comme de vrais Chrétiens, & qui par leur bonne vie le glorifient, & excitent les autres à le glorifier.

Dites la seconde demande ?

Que votre Regne arrive.

Quel est ce Regne de Dieu dont nous demandons la venue ?

Nous ne demandons pas sa venue de ce Regne par lequel Dieu est le Roi & le Maître souverain de toutes les créatures. Ce Regne est inséparable de sa divinité. Mais nous lui demandons qu'il regne en nous par sa grace, en assujettissant notre volonté à la sienne, afin que nous régnions un jour avec lui dans la gloire.

Dites la troisiéme demande ?

Que votre volonté soit faite sur la Terre comme dans le Ciel.

Qu'entendez-vous par la volonté de Dieu ?

1. Ce qu'il veut que nous fassions.

2. Ce qu'il a ordonné de nous & des autres créatures.

Qu'est-ce que Dieu veut que nous fassions ?

Il veut que nous gardions ses divins Commandemens : que nous pratiquions les vertus chrétiennes : & que nous imitions son Fils dans la vie sainte dont il nous a donné l'exemple.

Qu'entendez-vous par ce que Dieu a ordonné de nous ou des autres créatures ?

On entend tout ce qui nous arrive, ou à nos proches, dans le cours de la vie, comme la santé, les maladies, la mort, la pauvreté, les richesses, les afflictions, les disgraces, n'y ayant rien en tout cela qui ne se fasse & n'arrive par l'ordre de la divine Providence.

Que demandons-nous donc à Dieu en lui demandant que sa volonté soit faite ?

1. Qu'il nous donne la grace de garder ses divins Commandemens, & de mener une vie chrétienne. 2. Que tout ce qu'il a ordonné de nous & des autres créatures qui nous touchent, s'accomplisse en la maniere qu'il a ordonné.

Pourquoi ajoutez-vous ces mots, sur la Terre comme dans le Ciel ?

Pour montrer que nous devons obéir & être soumis à la volonté de Dieu sur la terre avec autant d'amour & de promptitude que les Anges & les Saints dans le Ciel.

IV. Leçon.

De la quatriéme & cinquiéme Demande de l'Oraison Dominicale.

D*Ites la quatriéme demande ?*

Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien.

Quel pain demandons-nous à Dieu en lui faisant cette demande ?

Nous lui demandons deux sortes de pains. Le pain de l'ame, & le pain du corps.

Qu'entendez-vous par le pain de l'ame ?

1. La parole de Dieu qui nourrit notre esprit en nous donnant la connoissance de la vérité. 2. La grace de Jesus-Christ, sans laquelle nous ne pouvons, ni éviter aucun péché, ni faire aucun bien. 3. Le corps du même Sauveur, qui nous est donné dans l'Eucharistie pour la nourriture de nos ames.

Qu'entendez-vous par le pain du corps ?

Tout ce qui est nécessaire pour conserver la vie du corps, comme sont la nourriture, les vêtemens, le logement & autres choses semblables, entre lesquelles le pain tient le premier lieu.

Pourquoi ce pain est-il appellé quotidien ?

Le mot Quotidien, signifie ce qui est pour tous les jours : & le pain, soit de l'ame, soit du corps, est appellé quotidien, parce que nous en avons besoin chaque jour.

Pourquoi, en demandant ce pain, ne le demande-t-on que pour aujourd'hui : c'est-à-dire, pour le jour présent ?

Parce que nous ne devons point nous mettre en peine du lendemain, c'est-à-dire, de l'avenir : mais après que l'on a pourvû à ses nécessités autant que la prudence le requiert, il faut se remettre du surplus à la providence de Dieu.

Dites la cinquiéme demande ?

Pardonnez - nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.

Que demandons-nous à Dieu par cette cinquiéme demande ?

Nous lui demandons pardon de tous les péchés que nous commettons tous les jours contre lui, en protestant que de notre côté nous pardonnons au prochain les offenses que nous avons reçues de lui.

Faut-il pardonner à ceux qui nous ont offensés, quand nous faisons cette priere ?

Oui : si nous voulons que Dieu nous pardonne ; parce que ce n'est qu'à cette condition que nous demandons le pardon de nos péchés.

Qu'est-ce que c'est que pardonner au prochain les offenses que l'on a reçûes de lui ?

C'est oublier entiérement l'injure qu'il nous a faite : n'en avoir aucun ressentiment : ne penser point à s'en venger : être prêt de le servir dans toutes les choses où il a besoin de nous.

Ceux qui disent qu'ils ne veulent point de

mal au prochain, mais qu'ils ne peuvent se résoudre de le voir, lui pardonnent-ils véritablement les offenses qu'ils en ont reçues ?

Non : car ne vouloir pas voir le prochain après qu'on dit qu'on lui a pardonné ; c'est une marque que l'on n'a pas oublié sa faute, & que l'on a encore du ressentiment contre lui.

V. LEÇON.

De la sixiéme & septiéme Demande de l'Oraison Dominicale.

Dites la sixiéme demande ?

Ne nous laissez pas succomber à la tentation.

Qu'appellez-vous tentation ?

On appelle tentation tout ce qui nous porte à offenser Dieu.

Que demandons-nous à Dieu par cette sixiéme demande ?

Nous lui demandons la force & la grace qui nous est nécessaire pour vaincre les efforts par lesquels nos ennemis tâchent de nous faire tomber dans sa disgrace, en nous portant à l'offenser.

Qui sont ces ennemis ?

Il y en a trois, le diable, le monde & la chair.

Qu'entendez-vous par le diable ?

Toutes les puissances de l'Enfer, qui ayant été chassées du Ciel, tâchent par toutes sortes de moyens de rendre l'homme

indigne de la miséricorde de Dieu, afin qu'il ne jouisse pas du bonheur qu'elles ont perdu par leur orgueil.

Qu'entendez-vous par le monde ?

La contagion qui se trouve dans la fréquentation & dans la compagnie des hommes, lesquels nous portent au mal par leurs exemples, par leurs discours & par les mauvaises maximes qui y regnent.

Qu'entendez-vous par la chair ?

Cette inclination corrompue qui regne en nous-mêmes, & qui nous porte à suivre les déréglemens de nos passions.

Dites la septiéme demande ?

Mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

De quel mal demandons-nous à Dieu d'être délivrés ?

1. De l'empire & de la servitude du démon. 2. Des miseres & afflictions de cette vie. 3. Des maux de l'autre vie, qui sont l'Enfer & le Purgatoire.

Devons-nous demander à Dieu qu'il nous délivre des miseres & afflictions de cette vie ?

Oui : mais avec une entiere soumission à sa volonté ; c'est-à-dire, que si c'est pour sa gloire, nous pouvons lui demander qu'il nous en délivre : sinon, nous devons lui demander la grace de les souffrir avec patience.

Que veut dire ce mot, Amen, *ou* Ainsi soit-il, *par lequel on finit la priere du Seigneur?*

Ce mot est comme une répétition abrégée de notre Priere ; & il marque le desir que nous avons d'être exaucés dans tout ce que nous avons demandé à Dieu.

VI. Leçon.

De l'Invocation des Saints.

Pouvons-nous adreſſer notre priere à d'autres qu'à Dieu ?

Nous nous recommandons tous les jours aux prieres des gens de bien qui vivent avec nous. Nous pouvons bien auſſi à plus forte raiſon, nous recommander aux prieres des Saints qui regnent avec Dieu, & qui ſont toujours unis avec nous par les liens d'une parfaite charité.

N'eſt-ce pas faire injure à Dieu que d'adreſſer ſes prieres à d'autres qu'à lui ?

Non : parce que quand nous prions les Saints, nous n'attendons pas d'eux les graces dont nous avons beſoin pour notre ſalut. Nous les prions ſeulement de joindre leurs prieres aux nôtres, afin d'obtenir par leur interceſſion & par leurs mérites, ce que nous n'eſpérons que de la ſeule miſéricorde de Dieu.

N'eſt-ce pas du moins avoir plus de confiance aux Saints qu'en Jeſus-Chriſt, qui eſt notre Médiateur & notre Avocat auprès de ſon Pere ?

Non : parce que les Saints n'ont d'accès auprès de Dieu, que parce qu'ils ont été purifiés & ſanctifiés dans le ſang de Jeſus-Chriſt : mais davantage ni leurs prieres ni les nôtres ne ſont efficaces auprès de Dieu, que

que parce que c'eſt Jeſus-Chriſt qui les lui préſente.

Quels Saints devons-nous prier ?

C'eſt bien fait de les prier tous en général, parce que tous ont le pouvoir & la volonté d'intercéder pour nous auprès de Dieu : néanmoins on peut en particulier prier ceux à qui l'on a plus de dévotion, & ſur-tout la ſainte Vierge Mere de notre Seigneur Jeſus-Chriſt.

Pourquoi devons-nous particulierement prier la ſainte Vierge ?

Parce que de tous les Saints, c'eſt elle qui a été élevée à un plus haut degré de gloire, & qui, comme Mere de notre Rédempteur, a plus de pouvoir pour nous obtenir de ſon Fils les graces dont nous avons beſoin.

VII. LEÇON.

De la Salutation de l'Ange à la ſainte Vierge.

QUelles prieres doit-on faire à la ſainte Vierge ?

Celles qui ſont approuvées par l'Egliſe ; mais principalement celle que l'on appelle la Salutation de l'Ange, ou l'*Ave Maria*.

Dites cette Priere en Latin.

AVe, Maria, gratiâ plena. Dominus tecum. Benedicta tu in mulieribus. Et benedictus fructus ventris tui Jesus. Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus nunc & in horâ mortis nostræ. Amen.

Dites la même Priere en François.

JE vous salue, Marie, pleine de grace. Le Seigneur est avec vous. Vous êtes bénie entre toutes les femmes, & le fruit de vos entrailles Jesus est béni. Sainte Marie, Mere de Dieu, priez pour nous pécheurs maintenant & à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

Pourquoi appelle-t-on cette Priere la Salutation de l'Ange?

Parce que les premieres paroles qui la composent, sont celles dont l'Ange se servit quand il annonça à la sainte Vierge qu'elle concevroit le Fils de Dieu, en lui disant: *Je vous salue, pleine de grace, le Seigneur est avec vous.*

De qui sont les autres paroles qui composent cette Priere?

Celles qui suivent ces premieres, sont celles de sainte Elisabeth, lorsqu'elle reçut la visite de la sainte Vierge & qu'elle lui dit: *Vous êtes bénie entre toutes les femmes, & le fruit de vos entrailles est béni.* Les autres ont été ajoutées par la dévotion des Fidéles, & approuvées par l'usage de l'Eglise.

VIII. Leçon.

Des Abus qu'il faut éviter dans l'invocation des Saints, & dans la dévotion à la sainte Vierge.

N*Y a-t-il point d'abus à éviter dans l'invocation des Saints, & dans la dévotion à la sainte Vierge ?*

Il y en a plusieurs, & qui ne sont que trop communs parmi les personnes mal instruites.

Quel est le plus grand de ces abus ?

C'est de croire, comme font plusieurs personnes déréglées, qu'en pratiquant quelque dévotion à la sainte Vierge, comme de dire son chapelet, ou de porter le scapulaire, on est assuré de n'être point damné, parce que la sainte Vierge obtient infailliblement de Dieu que tous ses dévots ne meurent point en état de damnation.

En quoi consiste la grandeur de cet abus ?

En ce qu'il est cause que ces personnes, au lieu de se faire la violence qu'ils devroient pour vivre chrétiennement, & pour mortifier les passions qui les entraînent dans le péché, continuent toute leur vie dans le désordre : parce qu'ils s'imaginent qu'en disant le chapelet ou portant le scapulaire, ils ont trouvé un moyen facile & assuré de faire leur salut, sans être obligés de quitter leur vie criminelle. Mais c'est

aussi ce qui fait que la Vierge & les Saints rejettent toutes ces sortes de dévotions, parce que ceux qui ne plaisent pas à Dieu par leurs méchantes actions, ne peuvent plaire à la Vierge & aux Saints, qui mettent tout leur honneur dans celui que l'on rend à Dieu, & qui se croient deshonorés quand Dieu est deshonoré.

Quelle est la source de cet abus ?

C'est la malheureuse attache que nous avons à tout ce qui flatte les inclinations corrompues de notre cœur. Car comme, nonobstant tous nos déréglemens, nous desirons d'être bienheureux après notre mort ; quand on nous propose quelque moyen de nous sauver qui a quelque apparence de piété, & qui ne nous empêche pas de satisfaire nos passions, nous l'embrassons avec plaisir, & nous nous persuadons aisément, que sans marcher par une voie si étroite, nous ne laisserons pas d'assurer notre salut. Mais ce qui contribue encore beaucoup à entretenir cet abus, c'est la fausse imagination où sont plusieurs personnes, que la sainte Vierge a plus de douceur & de miséricorde que son Fils.

Qui peut avoir donné lieu à cette imagination ?

Plusieurs fausses Histoires rapportées en divers Livres, & par lesquels on veut que la sainte Vierge ait obtenu le salut de ses dévots, que son Fils vouloit damner à cause de leur méchante vie.

Que faut-il faire pour ne pas tomber dans cet abus ?

Il faut se tenir ferme dans la foi de l'Eglise Catholique, qui nous apprend qu'il

eſt pieux & utile d'invoquer les Saints ; mais qu'il eſt abſolument néceſſaire de mettre toute notre confiance en Jeſus-Chriſt : parce que, comme dit l'Ecriture-ſainte, il n'y a point de ſalut par aucun autre que par lui : nul autre Nom ſous le Ciel n'ayant été donné aux hommes par lequel nous devions être ſauvés.

Que concluez-vous de-là ?

Deux choſes. 1. Que notre principale dévotion doit être pour Jeſus-Chriſt, qui, après s'être livré à la mort pour nos péchés, a continué & continue toujours, depuis qu'il eſt monté au Ciel, d'intercéder pour nous auprès de ſon Pere. 2. Que Jeſus-Chriſt nous déclarant lui-même, que quelque dévots que nous lui ſoyons, en l'appellant, Seigneur, Seigneur, néanmoins nous n'entrerons point au Royaume de Dieu, ſi nous ne faiſons la volonté de ſon Pere. Nous ne devons pas, à plus forte raiſon, eſpérer de faire notre ſalut, quoique nous ſoyons dévots à la Vierge & aux autres Saints, ſi nous ne faiſons pénitence, ainſi que Dieu nous l'ordonne, & ſi nous ne quittons le péché pour vivre en vrais Chrétiens.

III. ARTICLE.

Des Sacremens.

I. Leçon.

Des Sacremens en général.

QU'eſt-ce qu'un Sacrement ?

C'eſt un ſigne ſacré qui a été inſtitué par notre Seigneur Jeſus-Chriſt pour ſanctifier les hommes, en les mettant ou les conſervant dans l'état de la grace.

Que veut dire ce mot de Signe ?

Il ſignifie une choſe que nous voyons, & qui nous en fait connoitre une autre que nous ne voyons pas: comme quand nous voyons de la fumée en quelque lieu, & que par-là nous connoiſſons qu'il y a du feu, quoique nous ne le voyions pas.

Pourquoi dites-vous qu'un Sacrement eſt un Signe ?

Parce que nous y voyons une choſe qui nous en fait connoître une autre que nous ne voyons pas. Ainſi, dans le Batême, nous voyons verſer de l'eau ſur la tête d'un enfant, & nous connoiſſons que ſon ame eſt nétoyée du péché originel & remplie de la grace, quoique cela ne paroiſſe pas à nos yeux.

Qu'appellez-vous une chose sacrée ?

On appelle une chose sacrée, celle qui est particulierement destinée au service de Dieu, comme une Eglise ou un Calice : & au contraire, une chose est appellée profane, quand on peut s'en servir à toutes sortes d'usage, comme une maison ou une grange.

Pourquoi dites-vous qu'un Sacrement est un Signe sacré ?

Parce que c'est une chose particulierement destinée pour consacrer les hommes à Dieu, & les mettre en état de lui rendre des services qui lui soient agréables.

Pourquoi un Sacrement doit-il avoir été institué par notre Seigneur Jesus-Christ ?

Parce que comme ç'a été lui seul qui a mérité, par sa mort, que Dieu nous reçût en sa grace, il n'y a aussi que lui seul qui ait dû donner à certaines choses la vertu de nous communiquer cette grace.

Qu'appellez-vous sanctifier les hommes ?

C'est les nétoyer de leurs péchés, & les rendre saints & agréables à Dieu ; ou augmenter leur sainteté quand ils l'ont déja reçue.

Pourquoi dites-vous qu'un Sacrement a été institué pour sanctifier les hommes ?

Parce que le dessein de Jesus-Christ, en instituant les Sacremens, a été de nous les donner comme des moyens pour effacer nos péchés, & pour nous rendre justes & agréables à Dieu.

Pourquoi dites-vous que les Sacremens nous mettent ou nous conservent dans l'état de la grace ?

Parce que les uns, sçavoir, le Batême & la Pénitence, nous remettent dans la grace de Dieu en effaçant les péchés; les autres nous conservent dans cette grace, ou même l'augmentent après que nous l'avons reçue, comme la Confirmation, l'Eucharistie & les autres,

Combien y a-t-il de Sacremens?

Sept. Le Batême, la Confirmation, l'Eucharistie, la Pénitence, l'Extrême-Onction, l'Ordre & le Mariage.

II. Leçon.

Du Batême.

Ce que c'est que le Batême.

Qu'est-ce que le Batême?

C'est un Sacrement par lequel nous sommes faits Chrétiens.

Comment donne t-on ce Sacrement?

On verse de l'eau sur la tête ou sur quelque autre partie du corps de celui que l'on batise, en disant ces paroles: *Je te batise au nom du Pere, & du Fils, & du Saint-Esprit.*

Qu'est-ce que cette eau & ces paroles font en celui qui est batisé?

Elles le nétoient du péché originel, & de tous ceux qu'il peut avoir commis depuis sa naissance, s'il est en âge de raison, pourvû qu'il s'en repente. Elles le consacrent à Dieu & le font son enfant.

Elles le font être à Jesus-Christ, & le rendent membre de son Corps, qui est l'Eglise.

Qui a donné tant de force à l'eau & aux paroles dont on se sert pour batiser ?

C'est notre Seigneur qui a institué ce Sacrement, & qui nous a mérité par sa mort la rémission de nos péchés, & la grace par laquelle nous sommes faits enfans de Dieu.

Pourquoi dites-vous que par le Batême nous sommes consactés à Dieu ?

Parce qu'en recevant le Batême, nous renonçons au diable & au monde dont il est le Prince. Nous promettons de n'être plus dorénavant qu'à Dieu ; & nous nous obligeons de garder ses saints Commandemens, & de mener une vie sainte & chrétienne.

Qu'appellez-vous renoncer au diable & au monde ?

C'est renoncer au péché : c'est renoncer au desir déréglé des biens de la terre : c'est renoncer aux vains honneurs du siécle : c'est renoncer aux faux plaisirs du corps & à toutes les superfluités d'habits, de festins, & d'autres choses semblables, ausquelles le diable & le monde nous engagent

Pourquoi sommes-nous faits enfans de Dieu par le Batême ?

Parce que Dieu nous y communique la grace d'une nouvelle vie, en nous communiquant son Saint-Esprit : de sorte que nous sommes ses enfans selon l'esprit : comme, par la vie que nous avons reçûe

de nos parens selon la chair, nous avons été faits enfans d'Adam.

En quoi consiste cette nouvelle vie que nous recevons dans le Batême ?

Elle consiste dans une justice & dans une sainteté véritable, que l'Esprit de Dieu, qui réside en nous, nous communique, & qui fait que mourant, au péché & à nous-mêmes, nous ne vivons que pour Dieu.

Pourquoi dites-vous que le Batême nous fait être à Jesus-Christ ?

Parce que la grace de la Rédemption que nous recevons dans ce Sacrement, nous retire de la puissance du démon, & nous fait être désormais à Jesus-Christ, comme à notre Libérateur & comme à notre Seigneur, qui nous a achetés au prix de son Sang.

Comment sommes-nous faits membres de l'Eglise par le Batême ?

Parce que nous sommes enrôlés par ce Sacrement au nombre de ceux qui font profession de suivre Jesus-Christ, & qui esperent arriver un jour par sa grace au Royaume du Ciel. Mais de plus, par ce Sacrement nous avons droit de participer aux prieres, aux bonnes œuvres, aux autres Sacremens, & à tous les biens spirituels de l'Eglise.



III. Leçon.

De la nécessité du Batême.

Est-il nécessaire d'être batisé ?

Oui : c'est une chose si nécessaire, que personne, non pas même les petits enfans, ne peuvent être sauvés sans avoir reçu ce Sacrement.

D'où vient que ce Sacrement est si nécessaire ?

Cela vient de ce que nous ne pouvons être sauvés que par l'application qui nous est faite de la mort de Jesus-Christ, comme du prix de notre Rédemption. Or, la mort de Jesus-Christ n'est appliquée, ainsi qu'il l'a lui-même voulu, qu'à ceux qui reçoivent le Batême, ou qui l'ont reçu auparavant.

N'y a-t-il point quelques moyens qui suppléent au défaut du Batême ?

Oui : il y en a deux. Le martyre, & une volonté sincere de recevoir le Batême, quand on est dans l'impossibilité de le recevoir effectivement. D'où vient que l'on distingue ordinairement trois sortes de Batêmes : le Batême d'eau, le Batême d'esprit, & le Batême de sang.

Qu'entend-on par le Batême d'esprit ?

Quand des personnes qui ont atteint l'usage de la raison, sont dans une véritable & sincere résolution d'embrasser la foi de Jesus-Christ, & que desirant d'être batisés, ils en sont empêchés par des ob-

ſtacles qui ne dépendent pas d'eux, cela s'appelle un Batême d'eſprit ou de deſir; parce que ce deſir formé en eux par le Saint-Eſprit leur tient alors lieu du Batême même.

Pourquoi cela ne ſe trouve-t-il que dans les perſonnes qui ont atteint l'uſage de la raiſon ?

Parce que les enfans qui n'ont pas encore l'uſage de la raiſon, ne peuvent pas ni connoître ni deſirer le Batême: & ainſi ils ne peuvent être ſauvés qu'en le recevant effectivement.

Qu'appelle-t-on Batême de ſang ?

Quand une perſonne qui n'a pas été batiſée, ſouffre la mort pour Jeſus-Chriſt, cela s'appelle un Batême de ſang: & on dit que cette perſonne eſt batiſée en ſon ſang.

Pourquoi dit-on que cette perſonne eſt batiſée en ſon ſang ?

Parce que répandant ſon ſang pour Jeſus-Chriſt, elle eſt conforme, non-ſeulement en figure & par repréſentation, comme dans le Batême d'eau, mais auſſi en vérité & par effet, à la mort de Jeſus-Chriſt par laquelle nous ſommes nétoyés & purifiés de tous nos péchés.

Le Batême de ſang ne ſupplée-t-il le Batême d'eau, que dans les perſonnes qui ont atteint l'uſage de la raiſon ?

Il le ſupplée auſſi dans les petits enfans. D'où vient que l'Egliſe a toujours honoré comme de véritables Martyrs, les petits enfans qu'Hérode fit maſſacrer à la Naiſſance de notre Seigneur Jeſus-Chriſt.

IV. Leçon.

De la Confirmation.

Qu'est-ce que le Sacrement de Confirmation?

C'est un Sacrement par lequel, recevant le Saint-Esprit avec la plénitude de ses graces & de ses dons, nous sommes rendus parfaits Chrétiens.

Le Batême ne nous fait-il pas parfaits Chrétiens?

Comme en naissant au monde, nous sommes hommes, mais nous ne sommes pas hommes parfaits: ainsi le Batême nous fait Chrétiens, mais il ne nous fait pas Chrétiens parfaits.

En quoi consiste cette perfection du Chrétien?

Elle consiste dans une force & dans une vigueur de notre ame, qui nous tient fortement attachés à Jesus-Christ, & qui nous fait surmonter avec courage toutes les attaques par lesquelles le diable, le monde & la chair, tâchent de nous faire manquer aux promesses que nous avons faites à Dieu dans notre Batême, de le servir fidélement.

Comment cette perfection nous est-elle donnée dans le Sacrement de Confirmation?

Parce que nous recevons la plénitude du Saint-Esprit avec l'abondance de toutes ses graces.

Quelles sont les graces que le Saint-Esprit

nous communique dans le Sacrement de Confirmation ?

La premiere & la principale, est la perfection de la charité ou de l'amour de Dieu & du prochain, qui fait seul, pour ainsi dire, toute la force & toute la perfection du Chrétien : mais outre cela, il nous y communique encore les graces que l'on appelle ordinairement les Dons du Saint-Esprit.

Pourquoi dites-vous qu'une charité parfaite fait seule toute la force & toute la perfection du Chrétien ?

Parce que quand on a un amour parfait pour Dieu, il n'y a ni persécutions, ni afflictions, ni disgraces, ni puissances, ni aucunes créatures qui puissent nous séparer de lui.

Qui sont les Dons du Saint-Esprit ?

Il y en a sept.

1. La Sagesse, qui détache notre esprit des choses de la terre, & qui ne nous donne du goût & du plaisir que pour les choses de Dieu.

2. L'Intelligence, qui nous donne une lumiere assez vive pour comprendre & pénétrer les vérités & les Mysteres de la Religion.

3. Le Conseil, qui nous porte à choisir, en toutes choses, ce qui est plus avantageux pour notre salut & pour la gloire de Dieu.

4. La Force, qui nous attache inséparablement à Dieu, en nous faisant mépriser les attraits des vains plaisirs, & surmonter les obstacles qui peuvent nous détourner de la piété.

5. La Science, qui nous éclaire dans la conduite de notre vie, en nous faisant voir la voie que nous devons suivre, & les écueils que nous devons éviter.

6. La Piété, qui nous remplit le cœur d'affection & de tendresse pour Dieu, & pour toutes les choses qui regardent son service.

7. La Crainte, qui imprime dans nos ames un respect plein d'amour pour Dieu, & qui nous fait appréhender de faire quoi que ce soit qui déplaise à une si grande bonté.

Tous les Fidéles sont-ils obligés de recevoir le Sacrement de Confirmation ?

Oui : parce qu'ils sont obligés de se rendre plus parfaits dans l'amour de Dieu, & de se servir des moyens que Jesus-Christ nous a laissés pour conserver la grace de notre Baptême.

Ce Sacrement est donc nécessaire au salut ?

Il n'est pas tellement nécessaire, qu'on ne puisse être sauvé sans le recevoir, quand il n'y a point de négligence de notre part: mais on seroit coupable devant Dieu d'un grand péché, si on manquoit par sa faute de le recevoir.



V. LEÇON.

De l'Euchariſtie.

Q*U'eſt-ce que l'Euchariſtie ?*

C'eſt un Sacrement dans lequel le vrai Corps & le vrai Sang de notre Seigneur Jeſus-Chriſt ſont contenus ſous les apparences du pain & du vin, pour nourrir & ſanctifier l'ame & le corps de ceux qui le reçoivent dignement.

Comment le Corps & le Sang de Jeſus-Chriſt ſont-ils mis ſous les apparences du pain & du vin ?

Par les paroles de la conſécration que le Prêtre prononce ſur le pain & ſur le vin en diſant la Meſſe.

Que ſe fait-il pour lors ?

Le pain ceſſe d'être du pain, & il eſt changé au Corps de Jeſus-Chriſt : le vin pareillement ceſſe d'être du vin, & il eſt changé au Sang de Jeſus-Chriſt.

Comment appelle-t-on ce changement ?

On l'appelle ordinairement, Tranſubſtantiation, c'eſt-à-dire, changement de la ſubſtance du pain & du vin en la ſubſtance du Corps & du Sang de Jeſus-Chriſt.

N'y a-t-il plus de pain dans l'Hoſtie, ni de vin dans le Calice, après la conſécration ?

La ſubſtance du pain & la ſubſtance du vin ſont entiérement changées au Corps & au Sang de Jeſus-Chriſt, & il ne reſte

que les apparences ou especes extérieures du pain & du vin.

Qu'appellez-vous substance du pain & du vin?

On appelle substance du pain, ce qui fait que le pain est pain; & substance du vin, ce qui fait que le vin est vin.

Qu'appellez-vous les apparences du pain & du vin?

On appelle apparences du pain & du vin, ce qui paroît à nos yeux & à nos autres sens corporels, comme la blancheur & la rondeur de l'hostie; la rougeur, l'humidité & le goût du vin.

Comment les paroles prononcées par le Prêtre peuvent-elles faire ce changement du pain & du vin au Corps & au Sang de Jesus-Christ?

Parce que ce sont des paroles instituées de Jesus-Christ, qui les prononce, pour ainsi dire, lui-même par la bouche du Prêtre, & qui opere cette grande merveille par sa toute-puissance.

Jesus-Christ est-il tout entier dans l'Eucharistie?

Il y est tout entier en Corps & en Ame, avec les mêmes parties de son Corps qu'il avoit pendant qu'il étoit sur la terre, & qu'il a encore présentement dans le Ciel.

Le Corps de Jesus-Christ est-il aussi tout entier sous chacune des deux especes du pain & du vin?

Oui: & non-seulement il est tout entier sous l'espece du pain, & tout entier sous l'espece du vin: mais de plus, il est tout entier sous la plus petite Hostie comme

sous la plus grande : & tout entier sous la moindre partie de l'Hostie & sous la moindre goutte du Calice.

Comment le corps d'un homme peut-il être ainsi tout entier dans un si petit espace ?

Cela ne se peut pas faire par la force d'aucune créature : mais il n'y a rien d'impossible à la toute-puissance de Dieu.

Doit-on adorer l'Eucharistie ?

Oui : mais en sorte que notre adoration se rapporte à Jesus-Christ caché sous les apparences visibles du pain & vin.

VI. Leçon.

De la réception & participation de l'Eucharistie.

P*Ourquoi Jesus-Christ nous a-t-il donné son Corps & son Sang dans l'Eucharistie ?*

1. Pour être une divine nourriture qui entretienne & conserve en nous la vie de la grace, qui la fortifie, & qui en répare les affoiblissemens. 2. Pour continuer dans l'Eglise, jusqu'à la fin du monde, le Sacrifice qu'il a offert lui-même sur la Croix pour l'expiation de nos péchés.

Comment sommes-nous nourris du Corps & du Sang de Jesus-Christ ?

Quand nous recevons Jesus-Christ de la bouche du corps, sous les apparences du pain & du vin, il s'unit a nos ames,

& il leur communique sa sainteté & les graces dont il est la source & la plénitude.

Est-il nécessaire de recevoir le Corps & le Sang de Jesus-Christ sous les deux especes du pain & du vin ?

Les Prêtres qui célebrent la sainte Messe, doivent le recevoir sous les deux especes, comme ils l'offrent sous les deux especes : mais il suffit aux autres Fidéles de le recevoir sous une seule espece, suivant l'ordonnance de l'Eglise, puisqu'une seule contient autant que toutes les deux ensemble.

Tous ceux qui reçoivent de la bouche du corps le Corps & le Sang de Jesus-Christ, en sont-ils nourris spirituellement ?

Non : il n'y a que ceux qui le reçoivent dignement.

En quel état faut-il être pour recevoir dignement le Corps & le Sang de notre Seigneur Jesus-Christ ?

Il faut être en état de grace, c'est-à dire, qu'il faut avoir conservé l'innocence qu'on a reçue dans le Batême : ou si on l'a violée par quelques offenses mortelles, en avoir obtenu le pardon dans le Sacrement de Pénitence.

Ceux qui sont en état de péché mortel, ne sont donc pas nourris du Corps & du Sang de Jesus-Christ, quand ils communient ?

Bien loin de cela. C'est un poison mortel pour eux, parce qu'ils commettent un horrible sacrilége, en abusant indignement de la chose la plus sainte que nous ayons.

Est-ce bien fait de communier souvent ?

C'est très-bien fait : & on doit porter les Fidéles à se nourrir souvent de ce Pain du Ciel. Mais il faut les avertir en même-tems des dispositions où l'on doit être pour s'approcher souvent de cette sainte Table ; & même, que l'on peut quelquefois s'en retirer par respect, ou pour s'y mieux préparer.

Quelles sont les dispositions où l'on doit être pour communier souvent ?

C'est d'être exempt non-seulement de tout péché mortel, mais aussi de toute attache & complaisance au péché véniel, de mener une vie qui soit vraîment chrétienne, d'avoir une faim spirituelle, c'est-à-dire, un grand desir de s'unir à Jesus-Christ : en un mot, d'avoir un grand amour de Dieu.

VII. Leçon.

Du Sacrement de Pénitence.

Q*U'est-ce que le Sacrement de Pénitence ?*

C'est un Sacrement dans lequel les péchés que nous avons commis depuis le Batême, nous sont pardonnés par le pouvoir que Jesus Christ en a donné aux Ministres de l'Eglise.

Comment appelle-t-on ce pouvoir de pardonner les péchés, que Jesus-Christ a donné aux Ministres de l'Eglise ?

Comme par ce pouvoir le Ciel est ou-

vert ou fermé aux pécheurs, notre Seigneur l'a lui-même nommé le pouvoir des Clefs, lorsqu'il promit à saint Pierre qu'il lui donneroit les Clefs du Royaume des Cieux : & que tout ce qu'il lieroit ou délieroit sur la terre, seroit aussi lié ou délié dans le Ciel.

Quand notre Seigneur donna-t-il aux Ministres de l'Eglise le pouvoir de lier ou de délier les péchés ?

Après sa Résurrection, lorsque s'étant apparu à ses Apôtres & ayant soufflé sur eux, il leur dit, & en leur personne aux autres Ministres de l'Eglise qui devoient venir après eux : *Recevez le Saint-Esprit. Les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez, & ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez.*

En quoi consiste le pouvoir de retenir ou délier les péchés, que Jesus-Christ a donné aux Ministres de l'Eglise ?

Il consiste. 1. A prescrire aux pécheurs ce qu'ils doivent faire pour réparer l'injure qu'ils ont faite à Dieu, & pour guérir les blessures qu'ils se sont faites à eux-mêmes par le péché. 2. A séparer de la participation du Corps & du Sang de notre Seigneur Jesus-Christ ceux qui ne sont pas en état de s'approcher de ce divin Mystere. 3. A refuser la grace de l'absolution à ceux qui en sont indignes. 4. A la différer à ceux que l'on juge n'être pas dans les dispositions nécessaires pour la recevoir utilement, & dont il y a lieu de croire qu'ils la recevront avec plus de fruit, quand ils auront pris du tems pour s'y mieux préparer.

En quoi conſiſte le pouvoir de délier ou remettre les péchés ?

Il conſiſte à donner l'abſolution, c'eſt-à-dire, pardonner les péchés, de la part de Dieu, aux pénitens qui s'en ſont accuſés, lorſque l'on voit qu'ils ſont dans les diſpoſitions que Dieu demande d'eux, pour leur accorder le pardon de leurs fautes.

Tous les Fidéles ont-ils beſoin du Sacrement de Pénitence ?

Tous ceux qui ont l'uſage de la raiſon, font très-bien d'expier leurs moindres fautes par ce Sacrement. Mais il n'eſt abſolument néceſſaire qu'à ceux qui ſont coupables de péchés mortels : parce que l'on peut obtenir le pardon des péchés véniels par pluſieurs autres moyens.

Pourquoi ce Sacrement eſt-il abſolument néceſſaire à ceux qui ſont coupables de péchés mortels ?

Parce que c'eſt le ſeul moyen que notre Seigneur Jeſus-Chriſt a laiſſé à ſon Egliſe, pour remettre en la grace de Dieu, ceux qui, depuis le Batême, ſont tombés dans ces ſortes de péchés.

Que faut-il que les pécheurs faſſent, pour obtenir le pardon de leurs péchés dans le Sacrement de pénitence ?

Ils doivent faire trois choſes. 1. Il faut qu'ils aient une véritable contrition de leurs péchés. 2. Il faut qu'ils les confeſſent à un Prêtre. 3. Il faut qu'ils faſſent ſatisfaction à Dieu & à ceux qu'ils ont offenſés.

VIII. Leçon.

De la Contrition.

En quoi consiste la Contrition qu'il faut avoir de ses péchés, pour en obtenir le pardon dans le Sacrement de Pénitence?

Elle consiste dans une véritable & sincere douleur d'avoir offensé Dieu, dans une horreur & déteſtation de nos péchés, & dans une ferme & sérieuse résolution de n'y plus retomber.

Qui forme en nous cette contrition ou douleur?

Le Saint-Esprit qui amollit la dureté de notre cœur, & qui nous inspirant l'amour de la justice, nous fait gémir devant Dieu de nos iniquités.

Cette contrition est-elle toujours parfaite?

Non: elle n'est parfaite que quand le Saint-Esprit demeure en nous par la charité qu'il répand dans nos cœurs.

Quand est-elle donc imparfaite?

Elle est imparfaite, & on l'appelle attrition, quand elle vient d'un mouvement du Saint-Esprit, qui n'a pas encore établi sa demeure en nous.

Quel motif doit nous porter à être marris d'avoir offensé Dieu, & à former la résolution de ne le plus offenser?

Il faut que ce soit un amour sincere pour Dieu, considérant qu'il est la source de toute justice: & qu'encore que nous l'ayons griévement offensé, il ne laisse pas de nous

pardonner nos crimes, & de nous recevoir au nombre de ses enfans, quand nous retournons à lui de tout notre cœur.

Est-il nécessaire que ce soit l'amour de Dieu qui nous fasse concevoir cette douleur de nos péchés, afin que nous en obtenions le pardon dans le Sacrement de Pénitence ?

Il faut du moins que nous ayons un commencement de cet amour ; parce que c'est un des premiers principes de la morale chrétienne, que Dieu ne pardonne les péchés qu'à ceux qui se convertissent à lui. Or on ne se convertit point à Dieu, que quand on commence d'avoir un véritable amour pour lui.

Pourquoi dites-vous que l'on ne se convertit point à Dieu, que quand on commence d'avoir un véritable amour pour lui ?

Parce que se convertir à Dieu, c'est retourner à Dieu après s'en être éloigné par le péché. Or, la créature raisonnable ne retourne vers quelque objet que ce soit, que quand elle commence de l'aimer, & de s'y porter par affection.

La crainte des peines de l'Enfer ne peut-elle pas nous faire concevoir une douleur suffisante de nos péchés, pour nous en faire obtenir le pardon dans le Sacrement de Pénitence ?

Cette crainte commence assez souvent la conversion du pécheur : & elle le dispose à recevoir le pardon de ses péchés dans le Sacrement de Pénitence, quand elle est accompagnée d'un mouvement du cœur vers Dieu, qui nous fait détester notre vie passée, & former la résolution de vivre dorénavant selon les loix de la justice divine.

vine. Mais quand cette crainte eſt ſeule, & que le pécheur n'a point en lui d'autre mouvement que de craindre les ſupplices qu'il a mérités ; la douleur qu'il peut avoir alors de ſes péchés, ne ſuffit point pour lui en faire obtenir le pardon, même dans le Sacrement de Pénitence.

Pourquoi cela ?

Parce que pour obtenir le pardon de nos péchés dans le Sacrement de Pénitence, il faut, ſelon le ſaint Concile de Trente, que la douleur que nous avons d'avoir offenſé Dieu, quand elle ne ſeroit qu'une contrition imparfaite ou attrition, exclue & détruiſe en nous la volonté du péché. Or, ſelon les ſaints Peres, la crainte des peines de l'Enfer étant ſeule, n'exclue point & ne détruit point la volonté du péché.

D'où vient que la crainte de l'Enfer étant ſeule, n'exclue point & ne détruit point la volonté du péché ?

Cela vient de ce que la volonté du péché ne s'exclue & ne ſe détruit que par une véritable haine du péché : & on ne haït véritablement le péché, que quand on aime la juſtice, c'eſt-à-dire, Dieu même, qui eſt le principe & la ſource de toute juſtice. Or, la crainte de l'Enfer n'eſt point, & ne donne point par elle-même l'amour de la juſtice. Elle fait ſeulement que le pécheur a de l'horreur & de l'averſion des peines dont Dieu châtie ſes crimes : mais avec cette horreur, il conſerve toujours dans ſon cœur une affection ſecrette pour ſon péché, qui fait qu'il eſt toujours ennemi de la juſtice.

Pourquoi dites-vous que le pécheur, en conſervant cette affection pour le péché, eſt ennemi de la juſtice ?

Parce que regardant la juſtice qui défend & qui punit le péché, comme un obſtacle qui l'empêche de ſatisfaire ſa paſſion, il voudroit que cette juſtice ne fût point, & même il la détruiroit s'il lui étoit poſſible.

La crainte de l'Enfer quoique ſeule, n'empêche-t-elle pas le pécheur d'offenſer Dieu ?

Elle l'empêche quelquefois de commettre l'action extérieure du péché, mais elle ne le convertit pas pour cela, parce qu'elle ne lui ôte pas l'affection : de la même façon que le bruit des bergers & des chiens fait fuir le loup, & l'empêche de ravager une bergerie, mais ſans lui faire changer ſa nature de loup.

Ne s'enſuit-il pas de-là, que la crainte des peines de l'Enfer ſoit mauvaiſe ?

Non : car les peines de l'Enfer étant un très-grand mal, c'eſt très-bien fait de les craindre. Notre Seigneur Jeſus-Chriſt nous y exhorte : & c'eſt même aſſez ſouvent par cette crainte que Dieu commence à briſer la dureté de nos cœurs, & de nous rappeller à lui : mais en ſorte néanmoins que nous ne nous convertiſſons véritablement que quand l'amour ſe joignant à cette crainte, nous déteſtons nos péchés par un véritable amour de Dieu.

IX. LEÇON.

De la Confession.

QUelle est la seconde chose que nous devons faire pour obtenir le pardon de nos péchés dans le Sacrement de Pénitence ?

C'est de les confesser à un Prêtre qui ait le pouvoir de nous les remettre.

Qu'est-ce que confesser ses péchés à un Prêtre ?

C'est les lui déclarer, afin qu'il nous ordonne la pénitence que nous en devons faire, & qu'il nous en donne l'absolution.

Que faut-il faire pour se bien confesser ?

Il faut auparavant s'examiner soi-même sur les Commandemens de Dieu, sur les péchés capitaux, & sur ce que l'on a fait, dit ou pensé depuis sa derniere confession, & être dans la résolution de faire tout ce que le Prêtre nous ordonnera.

Faut-il confesser tous ses péchés ?

Il faut confesser tous les péchés mortels dont on a pû se souvenir, ou qu'on doute être mortels. Pour les péchés qui sont assurément véniels, il est bon de s'en confesser; mais cela n'est pas nécessaire.

Est-ce assez de dire qu'on a commis tels ou tels péchés mortels ?

Non : il faut outre cela en dire le nombre, & ajouter même les circonstances qui peuvent les rendre plus griefs.

Pourquoi cela ?

Afin que le Confesseur connoisse mieux la grandeur des maladies de notre ame, & qu'il puisse juger plus assurément des remédes qui peuvent nous guérir.

Que faut-il faire quand on a célé à son escient quelque péché mortel dans sa confession ?

Il faut recommencer sa confession toute entiere; parce que la premiere, au lieu d'être bonne, a été un péché.

Quand on ne se confesse pas des péchés qui sont assurément véniels, que faut-il faire pour en obtenir le pardon ?

Il faut s'en humilier devant Dieu, lui en demander pardon, & faire quelques bonnes œuvres pour réparer ces fautes.

X. LEÇON.

De la Satisfaction.

QUelle est la troisiéme chose que nous devons faire pour obtenir le pardon de nos péchés dans le Sacrement de Pénitence ?

C'est d'accepter avec soumission, & d'accomplir avec fidélité la satisfaction ou pénitence que le Prêtre nous impose.

Qu'est-ce que cette satisfaction ou pénitence ?

Ce sont des œuvres pénibles & laborieuses que le Prêtre nous ordonne de pratiquer, afin que nous nous punissions nous-mêmes de nos péchés.

Pourquoi le Prêtre nous ordonne-t-il de nous punir ainsi nous-mêmes de nos péchés ?

Afin de satisfaire à la justice de Dieu, & de réparer, autant que nous pouvons, l'injure que nous lui avons faite en contrevenant à ses saints Commandemens.

Jesus-Christ n'a-t-il pas satisfait entiérement à la justice de Dieu pour tous nos péchés ?

Oui, en mourant sur la Croix, il a pleinement satisfait pour les péchés de tout le monde: mais cela n'empêche pas que nous ne devions aussi satisfaire de notre côté, pour obtenir le pardon de nos péchés dans le Sacrement de Pénitence.

D'où vient qu'après la pleine & entiere satisfaction de Jesus-Christ pour nos péchés, il faut que nous satisfassions de notre côté, pour en obtenir le pardon dans le Sacrement de Pénitence ?

Cela vient de ce que l'efficace & le mérite de la satisfaction de Jesus-Christ n'est appliqué aux pécheurs qui ont violé la sainteté de leur Baptême, qu'autant qu'ils se rendent conformes à Jesus-Christ dans ses souffrances, & qu'ils tâchent d'expier leurs crimes par la mortification de leur chair, comme Jesus-Christ les a expiés par la mort qu'il a soufferte sur la Croix.

Pourquoi la satisfaction de Jesus-Christ n'est-elle appliquée aux pécheurs après le Baptême, qu'autant qu'ils expient eux-mêmes leurs péchés par la mortification ?

Parce que Dieu a voulu que les pécheurs, qui, après avoir obtenu la rémission de leurs péchés dans le Baptême, par un pur effet de sa miséricorde, l'offenseroient par de nouveaux crimes, ne puf-

ſent obtenir une ſemblable grace dans le Sacrement de Pénitence, que ſelon l'ordre de ſa divine juſtice, ſelon lequel le pécheur doit lui-même porter la peine de ſon péché.

Pourquoi dites-vous que le pardon des péchés dans le Baptême eſt un pur effet de la miſéricorde de Dieu ?

Parce que les péchés que l'on a commis avant de recevoir ce Sacrement, y ſont pardonnés gratuitement par le ſeul mérite de Jeſus-Chriſt, & ſans aucune ſatisfaction de notre part.

Les perſonnes qui ont atteint l'âge de raiſon, ne ſont-elles pas pénitence pendant quelque tems, avant que de recevoir le Baptême ?

Oui : mais cette pénitence ne conſiſte que dans le repentir de leur vie paſſée. Les actions de piété auſquelles ces perſonnes s'exercent, outre qu'elles ne ſont ni fort pénibles, ni de longue durée, ne ſont pas une ſatisfaction pour les péchés qu'ils ont commis ; c'eſt ſeulement pour ſe diſpoſer à recevoir la grace du Baptême, & pour ſe mieux préparer à mener une vie nouvelle après l'avoir reçue.

Pourquoi Dieu a-t-il voulu que les pécheurs n'obtinſſent le pardon de leurs péchés après le Baptême, qu'en portant eux-mêmes la peine de ces péchés ?

Parce qu'ayant mépriſé & comme foulé aux pieds la grace qu'il leur avoit faite, en leur pardonnant gratuitement leurs péchés dans le Baptême, il eſt juſte, afin de punir leur ingratitude, qu'ils rentrent dans l'ordre de la juſtice, & qu'ils n'ob-

tiennent la rémission de leurs rechûtes, qu'en portant eux-mêmes le poids de leur iniquité, c'est-à-dire, en l'expiant par leurs larmes, par leurs jeûnes, par leurs prieres, & par toutes sortes d'autres humiliations.

Faut-il accomplir la satisfaction ou pénitence, avant que de recevoir l'absolution de ses péchés ?

Selon l'ancien usage de l'Eglise, l'accomplissement de la satisfaction ou pénitence, hors une extrémité de maladie, précédoit presque toujours l'absolution. Aujourd'hui, c'est une pratique assez ordinaire parmi les Confesseurs, d'imposer la satisfaction & de donner aussi-tôt l'absolution. Néanmoins ils peuvent en user autrement, & même il est quelquefois expédient de différer l'absolution jusqu'à ce que les pénitens aient accompli en tout ou en partie la satisfaction ou pénitence qui leur est imposée ; surtout, quand l'on juge que cette conduite leur sera plus avantageuse.

Quelles sont les œuvres par lesquelles nous pouvons satisfaire à la justice de Dieu par nos péchés ?

Les principales & les plus ordinaires sont la priere, le jeûne & l'aumône.

Ne pouvons-nous pas aussi satisfaire à Dieu par les afflictions, les maladies, les miseres qui nous arrivent, & même par nos travaux ordinaires ?

Oui : quand nous les recevons comme venant de la part de Dieu : que nous les souffrons avec patience : que nous les lui offrons pour la satisfaction de nos péchés,

en les joignant aux douleurs & aux souffrances de Jesus-Christ.

N'y a-t-il point encore quelques bonnes œuvres par lesquelles nous puissions satisfaire à Dieu ?

Oui : on le peut généralement par toutes sortes de bonnes œuvres; mais principalement par les actions des vertus contraires aux péchés que nous avons commis; comme par des actions d'humilité, pour des péchés d'orgueil.

XI. Leçon.

Des Indulgences.

L'Eglise ne peut-elle pas suppléer à une partie de la satisfaction que nous devons à Dieu pour nos péchés ?

Oui: elle le peut par les Indulgences qu'elle nous accorde, quand nous faisons de notre côté ce que nous devons pour mériter cette grace.

Qu'est-ce que les Indulgences ?

C'est une grace que l'Eglise fait aux pécheurs, en leur relâchant une partie des peines qu'ils auroient dû porter pour leurs péchés.

Quelles peines l'Eglise relâche-t-elle aux pécheurs par les Indulgences qu'elle leur accorde ?

Celles que les Prêtres ont ordonnées ou qu'ils auroient dû ordonner aux pénitens, selon les Loix de l'Eglise, & la grandeur des péchés qu'ils ont commis.

L'Eglise, en donnant des Indulgences, remet-elle aussi les peines qui sont dûes à Dieu pour nos péchés?

L'intention de l'Eglise, dans les peines qu'elle impose ou fait imposer par ses Ministres aux pécheurs, n'est pas seulement de réparer le scandale qu'ils ont causé par leurs désordres; mais principalement afin qu'ils satisfassent par ces peines à la justice de Dieu, qu'ils appaisent sa colere, qu'ils obtiennent le pardon de leurs péchés, qu'ils réparent l'injure qu'ils ont faite à sa divine Majesté. Et ainsi, quand la même Eglise remet ces peines, elle ne les remet que parce qu'elle est assurée que Dieu ratifie l'Indulgence qu'elle accorde à ses enfans, & qu'il leur remet les peines dûes à leurs péchés, aussi-bien à la vûe de cette Indulgence, que de la satisfaction qu'ils auroient pu lui en faire, pourvu que d'ailleurs ils méritent par leurs bonnes œuvres & par la pénitence qu'ils tâchent de faire, que Dieu leur accorde cette grace.

Que font donc, à proprement parler, les Indulgences?

Elles appliquent les mérites de la mort de Jesus-Christ, qui est le Chef de l'Eglise, & des Saints qui en sont les membres, à ceux qui ont une véritable & sincere volonté de satisfaire à Dieu pour leurs péchés, & qui font tout ce qu'ils peuvent pour cela; mais qui méritent en quelque maniere que l'Eglise use d'indulgence, en leur remettant une partie de la satisfaction à laquelle ils devroient être obligés.

L'Eglise ne pourroit-elle pas remettre au pécheurs toute la peine qu'ils doivent porter pour leurs péchés ?

La Loi de Dieu veut que toute ame qui a péché, porte la peine de son péché. L'Eglise qui est conduite par l'Esprit de Dieu, ne peut pas violer cette Loi. Et ainsi, en accordant aux pécheurs quelque Indulgence que ce soit, elle ne prétend pas les dispenser de faire pénitence. Mais, ou elle accorde cette grace à ceux qui ayant déja accompli une partie de leur pénitence, n'ont ni le tems ni les forces d'en faire davantage ; ou elle commue les peines qu'ils auroient dû porter pour leurs péchés, en d'autres œuvres de piété qui leur tiennent lieu de pénitence. Etant d'ailleurs une chose inouïe jusqu'à présent, que l'on ait accordé dans l'Eglise aucune Indulgence sans faire quoi que ce soit.

Que faut-il faire pour jouir de la grace que l'Eglise nous fait par les Indulgences ?

Il faut être dans un véritable sentiment de pénitence, & faire les choses que l'Eglise ordonne pour gagner les Indulgences, comme de jeûner, de prier, de visiter des Eglises, faire l'aumône, &c.

Que doit-on faire quand on est dans l'impuissance de faire ces choses ?

Il faut que l'ardeur de notre amour pour Dieu supplée à notre impuissance, en nous faisant concevoir une grande douleur de l'avoir offensé, & de n'être pas dans le pouvoir de faire quoi que ce soit pour réparer l'injure que nous lui avons faite.

Qui a le pouvoir d'accorder la grace des Indulgences ?

Le Pape, dans toute l'Eglise sans restriction : & chaque Evêque, dans son Diocèse, selon la limitation que l'Eglise y a apportée.

XII. Leçon.

Du Purgatoire.

Quand on n'a pas entierement satisfait en ce monde, à la justice de Dieu pour ses péchés, faut-il y satisfaire en l'autre vie ?

Oui : on y satisfait en Purgatoire.

Qu'est-ce que le Purgatoire ?

Ce sont des peines que les ames de ceux qui meurent en la grace de Dieu, & qui n'ont pas entierement expié leurs péchés avant la fin de leur vie, souffrent en l'autre monde pour achever de satisfaire à la justice divine.

Pourquoi faut-il que ces ames passent par ces peines du Purgatoire ?

Parce que rien de souillé ne peut entrer dans le Royaume des Cieux : & que c'est une Loi éternelle & indispensable, que le péché soit expié par la peine, ou en cette vie ou en l'autre.

Les peines du Purgatoire sont-elles grandes ?

Il n'y a ni douleurs ni afflictions en cette vie, qui en approchent, tant elles sont grandes.

Les ames qui souffrent ces peines, n'ont-elles point quelque consolation ?

Elles en ont une grande, en voyant qu'elles souffrent pour satisfaire à la justice de Dieu, & qu'un jour elles jouiront de lui dans la gloire du Ciel.

Ne reçoivent-elles point quelque soulagement de leurs peines, avant que d'être bienheureuses ?

Les Fidéles vivans peuvent les secourir par leurs prieres, par leurs aumônes, & par l'oblation du saint Sacrifice de la Messe.

XIII. Leçon.

De l'Absolution.

Après que les pécheurs ont conçu une douleur suffisante de leurs péchés, qu'ils s'en sont confessés, & qu'ils ont accompli ou promis d'accomplir la satisfaction, que reste-t-il afin qu'ils en reçoivent le pardon dans le Sacrement de Pénitence ?

Il faut que le Ministre de l'Eglise leur en donne l'Absolution : c'est-à-dire, qu'il les leur pardonne de la part de Dieu.

Un homme peut-il pardonner à un autre homme les péchés qu'il a commis contre Dieu ?

Il ne le peut pas de sa propre autorité ; mais il le peut quand Dieu lui-même lui en a donné le pouvoir.

Qui sont les Ministres de l'Eglise qui ont ce pouvoir ?

Les Prêtres.

Tous les Prêtres ont-ils ce pouvoir ?

Tous le reçoivent dans leur ordination : & c'eſt pourquoi, dans une extrémité, tous peuvent remettre les péchés aux pénitens. Mais hors le cas de néceſſité, il n'y a que les Paſteurs & les Prêtres approuvés de l'Evêque, qui uſent valablement de ce pouvoir.

Les Paſteurs & autres Prêtres approuvés de l'Evêque donnent-ils l'Abſolution de toutes ſortes de péchés ?

Non : il y a des cas réſervés, dont ils ne peuvent pas donner l'Abſolution.

Qu'appellez-vous Cas réſervés ?

Ce ſont certains péchés énormes, ou qui cauſent du ſcandale aux Fidéles, dont le Pape & les Evêques ſe réſervent l'Abſolution, ou à ceux à qui ils en donnent un pouvoir ſpécial, avec défenſe aux autres Prêtres d'en abſoudre.

Pourquoi le Pape & les Evêques ſe réſervent-ils l'Abſolution de ces péchés ?

Pour faire voir l'horreur que l'on doit en avoir, & afin que la difficulté d'en recevoir l'Abſolution faſſe que l'on apporte plus de ſoin pour les éviter.

Quand on eſt dans un danger preſſant de mort, faut-il avoir recours au Pape ou à l'Evêque pour être abſous de ces péchés ?

Non : en cette rencontre tout Prêtre peut en donner l'Abſolution.

XIV. Leçon.

Du refus ou du délai de l'Absolution.

Les Confesseurs doivent-ils toujours donner l'Absolution aux pécheurs, après qu'ils se sont confessés de leurs péchés ?

Non : il y a plusieurs rencontres où ils doivent la différer, ou même la leur refuser entierement.

Quand est-ce que le Confesseur doit différer de donner l'Absolution ?

Quand il a raison de douter que celui qui s'est confessé à lui, soit effectivement dans les bonnes dispositions qui paroissent dans ses paroles ou autres actions extérieures : comme quand il a continué dans son désordre, quoiqu'il s'en fût déja confessé, & qu'il eût promis de s'en corriger. Car pour lors le Confesseur doit prendre un tems raisonnable pour s'assurer si le pénitent est véritablement dans une résolution sincere de s'amender.

Quand est-ce qu'il doit la refuser entierement ?

Quand il voit que les pécheurs sont dans des dispositions tout-à-fait contraires à celles où l'on doit être pour obtenir de Dieu le pardon de ses péchés. Comme si un homme ne vouloit pas pardonner à son ennemi, ou se résoudre à changer de vie.

Pourquoi le Confeſſeur doit-il ainſi refuſer ou différer l'Abſolution à ceux qui ſe ſont confeſſés à lui de leurs péchés ?

Parce que la diſpenſation du Sang de Jeſus-Chriſt, c'eſt-à-dire, des graces qu'il nous a meritées par ſa mort, lui ayant été confiée, lorſqu'il a été établi Miniſtre de ce Sacrement, il doit s'en acquitter avec fidélité & prudence, en n'accordant pas la grace de l'Abſolution à ceux qui en ſont indignes, ou dans leſquels il ne voit pas des fruits dignes de pénitence.

Quelles ſont les rencontres particulieres ou le Confeſſeur doit refuſer ou différer l'Abſolution à un pécheur ?

1. Quand le pécheur eſt dans une ignorance inexcuſable des principaux Myſteres de la foi contenus au Symbole des Apôtres : des Commandemens de Dieu & de l'Egliſe, & de l'Oraiſon Dominicale.

2. Quand ayant pris ou retenant injuſtement le bien d'autrui, ou qu'ayant fait tort au prochain dans ſon honneur, il ne veut pas reſtituer ou réparer ce tort autant & en la maniere qu'il peut.

3. Quand il a de la haine ou inimitié contre ſon prochain, & qu'il ne veut pas la dépoſer, & ſe réconcilier ſincerement avec lui.

4. Quand il eſt dans l'habitude de quelque péché mortel, & qu'il ne s'en corrige point.

5. Quand il eſt dans une occaſion prochaine d'offenſer Dieu mortellement, & qu'il ne veut pas s'en retirer.

Qu'appellez-vous occasion prochaine d'offenser Dieu ?

On appelle occasion prochaine de péché mortel, tout ce qui porte ordinairement une personne à le commettre : de sorte que l'on a raison de juger que cette personne ne s'empêchera pas d'offenser Dieu pendant quelle demeurera dans cette occasion.

Combien y a-t-il de sortes d'occasions prochaines du péché ?

Il y en a de deux sortes : les unes qui de leur nature & d'elles-mêmes portent toujours ou presque toujours au péché, comme de lire des Livres impudiques, de fréquenter des compagnies dissolues, d'avoir chez soi la personne avec laquelle on a eu un commerce d'impureté ; les autres qui ne portent pas par elles-mêmes au péché, mais seulement par la mauvaise disposition ou habitude de ceux qui s'y trouvent engagés. Ainsi il y a plusieurs personnes à qui la profession des armes ; les offices de Procureur, de Sergent, & divers métiers comme entre autres celui de Cabaretier, sont des occasions prochaines d'offenser Dieu ; parce qu'ils n'ont pas assez de force pour résister aux tentations de blasphêmes, de parjures, de larcin, de tromperie, & de plusieurs autres injustices qui n'y sont que trop fréquentes.

Le Confesseur doit-il toujours obliger le pécheur de quitter l'occasion prochaine de son péché, avant que de lui donner l'Absolution ?

Quand l'occasion prochaine est de la

premiere ſorte, le Confeſſeur ne doit point donner l'Abſolution au pécheur, qu'il n'ait effectivement quitté cette occaſion de ſon péché : & cela de telle ſorte, qu'il n'y ait pas ſujet de craindre qu'il s'y rengage après avoir reçu l'Abſolution. Quand elle eſt de la ſeconde ſorte, il n'eſt pas toujours néceſſaire d'obliger le pécheur à la quitter. On peut prendre quelque tems pour l'éprouver, & pour voir s'il travaille ſincerement à ſon amendement : mais on ne doit lui donner l'Abſolution que quand on voit qu'il s'eſt effectivement corrigé, ou qu'il a quitté cette profeſſion, s'il n'a pû ſe corriger.

XV. LEÇON.

De l'Extrême-Onction.

QU'eſt-ce que le Sacrement de l'Extrême-Onction ?

C'eſt un Sacrement inſtitué par Jeſus-Chriſt, pour rendre la ſanté aux Fidéles malades quand cela eſt avantageux pour leur ſalut : ou pour les purifier du reſte de leurs péchés, & les aider à mourir en la grace de Dieu, quand il lui plaît de les retirer de ce monde.

Comment donne-t-on ce Sacrement ?

Il ſe donne en faiſant diverſes onctions avec de l'huile bénite par l'Evêque ſur les parties du corps qui ſervent à nos ſens & à nos actions les plus ordinaires.

Pourquoi fait-on ces onctions sur ces parties du corps ?

Parce qu'elles ont servi d'occasion & d'instrument au péché, dont ce Sacrement doit purger les restes.

Quand faut-il recevoir ce Sacrement ?

Autrefois on le recevoit dans toutes les grandes maladies, & même avant que de recevoir la sainte Communion pour viatique. Aujourd'hui on ne le reçoit que quand il y a danger de mort, & c'est ordinairement après que l'on a reçu le Corps de notre Seigneur. Mais on ne doit pas attendre que le malade soit à la derniere extrémité, ou qu'il ait perdu toute connoissance.

Peut-on recevoir plusieurs fois ce Sacrement ?

Dans une même maladie on ne le doit recevoir qu'une fois. En diverses maladies on peut & on doit le recevoir diverses fois.

XVI. Leçon.

De l'Ordre.

Qu'est-ce que le Sacrement de l'Ordre ?

C'est un Sacrement que Jesus-Christ a institué pour établir des Ministres dans l'Eglise, & pour leur donner la puissance de faire les fonctions qui regardent le service de Dieu & le salut des ames.

Y a-t-il plusieurs Ordres dans l'Eglise ?

Il y en a ſept. Trois grands, & quatre petits ou moindres.

Qui ſont les trois grands Ordres ?

L'Ordre de Soudiacre, l'Ordre de Diacre, & l'Ordre de Prêtre.

Qui ſont les quatre moindres Ordres ?

L'Ordre de Portier, l'Ordre de Lecteur, l'Ordre d'Exorciſte, & l'Ordre d'Acolyte.

L'Epiſcopat eſt-il un Ordre dans l'Egliſe ?

L'Epiſcopat renferme une très-grande puiſſance dans l'Egliſe; mais on ne le met pas au nombre des Ordres: parce qu'il eſt dans un degré plus élevé, & qu'il les ſurpaſſe tous en dignité.

La Tonſure eſt-elle un Ordre ?

Non; parce qu'elle ne donne aucune fonction dans l'Egliſe. Elle eſt ſeulement une préparation pour entrer dans les Ordres & dans le Service de l'Egliſe, en renonçant aux prétentions de la terre pour prendre Jeſus-Chriſt en partage.

Toutes ſortes de perſonnes doivent-elles être reçûes aux Ordres de l'Egliſe ?

Non: outre que les filles & les femmes en ſont tout-à-fait incapables, il faut y être appellé de Dieu, & avoir mené une vie ſainte & chrétienne, qui donne lieu d'eſpérer que l'on s'acquittera de ce miniſtere à la gloire de Dieu & à l'avantage des ames.

Les peuples ont-ils intérêt qu'il n'entre dans les Ordres que des perſonnes de bonne vie & de bonnes mœurs ?

Ils y ont grand intérêt: parce que leur ſalut dépend la plûpart du tems des Ec-

cléſiaſtiques qui les conduiſent : & c'eſt pourquoi ils doivent demander à Dieu qu'il leur en donne de bons.

Quand il y a des défauts notables dans celui qui ſe préſente aux Ordres, ſont-ils obligés d'en avertir l'Evêque ?

Oui : ce n'eſt que pour cela que l'on publie les bans de ceux qui ſe préſentent aux Ordres. Et ils ſont très-coupables devant Dieu & devant l'Egliſe, quand, faute d'en avoir averti, on donne les Ordres à une perſonne qui en eſt indigne.

Que doit-on penſer des peres qui portent leurs enfans à ſe mettre dans les Ordres, ſous l'eſpérance de quelque Bénéfice ?

On doit dire que c'eſt un très-grand péché qui attire la malédiction de Dieu ſur les peres & ſur les enfans ; parce que c'eſt faire ſervir le miniſtere de Dieu & de l'Egliſe, qui eſt une choſe ſainte & ſacrée, à ſon avarice & à ſon ambition.

XVII. LEÇON.

Du Sacrement de Mariage.

QU'eſt-ce que le Sacrement de Mariage ?

C'eſt un Sacrement inſtitué de Jeſus-Chriſt pour bénir l'alliance de l'homme & de la femme : & pour leur communiquer les graces dont ils ont beſoin pour vivre dans une ſainte union, & pour élever les enfans qui naîtront de leur mariage dans l'amour & dans la crainte de Dieu.

Quelle fin l'homme & la femme doivent-ils se proposer quand ils se marient ensemble ?

De faire en sorte que les enfans qui naîtront de leur mariage soient faits enfans de Dieu par le Batême, & héritiers du Royaume du Ciel.

D'où vient que l'on voit tant de mariages qui ne sont pas heureux ?

Cela vient de ce que l'on ne consulte pas Dieu avant que de se marier : & de ce que l'on ne se propose dans le mariage que des vûes basses, terrestres & charnelles.

En quelles dispositions doivent être ceux qui veulent recevoir le Sacrement de Mariage ?

Ils doivent être en état de grace : & pour cela il faut qu'ils se préparent à recevoir ce Sacrement, en se confessant & communiant deux ou trois jours auparavant.

De qui doit-on recevoir ce Sacrement ?

Du Curé de l'une des deux parties, ou d'un Prêtre que le Curé ou l'Evêque aura commis à cet effet : ce que l'on doit faire en présence des témoins nécessaires.

Quelles sont les obligations du mari & de la femme l'un envers l'autre ?

C'est de s'aimer réciproquement d'un amour cordial ; de se garder mutuellement la foi conjugale ; de s'assister l'un l'autre dans tous les besoins spirituels & temporels, & principalement dans les maladies.

A quoi la femme est-elle spécialement obligée envers son mari ?

A lui être soumise & lui obéir comme au chef de la famille : mais aussi le mari

doit regarder sa femme comme sa compagne, & non pas comme sa servante.

A quoi les peres & meres sont-ils obligés envers leurs enfans ?

Ils sont obligés d'avoir soin de leur nourriture & de leur éducation tant corporelle que spirituelle.

En quoi consiste la nourriture & l'éducation corporelle que les peres & meres doivent donner à leurs enfans ?

1. A les pourvoir de toutes les choses qui leur sont nécessaires pour leur nourriture & leur vêtement pendant qu'ils sont en bas âge.

2. A leur laisser les biens temporels que Dieu leur a donnés.

3. A les rendre capables de servir le public dans quelque profession honnête, ou de gagner leur vie par quelque métier,

En quoi consiste l'éducation spirituelle que les peres & les meres doivent donner à leurs enfans ?

1. A les instruire dès leur plus tendre jeunesse des premiers commencemens de la Doctrine Chrétienne.

2. A leur inspirer une grande crainte & un grand amour pour Dieu.

3. A leur donner bon exemple.

4. A les corriger & châtier de leurs fautes, en joignant la douceur avec la sévérité, sans se mettre en colere, ni user envers eux d'injures & de malédictions.



CATÉCHISME,

OU

DOCTRINE

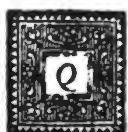
CHRÉTIENNE.

VII. PARTIE.

De l'Eglise & du culte qui est dû à Dieu.

I. Leçon.

Ce que c'est que l'Eglise.



Uelle fin notre Seigneur Jesus-Christ s'est-il proposée dans tout ce qu'il a fait pour la Rédemption & pour la sanctificarion des hommes ?

Commme il n'a point eu d'autre but, lorsqu'il s'est fait Homme, que la gloire de Dieu son Pere, sa principale fin a été de former uu Peuple saint, qui rendît à Dieu un culte parfait & digne de sa Majesté.

Comment appelle-t-on ce Peuple ?

On l'appelle l'Eglise.

Qu'est-ce que l'Eglise.

C'est une Société dans laquelle tous les Fidéles sont réunis par la profession d'une même foi, & composent tous ensemble un même corps, dont Jesus-Christ est le Chef, & chaque Fidéle un membre.

Que voulez-vous dire, quand vous dites que tous les Fidéles composent un même Corps ?

Je veux dire que comme tous les habitans d'une Ville ou d'une Province font entre eux une Société, que l'on appelle le Corps de la Villeou de la Province; ainsi tous les Fidéles, en quelques lieux de la terre qu'ils soient, font entre eux une Société, que l'on appelle le Corps de l'Eglise.

Pourquoi cela s'appelle-t-il faire un Corps ?

Parce que comme les membres du corps humain, quoique différens entre eux, sont unis les uns avec les autres & s'entr'aident dans leurs actions : ainsi ceux qui composent une même Société se joignent ensemble, afin de s'aider mutuellement à venir à bout d'une fin à laquelle tous aspirent.

L'Eglise n'est-elle un même Corps qu'en la même maniere que le sont les Sociétés humaines ?

Elle l'est d'une maniere bien plus parfaite : car les Sociétés humaines n'ont point de lien commun qui soit le même dans tous les membres de ces Sociétés : au lieu que tous les membres vivans de l'Eglise sont animés par le même Esprit ; comme tous nos membres ne font qu'un seul

seul & même corps, selon saint Paul, parce qu'ils n'ont qu'une même ame.

Quel est cet esprit qui anime les membres vivans de l'Eglise ?

C'est le Saint-Esprit qui répand dans leurs cœurs le feu de la charité, & qui fait qu'ils sont tous unis non-seulement à Jesus-Christ comme à leur Chef; mais aussi les uns aux autres comme s'ils n'avoient qu'un cœur & qu'une ame.

En quoi paroit cette union des Fidéles les uns avec les autres ?

1. En ce qu'ils font profession de croire toutes les vérités que notre Seigneur nous a enseignées, & que l'Eglise nous propose.

2. En ce qu'ils aspirent tous au même bonheur éternel.

3. En ce qu'ils font voir un grand amour & une grande charité les uns pour les autres, s'assistant mutuellement dans tous leurs besoins spirituels & corporels.

4. En ce qu'ils s'unissent pour prier ensemble, & les uns pour les autres.

5. En ce qu'ils participent aux mêmes Sacremens, & les reçoivent ensemble des mêmes Ministres.

6. En ce qu'ils sont soumis aux mêmes Pasteurs, & principalement aux Evêques, qui sont les premiers Pasteurs de chaque Diocèse; & au Pape, qui est le premier des Evêques & le Chef visible de toute l'Eglise sur la terre.

II. Leçon.

De Jesus-Christ comme Chef invisible de l'Eglise, & des Ministres qu'il y a établis.

Pourquoi dites-vous que Jesus-Christ est le Chef du Corps de l'Eglise ?

Parce qu'étant Homme, & par conséquent ayant la même nature que les autres membres de l'Eglise; c'est lui qui les a réunis & qui les réunit tous les jours en un même corps : c'est lui qui les conduit & qui les gouverne par les Loix saintes qu'il leur a données : c'est lui qui les fait agir & se mouvoir aux actions de vertu par les graces qu'il leur communique.

Comment Jesus-Christ exerce-t-il ces fonctions de Chef envers les membres de l'Eglise ?

Il les exerce invisiblement par le Saint-Esprit, qui est comme l'ame de l'Eglise : & visiblement par les Ministres qu'il a établis pour la conduite des Fidéles.

Pourquoi dites-vous que Jesus-Christ exerce invisiblement les fonctions de Chef du Corps de l'Eglise par le Saint-Esprit ?

Parce qu'avant que de sortir de ce monde il assura ses Disciples qu'il leur envoyeroit le Saint-Esprit qui demeureroit éternellement avec eux : qui les feroit ressouvenir de tout ce qu'il leur avoit dit : & qui leur enseigneroit toute vérité. Or c'est ce que le Saint-Esprit fait d'une maniere

invisible par les graces qu'il départ à chaque Fidéle, ainsi qu'il lui plaît.

Pourquoi dites-vous que Jesus-Christ exerce visiblement les fonctions de Chef de l'Eglise par les Ministres qu'il y a établis?

Parce que ne devant plus être visible sur la terre après qu'il seroit monté au Ciel, il choisit douze Apôtres auxquels il commanda, & en leur personne à ceux qui devoient leur succéder, d'aller instruire les Peuples par toute la terre, & leur apprendre à observer tout ce qu'il leur avoit enseigné, les assurant qu'il seroit avec eux jusqu'à la consommation des siécles; & que celui qui les écouteroit ou mépriseroit, l'écouteroit ou le mépriseroit lui-même.

Qui sont ces Ministres par lesquels Jesus-Christ exerce présentement ces fonctions de Chef de l'Eglise?

Ce sont les Curés dans leurs Paroisses, les Evêques dans leurs Diocèses, le Pape dans toute l'Eglise, & ceux qui enseignent ou conduisent les Fidéles sous l'autorité des Pasteurs ordinaires.

Les simples Fidéles doivent-ils avoir beaucoup de soumission pour tous ces Ministres de l'Eglise?

Oui: ils doivent les regarder comme des personnes qui veillent pour le bien de leurs ames: qui doivent en rendre compte à Dieu: & qui leur ont été donnés pour être leurs conducteurs & leurs guides dans la voie du Ciel.

Tous ces Pasteurs ou Ministres de Jesus-Christ ont-ils une égale autorité ou jurisdiction dans l'Eglise?

Non : les Prêtres ou Curés ſont dans un ordre inférieur aux Evêques, & ne doivent conduire les peuples que dans la dépendance des Evêques. Tous les Evêques ſont dans un même ordre ; mais le Pape eſt le premier & le Chef des Evêques, & par conſéquent auſſi le Chef viſible de toute l'Egliſe.

D'où le Pape tient-il cette autorité qu'il a dans l'Egliſe ?

Il la tient de l'inſtitution de notre Seigneur Jeſus-Chriſt, qui choiſiſſant douze de ſes Diſciples pour les faire ſes Apôtres, choiſit ſaint Pierre pour être le premier de ces douze, & pour avoir lui & ſes ſucceſſeurs la primauté ſur toutes les Egliſes particulieres.

III. Leçon.

Des Membres de l'Egliſe.

Quelles ſortes de perſonnes peuvent être membres du Corps de l'Egliſe ?

Toutes ſortes de perſonnes, de quelque âge, ſexe, condition ou nation qu'elles ſoient, peuvent être membres du Corps de l'Egliſe. Et c'eſt en quoi elle eſt différente de l'ancienne Synagogue, qui n'étoit composée que du Peuple Juif.

Faut-il néceſſairement être membre de l'Egliſe ?

C'eſt une choſe ſi néceſſaire, que ſans cela on ne peut pas eſpérer de ſalut, ni

avoir Dieu pour Pere, quand on ne veut pas reconnoître l'Eglise pour Mere.

Pourquoi ne peut-on pas faire son salut sans être membre de l'Eglise ?

Parce que comme l'ame ne communique sa vie qu'aux membres qui sont joints au corps : ainsi le Saint-Esprit, qui est l'ame de l'Eglise, ne communique la grace, qui est la vie de nos ames, qu'à ceux qui sont dans le Corps de la même Eglise.

Que doit-on faire pour être membre du Corps de l'Eglise ?

Il faut avoir été incorporé à Jesus-Christ par le Batême : embrasser la doctrine qu'il nous a enseignée : se joindre avec les Fidéles dans toutes les actions de la Religion : rendre aux Pasteurs & Supérieurs légitimes de l'Eglise l'obéissance qui leur est dûe.

Tous ceux en qui ces choses se rencontrent sont-ils membres de l'Eglise ?

Oui : mais en différentes manieres. Car les uns sont des membres vivans, les autres sont des membres pourris & corrompus, &, pour ainsi dire, des membres morts, à moins que Dieu ne les ranime par sa Grace.

Qui sont les membres vivans de l'Eglise ?

Les Fidéles à qui le Saint-Esprit communique la vie de la grace, & qui étant unis à Dieu & au prochain par une vive charité, travaillent à se sanctifier toujours de plus en plus par la pratique de toutes sortes de bonnes & saintes œuvres.

Qui sont les membres de l'Eglise que vous appellez morts & corrompus ?

Ceux qui demeurent extérieurement unis au Corps de l'Eglise, en participant avec les autres Fidéles à toutes les actions extérieures de la Religion : mais qui ont étouffé en eux-mêmes la vie de la Grace par le péché, & rompu le lien de la charité qui les unissoit à Dieu & à tout le Corps de l'Eglise.

Qui sont ceux qui sont tout-à-fait hors de l'Eglise ?

1. Les Infidéles, comme les Payens, les Juifs, les Turcs, & autres, qui ne croyent pas en Jesus-Christ, & n'ont pas été batisés.

2. Les Hérétiques, qui s'attachent avec opiniâtreté à des erreurs contraires aux vérités que Jesus-Christ nous a enseignées, & que l'Eglise nous propose de sa part.

3. Les Schismatiques, qui ne veulent pas s'assembler avec les Fidéles pour servir Dieu, ni se soumettre aux Pasteurs légitimes de l'Eglise.

4. Les Excommuniés, que l'Eglise retranche de la communion des Fidéles, parce qu'étant tombés dans quelques crimes scandaleux, ils ne veulent pas s'en corriger.



IV. Leçon.

De l'Unité de l'Eglise.

Y A-t-il plusieurs Eglises ?

Il y a plusieurs Eglises particulieres, mais qui toutes ensemble ne font qu'une seule & même Eglise, comme plusieurs Provinces ne font qu'un même Royaume.

Pourquoi dites-vous qu'il y a plusieurs Eglises particulieres ?

Parce que chaque troupeau avec son Pasteur, & principalement chaque Diocèse avec son Evêque, fait une Eglise particuliere.

Pourquoi dites-vous que toutes ces Eglises particulieres ne font qu'une seule & même Eglise ?

1. Parce qu'elles ont toutes une même Foi. 2. Parce qu'elles sont unies par la Charité. 3. Parce qu'elles reconnoissent toutes Jesus-Christ pour leur Chef invisible, & le souverain Pontife pour leur Chef visible sur la terre.

Faut-il que toutes ces Eglises soient unies par la Charité ?

Cela est absolument nécessaire, parce que le Corps mystique de Jesus-Christ ne peut pas être divisé non plus que son Corps naturel.

A quoi connoît-on cette union des Eglises particulieres entre elles ?

On la connoît principalement en ce

que les Fidéles qui ſont membres d'une Egliſe particuliére, allant dans une autre Egliſe, y ſont reçûs aux Prieres & aux Sacremens.

V. Leçon.

De l'établiſſement de l'Egliſe.

L'*Egliſe a t-elle toujours été ?*

Il y a toujours eu ſur la terre, depuis le commencement du monde, quelques membres de l'Egliſe : mais le corps de cette Société n'a été formé & établi que depuis la venue de Jeſus-Chriſt.

Qui étoient ces membres de l'Egliſe avant la venue de Jeſus-Chriſt ?

Les anciens Patriarches & Prophétes, comme Abraham, Iſaac, Jacob, Moyſe, David, & quelques autres, qui mettoient toute leur eſpérance dans le Rédempteur que Dieu avoit promis aux Hommes : & qui s'uniſſoient à ce Rédempteur par la foi, afin de rendre en lui & par lui à Dieu un culte digne de ſa grandeur infinie.

Comment ces anciens Patriarches & Prophétes étoient-ils membres de l'Egliſe ?

Parce que cette union qu'ils avoient par la foi avec le Rédempteur des hommes, faiſoit qu'ils étoient par anticipation membres du Corps dont il devoit être le Chef.

Pourquoi dites-vous que le Corps de l'Egliſe n'a été formé que depuis la venue de Jeſus-Chriſt ?

Parce qu'il n'a pu être formé avant la venue de Jesus-Christ qui devoit en être le Chef.

Qui a formé le Corps de l'Eglise ?

Jesu-Christ lui-même, qui, après avoir enseigné aux hommes la maniere dont ils doivent servir Dieu, a souffert la mort, afin d'assembler & de réunir les enfans de Dieu qui étoient dispersés dans le monde.

Quand Jesus-Christ forma-t-il le Corps de l'Eglise ?

Il commença d'en assembler les membres lorsqu'il appella à lui ses Disciples, & qu'entre ceux qui le suivoient, il en choisit douze pour être ses Apôtres. Mais ce Corps ne fut entierement formé & mis dans sa perfection que le jour de la Pentecôte, lorsque Jesus-Christ, après être monté au Ciel, envoya le Saint-Esprit à ses Apôtres, & en leur personne à toute l'Eglise.

Comment Jesus-Christ forma-t-il le Corps de l'Eglise en envoyant le Saint-Esprit à ses Apôtres ?

1. Parce que cet Esprit divin les ayant remplis du feu de son amour, les unit si étroitement à Jesus-Christ comme avec leur Chef, & les uns avec les autres comme les membres d'un même Corps, que n'ayant désormais qu'un cœur & une ame, eux & ceux qui ont cru à leur parole n'ont été & ne sont tous ensemble qu'un, comme Jesus-Christ & son Pere sont un. 2. Parce que le même Esprit de Dieu grava au fonds de leurs cœurs cette Loi vivante & intérieure de la Charité, qui est

la Loi des enfans de Dieu, & le culte le plus parfait que l'homme puisse rendre à son Créateur.

Pourquoi Jesus-Christ a-t-il établi l'Eglise?

Afin, comme il a déja été dit, qu'elle fût un Peuple saint, & particulierement consacré pour rendre à Dieu un culte digne de sa majesté, & tel qu'il le demande de ses vrais adorateurs.

VI. LEÇON.

Du Culte de Dieu en général.

QUe veut dire ce mot de culte?

Le mot de culte signifie la même chose que celui de service: & ainsi quand on parle du culte que nous rendons à Dieu, on marque le service que nous lui rendons; c'est-à-dire, tout ce que nous faisons pour l'honorer & pour témoigner notre parfaite & entiere soumission à sa volonté.

Quel culte est-ce que Dieu demande de ses ais adorateurs?

Un culte vraîment spirituel.

Qu'appellez-vous un culte vraîment spirituel?

Un culte franc, libre, volontaire, sans intérêt: qui est plus du cœur que du dehors: qui se rend par amour & non point par la crainte des châtimens: duquel on attend Dieu lui-même pour récompense, & non point seulement les biens passagers de ce monde.

Pourquoi eſt-ce là le culte que Dieu demande de ſes vrais adorateurs ?

Parce que Dieu étant eſprit, il faut, ſelon la parole de notre Seigneur Jeſus-Chriſt, que ceux qui l'adorent, l'adorent en eſprit & en vérité.

Qu'eſt-ce qu'adorer Dieu en eſprit & en vérité ?

Adorer Dieu en eſprit, c'eſt l'honorer & le ſervir par le mouvement d'un pur amour que le Saint-Eſprit forme en nous. L'adorer en vérité, c'eſt joindre aux cérémonies extérieures de reſpect & de vénération que l'on rend à Dieu, les ſentimens intérieurs du cœur dont ces cérémonies ſont les ſignes, & ſans quoi elles ne ſont que de vaines apparences & des ombres ſans réalité.

En quoi conſiſte donc le culte que Dieu demande de nous ?

Il faut diſtinguer; car ce culte renferme deux parties, ou plutôt il eſt de deux ſortes: l'un intérieur & inviſible; l'autre extérieur & viſible.

Qu'appellez-vous un culte intérieur & inviſible ?

Celui que nous rendons à Dieu en nous-mêmes & dans le fonds de notre cœur.

En quoi conſiſte ce culte intérieur & inviſible ?

Il conſiſte dans tous les mouvemens intérieurs de piété qui nous portent à Dieu: mais ſur-tout dans un pur amour, qui fait qu'aimant Dieu par-deſſus toutes choſes, nous nous conſacrons entiérement à ſon ſervice, & nous ne voulons vivre & mourir que pour lui.

Qu'appellez-vous culte extérieur & visible ?

Les diverses actions extérieures & visibles de piété, par lesquelles nous faisons paroître au-dehors des sentimens intérieurs de respect & de soumission que nous avons pour la souveraine majesté de Dieu.

L'Eglise doit-elle rendre à Dieu quelque culte extérieur & visible ?

Le culte intérieur & invisible est le plus digne de la grandeur de Dieu, & celui sans lequel le culte extérieur & visible ne peut lui être agréable : cependant l'Eglise, qui est établie pour rendre à Dieu un culte parfait, doit les joindre tous deux, & accompagner de cérémonies extérieures & publiques les mouvemens intérieurs de la piété de ses enfans.

Pourquoi faut-il que l'Eglise joigne le culte extérieur & visible au culte intérieur & invisible ?

Parce que l'Eglise étant une Société visible, il faut que les membres qui la composent, fassent voir par la part qu'ils prennent aux mêmes actions extérieures de piété, l'union qu'ils ont les uns avec les autres dans les choses qui regardent le culte de Dieu.

En quoi consiste le culte extérieur & visible que l'Eglise rend à Dieu ?

Il consiste généralement dans toutes les pratiques extérieures de piété & de Religion qui se font dans l'Eglise ; mais principalement dans l'oblation du Sacrifice, dans les Prieres publiques, & dans l'observation des choses qui sont ordonnées

aux Fidéles par les Commandement de l'Eglise.

VII. Leçon.

Du Sacrifice en général.

Q*U'est-ce que le Sacrifice ?*

C'est une offrande que nous faisons à Dieu de quelque chose extérieure & sensible, pour témoigner que nous le reconnoissons comme le souverain Seigneur de toutes choses, pour appaiser sa colere irritée par nos péchés, pour obtenir de sa miséricorde toutes les graces dont nous avons besoin.

Comment se fait cette Offrande d'une chose extérieure & sensible à Dieu ?

Elle se fait principalement en lui offrant la mort ou la destruction de la chose qu'on lui présente.

Que doit marquer cette offrande que nous faisons à Dieu d'une chose extérieure & sensible ?

Elle doit marquer l'offrande que nous lui faisons intérieurement de nous-mêmes, en le reconnoissant comme le maître de notre vie, en nous consacrant & dévouant à son service ; mais sur-tout en nous soumettant à la mort, comme à la juste peine de nos péchés.

Comment faisons-nous cette offrande de nous-mêmes à Dieu ?

Par un pur amour dont nous brûlons pour lui, & qui fait que l'aimant par-

dessus toutes choses, nous voulons mourir à toutes les créatures & à nous mêmes, pour n'être plus qu'à lui & ne plus vivre que pour lui.

Cette offrande que nous faisons de nous-mêmes à Dieu, doit-elle toujours accompagner celle que nous lui faisons d'une chose extérieure & sensible ?

Oui : autrement l'offrande que l'on fait à Dieu d'une chose extérieure & sensible, n'est qu'une illusion & une pure mocquerie ; parce que c'est vouloir faire paroître au dehors que l'on s'offre à Dieu, quoique dans le cœur on soit dans un sentiment tout contraire.

VIII. Leçon.

Du Sacrifice de la Messe.

Quel Sacrifice offre-t-on à Dieu dans l'Eglise ?

Avant la venue de Jesus-Christ, on offroit à Dieu diverses sortes de Sacrifices de bœufs, de moutons, d'agneaux, d'oiseaux : mais depuis la mort de notre Sauveur, il n'y a plus dans l'Eglise que le seul & unique Sacrifice de la sainte Messe.

Qu'est-ce que le Sacrifice de la Messe ?

C'est une continuation du Sacrifice que Jesus-Christ a offert de lui-même sur la Croix pour rendre à son Pere le souverain honneur qui lui étoit dû, pour nous obtenir le pardon de nos crimes, & pour

nous mériter les graces qui nous sont nécessaires pour faire notre salut.

Comment se fait le Sacrifice de la Messe?

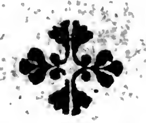
Le Corps & le Sang de Jesus-Christ sont faits présens sous les symboles du pain & du vin par la consécration que le Prêtre en fait : & ensuite Jesus-Christ est offert à son Pere comme la seule victime qui peut lui être agréable.

Pourquoi dites-vous que le Sacrifice de la Messe est une continuation de celui que Jesus-Christ a offert de lui-même sur la Croix?

Parce que l'on continue d'y offrir tous les jours à Dieu la même mort que Jesus-Christ a soufferte sur la Croix pour notre Rédemption, comme lui-même continue & continuera pendant toute l'éternité de l'offrir dans le Ciel.

Jesus-Christ ne meurt donc pas dans le Sacrifice de la Messe?

Non ; il est mort une fois & ressuscité pour ne plus mourir : mais sa mort nous étant représentée par la consécration qui se fait séparément de son Corps & de son Sang sous les symboles du pain & du vin, on se joint à lui pour en faire une continuelle offrande à son Pere.



IX. Leçon.

Suite du Sacrifice de la Messe.

Qui fait cette offrande de Jesus-Christ dans le Sacrifice de la Messe ?

Jesus-Christ la fait invisiblement comme premier & principal Prêtre : le Prêtre la fait visiblement comme Ministre de Jesus-Christ & de l'Eglise : & enfin les Fidéles qui sont présens, ou plutôt tout le Corps de l'Eglise, la fait aussi d'une maniere invisible avec Jesus-Christ & avec le Prêtre.

Pourquoi faut-il que Jesus-Christ fasse dans le Sacrifice de la Messe cette offrande de lui-même ?

Parce que depuis la corruption de l'homme par le péché, Dieu ne reçoit rien de nous qu'en Jesus-Christ & par Jesus-Christ notre Médiateur ; & ainsi il faut que Jesus-Christ soit en même-tems la Victime de ce Sacrifice, & le Prêtre qui en fasse l'offrande.

Pourquoi faut-il que le Prêtre fasse visiblement cette même offrande de Jesus-Christ dans le Sacrifice de la Messe ?

Parce qu'il n'y a eu que les Prêtres qui aient reçu de Jesus-Christ le pouvoir de consacrer son Corps & son Sang, & d'en faire visiblement l'offrande à Dieu au nom de tout le Corps de l'Eglise.

Pourquoi dites-vous que les Fidéles présens,

ou même tout le Corps de l'Eglise, font cette offrande avec Jesus-Christ ?

Parce que ne faisant qu'un même corps avec Jesus-Christ, ils doivent s'unir avec lui dans l'offrande qu'il fait à Dieu de lui-même pour tout le Corps de son Eglise.

Comment les Fidéles, ou tout le Corps de l'Eglise, font-ils cette même offrande avec le Prêtre ?

En se joignant avec lui de cœur & d'affection, & priant Dieu d'avoir agréable l'offrande qui lui est présentée par le Prêtre.

Jesus-Christ est-il la seule chose qui est offerte à Dieu dans le Sacrifice de la Messe ?

Non : en s'offrant à son Pere il offre avec lui tous les Fidéles qui composent le Corps de l'Eglise : & les Fidéles offrant Jesus-Christ par les mains du Prêtre, s'offrent aussi à Dieu conjointement avec Jesus-Christ.

Pourquoi cela ?

Parce que Jesus-Christ & les Fidéles ne font ensemble qu'un même Corps, qui est celui de l'Eglise, dont Jesus-Christ est le Chef, & les Fidéles les membres.

Que s'ensuit-il de-là ?

Il s'ensuit que Jesus-Christ s'offrant à Dieu son Pere, il offre avec lui tous les membres de son corps : & que ces mêmes membres offrant leur Chef, doivent aussi s'offrir eux-mêmes avec lui.

X. Leçon.

Suite du Sacrifice de la Messe.

En quel état doivent être les Fidéles qui assistent au Sacrifice de la Messe ?

Ils doivent être dans un état où l'offrande qu'ils font de Jesus-Christ avec le Prêtre, & d'eux-mêmes avec Jesus-Christ, soit agréable à Dieu.

Ceux qui sont en état de péché doivent-ils assister au Sacrifice de la Messe ?

Ils doivent y assister ; & même ils y sont obligés quand l'Eglise le commande; mais ils sont obligés en même-tems de se mettre dans un état où ils ne fassent pas une profanation indigne de ce Sacrifice.

En quel état les pécheurs doivent-ils assister au Sacrifice de la Messe, afin de ne le pas profaner ?

Il faut qu'ils y assistent dans un esprit de pénitence, ou du moins dans le desir d'obtenir de Dieu cet esprit de pénitence, par le mérite de l'offrande que l'Eglise y fait de la mort que Jesus-Christ a soufferte pour l'expiation de nos péchés.

Que doit-on dire des pécheurs qui assistent au Sacrifice de la Messe sans aucun sentiment de pénitence : mais plutôt dans le dessein de continuer dans leurs désordres ?

Il faut dire qu'ils font un abus criminel de l'offrande que Jesus-Christ y fait de son Sang pour l'expiation de leurs péchés : & que ce sont des hypocrites & des im-

posteurs qui se mocquent de Dieu avec insolence, en voulant paroître au-dehors l'honorer, lorsque dans le cœur ils ont encore la volonté de l'outrager de plus en plus.

A qui offre-t-on le Sacrifice de la Messe ?

Jamais on n'a pu sans crime offrir quelque Sacrifice que ce soit, ni par conséquent celui de la Messe, à autre qu'à Dieu : parce que lui seul est le souverain Seigneur de toutes les créatures, & celui à qui nous sommes obligés de rendre un souverain honneur.

N'offre-t-on pas le Sacrifice de la Messe à la Vierge & aux Saints ?

Non : on fait bien mémoire de la Vierge & des Saints dans ce Sacrifice ; mais ce n'est pas pour le leur offrir.

Pourquoi donc dit-on des Messes en l'honneur de la Vierge & des Saints ?

C'est pour remercier Dieu des graces qu'il leur a communiquées, & pour lui demander que leur intercession en notre faveur lui rende notre Sacrifice agréable.



XI. LEÇON.

Des Prieres publiques de l'Eglise.

QU'appellez-vous les Prieres publiques de l'Eglise ?

On appelle Prieres publiques de l'Eglise, celles qui se font en commun par les Fideles dans les lieux qui sont destinés pour leurs assemblées, & que nous appellons aujourd'hui les Eglises.

Pourquoi ces sortes de Prieres font-elles une partie du culte que l'on rend à Dieu ?

Toute Priere que l'on fait à Dieu est un culte & un honneur qu'on lui rend, parce que c'est reconnoître sa souveraine puissance & bonté : mais cela se fait encore plus particulierement dans les Prieres publiques ; parce que c'est non-seulement porter par son exemple les autres à faire la même chose, mais aussi faire de son côté une protestation publique des sentimens de vénération que l'on a pour sa divine Majesté.

Que comprennent ces prieres publiques de l'Eglise ?

Outre le Sacrifice de la sainte Messe, qui est en quelque façon la plus grande, la plus sainte, & la plus efficace Priere que l'on puisse faire à Dieu ; les Prieres de l'Eglise comprennent des Cantiques de louanges pour toutes les merveilles que Dieu a opérées & opere tous les jours

dans ses créatures ; des actions de graces pour tous les bienfaits que nous recevons de lui à chaque moment ; diverses Oraisons pour implorer son assistance dans tous nos besoins.

Les Prieres publiques de l'Eglise ont-elles quelque avantage par-dessus les Prieres qui se font en particulier ?

Elles en ont un très-grand. 1. Elles sont bien plus agréables à Dieu ; étant faites dans un esprit d'union & de charité. 2. On doit les considerer comme des Prieres que le Saint-Esprit, qui conduit l'Eglise en toutes choses, nous met, pour ainsi dire, lui-même dans la bouche. 3. Parce que Jesus-Christ nous a assûré que quand deux ou trois personnes s'assembleroient en son Nom, il seroit au milieu d'eux, & que son Pere leur accorderoit ce qu'ils lui demanderoient d'un commun consentement.

Les Fideles sont-ils obligés d'assister aux Prieres publiques de l'Eglise ?

Ils y sont très-particulierement obligés ; parce que tous les membres d'un même corps doivent prendre part à toutes les choses desquelles dépend le bien & le salut de tout le corps.



XII. Leçon.

Des Commandemens de l'Eglise.

Qu'entendez-vous par les Commandemens de l'Eglise ?

On entend les Ordonnances que l'Eglises a faites pour régler diverses actions extérieures de la piété des Fidéles.

Pourquoi avez-vous dit que l'observation des choses qui sont ordonnées par les Commandemens de l'Eglise fait une partie du culte extérieur que nous devons à Dieu ?

Parce que l'Eglise, dans les Commandemens qu'elle nous fait, nous prescrit seulement la maniere & le tems auquel nous devons rendre à Dieu le culte extérieur qui lui est dû, comme quand elle nous ordonne d'assister les Dimanches & les Fêtes au Sacrifice de la Messe : ou elle nous commande de nous servir des moyens par lesquels nous pouvons nous mettre en état de rendre à Dieu un culte qui lui soit agréable, comme quand elle nous ordonne de nous purifier de nos péchés par la pénitence, ou de mortifier notre corps par le jeûne.

L'Eglise a-t-elle le pouvoir de faire des Commandemens ?

Il n'y a point de véritable Fidéle qui puisse en douter ; car puisqu'elle est notre Mere, elle a le pouvoir de nous commander.

Qui a donné ce pouvoir à l'Eglise ?

Notre-Seigneur Jesus-Christ, qui, après avoir dit que celui qui n'écoute pas l'Eglise doit être à notre égard comme un Payen & un Publicain, promit à ses Apôtres que tout ce qu'ils lieroient sur la terre seroit lié dans le Ciel, & que tout ce qu'ils délieroient sur la terre seroit délié dans le Ciel.

Est-on obligé d'obéir aux Commandemens de l'Eglise ?

Oui : & en telle sorte qu'on ne peut les violer sans se rendre coupable de péché, si ce n'est que quelque raison légitime en excuse.

Pourquoi ne peut-on pas contrevenir aux Commandemens de l'Eglise sans péché ?

Parce que c'est désobéir à Jesus-Christ lui-même que de désobéir à ce que l'Eglise son Epouse nous commande : comme c'est désobéir au Roi, que de désobéir aux Magistrats ausquels il a communiqué son autorité.

Combien y a-t-il de Commandemens de l'Eglise ?

Il y en a six principaux qui regardent tous les Fidéles.



XIII. Leçon.

LES COMMANDEMENS DE L'EGLISE.

En Vers anciens.	*En Prose.*	En vers nouveaux.
Les Dimanches la Messe oüiras Et Fêtes de Commandement.	I. Entendre avec révérence le saint Office de la Messe les Dimanches & les Fêtes.	1. *Entends la sainte Messe aux jours faits au Seigneur. En lui rendant honneur.*
2. *Tous tes péchés confesseras A tout le moins une fois l'an.*	II. Confesser ses péchés tous les ans à son propre Curé ou Pasteur, ou bien à un autre qui ait permission de lui.	2. *Au moins une fois l'an va confesser ton crime Au Pasteur légitime.*
3. *Ton Créateur tu recevras Au moins à Pâques humblement.*	III. Recevoir le Saint Sacrement de l'Eucharistie au moins une fois l'année dans sa Paroisse vers la Fête de Pâques.	3. *Et pour le moins à Pâques avec amour reçoi Ton Sauveur & ton Roi.*

4. Les

4. *Les Fêtes tu sanctifieras, En servant Dieu dévotement.*	IV. Célébrer les jours de Fêtes ordonnées par l'Eglise en s'abstenant d'œuvres serviles.	4. *Emploie à servir Dieu chaque Fête en l'année, Par l'Eglise ordonnée.*
5. *Quatre-Tems, Vigiles jeûneras, Et le Carême entiérement.*	V. Jeûner le Carême, les Quatre-Tems de l'année, & les autres jours ordonnés par l'Eglise.	5. *Jeûne au tems commandé, & tout le saint Carême. Où jeûna Jesus même.*
6. *Vendredi chair ne mangeras Ni le Samedi mêmement.*	VI. S'abstenir de manger de la chair le Vendredi & le Samedi.	6. *Deux jours de la semaine observe en ton manger L'abstinence de chair.*

AUTREMENT.

Aux Fêtes de Commandement,
Comme aux jours du Seigneur, entends la sainte Messe.
Vas du moins une fois tous les ans à confesse.
Reçois au Téms Paschal l'auguste Sacrement.
Jeûnes les Quatre-Tems, Vigiles & Carême.
Ne prends le Vendredi ni le Samedi même,
Nulle chair pour ton aliment.

M

XIV. Leçon.

Du premier Commandement de l'Egliſe.

Dites le premier Commandement de l'Egliſe ?

Les Dimanches la Meſſe ouïras
Et Fêtes de Commandement.

Qu'eſt-ce que l'Egliſe nous ordonne par ce premier Commandement ?

Elle nous ordonne d'aſſiſter dévotement à la ſainte Meſſe, les Dimanches & Fêtes commandées, afin d'offrir à Dieu, conjointement avec le Prêtre, le Sacrifice du Corps & du Sang de Jeſus-Chriſt ſon Fils.

Satisfait-on à ce Commandement de l'Egliſe en aſſiſtant volontairement à la Meſſe ſans dévotion & ſans attention ?

Non : parce que quand l'Egliſe nous commande quelque choſe, elle nous commande de le bien faire : & c'eſt ſe mocquer de Dieu & d'elle que de croire lui obéir en le faiſant mal.

Que doivent faire ceux qui par maladie ou autre empêchement légitime ne peuvent aſſiſter à la Meſſe les Dimanches & les Fêtes ?

Ils doivent s'unir de cœur & d'affection avec les Fideles qui aſſiſtent à ce Sacrifice, & faire au lieu où ils ſont la même offrande d'eux mêmes à Dieu qu'ils feroient s'ils étoient préſens dans l'Egliſe.

Ce Commandement de l'Eglise enferme-t-il une obligation aux Fidéles d'assister les Dimanches à la Messe de Paroisse ?

Ç'a toujours été l'intention de l'Eglise que les Fidéles assistassent, sur-tout les Dimanches, à la Messe de Paroisse, afin de prier en commun, & de recevoir les instructions qui leur sont nécessaires pour faire leur salut, de la bouche de leur Pasteur. Et ainsi ceux qui s'en absentent ordinairement, par mépris ou par négligence, le pouvant commodément, manquent en cela à l'obéissance qu'ils doivent à l'Eglise.

Sur quoi est fondée cette obligation ?

Elle est fondée sur ce que les membres d'un corps sont obligés de se réunir avec le chef du même corps, ou avec celui qui le représente dans les actions qui sont importantes à tout le corps.

Que s'ensuit-il de-là ?

Il s'ensuit que l'oblation du Sacrifice du Corps & du Sang de Jesus-Christ étant l'action la plus importante de l'Eglise, les Fidéles sont obligés, aux jours que cette oblation leur est commandée, de faire voir qu'ils sont membres de l'Eglise, en se réunissant dans une action si importante avec le Pasteur qui leur représente Jesus-Christ comme le Chef de tout le Corps de l'Eglise.

Quand péche-t-on contre ce premier Commandement de l'Eglise ?

1. Quand par négligence, paresse, indifférence ou mépris, on manque d'assister les Dimanches & Fêtes commandées à la

Meſſe, ou à la plus grande & plus notable partie.

2. Quand on y aſſiſte ſans dévotion & attention, & que l'on s'entretient volontairement dans toutes ſortes d'autres penſées.

3. Quand par mépris, ou par négligence, & ſans aucune excuſe légitime, on abandonne les Dimanches la Meſſe de Paroiſſe, & l'on ſe contente d'entendre une Meſſe baſſe, parce qu'elle eſt plus courte.

XV. LEÇON.

Du ſecond Commandement.

Dites le ſecond Commandement de l'Egliſe ?

Tous tes péchés confeſſeras
A tout le moins une fois l'an.

Qu'eſt-ce que l'Egliſe ordonne par ce ſecond Commandement ?

Elle ordonne aux Fidéles qui ſont tombés dans quelques péchés mortels, de s'en confeſſer du moins une fois l'an.

A qui doit-on ſe confeſſer ?

A ſon propre Paſteur, c'eſt-à-dire, à ſon Curé, ou à un autre Prêtre, du conſentement de ſon Curé ou de ſon Evêque.

Quel tems doit-on choiſir dans l'an pour faire cette confeſſion à ſon Paſteur ou à un autre de ſon conſentement ?

Ce tems n'eſt pas précisément déter-

miné par la Loi de l'Eglise : mais les Ordonnances de plusieurs Evêques dans leurs Diocèses, & l'usage commun des Fidéles, le déterminent ordinairement au tems de Pâques, auquel tous les Fideles doivent s'approcher de la sainte Communion.

Qui a obligé l'Eglise de faire ce Commandement aux Fideles ?

Ç'a été afin qu'ils ne croupissent pas plus long-tems dans leur péché, & qu'ils ne tombassent pas enfin dans une insensibilité pour le salut de leur ame.

Quand pèche-t-on contre ce Commandement de l'Eglise ?

Quand on laisse passer une année entiere sans se confesser à son propre Pasteur, ou du moins sans se présenter à lui, ou à un autre Prêtre de son consentement, ou de celui de son Evêque.

XVI. Leçon.

Du troisiéme Commandement.

Dites le troisiéme Commandement de l'Eglise ?

Ton Créateur tu recevras
Au moins à Pâques humblement.

Qu'est-ce que l'Eglise ordonne dans ce troisiéme Commandement ?

Elle ordonne à tous les Fidéles qui sont suffisamment instruits, & qui ont assez de discrétion, de recevoir tous les ans, vers la Fête de Pâques, la sainte Communion,

c'est-à-dire, le Sacrement du Corps & du Sang de notre Seigneur Jesus-Christ.

Où les Fidéles doivent-ils recevoir la sainte Communion au tems de Pâques?

Dans leur Paroisse & non ailleurs, si ce n'est avec une permission expresse de leur Pasteur.

Faut-il nécessairement que les Fidéles reçoivent la sainte Communion au tems de Pâques?

Oui: A moins que leur Curé, ou autre Confesseur, ne jugeât plus à propos de la différer à un autre tems.

Quand péche-t-on contre ce troisiéme Commandement de l'Eglise?

Quand on laisse passer la quinzaine de Pâques, c'est-à-dire, huit jours avant & huit jours après la Fête de Pâques, sans approcher de la sainte Table.

De quelles peines l'Eglise veut-elle que soient punis ceux qui laissent passer la quinzaine de Pâques sans recevoir la sainte Communion?

Elle veut que pendant leur vivant ils soient privés de l'entrée de l'Eglise, & de la sépulture ordinaire dss Chrétiens après leur mort.



XVII. Leçon.

Du quatriéme Commandement.

Dites le quatriéme Commandement de l'Eglise ?

Les Fêtes tu sanctifieras
En servant Dieu dévotement.

Qu'est-ce que l'Eglise ordonne par ce quatriéme Commandement ?

Elle nous ordonne de cesser notre travail aux jours de Fêtes commandées, & de sanctifier ces jours en assistant à la Messe, & servant Dieu de la même façon qu'aux jours de Dimanches.

A qui est-ce de commander les Fêtes ?

Hors les Fêtes qui sont établies & commandées par toute l'Eglise, comme la Fête de Pâques, celle de la Naissance de notre Seigneur, & autres semblables, c'est à chaque Evêque d'ordonner dans son Diocèse les Fêtes que l'on doit y célébrer.

Quand il y a une pressante nécessité, ne peut-on pas travailler aux jours de Fêtes ?

Oui ; après en avoir demandé la permission à l'Evêque ou à son Curé.

Quand péche-t-on contre ce quatriéme Commandement de l'Eglise ?

1. Quand sans excuse légitime on manque d'assister à la Messe les jours de Fêtes, & au reste du Service de l'Eglise.

2. Quand on travaille ces jours-là sans nécessité, & sans en avoir demandé la permission du moins à son Curé.

3. Quand on passe les jours de Fêtes en débauches, yvrogneries, & autres divertissemens scandaleux.

XVIII. Leçon.

Du cinquiéme Commandement.

Dites le cinquiéme Commandement de l'Eglise ?

Quatre-Tems, Vigiles jeûneras
Et le Carême entierement.

Qu'est-ce que l'Eglise nous ordonne par ce cinquiéme Commandement ?

Elle ordonne aux Fidéles de jeûner les quarante jours du Carême, les jours de Quatre-Tems, & les Vigiles qui sont commandées.

En quoi consiste ce Jeûne que l'Eglise nous ordonne ?

Selon l'ancien usage de l'Eglise on ne faisoit en Carême qu'un repas sur le soir : & les autres jours de Jeûnes sur les trois heures après midi. Aujourd'hui, par condescendance ou autrement, l'usage le plus commun est de dîner vers l'heure de midi, & de faire au soir une légere collation, ainsi qu'on l'appelle.

Tous les Fidéles sont-ils obligés de garder ces Jeûnes commandés par l'Eglise ?

Oui : quand ils n'ont point d'excuse légitime pour être dispensés.

Quelles sont les excuses légitimes pour être dispensé du Jeûne ?

1. Quand on n'a pas encore atteint l'âge competent, ou que l'on commence d'être dans un âge trop avancé.

2. Quand on est malade, ou que le Jeûne porte un notable préjudice à sa santé.

3. Quand le Jeûne empêche le travail auquel on est obligé.

Ceux qui sont dispensés de jeûner sont-ils aussi dispensés de l'abstinence des viandes défendues ?

Non : il n'y a que les malades, ou ceux qui en seroient notablement incommodés dans leur santé, à qui il puisse être permis d'user aux jours de Jeûnes des viandes défendues : tous les autres qui peuvent être dispensés du Jeûne, sont obligés de s'abstenir de ces sortes de viandes.

Quand péche-t-on contre de cinquiéme Commandement de l'Eglise ?

1. Quand on manque de jeûner aux jours commandés par l'Eglise, sans avoir aucune raison valable qui en dispense.

2. Quand on mange des viandes défendues par l'Eglise sans aucune néceſſité, & sans en avoir obtenu la permiſſion de Curé ou de son Evêque.

3. Quand on ne garde pas la modération que l'on doit, soit dans le dîner, soit dans la collation : les repas que l'on fait aux jours de Jeûnes devant être fort modérés, & en quelque façon moindres qu'à l'ordinaire ; afin que les pauvres tirent quelque soulagement de la nourriture que nous nous retranchons à nous-mêmes.

4. Quand on cherche trop de friandise

& de délicateſſe dans les viandes dont il eſt permis d'uſer.

XIX. LEÇON.

Du ſixiéme Commandement.

Dites le ſixiéme Commandement de l'Egliſe ?

Vendredi chair ne mangeras
Ni le Samedi mêmement.

Qu'eſt-ce que l'Egliſe nous ordonne par ce ſixiéme Commandement ?

Elle nous ordonne de nous abſtenir de manger de la chair des animaux qui vivent ſur la terre ou dans l'air les jours de Vendredi & Samedi, à moins que nous n'en ayons néceſſité, & après en avoir obtenu permiſſion.

Qui a obligé l'Egliſe de nous commander cette abſtinence en ces deux jours de la Semaine ?

Ç'a été pour honorer la mémoire de la Paſſion de notre Seigneur Jeſus-Chriſt, qui mourut en Croix le Vendredi, & dont le Corps fut tout le long du Samedi dans le tombeau.

Quand péche-t-on contre ce ſixiéme Commandement de l'Egliſe ?

Quand on mange en ces deux jours de la chair défendue ſans en avoir beſoin, ou ſans en avoir obtenu permiſſion de ceux à qui il appartient de la donner.

CATÉCHISME,

OU

DOCTRINE

CHRÉTIENNE.

VIII. PARTIE.

Des quatre Fins dernieres de l'Homme.

I. Leçon.

Des Fins dernieres de l'Homme en général.



Uelle sera la récompense de ceux qui, ayant reçû la grace de la Rédemption, l'auront conservée en menant une vie sainte & chrétienne ?

Le Paradis, ou la Vie éternelle.

Quelle sera la peine de ceux qui n'auront pas reçu la grace de la Rédemption, ou qui l'auront perdue par leurs méchantes actions ?

L'Enfer, ou la Mort éternelle.

Quand les uns & les autres reçoivent-ils cette récompense ou ce châtiment ?

Après leur mort, & après qu'ils ont été présentés au Jugement particulier de Dieu.

Comment appelle-t-on ordinairement ces quatre choses ; sçavoir, la Mort, le Jugement, l'Enfer & le Paradis ?

On les appelle les quatre Fins dernieres de l'Homme.

Pourquoi les appelle-t-on ainsi ?

Parce que ce sont quatre choses qui arrivent à l'homme à la fin de sa vie, & qui le mettent dans l'état où il demeurera pendant toute l'éternité.

II. Leçon.

De la Mort.

QU'est-ce que la Mort ?

C'est la séparation de l'ame d'avec le corps.

Qui nous a assujettis à la Mort ?

Le péché de notre premier Pere Adam : car s'il n'eût point désobéi à Dieu en mangeant du fruit qui lui avoit été défendu, ni nous ni lui ne serions point morts.

La Mort est donc la peine du péché ?

Oui ; c'est la premiere peine du péché, & celle dont Dieu menaça l'homme s'il lui désobéissoit.

Devons-nous beaucoup craindre la Mort ?

Ceux qui aiment bien Dieu ne doivent

pas la craindre : mais les méchans ont raison de l'appréhender beaucoup.

Pourquoi ceux qui aiment bien Dieu ne doivent-ils pas craindre la Mort ?

1. Parce qu'ils doivent la regarder comme le principal moyen par lequel ils peuvent satisfaire à la Justice de Dieu pour leurs péchés. 2. Parce que la mort les met hors du danger où ils sont en cette vie de perdre la grace de Dieu. 3. Parce que c'est pour eux un passage à une meilleure vie.

Pourquoi les méchans doivent-ils beaucoup craindre la Mort ?

Parce qu'elle est pour eux le commencement d'une misere qui ne finira jamais.

A quoi doit principalement penser un Chrétien qui sçait qu'il doit mourir ?

A se bien préparer à la Mort.

Pourquoi faut-il que ce soit là une de nos principales pensées ?

1. Parce que nous sommes tout-à-fait incertains de l'heure de nôtre mort. 2. Parce que notre bonheur ou notre malheur éternel dépend de l'état où nous nous trouverons à l'heure de la Mort.

Que faut-il faire pour se bien préparer à la Mort ?

1. Il faut faire pénitence pendant que Dieu nous en donne le tems, sans différer notre conversion à l'heure de la Mort.

2. Il faut penser souvent que nous ne mourrons qu'une seule fois, & faire toutes nos actions comme si nous étions prêts de mourir.

3. Il faut souvent accepter avec soumission la Mort comme la peine à laquelle

la Justice de Dieu nous a condamnés pour nos péchés : & ensuite nous unir à Jesus-Christ dans la Croix, & offrir à Dieu notre mort avec celle de son Fils, en demandant à ce Fils qu'il daigne aussi offrir à son Pere notre mort avec la sienne.

III. Leçon.

Du Jugement particulier

Qu'arrive-t-il à l'homme apres la mort ?

Son ame est jugée à la sortie de son corps.

Qui la juge ?

Dieu lui-même.

Ce Jugement est-il beaucoup à craindre ?

Oui. 1. Parce qu'il faudra y rendre un compte rigoureux de tout ce que nous aurons fait pendant notre vie. 2. Parce qu'il se fera sans aucune miséricorde de la part de Dieu en notre endroit.

De quoi faudra-t-il que nous rendions compte dans ce Jugement ?

1. De tout ce que nous aurons pensé, dit, fait, ou omis de faire pendant toute notre vie.

2. De toutes les graces & de tous les avantages tant de l'esprit que du corps que nous aurons reçus de Dieu.

3. De tous les momens de notre vie, & du bon ou du mauvais usage que nous en aurons fait.

Qui nous accusera devant Dieu en ce Jugement ?

Les démons, mais sur-tout notre propre conscience, qui nous remettra devant les yeux toutes les actions de notre vie.

Quelle est la Sentence que Dieu rend en ce Jugement ?

Il condamne les méchans pour jamais aux peines de l'Enfer : & il récompense les bons du bonheur éternel du Paradis. Que si néanmoins quelques uns de ces derniers n'ont pas entierement satisfait à la Justice de Dieu pendant leur vie, il faut qu'ils expient le reste de leurs péchés par les peines du Purgatoire, avant que de jouir de la gloire du Ciel.

IV. Leçon,

De l'Enfer.

QU'est-ce que l'Enfer ?

C'est le lieu où les diables & les damnés souffriront à jamais les peines de leur désobéissance & de leur révolte contre Dieu.

Quelles sont ces peines ?

Elles seront de deux sortes : les unes que l'on appelle les peines du dam : les autres qu'on nomme les peines du sens.

En quoi consistent les peines du dam ?

Elles consistent dans une douleur extrême ou plutôt dans un désespoir qu'ont les damnés de se voir privés pour jamais de la possession de Dieu, qui est le seul

ſouverain bien : dans des ténebres ſi obſcures & ſi épaiſſes, qu'elles ſeront ſans aucune lumiere : & enfin, dans tout ce qui peut tourmenter & affliger intérieurement une créature intelligente, ſans lui donner jamais aucun relâche.

En quoi conſiſtent les peines du ſens ?

Elles conſiſtent dans un feu éternel, qui brûlera ces miſérables ſans jamais les conſumer : dans des tourmens ſenſibles au-delà de tout ce que l'on peut s'imaginer, comme chaud, froid, faim, ſoif, & autres peines horribles de cette ſorte.

Tous les damnés ſeront-ils également tourmentés ?

Non : ils ſouffriront de plus grands ou de moindres tourmens, ſelon qu'ils auront plus ou moins offenſé Dieu, & ſelon que leurs péchés auront été plus ou moins griefs.

Quand finiront ces tourmens ?

Jamais.



V. LEÇON.

Du Paradis.

QU'eſt-ce que le Paradis ?

C'eſt la demeure que Dieu a préparee à ceux qui auront mérité, par leur bonne & ſainte vie, d'être récompenſés après leur mort du bonheur éternel qu'il a promis à ſes fidéles ſerviteurs.

Le bonheur dont les Saints jouiſſent dans le Paradis eſt-il grand ?

Il eſt ſi grand, qu'il ſurpaſſe tout ce que nous pouvons penſer ou concevoir.

En quoi conſiſte principalement ce bonheur des Saints ?

Il conſiſte 1. En ce qu'ils ſont exempts de toutes ſortes de maux, de peines, de travaux, & en un mot, de tout ce qui pourroit leur cauſer la moindre affliction. 2. En ce que leur ame jouit avec plénitude de tous les biens & de toutes les perfections dont elle eſt capable. 3. En ce que leur corps, après la réſurrection, jouira pareillement d'une gloire qui lui ſera propre.

De quels biens l'ame des Bienheureux jouit-elle dans le Paradis ?

Elle jouit de Dieu qu'elle poſſede parfaitement : & en jouiſſant de Dieu, elle jouit de tous les biens & de tous les avantages dont elle eſt capable ; parce que Dieu ſe communiquant à elle, lui communique ſa ſageſſe, ſa ſcience, ſa bonté, ſa

juſtice, & toutes ſes autres divines perfections.

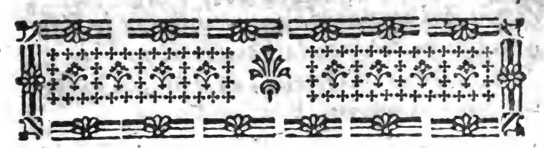
Quels ſeront les avantages ou la gloire du corps des Bienheureux après la réſurrection.

1. Il ſera beau & lumineux comme le Soleil. 2. Il ſe tranſportera en un moment d'un lieu en un autre, ſans peine & ſans laſſitude. 3. Il ne trouvera aucun obſtacle qui l'empêche d'aller & d'être où il voudra. 4. Il ne ſera plus ſujet ni à la faim, ni à la ſoif, ni au chaud, ni au froid, ni aux maladies, ni à aucunes peines ou douleurs.

Combien ce bonheur durera-t-il ?

Il durera tout autant que Dieu même, c'eſt-à-dire, à jamais & ſans fin.

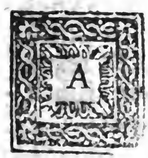




PRIERES
QUI SE DOIVENT FAIRE
AU MATIN
ET
AU SOIR,
DANS LES FAMILLES
CHRÉTIENNES.

PRIERES DU MATIN.

Un chacun s'éveillant au matin, doit faire sur lui le signe de la Croix, & dire :



U Nom du Pere, & du Fils, & du Saint-Esprit. Béni soit le jour & l'heure de la Naissance, de la Mort & de la Résurrection de Notre Seigneur Jesus-Christ. Ainsi soit-il.

Toute la Famille étant habillée & assemblée, on se mettra à genoux devant un Crucifix ou

devant quelque autre Image ; tous feront le ſigne de la Croix , & un de la Famille dira :

℟. In Nomine Patris , & Filii , & Spiritûs Sancti. Amen.

Mettons-nous en la préſence de Dieu, & diſons :

MON DIEU , nous croyons que vous êtes ici préſent, que vous nous voyez, que vous nous entendez , & que vous connoiſſez toutes les penſées , tous les deſirs , & tous les mouvemens les plus ſecrets de notre cœur.

Implorons l'aſſiſtance du Saint-Eſprit.

Venez , Eſprit Saint , rempliſſez le cœur des Fidéles qui ſont ici aſſemblés , & allumez en nous le feu de votre divin amour.

Mon Dieu , qui avez éclairé & inſtruit les Fidéles , par les lumieres du Saint-Eſprit , que vous avez répandues dans leurs cœurs , donnez-nous par ce même Eſprit une véritable ſageſſe qui nous faſſe connoître & aimer les choſes ſaintes , & faites que goûtant les conſolations de cet Eſprit Saint nous ſoyons toujours dans la joie. C'eſt , ô mon Dieu , ce que nous vous demandons par notre Seigneur Jeſus-Chriſt votre Fils, qui eſt Dieu , qui vit & regne avec vous , en l'unité du même Eſprit Saint , dans tous les ſiécles des ſiécles. Amen.

Adorons Dieu , & le remercions de toutes les graces que nous avons reçues de lui , depuis que nous ſommes au monde , & particulierement

de nous avoir conſervés pendant cette nuit.

Nous reconnoiſſons, ô mon Dieu, que vous êtes notre ſouverain Seigneur & Maître; que nous dépendons de vous en toutes choſes; & que c'eſt vous qui nous avez faits ce que nous ſommes. C'eſt vous, ô mon Dieu, qui nous avez donné la vie & qui nous la conſervez: c'eſt vous qui nous avez rachetés & faits Chrétiens; c'eſt vous qui nous avez préparé un bonheur éternel après notre mort, & qui nous donnez les moyens d'y parvenir. Nous vous remercions, ô mon Dieu, de tant de graces que nous avons reçues depuis que nous ſommes au monde, & que nous recevons à chaque moment de votre infinie bonté. Continuez, ô mon Dieu, de répandre ſur nous vos bénédictions: aſſiſtez-nous de votre divin ſecours: éclairez nos eſprits de vos divines lumieres: fortifiez notre foibleſſe: rempliſſez-nous de votre amour: guériſſez la corruption de notre cœur: & faites que ſurmontant tous les efforts de nos ennemis, viſibles & inviſibles, nous faſſions un bon uſage de vos graces.

Faiſons à Dieu la Priere que notre Seigneur Jeſus-Chriſt nous a enſeignée, & prions ſa divine bonté de nous accorder ce que nous lui demandons par cette Priere.

PAter noſter, qui es in Cœlis: Sanctificetur nomen tuum: Adveniat regnum tuum: Fiat voluntas tua ſicut in Cœlo & in Terrâ. Panem noſtrum quo-

tidianum da nobis hodiè : & dimitte nobis debita noſtra, ſicut & nos dimittimus debitoribus noſtris : Et ne nos inducas in tentationem ; Sed libera nos à malo. ℟. Amen.

Saluons la ſainte Vierge, & prions-la d'intercéder pour nous.

AVe, Maria, gratiâ plena. Dominus tecum. Benedicta tu in mulieribus : Et benedictus fructus ventris tui Jeſus. Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc & in horâ mortis noſtræ. ℟. Amen.

Récitons le Symbole des Apôtres, & croyons, avec une entiere ſoumiſſion d'eſprit, les vérités qui y ſont contenues.

CRedo in Deum Patrem Omnipotentem. Creatorem Cœli & Terræ. Et in Jeſum Chriſtum Filium ejus unicum Dominum noſtrum. Qui conceptus eſt de Spiritu Sancto, natus ex Mariâ Virgine : paſſus ſub Pontio Pilato, crucifixus, mortuus & ſepultus : Deſcendit ad Inferos : Tertiâ die reſurrexit à mortuis : Aſcendit ad Cœlos : Sedet ad dexteram Dei Patris Omnipotentis. Indè venturus eſt judicare vivos & mortuos. Credo in Spiritum Sanctum. Sanctam Eccleſiam Catholicam : Sanctorum communionem. Remiſſionem peccatorum. Carnis reſurrectionem. Vitam æternam. ℟. Amen.

Disons les Commandemens de Dieu, & en les disant demandons à Dieu la grace de les garder pendant ce jour, & pendant tout le reste de notre vie.

1. Un seul Dieu tu adoreras,
Et aimeras parfaitement.
2. Dieu en vain tu ne jureras,
Ni autre chose pareillement.
3. Les Dimanches tu garderas,
En servant Dieu dévotement.
4. Pere & Mere honoreras,
Afin que vives longuement.
5. Homicide tu ne feras,
De fait, ni volontairement.
6. Impudique point ne feras,
De corps ni de consentement.
7. Le bien d'autrui tu ne prendras,
Ni retiendras injustement.
8. Faux témoignage ne diras,
Ni mentiras aucunement.
9. La femme ne convoiteras,
De ton prochain charnellement.
10. Biens d'autrui ne desireras,
Pour les avoir injustement.

Disons aussi les Commandemens de l'Eglise, & faisons une ferme résolution de les garder.

1. Les Dimanches la Messe ouïras,
Et Fêtes de commandement.
2. Tous tes péchés confesseras,
A tout le moins une fois l'an.

3. Ton Créateur tu recevras,
Au moins à Pâques humblement.
4. Les Fêtes tu sanctifieras,
En servant Dieu dévotement.
5. Quatre-Tems, Vigiles jeûneras,
Et le Carême entierement.
6. Vendredi chair ne mangeras,
Ni le Samedi mêmement.

Demandons à Dieu la grace de vivre saintement, & de ne le point offenser pendant ce jour.

Daignez, Seigneur, nous préserver de tout péché pendant ce jour.

Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous.

Répandez, Seigneur, votre miséricorde sur nous, ainsi que nous l'avons toujours espéré de votre bonté infinie.

Seigneur, exaucez nos prieres, & que les cris de notre cœur aillent jusqu'à vous.

Mon Dieu & mon Seigneur, qui nous avez fait arriver par votre Toute-puissance au commencement de ce jour, conservez-nous aujourd'hui par l'assistance de votre grace, afin que pendant cette journée nous ne nous laissions aller à aucun péché; mais que toutes nos paroles, toutes nos pensées, toutes nos actions, étant conduites par les lumieres de votre sagesse, ne tendent qu'a accomplir les loix de votre divine justice. C'est, ô mon Dieu, ce que nous vous demandons par notre

notre Seigneur Jesus-Christ votre Fils, qui est Dieu, qui vit & qui regne avec vous, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siécles des siécles.

℟. Ainsi soit-il.

Demandons l'assistance de notre Ange Gardien pendant cette journée.

Mon Dieu, qui, par votre providence ineffable, daignez nous mettre en la garde de vos saints Anges, écoutez nos humbles prieres, & faites qu'après avoir pris notre défense contre toutes les attaques de nos ennemis, nous jouissions avec eux du bonheur éternel que vous nous avez préparé.

℟. Ainsi soit-il.

Offrons à Dieu toutes nos actions de ce jour.

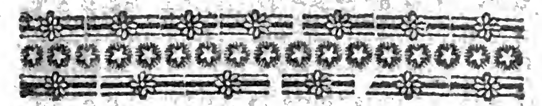
Nous ne sommes en ce monde, ô mon Dieu, que pour faire votre sainte volonté, & pour vous servir dans l'emploi où votre divine Providence nous a engagés. Agréez, ô mon Dieu, l'offrande que nous vous faisons de toutes nos actions pendant ce jour. Donnez-nous la grace d'accomplir avec soumission & fidélité tout ce que vous demandez de nous: & faites que dans tout ce que nous penserons, dirons ou ferons, nous n'ayons point d'autre intention que de vous plaire & de glorifier votre saint Nom.

Bénissez-nous, ô mon Dieu; gardez-

nous de tout mal ; conduiſez-nous à la vie éternelle ; & faites, par votre divine miſéricorde, que les ames des Fidéles qui ſont morts, repoſent en paix.

℟. Ainſi ſoit-il.





PRIERES DU SOIR.

Toute la Famille étant assemblée, on se mettra à genoux comme au Matin; tous feront le Signe de la Croix, & un de la Famille dira :

Au Nom du Pere, & du Fils, & du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Mettons-nous en la présence de Dieu, & disons,

MON DIEU, nous croyons que vous êtes ici présent, que vous nous voyez, que vous nous entendez, & que vous connoissez toutes les pensées, tous les desirs, & tous les mouvemens les plus secrets de notre cœur.

Implorons l'assistance du Saint-Esprit.

Venez, Esprit saint, remplissez le cœur des Fidéles qui sont ici assemblés, & allumez en nous le feu de votre divin amour.

Mon Dieu, qui avez éclairé & instruit les Fidéles, par les lumieres du Saint-Esprit, que vous avez répandues dans leurs cœurs; donnez-nous par ce même Esprit, une véritable sagesse, qui nous fasse connoître & aimer les choses saintes: & faites que goûtant les consolations de cet Esprit saint, nous soyons toujours dans la joie. C'est, ô mon Dieu, ce que nous vous demandons par notre Seigneur Jesus-Christ votre Fils, qui est Dieu, qui vit & qui regne avec vous en l'unité du même Esprit saint, dans tous les siécles des siécles. ℟. Ainsi soit-il.

Adorons Dieu, & le remercions de toutes les graces que nous avons reçûes de lui depuis que nous sommes au monde, & particulierement de nous avoir conservés pendant ce jour.

Nous reconnoissons, ô mon Dieu, que vous êtes notre souverain Seigneur & Maître; que nous dépendons de vous en toutes choses, & que c'est vous qui nous avez faits ce que nous sommes. C'est vous, ô mon Dieu, qui nous avez donné la vie, & qui nous la conservez: c'est vous qui nous avez rachetés & qui nous avez faits Chrétiens: c'est vous qui nous avez préparé un bonheur éternel après notre mort, & qui nous donnez les moyens d'y parvenir. Nous vous remercions, ô mon Dieu, de tant de graces que nous avons reçues depuis que nous sommes au monde, & que nous re-

cevons à chaque moment de votre infinie bonté. Continuez, ô mon Dieu, de répandre sur nous vos bénédictions. Assistez-nous de votre divin secours: éclairez nos esprits de vos divines lumieres: fortifiez notre foiblesse: remplissez-nous de votre amour: guérissez la corruption de notre cœur: & faites que surmontant tous les efforts de nos ennemis visibles & invisibles, nous fassions un bon usage de vos graces.

Faisons à Dieu une humble confession de nos péchés, & reconnoissons en la présence de la sainte Vierge, de tous les Saints, & de ceux qui sont ici présens, que nous sommes coupables de plusieurs grandes fautes.

JE me confesse à Dieu Tout-puissant, à la bienheureuse Vierge Marie, au bienheureux saint Michel Archange, au bienheureux saint Jean-Baptiste, aux Apôtres saint Pierre & saint Paul, à tous les Saints, & à vous, mes Freres, de ce que j'ai souvent & grievement offensé mon Dieu, par pensées, par paroles & par actions.

Demandons à Dieu qu'il nous fasse connoître & détester tous nos péchés.

Mon Dieu, nous sommes aveugles en nos propres défauts & incorrigibles, si vous ne nous donnez une lumiere suffisante pour les connoître, & une véritable douleur qui nous les fasse haïr & déte-

ſter : accordez-nous, ô mon Dieu, cette grace que nous vous demandons de tout notre cœur.

Examinons notre conſcience ſur les péchés que avons commis aujourd'hui, par penſées, par paroles & par actions vicieuſes, faiſant réflexion aux lieux où nous avons été, aux perſonnes à qui nous avons parlé, & aux inclinations qui nous portent le plus ſouvent au mal.

POSE.

Après avoir fait ſon Examen de conſcience, on dira en frappant trois fois ſa poitrine :

C'eſt par ma faute que je ſuis coupable de tant de péchés : oui, c'eſt par ma faute & par ma très-grande faute : c'eſt pourquoi je prie la bienheureuſe Vierge Marie, le bienheureux ſaint Michel Archange, le bienheureux ſaint Jean-Baptiſte, les Apôtres ſaint Pierre & ſaint Paul, tous les Saints, & vous, mes Freres, de prier notre Seigneur & notre Dieu qu'il me faſſe miſéricorde.

Que Dieu tout-puiſſant ait pitié de nous, & qu'après nous avoir pardonné tous nos péchés, il daigne nous conduire à la vie éternelle.

℟. Ainſi ſoit-il.

Que Dieu tout-puiſſant & tout miſéricordieux daigne, par ſa bonté & miſéricorde, nous accorder le pardon, l'abſolution & la rémiſſion de tous nos péchés.

℟. Ainſi ſoit-il.

Demandons pardon à Dieu de tous nos péchés, en faisant une ferme résolution de n'y plus retomber.

Seigneur, ne nous traitez pas comme nos offenses l'ont mérité, & ne nous faites pas porter la juste peine qui est dûe à nos iniquités.

Oubliez, Seigneur, toutes nos fautes passées, & que votre infinie miséricorde nous prévienne, parce que nous sommes réduits à une grande misere.

Vous êtes, mon Dieu, toute notre espérance & tout notre salut, aidez-nous, délivrez-nous, & nous pardonnez tous nos péchés pour l'honneur & pour la gloire de votre saint Nom.

Mon Dieu, dont la justice est offensée par le péché, & dont la miséricorde se laisse fléchir par la pénitence, écoutez favorablement les prieres de votre peuple, qui est prosterné au pied de votre grandeur, détournez de dessus nos têtes les fléaux dont votre colere nous menace, & délivrez-nous des châtimens que nous avons mérités par nos offenses. C'est, ô mon Dieu, ce que nous vous demandons, par notre Seigneur Jesus-Christ votre Fils, qui est Dieu, qui vit & qui regne avec vous, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siécles des siécles.

℟. Ainsi soit-il.

Faisons à Dieu la Priere que notre Seigneur Jesus-Christ nous a enseignée, & prions sa divine bonté de nous accorder ce que nous lui demandons par cette Priere.

NOtre Pere qui êtes dans les Cieux, que votre nom soit sanctifié: Que votre regne arrive: Que votre volonté soit faite sur la Terre comme dans le Ciel: Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien: & pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés: Et ne nous laissez pas succomber à la tentation; mais délivrez-nous du mal. ℟. Ainsi soit-il.

Saluons la sainte Vierge, & prions-la d'interceder pour nous.

JE vous salue, Marie, pleine de grace: le Seigneur est avec vous: Vous êtes bénie entre toutes les Femmes, & le Fruit de vos entrailles Jesus, est béni. Sainte Marie, Mere de Dieu, priez pour nous pécheurs, maintenant & à l'heure de notre mort. ℟. Ainsi soit-il.

Récitons le Symbole des Apôtres, & croyons, avec une entiere soumission d'esprit, les vérités qui y sont contenues.

JE crois en Dieu le Pere Tout-puissant, Créateur du Ciel & de la Terre: Et en Jesus-Christ son Fils unique notre Seigneur: Qui a été conçu du Saint-Esprit, & est né de la Vierge Marie: Qui a souf-

fert ſous Ponce-Pilate, qui a été crucifié, qui eſt mort, qui a été enſeveli: Qui eſt deſcendu aux Enfers, & eſt reſſuſcité d'entre les morts le troiſiéme jour: Qui eſt monté aux Cieux, & eſt aſſis à la droite de Dieu le Pere Tout-puiſſant: Et qui delà viendra juger les vivans & les morts. Je crois au Saint-Eſprit, la ſainte Egliſe Catholique, la Communion des Saints, la rémiſſion des péchés, la réſurrection de la chair, la vie éternelle.

℟. Ainſi ſoit-il.

Prions Dieu pour le repos des ames des Fidéles trépaſſés, & particulierement de nos parens & bienfaiteurs.

Mon Dieu, qui êtes le Créateur & le Rédempteur de tous les Fidéles, accordez aux ames de vos ſerviteurs & ſervantes, la rémiſſion de tous leurs péchés, afin qu'elles obtiennent, par nos très-humbles prieres, le pardon qu'elles ont toujours ſouhaité. C'eſt ce que nous vous demandons, ô mon Sauveur, qui vivez & régnez dans tous les ſiécles des ſiécles.

℟. Ainſi ſoit-il.

Que par la miſéricorde de Dieu, les ames des Fidéles repoſent en paix.

℟. Ainſi ſoit-il.

Demandons à Dieu qu'il nous garde de tout péché, & qu'il nous conſerve pendant cette nuit.

Conſervez-nous, Seigneur, pendant que nous veillons: gardez-nous pendant

que nous dormons ; afin qu'après avoir veillé avec Jesus-Christ, nous reposions en paix.

Daignez, Seigneur, nous préserver de tout péché pendant cette nuit.

Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous.

Répandez, Seigneur, votre miséricorde sur nous, ainsi que nous l'avons toujours espéré de votre bonté infinie.

Seigneur, exaucez nos prieres, & que les cris de notre cœur aillent jusqu'à vous.

Nous vous supplions, Seigneur, de visiter cette demeure, & d'en éloigner toutes les embûches du démon notre ennemi : que vos saints Anges y habitent pour nous y conserver en paix ; & que votre bénédiction demeure toujours sur nous. C'est, ô mon Dieu, ce que nous vous demandons, par notre Seigneur Jesus-Christ votre Fils, qui est Dieu, qui vit & qui regne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siécles des siécles.

℟. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur tout-puissant & tout miséricordieux, Pere, Fils, & Saint-Esprit, nous donne une nuit tranquille & une heureuse fin : qu'il nous bénisse, & qu'il nous assiste toujours de sa divine protection.

℟. Ainsi soit-il.

Un chacun se mettant au lit, fera le Signe de la croix, & dira :

Au Nom du Pere, & du Fils, & du

Saint-Esprit. Béni soit le jour & l'heure de la Naissance, de la Mort, & de la Résurrection de notre Seigneur Jesus-Christ. Mon Dieu, donnez-moi la grace de bien mourir.



PAR ORDRE DE MESSEIGNEURS les Evêques de la Rochelle & de Luçon.

TOus les Dimanches & Fêtes, avant que de commencer la premiere Messe ou autre Office qui se chante au Matin, le Curé ou autre Ecclésiastique de la Paroisse, & au défaut d'Ecclésiastiques, un petit Clerc ou autre jeune Enfant qui sçaura lire, étant à genoux sous le Crucifix, sera la Priere du Matin, comme elle est prescrite ci-dessus : & prendra garde de la prononcer à haute voix, lentement & distinctement, en sorte que le Peuple puisse la répéter après lui, & l'apprendre en la répétant.

Les mêmes jours après Vêpres, avant que le Peuple se retire, on fera la Priere du Soir en la même maniere que celle du Matin.

AUTRES PRIERES,

Que l'on pourra ajouter aux précédentes, ſelon ſa dévotion & ſelon les divers beſoins qui ſe préſenteront.

LES LITANIES du Saint Nom de Jeſus.

Kyrie eleiſon. Chriſte eleiſon. Kyrie eleiſon.
Jeſu audi nos. Jeſu exaudi nos.
Pater de cœlis Deus, Miſerere nobis.
Fili Redemptor mundi Deus, Miſerere
Spiritus ſancte Deus, Miſerere nobis.
Sancta Trinitas unus Deus, Miſerere nob.
Jeſus Fili Dei vivi,
Jeſu Splendor Patris,
Jeſus Candor lucis æternæ,
Jeſu Rex gloriæ,
Jeſu Sol Juſtitiæ,
Jeſu Fili Mariæ Virginis,
Jeſu admirabilis,
Jeſu Deus fortis,
Jeſu Pater futuri ſæculi,
Jeſu magni conſilii Angele,
Jeſu potentiſſime,
Jeſu patientiſſime,
Jeſu obedientiſſime,
Jeſu mitis & humilis corde,
Jeſu amator caſtitatis,

Miſerere nobis.

Jeſu amator noſter,
Jeſu Deus Pacis,
Jeſu autor Vitæ,
Jeſu exemplar Virtutum,
Jeſu zelator animarum,
Jeſu Deus noſter,
Jeſu Refugium noſtrum,
Jeſu Pater pauperum,
Jeſu Theſaurus Fidelium,
Jeſu bone Paſtor,
Jeſu Lux vera,
Jeſu Sapientia æterna,
Jeſu Bonitas infinita,
Jeſu via & vita noſtra,
Jeſu Gaudium Angelorum,
Jeſu Magiſter Apoſtolorum,
Jeſu Doctor Evangeliſtarum,
Jeſu Fortitudo Martirum,
Jeſu Lumen Confeſſorum,
Jeſu puritas Virginum,
Jeſu corona Sanctorum omnium, Miſerere nobis.
Propitius eſto, Parce nobis Jeſu.
Propitius eſto, Exaudi nos Jeſu.
Ab omni malo, Libera nos Jeſu.
Ab irâ tuâ, libera
Ab inſidiis Diaboli, libera
A ſpiritu fornicationis, libera
A morte perpetuâ, libera
A neglectu inſpirationum tuarum, libera
Per myſterium ſanctæ Incarnationis tuæ, libera
Per Nativitatem tuam, libera
Per Infantiam tuam, libera
Per diviniſſimam Vitam tuam, libera
Per Agoniam & Paſſionem tuam, libera
Per Crucem & derelictionem tuam, lib.

Per Languores tuos, libera
Per Mortem & Sepulturam tuam, lib.
Per Resurrectionem tuam, libera
Per Ascensionem tuam, libera
Per Gaudia tua, libera
Per Gloriam tuam, libera
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, Parce nobis Jesu.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, Exaudi nos Jesu.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, Miserere nobis Jesu.
Jesu audi nos. Jesu exaudi nos.

Oremus.

DOmine Jesu Christe, qui dixisti : Petite & accipietis, quærite & invenietis, pulsate & aperietur vobis : quæsumus, da nobis petentibus divinissimi tui amoris affectum, ut te toto corde, ore & opere, diligamus, & à tuâ numquam laude cessemus. Qui vivis & regnas cum Deo Patre in unitate Spiritûs sancti Deus. Per, &c.

LES LITANIES
du Saint Sacrement.

KYrie eleison. Christe eleison. Kyrie eleison.
Christe audi nos. Christe exaudi nos.
Pater de Cœlis Deus, miserere nobis.
Fili Redemptor mundi Deus, miser.
Spiritus sancte Deus, miserere nobis.
Sancta Trinitas unus Deus, miser.
Panis vivus, qui de Cœlo descendisti, miserere nobis.

Deus abſconditus & ſalvator,
Frumentum Electorum,
Vinum germinans Virginum,
Panis pinguis & deliciæ Regum,
Juge Sacrificium,
Oblatio munda,
Agnus abſque macula,
Menſa puriſſima,
Angelorum eſca,
Manna abſconditum,
Memoria mirabilium Dei,
Panis ſuperſubſtantialis,
Verbum caro factum,
Habitans in nobis,
Hoſtia Sancta,
Calix Benedictionis,
Myſterium Fidei,

Miſerere nobis.

Præcelſum & venerabile Sacramentum, miſerere nobis.
Sacramentum omnium Sanctiſſimum, miſerere nobis.
Verè propitiatorium, pro vivis & defunctis, miſerere nobis.
Cœleſte Antidotum, quo à peccatis præſervamur, miſerere nobis.
Stupendum ſupra omnia miraculum, miſerere nobis.
Sacratiſſima Dominicæ Paſſionis commemoratio, miſerere nobis.
Donum tranſcendens omnem plenitudinem, miſerere nobis.
Memoriale præcipuum divini amoris, miſ.
Divinæ affluentia largitatis, miſerere
Sacroſanctum & auguſtiſſimum myſterium, miſerere nobis.
Pharmacum immortalitatis, miſer.

Tremendum ac vivificum Sacramentum, miserere nobis.
Panis omnipotentiâ Verbi caro factus, miserere nobis.
Incruentum Sacrificium, miser.
Cibus & conviva, miserere nobis.
Dulcissimum convivium, cui assistunt Angeli ministrantes, miser.
Sacramentum pietatis, miser.
Vinculum charitatis, miser.
Offerens & oblatio, miser.
Spiritualis dulcedo in proprio fonte degustata, miserere nobis.
Refectio animarum Sanctorum, miser.
Viaticum in Domino morientium, mis.
Pignus futuræ gloriæ, miserere nobis.
Propitius esto, Parce nobis Domine.
Propitius esto, Exaudi nos Domine.
Ab indignâ corporis & sanguinis tui susceptione, Libera nos Domine.
A concupiscentiâ carnis, libera
A superbiâ vitæ, libera
Ab omni peccandi occasione, libera
Per desiderium illum quo hoc Pascha cum Discipulis manducare desiderasti, lib.
Per summam humilitatem qua Discipulorum pedes lavisti, libera
Per ardentissimam charitatem, qua hoc divinum Sacramentum instituisti, lib.
Per Sanguinem tuum pretiosum, quem nobis in altari reliquisti, libera
Per quinque vulnera hujus tui Corporis sacratissimi, quæ pro nobis suscepisti, libera nos Domine.
Peccatores, te rogamus audi nos.

Ut nobis fidem, reverentiam & devotionem hujus admirabilis Sacramenti augere & conſervare digneris, te rogamus

Ut ad frequentem uſum Euchariſtiæ per veram peccatorum confeſſionem nos perducere digneris, te rogamus

Ut nos ab omni hæreſi, perfidiâ ac cordis cæcitate liberare digneris, te rogamus

Ut ſanctiſſimi hujus Sacramenti pretioſos & cœleſtes fructus nobis impertiri digneris, te rogamus audi nos.

Ut in horâ mortis noſtræ hoc cœleſti Viatico nos confortare & munire digneris, te rogamus audi nos.

Fili Dei, te rogamus audi nos.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miſerere nobis.

Chriſte audi nos. Chriſte exaudi nos.

Oremus,

DEus qui nobis ſub Sacramento mirabili Paſſionis tuæ memoriam reliquiſti; tribue, quæſumus, ita nos Corporis & Sanguinis tui ſacra Myſteria venerari, ut Redemptionis tuæ fructum in nobis jugiter ſentiamus. Qui vivis & regnas Deus, per omnia ſæcula ſæculorum.

℟. Amen.

LES LITANIES
de la ſainte Vierge.

Kyrie eleiſon. Chriſte eleiſon.
Kyrie eleiſon.
Chriſte audi nos. Chriſte exaudi nos.
Pater de Cœlis Deus, miſerere nobis.
Fili Redemptor mundi Deus, miſer.
Spiritus Sanƈte Deus, miſerere nobis.
Sanƈta Trinitas unus Deus, miſer.
Sanƈta Maria, ora pro nobis.
Sanƈta Dei genitrix,
Sanƈta Virgo Virginum,
Mater Chriſti,
Mater divinæ gratiæ,
Mater puriſſima,
Mater caſtiſſima,
Mater inviolata,
Mater intemerata,
Mater amabilis,
Mater admirabilis,
Mater Creatoris,
Mater Salvatoris,
Virgo prudentiſſima,
Virgo veneranda,
Virgo prædicanda,
Virgo potens,
Virgo clemens,
Virgo fidelis,
Speculum Juſtitiæ,
Sedes Sapientiæ,
Cauſa noſtræ lætitiæ,
Vas ſpirituale,
Vas honorabile,

Ora pro nobis.

Vas insigne devotionis,
Rosa mystica,
Turris Davidica,
Turris eburnea,
Domus aurea,
Fœderis Arca,
Janua Cœli,
Stella matutina,
Salus infirmorum,
Refugium peccatorum,
Consolatrix afflictorum,
Auxilium Christianorum,
Regina Angelorum,
Regina Patriarcharum,
Regina Prophetarum,
Regina Apostolorum,
Regina Martyrum,
Regina Confessorum,
Regina Virginum,
Regina Sanctorum omnium.

Ora pro nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Christe audi nos. Christe exaudi nos.

Oremus

DEus ineffabilis misericordiæ, qui non solùm homo, sed etiam filius hominis fieri dignatus es: & mulierem matrem in terris habere voluisti, qui Deum Patrem habebas in Cœlis: da nobis, quæsumus, ejus memoriam devotè celebrare, ejus Maternitatem summè venerari, ac ejus superexcellentissimæ dignitati humillimè

subesse, quæ te de Spiritu Sancto concepit, te Virgo peperit, & te in terris subditum habuit Dominum nostrum Jesum Christum.
℟. Amen.

PRIERES
pour les Fidéles Trepassés.

DE profundis clamavi ad te Domine: Domine exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes: in vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates observaveris Domine: Domine quis sustinebit?

Quia apud te propitiatio est: & propter legem tuam sustinui te, Domine.

Sustinuit anima mea in verbo ejus: speravit anima mea in Domino.

A custodia matutina usque ad noctem: speret Israel in Domino.

Quia apud Dominum misericordia: & copiosa apud eum redemptio.

Et ipse redimet Israel: ex omnibus iniquitatibus ejus.

Requiem æternam dona eis Domine: & lux perpetua luceat eis.

℟. A portâ inferi.
℟. Erue, Domine, animas eorum.
℣. Requiescant in pace.
℟. Amen.
℣. Domine exaudi orationem meam.
℟. Et clamor meus ad te veniat.

Oremus.

DEus, veniæ largitor, & humanæ salutis amator: quæsumus clementiam tuam, ut nostræ Congregationis Fra-

tres, Propinquos & Benefactores qui ex hoc sæculo transierunt, Beatâ Mariâ semper Virgine intercedente cum omnibus Sanctis tuis, ad perpetuæ beatitudis consortium pervenire concedas.

FIdelium Deus omnium conditor & Redemptor, animabus famulorum famularumque tuarum remissionem cunctorum tribue peccatorum: ut indulgentiam, quam semper optaverunt, piis supplicationibus consequantur. Qui vivis & regnas Deus. Per omnia sæcula sæculorum.

℟. Amen.

℣. Requiescant in pace.

℟. Amen.

FIN.

EXERCICE DE PIÉTÉ

Pendant la journée.

En s'éveillant.

Au nom du Pere, & du Fils, & du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

ME voici, Seigneur, c'est vous qui m'avez appellé. Je vous remercie de m'avoir conservé pendant cette nuit & de m'avoir fait arriver au commencement de ce jour. Daignez me le faire passer sans que je tombe dans le péché. Je vous demande la grace de n'être pas un seul moment sans vous aimer & sans travailler à faire votre sainte volonté. Ainsi soit-il.

En prenant de l'Eau bénite.

Seigneur, purifiez-moi avec l'hyssope & je serai pur. Lavez-moi, & je serai plus blanc que la neige.

En s'habillant.

Revêtez-moi, Seigneur, de l'homme nouveau qui est créé selon Dieu dans une justice & une sainteté véritable.

Avant la Priere.

Seigneur, prêtez l'oreille à ma priere; & exaucez-moi. Car je suis pauvre & indigent.

En allant à l'Eglise.

Que vos tabernacles sont aimables, Seigneur Dieu des vertus; mon ame languit & se consume du desir d'entrer dans la maison du Seigneur.

En entrant dans l'Eglise.

Que ce lieu est redoutable! C'est ici la Maison de Dieu & la Porte du Ciel. Le Seigneur est vraiment en ce lieu.

En commençant quelque action.

Nous vous supplions, Seigneur, de prévenir nos actions par votre esprit, & de les conduire par une assistance continuelle de votre grace: afin que toutes nos prieres & nos œuvres sortent de vous comme de leur principe, & se rapportent à vous comme à leur fin; nous vous le demandons par Jesus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

En finissant quelque action.

Je vous remercie, ô mon Dieu, de la bénédiction que vous avez répandue sur (ce travail), (cette lecture), (cette

visite, &c.) Je vous demande par Jesus-Christ notre Seigneur, pardon des fautes que j'y ai commises.

(*Actes à renouveller plusieurs fois dans le jour.*)

Acte de Foi.

JE me soumets, ô mon Dieu, avec humilité & amour à toutes les vérités que vous avez eu la bonté de me découvrir & que vous m'enseignez par votre Eglise. Je les crois fermement; parce qu'étant la vérité même vous ne pouvez vous tromper, & qu'étant la bonté même vous ne pouvez nous tromper. *Je crois, Seigneur, augmentez ma foi.*

Acte d'Espérance.

J'Attends, ô mon Dieu, avec une ferme assurance le bonheur éternel & les graces nécessaires pour y parvenir. Je les espere, Seigneur, ces biens que vous m'avez promis; parce qu'étant tout-puissant vous pouvez me donner ce que vous avez promis, & qu'étant infiniment bon vous êtes fidele à vos promesses. *Seigneur, je mets mon espérance en vous, je ne serai pas confondu à jamais.*

Acte d'Amour de Dieu.

MOn Dieu, je vous aime de tout mon cœur & plus que toutes les choses du monde. Je ne veux vivre que pour vous, & je desire plutôt mourir que de vous offenser.

Priere avant le repas.

Béniſſez-nous, Seigneur, par votre Eſprit : béniſſez la nourriture que nous allons prendre & que nous recevons de votre libéralité. Nous vous en prions par Jeſus-Chriſt notre Seigneur. Ainſi ſoit-il.

Actions de graces après le repas.

Nous vous rendons graces, ô Dieu Tout-puiſſant, de tous les biens dont vous nous comblez chaque jour, & en particulier de la nourriture que nous venons de prendre dans ce repas ; pardonnez-nous les fautes que nous y avons commiſes, & accordez-nous par Jeſus-Chriſt la grace d'en faire un ſaint uſage. Ainſi ſoit-il.

Lorſqu'on eſt tenté.

Seigneur, ayez pitié de moi. Mon ame eſt miſérablement tentée par le démon. Sauvez-moi, je péris.

Quand on eſt malade.

Seigneur, celui que vous aimez eſt malade. Ayez pitié de moi, Seigneur, parce que je ſuis infirme.

Quand on eſt guéri.

Je vous bénis, Seigneur Dieu d'Iſraël, de ce que vous m'avez châtié & que vous

m'avez guéri. Faites-moi la grace de ne plus pécher à l'avenir ; de peur qu'il ne m'arrive encore pis.

Avant la Priere.

Seigneur, prêtez l'oreille à ma priere, & exaucez-moi. Car je ſuis pauvre & indigent.

En prenant de l'Eau bénite.

Seigneur, purifiez moi avec l'hyſſope & je ſerai pur. Lavez-moi, & je ſerai plus blanc que la neige.

En ſe déshabillant.

Dépouillez-moi, Seigneur, du vieil homme, ſelon lequel j'ai vécu dans la corruption & l'illuſion de mes paſſions ; & renouvellez-moi dans l'intérieur de mon ame.

En ſe mettant au lit.

Mon Pere, je remets mon eſprit entre vos mains. Seigneur Jeſus, recevez mon mon eſprit.



EXERCICE

POUR LA CONFESSION.

Avant l'Examen de conſcience.

QUi peut connoître ſes propres péchés, ô mon Dieu, ſi vous n'envoyez votre Eſprit ſaint du haut des cieux afin qu'il ôte le voile qui eſt ſur nos yeux, & qu'il nous eclaire de ſa lumiere ! Donnez-moi, Seigneur, cet Eſprit qui ſonde les cœurs & les reins ; qu'il me faſſe rentrer dans mon propre cœur & qu'il m'accuſe & me reprenne. Qu'il me montre à moi-même tel que je ſuis, & que je comprenne enfin quel malheur c'eſt pour moi & combien il me doit être amer d'avoir abandonné le Seigneur mon Dieu, & de n'avoir pas eu ſa crainte devant les yeux.

Après l'Examen.

SEigneur, je crie vers vous du plus profond des abîmes où je ſuis. O mon Dieu, écoutez ma voix. Je ſuis accablé ſous le poids de mes iniquités. Elles ſont en plus grand nombre que les cheveux de ma tête. Si vous avez égard à mes péchés, Seigneur, il ne me reſte plus que l'attente effroyable de vos jugemens & l'ardeur du feu qui doit dévorer vos ennemis. Mais, ô mon Dieu, vous êtes plein de bonté & de douceur. Votre patience & votre mi-

féricorde font infinies. Vous êtes mon Pere; c'est vous qui m'avez formé. Je suis votre serviteur, & vous m'avez racheté par votre main puissante. Jettez les yeux sur un pauvre qui a le cœur brisé & humilié. Je retourne à vous de tout mon cœur; je veux faire pénitence de tous mes péchés, & mener une vie nouvelle. Secourez-moi donc. Que je ne sois pas confondu, lorsque j'ai recours à vous. Donnez-moi un cœur & un esprit nouveau. Otez-moi le cœur de pierre. Faites que je marche dans la voie de vos commandemens & que je ne vive plus que pour vous. Je vous le demande pour la gloire de votre nom & par les mérites de Jesus-Christ votre Fils qui s'est fait victime pour moi.

Avant la Confession.

JE me leverai: j'irai trouver mon Pere, & je lui dirai : *Mon Pere, j'ai péché contre le Ciel & contre vous. Je ne suis plus digne d'être appellé votre fils.* O Jesus, Fils unique de Dieu qui m'avez aimé jusqu'à vous livrer à la mort pour l'amour de moi; Pontife plein de miséricorde qui compatissez à nos foiblesses; Pontife toujours vivant pour intercéder pour moi; Pontife tout-puissant qui sauvez ceux qui s'approchent de Dieu par votre entremise; je vais me présenter avec confiance devant le trône de votre grace, afin d'y obtenir miséricorde. Faites, Seigneur, que je reçoive encore une fois l'aspersion de votre Sang qui purifie mon

cœur des souillures de la mauvaise conscience, afin qu'étant mort au péché, je ne vive plus que pour la justice.

Priere après la Confession.

QUe votre nom soit béni, ô Dieu qui faites miséricorde après vous être mis en colere, & qui pardonnez les péchés à ceux qui vous invoquent. Je vous ai avoué mon péché, & je n'ai pas tenu mon iniquité secrete : j'ai dit, Je confesserai mon injustice au Seigneur, & vous m'avez remis la malignité de mon péché. Affermissez, ô mon Dieu, ce que vous venez d'opérer en moi. Faites que le péché ne regne plus dans mon cœur & que je n'obéisse plus à ses desirs déréglés. Seigneur, qui êtes mon Pere & le maître de ma vie, ne m'abandonnez pas à la légereté indiscrete de ma langue. Préservez-moi de l'orgueil, & détournez de moi toute cupidité. Eloignez de moi l'intempérance de la bouche. Que la passion de l'impureté ne s'empare pas de moi, & ne m'abandonnez pas aux excès d'une ame qui n'a plus de honte & de retenue ; faites qu'étant affranchi du péché & devenu votre esclave, je fasse servir à la justice tout ce qui a servi à l'iniquité, afin que ma sanctification en soit le fruit, & la vie éternelle en soit la fin.

EXERCICE POUR LA COMMUNION.

MOn Seigneur & mon Dieu, vous êtes le Pain vivant descendu du Ciel, afin que celui qui en mange ne meure pas, mais qu'il ait la vie éternelle. Soyez la nourriture de mon ame. Faites que par la vertu de votre chair vivifiante, je demeure en vous & vous en moi. Que je perde le goût de toutes les choses d'ici bas & que je ne vive plus que par vous & pour vous comme vous vivez par votre Pere & pour votre Pere.

Après la Communion.

QUe rendrai-je au Seigneur pour tous les biens que j'ai reçus de lui. Il m'a aimé; il s'est livré à la mort pour l'amour de moi; il vient de se donner à moi; & en se donnant lui-même, il me remplit de graces & il me donne le gage de la vie éternelle. O mon ame, bénissez le Seigneur; que tout ce qui est en moi bénisse son saint nom. O mon ame, bénissez le Seigneur & n'oubliez jamais les graces dont il vous comble. O mon Sauveur, quelle tendresse vous avez pour vos enfans! Quelle bonté pour ceux qui espe-rent en vous & pour une ame qui vous cherche. Vous m'avez préparé une table abondante pour me rendre fort contre

mes ennemis. Maintenant quand je ſerois expoſé aux plus grand dangers, quand je marcherois dans l'ombre de la mort, je ne craindrois rien, parce que vous êtes avec moi. Donnez-moi toujours ce Pain céleſte, & faites qu'après l'avoir mangé, j'en ſois de plus en plus affamé; que je travaille toute ma vie pour avoir, non la nourriture qui périt, mais celle qui demeure pour la vie éternelle, & que vous ſeul pouvez me donner. Purifiez-moi par cette divine nourriture, afin que je marche avec courage juſqu'à votre ſainte montagne.



TABLE

DU PETIT CATÉCHISME, OU ABREGÉ DE LA DOCTRINE CHRÉTIENNE.

Fin du Petit Catéchisme.

TABLE DU SECOND CATÉCHISME, OU DOCTRINE CHRÉTIENNE.

Fin de la Table du second Catéchisme.

TABLE DU TROISIE'ME CATECHISME, EN GÉNÉRAL.

PREMIERE PARTIE.

De Dieu & de ses principaux Ouvrages.

II. PARTIE.

Du premier Homme; & de sa chûte.

III. PARTIE.

Du Rédempteur des Hommes, & de l'état des Hommes avant sa venue.

IV. PARTIE.

De la Rédemption des Hommes.

V. PARTIE.

Des Vérités de l'Evangile, ou de la Vie Chrétienne.

I. ARTICLE.

II. ARTICLE.

III. ARTICLE.

Des Commandemens de Dieu, & des Conſeils Evangéliques.

VI. PARTIE.

De la Grace, & des moyens de l'obtenir.

I. ARTICLE.

II. ARTICLE.

De la Priere.

III. ARTICLE.

Des Sacremens.

VII. PARTIE.

De l'Eglise & du Culte qui est dû à Dieu.

VIII. PARTIE.

Des quatre Fins dernieres de l'Homme.

Fin de la Table du troiſiéme Catéchiſme.